Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- [ ] Coloured covers/ Couverture de couleur
- [ ] Covers damaged/ Couverture endommagée
- [ ] Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée
- [ ] Cover title missing/ Le titre de couverture manque
- [ ] Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur
- [ ] Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- [ ] Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur
- [ ] Bound with other material/ Relié avec d'autres documents
- [ ] Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- [ ] Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

- [ ] Coloured pages/ Pages de couleur
- [ ] Pages damaged/ Pages endommagées
- [ ] Pages restored and/or laminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées
- [x] Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées
- [ ] Pages detached/ Pages détachées
- [x] Showthrough/ Transparence
- [x] Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression
- [ ] Continuous pagination/ Pagination continue
- [ ] Includes index(es)/ Comprend un (des) index

Title on header taken from:/ Le titre de l'en-tête provient:

- [ ] Title page of issue/ Page de titre de la livraison
- [ ] Caption of issue/ Titre de départ de la livraison
- [ ] Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison

- [ ] Additional comments:/ Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
						✓					

LE PETIT LIVRE D'OR

DU CULTIVATEUR ET DU COLON

TRAITÉ DE MÉDECINE VÉTÉRINAIRE

PRIX : 50 CENTINS



"Nos Meilleurs Amis"

Dr W. GRIGNON
Conférencier Agricole Officiel
Sainte-Adèle, Comté de Terrebonne, P. Q.

142

Humblement

dédié à

L'Honorable S. A. Fisher

Ministre de l'Agriculture

OTTAWA

et à

L'Honorable A. Turgeon

Ministre de l'Agriculture

QUEBEC

A MES COMPATRIOTES

MM. les Cultivateurs et les Colons

de la Province de Québec.

Chers amis,

Je n'ai pas la prétention de vous offrir un chef-d'œuvre littéraire.

Les plus beaux morceaux de littérature de Victor Hugo, Lamartine, Fréchette ou autres soulageraient peu les coliques de vos bêtes à cornes; il faut quelque chose de plus substantiel pour vos troupeaux.

J'ai puisé dans Guiry, Marcelidour, Clément, Ducharme, Couture, Duchêne, Gombault, Thierry, Dodds, Forget, Houelbecq, Faust, de la Blandine, etc., etc., ce qu'il y a de plus pratique, de plus facile et de moins coûteux pour soulager vos animaux domestiques atteints des maladies les plus ordinaires.

J'ai évité le plus possible les mots scientifiques afin de vous éviter le trouble de chercher la signification de ces mots.

Quant aux médicaments que j'ai dû, parce que cela était inévitable, nommer par leurs noms scientifiques, j'en ai indiqué le prix approximatif.

Ce livre n'a pas été écrit dans le but de vous dispenser du service des médecins vétérinaires, mais dans le but d'être utile à ceux qui sont très éloignés des hommes de l'art. Il est toujours préférable de recourir au médecin vétérinaire quand les circonstances le permettent.

En ne vendant ce livre que cinquante centins, j'ai cru le mettre à la portée de toutes les bourses.

Votre bien dévoué serviteur et ami,

Dr W. GRIGNON, M. C. A.,

Conférencier agricole officiel,

Sainte-Adèle, P. Q.

REMARQUES GENERALES

Io Ne vous laissez pas effrayer par un terme de médecine, par le nom d'un remède quelconque, prenez alors votre livre, montrez-le à votre médecin, ou à un pharmacien, ou bien écrivez le mot sur un papier que vous leur montrerez ensuite.

IIo N'allez pas croire aussi que tous les remèdes mentionnés dans mon livre coûtent un prix fabuleux.

Parce que c'est un nom très rare, que vous n'aurez jamais entendu prononcer, vous vous figurez parfois que ça doit coûter bien cher et vous n'osez le demander.

Tous les remèdes mentionnés dans le *Petit Livre d'or* sont à la portée de toutes les bourses.

IIIo Quand vous aurez un animal malade et que vous aurez des doutes sur sa maladie, n'hésitez pas à consulter votre médecin vétérinaire.

Si vous en êtes très éloigné, comme cela est le plus souvent le cas dans notre Province, prenez le *Petit Livre d'or* et lisez attentivement deux ou trois fois la *Table des maladies* pour vous arrêter à la maladie dont vous croirez votre animal atteint.

IVo Si, définitivement, vous ne trouvez pas dans mon livre les symptômes indiquant la maladie de votre animal, veuillez m'écrire au long tous les symptômes, c'est-à-dire tous les signes de maladie de votre animal avec la précaution d'inclure dans votre lettre un timbre de deux centins pour la réponse que je vous donnerai gratuitement.

Vo Si la réponse à votre lettre retarde, c'est parce que j'aurai recours à la consultation d'un médecin vétérinaire de notre Province, ou des médecins vétérinaires attachés à la rédaction des journaux agricoles publiés à Paris, ce que je fais d'ailleurs, presque toutes les semaines, pour des cas graves et obscurs.

VIo Si vous êtes loin des pharmacies ou des médecins, ce sera avec plaisir que mon établissement vous enverra, autant que possible par la malle, à nos frais, les remèdes mentionnés dans le *Petit Livre d'or*.

Tout médicament envoyé par l'express, le sera aux frais de l'acheteur. On est prié de *ne pas envoyer d'estampilles*, mais

des bons postaux, ou des lettres enregistrées, ou des mandats de poste.

La Pharmacie Vétérinaire du Dr Grignon,
Sainte-Adèle, Co. Terrebonne, P. Q.

SOINS PRELIMINAIRES

Vous connaissez trop bien, chers amis, les signes de santé chez l'animal bien portant pour vous en donner une description.

Quand votre animal est malade, il est toujours aisé de s'en apercevoir, mais il n'est pas toujours aisé, par exemple, de *deviner la maladie* dont il souffre. C'est pourtant le point capital, essentiel, qu'il faut éclaircir.

Pour cela, il n'est pas nécessaire de tenir une assemblée de paroisse, car, que de fois, j'ai vu des gens prendre les conseils de tout le monde et faire prendre à leur animal malade tous les remèdes conseillés par celui-ci, par celui-là, et par tous. On s'imagine que sur la quantité de remèdes ingurgités il y en aura au moins *un de bon.*

C'est ça ! on pense que par le fait d'avoir mis *toute une pharmacie* dans l'estomac de son animal, celui-ci sera assez intelligent pour se choisir lui-même le remède qui lui convient.

Je vous dirai avec le Dr Couture: "Soyez sobres de remèdes. Dans beaucoup de cas, la nature, laissée à elle-même, triomphera seule de la maladie. Il ne faut donner de médicaments que lorsqu'on est bien sûr qu'ils sont donnés à propos."

Premier soin préliminaire : — Donnez à votre animal malade une abondante litière sèche pour qu'il soit bien couché.

Deuxième soin préliminaire : — Retranchez la paille et le foin, vous contentant de lui donner de l'*Eau blanche* que l'on fait en mettant une ou deux pintes de son ou de moulée dans un seau d'eau bouillante, que l'on présente tiède à l'animal.

Un cheval peut être 15 *jours sans manger*, et *une vache peut être* 3 *semaines sans manger.* Naturellement ils maigriront parce qu'ils se nourrissent aux dépens de leurs propres tissus, *la fièvre les nourrissant*, mais ne craignez pas, ils ne mourront pas de faim.

La diète est aussi nécessaire à l'animal malade qu'à l'homme.

Troisième soin préliminaire : — Donnez-leur des tisanes de mauve, ou guimauve, ou pariétaire, ou mercuriale (toutes ces plantes se vendent à bon marché dans les pharmacies), ou tout simplement de la tisane de graine de lin, que vous faites en jetant 1 gallon d'eau bouillante sur 1 tasse à thé de graines de lin ; vous recouvrez le vaisseau, vous laissez refroidir, puis vous coulez le tout dans une flanelle ou dans un morceau de toile.

Quatrième soin préliminaire : — Administrez à votre animal malade, au moyen d'une *seringue vétérinaire*, un lavement d'eau de graine de lin tiède, environ un demi gallon. Si votre animal paraît constipé, donnez-lui un lavement d'un pot de savonnage tiède dans lequel vous aurez fait dissoudre une tasse de sel de cuisine. Ce lavement, en produisant deux ou trois évacuations, produira toujours un bon effet en vidant les intestins et en enlevant beaucoup de fièvre à l'animal.

Si vous ne pouvez vous procurer ces *seringues vétérinaires* à votre pharmacie, je pourrai vous en expédier une par la malle pour le prix de trois piastres. Celle-ci contient 1 chopine. Celles contenant une chopine et demie se vendent trois piastres et demie.

Elles sont très fortes et durables. La première est bien recommandable. Quiconque garde des animaux devrait toujours avoir une de ces seringues à sa disposition, car si vous parcourez tant soit peu les livres de médecine vétérinaire, vous voyez l'emploi de cette seringue conseillé à tous les instants. Ce sera tantôt pour un cheval ayant des coliques, ou la diarrhée, ou de la constipation, des plaies à nettoyer ; tantôt ce sera un veau ayant une diarrhée rebelle, qu'on maîtrisera de suite par un lavement astringent, ou une vache *ballonnée*, qu'on réussira à guérir par un lavement purgatif, etc., etc. On s'en sert aussi contre les vers.

Cinquième soin préliminaire : — Evitez les courants d'air pouvant frapper directement votre animal. Placez un thermomètre dans votre étable pour surveiller la température que vous maintiendrez à 60 degrés. Procurez-vous le thermomètre Farenheit qui ne coûte que 75 centins. Si vous n'en avez pas, que votre étable ne soit ni trop chaude ni trop froide.

Sixième soin préliminaire : — Nettoyez bien vos crèches et tous les vaisseaux qui ont servi à soigner vos animaux.

Septième soin préliminaire : — Examinez bien l'intérieur de la bouche de votre animal. Peut-être a-t-il des dents qui branlent, qui sont soulevées, sensibles, ou des petits morceaux de bois entre les dents, ou dans les petits conduits de la salive qui sont situés sous la langue. S'il s'agit d'un cheval, peut-être a-t-il les *lampas.* Pour une de ces raisons, l'animal cessera de boire et de manger.

Prenant peu de foin, il essaiera de le mastiquer mais le rejettera. On ne remarquera pas de signes de douleur, mais des mouvements latéraux de la mâchoire souvent répétés.

Huitième soin préliminaire : — Touchez aux extrémités de votre animal, c'est-à-dire aux pattes et aux oreilles. Si elles sont bien chaudes, si l'œil est sanguinolent, si le dedans de la paupière est bien rouge, ainsi que le dedans de la bouche, soyez certain qu'il y a de la *fièvre* occasionnée par une inflammation quelconque.

Il n'y a pas alors à hésiter ; il faut deux choses : 1o une *saignée,* et 2o une *transpiration.*

Un cheval se saigne généralement au cou, au palais ou au bout de la queue. On peut lui ôter de 2 à 3 pintes de sang.

Une vache se saigne à la veine du ventre ; on peut lui ôter jusqu'à un gallon de sang.

A ceux qui voudront se procurer un instrument à saigner, nous en expédierons un *franco* par la malle sur réception de la somme de un dollar, avec toutes les instructions nécessaires.

2o Il faut amener une *transpiration* chez l'animal en lui faisant prendre un ou deux verres à patte de whiskey en esprit, ou une chopine de vin chaud dans des tisanes chaudes de chiendent ou de tansy ou de baume de jardins, à toutes les heures à deux ou trois reprises et en le couvrant bien chaudement.

Si les pattes et les oreilles de votre animal sont froides, si la muqueuse de l'œil, le dedans des paupières et le dedans de la bouche sont pâles, il faut, dans ce cas, éviter la saignée, et tâcher de rétablir la circulation, qui fonctionne mal, par des *frictions* longuement répétées et très actives, ce qu'on appelle *bouchonner.*

Ce *bouchonnement* se fait comme ceci: On fait deux bouchons de paille, avec lesquels, deux hommes, placés de chaque côté de l'animal, le frottent énergiquement de la tête à la queue ; on frotte les oreilles, la tête, les reins, les côtés, la poitrine, le dessous du ventre et les pattes. On enveloppe celles-ci avec des liens de paille qu'on entoure de toile à poches et qu'on attache ensuite. Pour avoir un résultat plus prompt, on conseille fortement de tremper les bouchons de paille dans du vinaigre chaud ou de l'essence de térébenthine un peu réchauffée. Si le *bouchonnement* convient aux animaux en santé, à plus forte raison convient-il aux animaux malades.

N'oubliez pas ceci, mes chers amis, qu'il est toujours à propos de bouchonner un animal malade. Quand vous avez fait transpirer votre animal, évitez les courants d'air et bouchonnez-le avec des bouchons de paille sèche.

Neuvième soin préliminaire : — Que vous ignoriez ou que vous connaissiez la maladie de votre animal, donnez-lui, dans une chopine de gruau bien clair, une cuillère à soupe, matin et soir de *Poudre de condition belge*, voir page 214, et ce, pendant quelques jours.

Ces soins préliminaires, qui demandent peu de trouble, suffiront souvent pour détourner une maladie qui, sans ces soins, aurait pu emporter votre animal.

ADMINISTRATION DES REMEDES

Pour un cheval : — On prend une corde à linge d'un pied de long qu'on attache aux deux bouts. On passe cette corde dans la bouche, sous la mâchoire supérieure, on passe dans cette corde un fourchon de fourche, puis on élève la tête de l'animal. Il ne faut pas élever la tête trop haut, car la bête s'étouffera.

Si le cheval tousse, il faut cesser pour un moment l'administration du remède et lui baisser la tête. Il faut se servir aussi d'une bouteille munie d'un fort goulot, mais non brisé ou éclaté, de crainte de blesser la bouche du patient.

Il y en a qui ont l'habitude de tirer la langue de l'animal en dehors pendant qu'ils vident le remède dans la bouche. Je vous invite, mes chers amis, quand vous aurez des remèdes à

prendre, à vous faire tenir la langue hors de la bouche par votre voisin et vous me direz ensuite si c'est bien facile d'avaler des remèdes.

S'il s'agit de pilules, c'est différent ; alors on se saisit de la langue, on la tient ferme et on met la pilule dessus ; elle se fond ou tombe insensiblement dans l'œsophage ; si elle ne coulait pas aisément, on lui ferait tomber quelques gouttes d'huile pour faciliter la descente. Les pilules prises, on peut couler sur la langue un petit verre de vin pour achever de les précipiter.

S'il s'agit d'administrer des *poudres*, quand elles n'ont pas une saveur trop désagréable, on peut les donner mélangées aux aliments. Mais ce mode de médicamentation est impossible quand le remède a trop mauvaise saveur. Alors voici ce que conseille le Dr Couture : "On délaye cette poudre avec un peu d'eau dans une cuillère, on prend celle-ci de la main droite et on se place près de la tête de l'animal et à droite. Un aide se place à gauche, de sa main droite il saisit les narines et de sa main gauche il ouvre la bouche de la bête ; alors celui qui tient la cuillère l'y met en la tournant sans dessus dessous."

Si la poudre a un volume trop gros on la délaye dans une quantité suffisante d'eau, de gruau ou de tisane de graine de lin et on administre ce breuvage avec une bouteille et on procède comme je l'ai dit tout à l'heure. Mais s'il s'agit *d'une bête à cornes*, voici comment l'on procède : On prend la bouteille de la main droite et on se place à droite près de la tête. Un aide se met à gauche; de sa main droite, il saisit les deux narines, après s'être passé le bras entre les deux cornes et il élève un peu la tête de manière que le mufle soit au même niveau que le dos de la bête. Introduisez le goulot de la bouteille dans la bouche et versez *doucement* afin de donner à l'animal le temps de respirer et d'avaler.

On baisse la tête aussitôt qu'il commence à tousser. *Il ne faut jamais*, sous aucun prétexte que ce soit, donner des remèdes par les narines, hormis que vous vouliez tuer votre animal. En supposant qu'un animal ne pourrait s'ouvrir la bouche, comme le cheval atteint de tétanos ou de Pink-Eyes, il vaudrait mieux lui administrer les remèdes et le nourrir par des lavements.

REMARQUES IMPORTANTES

Dans un cas de fièvre.—Je suppose que vous ayiez un animal atteint de fièvre, que vous reconnaissez par une chaleur excessive des jambes, des oreilles et la couleur rouge foncé des muqueuses de l'œil et de la bouche, et que vous ne puissiez deviner la maladie qui occasionne cette fièvre, donnez-lui tous les soins préliminaires cités plus haut, et en outre : 20 à 25 gouttes de *Teinture de racine d'aconit* toutes les 4 heures, dans un demiard d'eau tiède. J'expédierai 1 once de ce remède par la malle *franco* pour 25 centins.

Dans un cas de refroidissement de l'animal (frisson).—Celui-ci a les jambes froides, ainsi que les oreilles, les muqueuses de l'œil et de la bouche pâles, donnez-lui alors les soins préliminaires cités plus haut, moins la saignée ; donnez-lui du vin chaud ou du whiskey chaud par verre à patte toutes les deux heures dans un peu d'eau chaude, et 15 à 20 gouttes de *Teinture de noix vomique* dans un peu d'eau chaude toutes les 4 heures. 25 cts l'once ou 480 gouttes, ou 2 cuillerées à soupe, *franco* par la malle.

Dans un cas de douleur.—Il est toujours important de procurer du soulagement à un animal souffrant. Que l'on connaisse ou non la maladie, il n'y aura pas d'inconvénient de lui donner une once ou deux de *Laudanum* ou *Teinture d'opium.* Une once liquide c'est deux cuillerées à soupe.

DESINFECTION DES ETABLES, ECURIES, BERGERIES, PORCHERIES, POULAILLERS

Quand un animal tombe malade, il vaut toujours mieux l'isoler, surtout si vous redoutez la contagion ; et généralement, dans notre pays, on ne redoute pas assez la contagion des maladies. Dans ce dernier cas, il faut mettre une livre d'acide carbolique dans 5 gallons d'eau bouillante et bien laver les crèches avec cette eau; il faut balayer les plafonds et les murs. Il faut blanchir à la chaux tout l'intérieur de l'étable. Ensuite on trempe des vieux linges dans une solution de chlorure de chaux (1 lb.—dix centins—dans un pot d'eau chaude). On imbibe plusieurs linges dans cette préparation et on les

A la Société d'Agriculture et aux Cercles Agricoles ainsi qu'aux amateurs de vaches laitières.

Laissez-moi vous offrir un avantage très important, celui de vous procurer du bon bétail canadien. Eleveur de cette race depuis l'ouverture du livre de généalogie, et ayant eu l'avantage de connaître ses qualités, je ne crains pas de dire que c'est celle qui convient le mieux au cultivateur ; elle est rustique et très douce ; elle jouit d'une santé remarquablement robuste ; extrêmement frugale, elle trouve de quoi vivre où les autres animaux périssent. Bien nourrie, elle est la vache laitière par excellence sous le rapport de la quantité comme sous celui de la qualité du lait. Elle donne du lait dix à onze mois dans l'année ; le pis est grand, souple de couleur jaune ; les trayons sont gros et longs, faciles à traire ; la couleur est noir brun ; le taureau est noir avec barres rouges et jaunes sur le dos. Je me suis appliqué à faire connaître mon troupeau aux expositions provinciales et j'ai toujours remporté de grands succès. J'ai en mains un grand nombre de prix, de médailles et de diplômes ; l'automne dernier, aux expositions de Sherbrooke et d'Ottawa dans 22 classes où j'ai concouru, j'ai obtenu 15 premiers prix, 6 diplômes et 1 médaille d'or et 7 deuxièmes prix ; c'est vous dire que je possède certainement le meilleur troupeau qui existe.

J'ai toujours en mains des reproducteurs et femelles de première classe à vendre à bon marché, aussi quelques têtes Ayrshire des plus améliorées, des moutons de race Cotsnold, Lincoln et Shropshire des mieux garantis ; les cochons de race Yorkshire et Berkshire extra, le tout vendu en bonne condition et garanti donner satisfaction.

Pour plus de détails, s'adresser au propriétaire

ARSENE DENIS, St-Norbert, Co. Berthier.



Grandeur No.	Longueur du bassin	Largeur du bassin	Capacité	Nombre de vaches
1	36 pcs	15 pcs.	5 à 30 lbs	4 à 8
2	36 "	18 "	5 à 40 "	8 à 12
3	39 "	20 "	5 à 50 "	12 à 18
4	48 "	22 "	10 à 75 "	18 à 30
5	48 "	24 "	15 à 85 "	20 à 35

PRIX :

No 1............ .... $8.00 No 3.................. $10.00
No 2.................. 9.00 No 4.................. 12.00
No 5 .... $15.00

Nous manufacturons aussi des mêmes machines d'une capacité de 25 à 150 livres, pour les beurreries : elles sont faites de manière à être mues par un pouvoir.

Prix, $55.00.

INSTITUTION DES SOURDS-MUETS, Mile-End, P. Q., Montreal

Vrai Tonique du Sang et des Nerfs

BROMA

Apéritif et Digestif

Remède Concentré.

Production scientifique, qui refait le sang, renforcit les nerfs, règle et stimule les fonctions de l'estomac, redonne de l'appétit, et, comme son nom l'indique, donne des forces

---

Monsieur ED. HUNT, de Lévis, Qué., nous dit : Le travail du bureau m'avait vicié le sang, engourdi les fonctions de l'estomac, et, par conséquent, affaibli et rendu dyspeptique Je veux qu'on sache que le **BROMA** du Dr Ed. Morin m'a renforcé l'estomac, rendu l'appétit, guéri de dyspepsie, refait le sang et raffermi les nerfs, et que la vie de bureau ne me fait plus de mal. C'est le meilleur tonique que je connaisse.

Pour Laine, Soie, Coton, Plumes, Effets mixtes.



Teintures Electriques

Couleurs DURABLES BRILLANTES

. . . BELLES NUANCES.

Ces n'ouvelles teintures coûtent meilleur marché que les autres, et elles sont le produit d'une découverte scientifique.

Pas de risque en les essayant.

Pilules Cardinales

DU Dr Ed. MORIN

Merveilleux remède contre la Faiblesse, Pâles couleurs, Anémie, Enervement.

REMEDE FAISANT TOUJOURS EFFET.

En voici la preuve : Madame **EMILE MARECHAL**, de Sherbrooke, était toujours éaervée, pâle, faible et sans courage. Après avoir longtemps negligé les conseils de ses amies, consent à prendre des **PILULES CARDINALES**. Elle nous écrit : *C'est le seul remède qui m'ait rendu la santé, courage et mes couleurs d'autrefois.* Je le recommande de tout cœur sore ma signature.

MDE EMILE MARECHAL, Sherbrooke.

Vin Morin "Cresophate"

Prenez-le contre les maladies de la **Gorge**, des **Poumons** et des **Bronches.**

Infaillible contre la **Toux**, le **Rhume**, la **Consomption.**

A ce temps de l'année, la succession trop rapide du froid au chaud, et *vice-versa*, vous cause souvent des gros rhumes, qui souvent se changent en consomption. **Ne les négligez pas**, et **prenez** le Vin Morin, il vous guérira complètement.

Madame JULIEN PERRIER, de Plantagenet, Ont., nous dit : qu'elle était atteinte d'une bronchite aiguë, causée par un rhume négligé ; son médecin, qui ne pouvait pas la guérir, lui conseilla le **VIN MORIN**, qui l'a complètement guérie avec quelques bouteilles. Vous tous qui souffrez de rhume, bronchite, ou anémie, le **VIN MORIN** vous guérira de même.

pend dans différents endroits de l'étable ou de l'écurie. Faites sortir tous les animaux, bouch bien toutes les ouvertures et faites brûler 4 ou 5 lbs de soufre en poudre. Laissez l'étable fermée 8 heures, puis aérez. Avant tout cela, ébouillantez tout ce que vous pouvez atteindre, car il n'y a rien comme *l'eau bouillante*, pour détruire les microbes et tous les germes de maladie.

MALADIES DU TROUPEAU

LE CHEVAL

ABATTEMENT

L'abattement est plutôt une indisposition ou un symptôme d'une maladie qu'une maladie réelle, et se fait remarquer surtout chez les chevaux surmenés, épuisés par le travail ou la route.

Symptômes : — L'animal *abattu* a, comme on le dit vulgairement, la tête dans l'auge, et les yeux tristes ; il a de la peine à se mouvoir, la peau est dure, sèche ; il n'a pas d'appétit ; ses urines sont fréquentes et peu abondantes, ses excréments sont secs et mal digérés, il est impropre au travail et il maigrit.

Traitement : — Repos, bonne litière, nourriture légère, comme l'eau blanchie avec de la fleur de blé, de la paille avec un peu de foin et d'avoine de bonne qualité ; le *bouchonnement* (page 8) surtout pour rétablir la transpiration dérangée ou suspendue. Quelques lavements d'eau tiède pure dans laquelle on mettra une poignée de sel de cuisine. Une cuillerée à soupe de *Poudre de condition belge* matin et soir durant 3 jours, puis une cuillerée le matin tant qu'il ne sera pas rétabli. Voir page 214.

ABCÈS

Amas de pus formé à la surface du corps sous la peau, ou au milieu des parties charnues.

Traitement : — Au début, si la fièvre est intense, donnez une saignée (pages 7 et 84); cataplasmes de farine de lin souvent répétés et arrosés d'une décoction de mauve, guimauve ou de graine de lin.

Si la suppuration est lente à se former, si l'inflammation

traîne, languit on peut rendre les cataplasmes plus actifs avec du levain de pâte et surtout celui de pâte de seigle, de la moutarde incorporée avec de la fiente de pigeon ou de vache (Jules Clément) ou des oignons cuits sous la cendre. Finalement ouvrez l'abcès à l'endroit le plus culminant.

ANGINE OU ESQUINANCIE OU MAL DE GORGE

Inflammation de la membrane qui tapisse l'arrière-bouche.

Causes : — Air froid qui frappe les animaux en sortant d'un lieu chaud, ou en revenant en sueur du travail. Les chevaux en sont fréquemment atteints, surtout les jeunes sujets chez qui elle est une manifestation de la *gourme*.

Symptômes : — Fièvre, diminution de l'appétit ; les aliments franchissent difficilement la gorge qui est le siège d'une sensibilité anormale. L'animal tient la tête allongée, la salive s'écoule par la bouche, et les matières alimentaires s'échappent par les naseaux ; le jetage est muco-purulent, épais, verdâtre ; la toux, quinteuse, douloureuse, grasse, est suivie d'expectoration. Des abcès peuvent se former dans l'auge et rendre la respiration sifflante. Dans ce cas, il n'est pas rare de voir se déclarer un cornage (bruit anormal que produit la respiration) qui disparaîtra avec la maladie.

Traitement : — Tenir le sujet dans une écurie chaude ; on mettra le malade à la diète ; mélangez un demiard de vinaigre et de mélasse. Versez-lui-en un peu dans la bouche, il ne pourra pas l'avaler, car il a la gorge bouchée, mais ça lui servira de gargarisme ; ou bien encore entr'ouvrez-lui la bouche avec un petit morceau de bois, et à l'aide de votre seringue à lavement, poussez-lui un peu de cette préparation.

On placera une peau de mouton, la laine en dedans, autour de la gorge de l'animal. Si l'enflure sous la gorge semble augmenter, mettez alors, toutes les heures, de grands cataplasmes de son ou de graine de lin, et, du moment que vous vous apercevrez que la tumeur devient proéminente et molle, lancez sans crainte. Continuez ensuite l'application des cataplasmes de graine de lin pendant quelques jours pour faciliter la sortie du pus. On conseille fortement de faire respirer fréquemment

au malade, des vapeurs que l'on dégagera de l'eau bouillante, et que l'on dirigera dans les naseaux en enveloppant le vase et la tête de l'animal avec un sac ou une grande toile. On conseille en outre des mouches de moutarde sur les joues de l'animal et de faire bouillir du foin dans un petit chaudron, qu'on place ensuite dans un sac dans lequel on enveloppe la tête de l'animal.

Aussitôt que le cheval peut avaler, il serait bon de lui donner, pendant 4 jours, une cuillerée à soupe, tous les matins, de ***Poudre de condition belge.*** Voir page 214. Saignez si la fièvre est forte.

ANKYLOSE — STIFFNESS

Maladie dans laquelle les mouvements des os qui composent une articulation sont entièrement empêchés ou extrêmement gênés.

Causes : — Inflammation ou blessure des articulations, entorses luxatives ou foulures non réduites.

Traitement : — Si cette maladie date depuis longtemps, il n'y a pas de guérison possible. Si elle est récente vous pourrez espérer la guérison avec l'emploi de l'onguent mercuriel double, 25 cts la boîte, ou du *Baume résolutif russe*, page 208, ou de la ***Pommade fondante parisienne***, page 213. Faute de ces remèdes appliquez de l'onguent d'Iode en frictions énergiques, 25 cts par la malle ou chez votre médecin.

APHTHES OU CHANCRES

Petits ulcères superficiels, blanchâtres situés à l'intérieur de la bouche des animaux. Ça commence par de petites élévations rougeâtres, dont le sommet devient blanchâtre et paraît se transformer en une vésicule qui s'ouvre bientôt et donne issue à de la sérosité.

Causes : — Chez les jeunes animaux non sevrés, les aphthes dépendent de la malpropreté des mamelles ; chez les autres, elles sont dues à une inflammation intestinale ou à l'usage des eaux bourbeuses.

Traitement : — Attachez à l'extrémité d'un petit bâton une petite éponge ou une pelote de coton que vous trempez dans

de l'eau d'orge ou de graine de lin à laquelle vous aurez ajouté un peu de vinaigre et du miel si vous en avez, puis vous touchez les ulcères une fois ou deux par jour.

APOPLEXIE

Perte de la sensibilité des mouvements due à un épanchement de sang dans le cerveau. Les jeunes chevaux, vigoureux, ardents, d'un tempérament sanguin, gras, sont les plus exposés à cette maladie.

Causes : — Coups sur la tête, exposition longtemps prolongée au soleil, habitation dans des logements trop chauds, omission de saignées annuelles lorsque les animaux y sont habitués, alimentation trop nutritive et excitante.

Symptômes : — L'animal tombe par terre comme s'il était foudroyé, sa respiration est courte et ses naseaux très ouverts. Le plus souvent, dit le Dr Duchêne, l'animal se relève, retrouve son état habituel, continue son chemin ou son travail.

Traitement: — Il faut d'abord placer l'animal malade dans un lieu frais, lui faire sur la tête d'abondantes lotions d'eau froide ou des douches légèrement vinaigrées ; lui faire respirer des vapeurs de vinaigre et lui frictionner fortement les extrémités avec de l'essence de térébenthine ; pratiquer la saignée de la veine du cou, diminuer la nourriture, le faire travailler régulièrement tous les jours mais jamais avant deux heures après ses repas. Le Dr Duchêne recommande la purgation suivante :

Poudre d'aloës des Barbades, 1 once, (environ 10 cts.)
Poudre de gingembre, 1 cuillerée à thé,

dont on fait une pilule avec de la mélasse et que l'on donne le matin avant le repas. Donnez aussi une cuillerée à thé de *Poudre de condition belge*, page 214.

APOPLEXIE DU MOUTON

Vous voyez un mouton gras, sanguin, tomber subitement par terre. Il est très gras, sanguin, hâtez-vous alors de le saigner abondamment à la veine du cou.

Quand vous verrez un mouton très gras, paraissant fatigué,

ayant la pupille de l'œil dilatée, le nez rouge ou violet, saignez-le de suite. Faites dissoudre 2 onces de sel à médecine dans un demiard d'eau chaude, donnez-lui-en la moitié un matin et le reste, le matin suivant.

ARAIGNÉE — MAMMITE DES BREBIS

Engorgement des mamelle des brebis nourrices.

Symptômes : — Mamelles enflées et douloureuses.

Causes : — Malpropreté, bergeries trop chaudes, coups de têtes donnés par les agneaux en tétant, trop grande abondance de lait qui a séjourné trop longtemps dans la mamelle.

Traitement : — Dès le début, et tant que le pis est rouge, enflammé, lavez-le 4 à 5 fois par jour avec une décoction de mauve ou de graine de lin, graissez le pis abondamment avec du [illegible]oux amolli par la chaleur. Videz le pis fréquemment à la main, mais si ce dernier est tellement sensible que la brebis refuse de donner son lait à cause de la douleur occasionnée par les tractions sur les tétines, videz le pis avec la *Sonde trayeuse du D Gombault*, voir page 214. S'il reste de la dureté lorsque la douleur a été calmée, il faut cesser l'emploi des émollients, c'est-à-dire la décoction de guimauve, le saindoux et les cataplasmes et remplacer ces derniers par de l'onguent d'*iodure de potassium* (25 cts la boîte), ou, faute de ce remède, essayer les frictions avec le mélange suivant, qui a réussi dans bien des cas :

Essence de térébenthine.	4 onces
Saindoux.	4 onces

Si, malgré tous ces soins, il se forme du pus, suivez le traitement des *Abcès*, page 13.

Il arrive parfois que la maladie marche rapidement et présente une tendance à se terminer par la *gangrène*. Dans ce cas-là suspendez les émollients, lavez le pis avec une chopine d'eau mêlée avec une roquille de vin rouge. Si la gangrène est superficielle, enlevez au couteau les parties mortifiées et graissez les plaies avec la *Pommade phéniquée*, voir page 215. Si la gangrène s'est étendue vers l'aine, il n'y a pas de guérison possible. Aussitôt que vous vous apercevez qu'il y a commence-

ment de gangrène, soutenez les forces de la brebis en lui faisant boire, matin et soir, deux verres à patte d'une des préparations suivantes :

Eau.	1 chopine
Vin.	1 demiard
Miel.	1 quarteron

ou :

Liqueur d'acétate d'ammoniaque.	1 once (10 cts)
Eau tiède.	1 chopine

ou encore :

Racine de gentiane écrasée. . .	1 once (5 cts)
Eau bouillante.	1 chopine

ATTEINTES

Plaies contuses, meurtrissures que le cheval se fait au bas d'une jambe, avec le fer d'un autre pied, ou qu'il reçoit d'un autre cheval marchant derrière lui ou à côté. Au-dessous du boulet ces plaies s'appellent *atteintes* ; au-dessus du boulet, elles s'appellent *nerf-férures*.

Causes : — Mauvaises ferrures, ferrures trop longues, maladresse du cheval, faux pas dans nos chemins d'hiver.

Traitement : — Si l'atteinte se limite aux sabots, appliquez des cataplasmes d'argile (terre forte), d'orge, ou des bains de pieds dans un vaisseau contenant un pot d'eau dans lequel vous aurez fait fondre 2 onces de couperose verte, ou tout simplement application d'*onguent de goudron*, page 215, 25 cts la boîte, par la malle.

. Si l'atteinte porte ailleurs que sur le sabot, traitez cette blessure comme les *Plaies*, pages 21, 54, 96.

Appliquez de la *Pommade phéniquée*, page 215, matin et soir, ou *onguent de goudron*, page 215, ainsi que des cataplasmes de son ou de graine de lin. Il faut enlever le poil.

L'application de *Baume résolutif russe*, page 208, sera aussi très bonne.

AVIVES

Inflammation prompte et subite des glandes *parotides.* Ces glandes sont situées au-dessous de la base de l'oreille, en descendant vers le coin de la ganache.

Symptômes: — L'animal se montre incommodé par de violentes douleurs qu'il ressent tant dans cette partie que dans le ventre.

Causes : — Cette maladie survient quelquefois spontanément, surtout chez les jeunes chevaux, à la suite de l'impression du froid ; elle est souvent la suite d'une gourme mal guérie, d'un coup.

Traitement: — Le même que celui de l'*Angine,* page 14.

AVORTEMENT — VACHE, JUMENT, BREBIS

C'est l'expulsion avant terme du produit de la conception, ou accouchement prématuré ; ce qui arrive avant le onzième mois chez la jument, avant le neuvième mois chez la vache, et avant le sixième chez la brebis.

Causes : — Exercices violents, chutes, sauts, coups sous le ventre, mauvaise nourriture, peur, chocs contre les portes, eau trop froide, herbes gelées, plantes vénéneuses mélangées aux aliments, pommes de terre crues mangées en trop grande quantité, contagion.

Traitement : — La jument et la vache avortent ordinairement sans danger. Quand la sortie du fœtus est difficile, il faut saigner l'animal s'il y a abondance de sang, administrer un bon lavement d'eau de graine de lin, frictionner les reins et le ventre avec du whiskey en esprit chaud. Lorsque la bête a mis bas, il est à propos de lui donner un peu de vin, du son humecté, du foin bien choisi et beaucoup d'eau blanche (1 pinte de moulée ou de son dans un seau d'eau tiède). La brebis avorte plus souvent ; elle demande d'être nourrie de la même manière, et de rester tranquille dans la bergerie pendant 4 ou 5 jours, et à l'abri de tout courant d'air, après quoi on la remet à la nourriture ordinaire.

Il ne faut jamais introduire dans une étable une vache pleine nouvellement achetée; il faut la laisser en quarantaine dans

un local isolé. Si un avortement se produit dans l'étable, la vache sera mise à part et séquestrée ; l'avorton et le délivre seront détruits (brûlés ou bouillis) ; on désinfectera tous les objets et les surfaces souillés ; voir *Désinfection des étables*, page 10.

Quant aux vaches ayant cohabité avec la malade, elles devront être soumises, pendant huit jours au moins, aux lavages antiseptiques suivants :

Chaque matin, on lavera soigneusement la queue, l'anus, la vulve, le périnée de chaque bête à l'aide d'une éponge imbibée de l'un des liquides ci-après :

Eau de pluie. . . . . 25 chopines
Creoline ou cresyl. . . . . . 1 chopine

Ou bien :

Eau de pluie. . . . . 20 pintes
Acide muriatique, 2 onces liquides, poison, 5 cts
Bichlorure de mercure, ¼ d'once, poison, 5 cts

Ou bien encore :

Acide carbolique, 2 onces, 25 cts par la malle.
Eau bouillante. . . . . 1 gallon

Une fois par semaine on fera dans le vagin une injection avec une pinte de l'une de ces trois solutions ci-dessus, préalablement tiédie.

Chaque semaine, le sol de l'étable sera gratté, nettoyé à fond et copieusement arrosé avec une solution de sulfate de cuivre (vitriol bleu), une once par 3 demiards d'eau.

Et à toutes les vaches de l'étable, en santé ou non, il sera prudent de donner tous les deux matins, pendant 8 jours, une cuillerée à soupe de *Poudre de condition belge*, page 214.

BLEIME (COR) (CORN)

Causes : — Mauvaise ferrure, coups, blessures, marche trop longue sur un sol dur, introduction d'un corps étranger sous le fer.

Symptômes : — Boiterie, mais plutôt sur un terrain dur que sur un terrain mou. Le cheval se porte sur la pince pour se soulager le talon. La douleur est vive au frapper, et, en grat-

tant avec le couteau, on constate un épanchement de sang au talon. Souvent il y a suppuration des pieds plats et les talons bas sont prédisposés.

Traitement : — 1o Contre la *Bleime sèche*, qui est le résultat de la sècheresse du pied, on conseille des cataplasmes émollients (de graine de lin ou de mauve). D'autres réussissent bien en perçant la sole jusqu'à ce qu'il apparaisse quelques gouttelettes de sang et en appliquant un cataplasme de terre glaise et de suie de cheminée délayées avec du vinaigre. Quelques jours de traitement suffisent pour faire disparaître la douleur de la boiterie.

2o Dans la *Bleime encornée*, dans laquelle la matière abonde, il faut ouvrir la sole avec une rénette ou la cornière du boutoir pour faire évacuer la matière, puis introduire par l'ouverture des mèches de charpie ou de coton à chandelle imbibées d'essence de térébenthine et comprimer légèrement les mèches avec un bandage.

3o Dans la *Bleime foulée*, qui est la suite d'une contusion, et à laquelle les pieds plats combles sont conséquemment très sujets, on applique de la charpie imbibée de whiskey camphré, (whiskey en esprit, 1 chopine, gomme de camphre, 4 onces).

Les bœufs et les moutons sont aussi sujets à la *Bleime (cor)*. Elle a son siège entre les ongles. On y remédie facilement par des lotions de whiskey en esprit et de vinaigre par parties égales.

BLESSURES EN GÉNÉRAL (voir *Plaies*, pages 21, 54, 96)

BLESSURES AU GARROT (*saddle galls*)

Ce sont des plaies causées par la selle ou quelque partie du harnais.

Traitement : — Appliquez deux fois par jour de la préparation suivante :

Teinture d'opium, deux onces (poison).
Acide tannic, ¼ d'once 5 cts.

Ou bien *Onguent de goudron*, page 215, ou *Pommade phéniquée*, page 215. Et enlevez de votre selle ou de votre harnais ce qui a occasionné ces blessures.

Il est bon de frotter la tumeur avec de l'eau salée et de l'ouvrir avec le bistouri du moment qu'on y constate de la matière, et ensuite on pansera la plaie avec les remèdes ci-haut nommés, ou bien avec de la térébenthine de Venise et son essence deux fois par jour. Cette dernière est très recommandée. Il faut éviter les caustiques qui ont ' ujours un mauvais effet dans ces cas.

BOULETS ENFLÉS OU ENGORGÉS

Traitement : — Lavez deux fois par jour avec du whiskey camphré, ou appliquez du saindoux et huile de térébenthine mélangés en parties égales et exposés au soleil durant 4 ou 5 jours. On fait 4 ou 5 applications par semaine, ou appliquez le *Liniment hippique russe* (25 cts par la malle), page 212.

DES BOITERIES EN GÉNÉRAL

On donne le nom de boiterie à toute irrégularité de la marche. La boiterie n'est pas une maladie par elle-même, mais un symptôme de maladie. On distingue plusieurs degrés dans les boiteries. On dit : 1o que l'animal *feint*, quand l'irrégularité de la marche est à peine sensible ; 2o que l'animal *boite*, quand cette irrégularité est accentuée, facile à reconnaître ; 3o que l'animal *boite tout bas* ou marche à trois jambes, quand la boiterie est très forte et qu'un simple coup d'œil indique le membre boiteux.

Néanmoins reconnaître de quel membre un cheval boite, n'est pas toujours chose facile et bon nombre de personnes qui ont cependant l'habitude des chevaux, commettent quelquefois des erreurs.

Causes des boiteries en général . — Elles sont nombreuses : la construction vicieuse des membres, le défaut de solidité, les vices d'aplomb, les défectuosités des sabots, le service à allures rapides, une ferrure défectueuse sont des causes prédisposantes.

Les violences extérieures, les coups, chocs, heurts, glissades, sont des causes occasionnelles.

Comment faire l'examen d'un cheval boiteux : — L'examen d'un cheval boiteux doit être fait au repos, puis au trot, à

moins que le cheval ne boite trop pour être exercé à cette allure, auquel cas on le fait marcher au pas.

Au repos : — L'attitude du membre malade est anormale. S'il s'agit d'un membre antérieur, le pied se trouve porté en avant de la ligne d'aplomb; il peut être bouleté, arqué, fortement fléchi. Si c'est un membre postérieur, il est à demi fléchi, en dehors de la ligne d'aplomb, l'appui se faisant en pince ou sur la face antérieure de la paroi. Quand la douleur est très vive, le membre malade se soulève et s'abaisse alternativement, ce qui constitue les *lancinations.* Si les deux membres antérieurs ou les deux membres postérieurs sont boiteux, l'appui se fait, tour à tour, sur l'un et l'autre des membres malades, d'où résulte une sorte de piétinement.

Le trot est l'allure la plus favorable pour reconnaître le membre boiteux. Exercer l'animal à cette allure en se plaçant derrière le cheval, de façon à voir à la fois le jeu des quatre membres. La boiterie n'étant que l'expression de la douleur, le membre boiteux doit supporter le poids du corps le moins longtemps possible. Dès lors, l'appui de ce membre sera plus court, le poser plus hésitant, le choc du sabot sur le sol sera d'autant moins fort que la douleur sera plus vive.

Par contre, le membre opposé, non boiteux, restera plus longtemps à l'appui, son poser sera plus franc, sa percussion sur le sol plus sonore. Instinctivement, l'animal retombe avec plus de force sur le membre sain que sur le membre malade. On comprend maintenant quand il s'agit d'un membre antérieur, que la tête et l'encolure soient entraînées dans ce mouvement, et que l'animal donne un coup de tête au moment où le membre sain prend son appui. *Dans les boiteries antérieures,* le membre boiteux est donc le membre opposé à celui du côté où le coup de tête est donné.

Quand il s'agit d'un membre postérieur, il faut porter son attention sur les mouvements de la croupe ; l'appui du membre souffrant est moins prolongé que celui du membre opposé, et le poids du corps est rejeté avec plus de force sur le membre sain. Il en résulte que la croupe reste élevée du côté du membre boiteux, et qu'elle s'abaisse d'une façon marquée du côté du membre sain. *Dans les boiteries postérieures,* le mem-

bre boiteux est donc celui qui se trouve du côté où la croupe s'abaisse le moins. Les mouvements de la croupe étant moins marqués que ceux de la tête, il est plus difficile de reconnaître un membre boiteux postérieur qu'un membre boiteux antérieur.

Le membre malade, une fois connu, il faut chercher le siège de la boiterie. Cette recherche offre parfois de grandes difficultés, et l'on peut dire avec raison que c'est la partie la plus difficile de la médecine vétérinaire. Aussi, fera-t-on bien de recourir à un praticien expérimenté chaque fois que la boiterie revêtira un caractère de gravité. Les indications suivantes mettront sur la voie les lecteurs qui s'intéressent à cette importante question des boiteries.

Il est utile de se renseigner sur les circonstances dans lesquelles la boiterie s'est déclarée, sur l'époque à laquelle elle remonte, si elle existe à froid, à chaud, à la montée, à la descente, si elle est plus forte sur le sol dur ou sur la terre. Il est nécessaire de savoir si un accident s'est produit : embarrure, coup de pied, glissade. L'examen du membre doit être minutieux et méthodique ; il sera fait à la vue et au toucher et comprendra toutes ses régions depuis l'épaule ou la hanche jusqu'au pied. On verra si une région se trouve déformée, s'il y a des tumeurs dures ou molles, si une articulation est chaude ou douloureuse, et comme la plupart des boiteries, proviennent du pied, on déferrera le membre boiteux afin d'explorer le pied.

DES BOITERIES EN PARTICULIER

Elles comprennent trois divisions :

1o *Les maladies du pied* ;

2o *Les maladies de la région inférieure des membres,* depuis la couronne jusqu'au genou ou au jarret ;

1o RÉGION DU PIED

Bleime.—Page 20.

Bouleture ou fatigue des extrémités.—C'est une déviation du

boulet, de manière qu'il fait saillie en avant du bord du sabot antérieur, on appelle alors le cheval *bouleté*. Il s'agit ici des boulets antérieurs. Quand le cheval est bouleté des membres postérieurs, on le dit *juché*.

Lorsque la région du boulet et des phalanges tend à devenir verticale, le cheval est dit *droit sur ses boulets* .

Causes : — Extrême fatigue et usure des membres ; engorgement osseux du paturon, ce qui est commun et le plus irrémédiable ; foulure ancienne du paturon ; efforts répétés, dans l'action de courir ou de tirer au-delà des moyens de l'animal, et combien ce cas est fréquent !

Traitement : — Essayez d'abord le traitement des *Boulets enflés ou engorgés*, page 22. Donnez quelques bains de rivière si la saison le permet.

Si vous prenez la maladie à son début, une bonne friction de *Baume résolutif russe*, page 208, amènera presque toujours la résolution et le redressement.

Si la bouleture est plus prononcée, et si le boulet dépasse déjà la ligne d'aplomb, le mal est plus grave, et deux ou trois frictions de *Baume résolutif russe*, faites chacune à 6 ou 8 jours d'intervalle, sur les tendons, le boulet et le paturon, sans redresser beaucoup les aplombs, feront cesser la boiterie et arrêteront la déviation complète.

Enfin la bouleture est-elle à son dernier degré, c'est-à-dire le boulet et le paturon ont-ils acquis une direction tout à fait inverse à l'obliquité naturelle, à ce moment le Baume résolutif devient impuissant, le feu lui-même ; il faut recourir à la *ténotomie* simple ou double, opération qui consiste en la section d'un ou deux tendons, opération qui devra être faite nécessairement par le médecin vétérinaire. Si les tendons sont seuls malades la guérison sera assurée.

Quand les quatre membres sont malades à la fois, il ne faut jamais en entreprendre le traitement d'un seul coup, car alors l'appui deviendrait impossible et on pourrait rendre le cheval fourbu. On frictionne deux jambes seulement en diagonale, une devant et une derrière : et après 8, 10, 15 jours, un mois si l'on veut, on frictionne les deux autres.

Clou de rue, clou dans le pied, corps étrangers dans le pied.— Blessure du pied due à la pénétration d'un corps étranger, soit clou, tessons de bouteilles, esquilles d'os, etc., etc., etc., dans la sole et la fourchette.

Traitement : — Déferrer, parer le pied, amincir la corne (sans aller au sang) tout autour du trajet fistuleux, appliquer un cataplasme de graine de lin pendant 24 heures, referrer avec une plaque de cuir, laisser l'animal au repos, faire prendre des bains froids prolongés avec une once de vitriol bleu par chaque pinte d'eau froide. Si 48 heures après tous ces soins le malade n'a pas pris un mieux sensible, adressez-vous au médecin vétérinaire.

Encastelure, serrement de cornes.—Rétrécissement du sabot dont la sole devient concave et les talons élevés.

Causes : — Mauvaise ferrure ; chevaux fins dont le sabot est sec et petit ; chevaux de montagne ferrés trop jeunes ; cette maladie se rencontre surtout dans les villes où les chevaux battent le pavé, dont les pieds ne sont pas graissés ; transport subit d'un terrain mou sur un terrain dur ; trop long séjour à l'écurie sans travailler ; sécheresse du temps et du sol.

Traitement : — Le pied a besoin d'humidité. Il sera très bon de leur mettre les pieds dans de la neige ou de l'eau à glace, jusqu'aux boulets, 10 à 15 minutes, 3 ou 4 fois par semaine, d'appliquer aussi des cataplasmes de bouse de vache ou de bouillie de terre glaise pour attendrir la corne, puis ensuite avoir recours à la ferrure dilatatrice et l'usage du *désencasteleur,* procédé Jarrier ou Lafosse. La ferrure est pour ainsi dire le seul traitement sérieux. En voici une qui est bien recommandée :

La *Ferrure Adam* porte le nom de son inventeur, maréchal à Bordeaux. Elle consiste en un fer presque aussi épais que large, mais aussi léger que possible ; les éponges bien arrondies sont recourbées en dedans et forment la dêmi-planche pour protéger les talons ; la surface qui porte sur la sole est moins large que celle qui porte sur la terre et va en biais jusqu'à la rive externe de façon à permettre d'ajuster et d'assujettir une plaque de liège bien découpée et qu'on loge à coups de marteaux pour former semelle. On enduit la face de cette plaque

de liège, qui doit toucher à la sole, d'une épaisse couche de térébenthine grasse qui, tout en donnant de la souplesse au liège, entretient la fraîcheur du pied et l'attendrit. On broche avec 4 à 5 clous seulement pour les pieds de devant.

Ce fer a l'avantage de permettre la dilatation du pied dans toutes ses limites, en raison de sa légèreté et de l'élasticité soutenue que fournit l'appui du pied sur la plaque de liège, et ne contribue au resserrement des talons dont il permet au contraire l'écartement gradué et naturel.

Pour cette ferrure il faut avoir soin de n'abattre que le bord inférieur de la paroi, presque exclusivement, et de ménager la sole, la fourchette et les barres. On doit la renouveler tous les mois.

Le traitement suivant, suggéré par le Dr Duchêne, est très pratique et rationnel : "Appliquer un fer froid au pied malade ; ne jamais mettre un fer chaud comme l'habitude en est trop répandue. Faire disposer le fer de manière à ce que la fourchette touche le sol et que le talon déborde à l'arrière du fer.

Donner des bains d'eau froide 2 ou 3 fois par semaine et appliquer sur la corne l'onguent suivant : *Onguent de pied* :

Goudron.	1 partie
Térébenthine.	1 partie
Saindoux.	5 parties
Cire jaune.	2 parties

Faire bouillir jusqu'à ce que le tout soit bien mélangé et appliquer 2 ou 3 fois par semaine."

Complications du serrement de cornes.—Cette maladie s'accompagne souvent de foulures ou engorgements, ou en sont les effets. Dans ces cas-là, nous ne saurions trop recommander une bonne friction de *Baume résolutif russe*, page 208, autour du paturon et de la couronne. Huit à dix jours après, faites une seconde friction, et au besoin, une troisième 15 jours ou 3 semaines après la seconde.

A part cela, usez largement de l'*Onguent de pied* cité plus haut par M. le Dr Duchêne.

Maladies occasionnées par le serrement de cornes. — Le four-

bure ; les seimes (ou corne fendue); les bleimes (ou cor); les formes (ou bourrelet, ringbone) ; la nerf-férure (ou engorgement des tendons); les ankyloses (ou soudure des jointures); la bouleture (ou fatigue des extrémités); etc., etc.

Enclouure ou clou dans le pied en ferrant le cheval.—Blessure faite lors de la ferrure par un clou qui traverse les parties vives du pied.

Traitement : — Déferrer, dégager et creuser un sillon dans toute l'étendue du trajet du clou. Introduire dans le trou quelques gouttes d'essence de térébenthine et calmer la douleur par des cataplasmes de graine de lin ou de son; recouvrir d'étoupes imbibées de goudron et ferrer avec une plaque de cuir.

Fourbure aiguë —(Coup d'avoine, coup d'eau, cheval stiff).— La fourbure est une apoplexie sanguine (épanchement abondant de sang) des sabots du cheval occasionnant le gonflement, du tissu vif du pied ; et comme celui-ci est enfermé dans une boîte dure et résistante, il en résulte une compression très douloureuse et une maladie très grave.

Causes: — Eau froide donnée à boire au cheval quand il est trop échauffé ou trop fatigué ; exposition du cheval à l'air froid quand il a chaud ; le passage d'une rivière à gué lorsque le cheval est en transpiration ; de longues courses sur les chemins durs; trop grande quantité d'avoine; long séjour dans l'écurie; ferrure défectueuse; marches au soleil; trop d'orge ou grains.

Symptômes : — Le cheval se tient sur les talons, les pieds et les jambes de devant étendus aussi loin qu'ils peuvent atteindre, afin d'en éloigner autant que possible la pesanteur de son corps, et il est difficile de le faire avancer. Le cheval a de la fièvre. Les pieds sont très chauds, sensibles.

Traitement : — Saignée au cou (lui ôter un gallon de sang); retrancher l'avoine et le foin par une poignée de moulée dans un seau d'eau froide ; le déferrer, lui donner une bonne litière de paille dans une stalle spacieuse et bien aérée, afin de l'encourager à se coucher ; ce qui, en déchargeant les parties affectées du poids de son corps, soulagera grandement sa douleur et hâtera sa guérison. Après avoir fait son lit, don-



nez-lui 20 gouttes de *Teinture d'aconit*, page 217, dans un demiard d'eau, répétant la dose toutes les quatre heures jusqu'à concurrence de 6 à 8 doses. Appliquez, en même temps, une compresse imbibée d'eau froide à glace, et que vous tiendrez mouillée durant plusieurs heures. Mouillez souvent la compresse pendant deux ou trois jours, et plus longtemps s'il le faut. Donnez au cheval de l'eau fraîche abondamment. On devr it recourir à ce traitement aussitôt que possible dans un cas de fourbure; le cheval doit jouir d'un repos complet jusqu'à parfaite guérison.

Donnez de l'herbe ou de l'eau blanche, page 5, pendant 2 ou 3 jours et ensuite une bonne et abondante nourriture.

Faites-lui prendre aussi une once de *Poudre d'aloës* (10 cts par la malle, ou demandez-la à votre médecin) dans une chopine d'huile de lin crue, afin de le purger, et après cela 1 cuillerée à thé de soda à pâte ou de salpêtre dans une chopine d'eau une fois par jour durant 6 à 8 jours.

Un lavement d'un pot d'eau de savon tiède, dans laquelle on aura fait dissoudre 2 jointées de sel, rendra aussi de grands services. Si vous n'avez ni seringue ni aloës, donnez donc tout simplement 1 livre de sel à médecine dissous dans une pinte d'eau chaude.

On conseille aussi des cataplasmes de neige et de glace sur les pieds durant une heure ou deux par jour.

M. le Dr Gombault conseille, comme excellent, de faire marcher le malade dans les ruisseaux ou les rivières, dans l'eau jusqu'aux genoux ; il conseille aussi d'appliquer des cataplasmes de terre glaise arrosée de vinaigre, qu'il faut renouveler fréquemment à cause de la chaleur énorme du pied. Il est bon aussi de promener le cheval sur un terrain gras, sur des gazons, et de lui procurer une abondante litière à l'écurie.

Tous ces soins suffiront généralement à guérir cette maladie assez heureusement, si on s'y attaque dès le début.

Si elle est négligée elle deviendra chronique.

Fourbure chronique.—Le sabot se déforme, des cercles apparaissent sur la paroi, le pied devient comble et l'os du pied tend à fair saillie hors de la sole.

Traitement : — Laisser le cheval déferré dans une prairie marécageuse, sinon mettre sous lui six pouces de sciure de bois humectée.

Fourbure de parturition.—C'est la fourbure aiguë apparaissant quelquefois chez la jument après la mise bas.

Traitement : — Voir le traitement de la *Fourbure aiguë.*

Remarque importante : Au début, vers le deuxième jour, on peut faire sur les membres deux frictions irritantes d'essence de térébenthine par jour.

Lorsque la fourbure a franchi les 3 ou 4 premiers jours sans s'amoindrir, malgré les soins donnés consciencieusement comme il vient d'être expliqué, on peut redouter la formation du pus. Alors il faut creuser du côté de la sole, à l'aide de la rénette, de façon à faire une ponction à la boîte cornée sur la ligne blanche, pour donner au pus une chance de s'échapper. Et comme adjuvant, nous faisons à 24 heures d'intervalle deux frictions de *Baume résolutif russe,* page 208, à la couronne et autour du paturon, et même jusqu'aux genoux ou les jarrets, suivant le cas.

Javart—(*terme anglais: Quittor*)—*Abcès du sabot.*—Abcès chronique dans le sabot causé par une contusion ou une piqûre à la sole, ou par la pression du crampon d'un pied sur la couronne de l'autre, ou bien par un cor ou un amas de pus.

Symptômes :—Le cheval boite tout bas.

Traitement : — Une application de *Baume résolutif russe,* page 208, préviendra souvent la suppu tion. Mais s'il y a impossibilité d'empêcher la suppuration, nettoyez et appliquez une solution d'acide carbolique à raison d'une ½ once d'acide carbolique par pinte d'eau.

Seime (corne fendue).—La seime est une fente dans le quartier du sabot, laquelle s'étend le plus souvent depuis la couronne jusqu'au fer.

Causes : — Cet accident est causé par l'aridité de la couronne qui s'est desséchée, ou pour avoir marché sur des sables brûlants ou sur un terrain durci par la gelée ; aussi l'application d'un fer trop chaud ou encore cette mauvaise habitude des forgerons de trop râper la surface du pied.

Traitement : — Surveiller la ferrure. Avant que la boiterie

ne se déclare, barrer la seime à l'aide de clous, d'agrafes ou de rivets destinés à maintenir rapprochés les deux bords de la seime.

S'il y a boiterie, appliquer des cataplasmes de graine de lin, amincir la corne à l'endroit où se trouve les fentes.

Quand la seime est récente, il suffit quelquefois de tenir le pied gras pour la faire disparaître. Le meilleur moyen de prévenir les seimes, c'est de graisser les pieds dont la corne est sèche et cassante avec l'*Onguent de pied*, page 27, ou du goudron, et d'empêcher les maréchaux de râper la corne en ferrant.

2o RÉGION INFÉRIEURE DES MEMBRES

Effort de boulet — (Entorse, sprain).—Effort violent par suite duquel les tendons et ligaments d'une articulation quelconque se trouvent froissés et meurtris. Cet accident a son siège dans le boulet de l'un des membres.

Symptômes : — Douleur dans le boulet, boiterie, gonflement de l'articulation.

Causes : — Faux pas, glissades, efforts que le cheval fait pour retirer son pied, lorsqu'il est engagé dans une ornière ou entre deux pavés.

Traitement : — Applications d'eau froide pendant deux ou trois jours, de whiskey camphré ; s'il y a de la fièvre donnez 15 gouttes de teinture d'aconit 3 fois par jour durant une couple de jours.

Le liniment suivant fera aussi beaucoup de bien :

Huile d'olive, 2 onces ou 4 cuillerées à soupe ;
Liqueur d'ammoniaque forte, page 216, 1 once ou deux cuillerées à soupe.

Après avoir mélangé ces deux substances ajoutez-y

Essence de térébenthine, 2 onces ou 4 cuillerées a soupe ;
Huile d'absinthe, ½ once ou 1 cuillerée à soupe, 50 cts ;
Alcool pur ou whiskey en esprit, 1 chopine.

Ce liniment est excellent pour tous les cas de boiterie, et

aussi pour l'éparvin, la forme, etc., quand il est employé à temps.

Ou bien encore la préparation suivante :

Le meilleur vinaigre, 1 pinte ;
Poudre de salpêtre, 4 onces ;
Absinthe, 4 onces.

Mélangez et laissez tremper dans un vaisseau bien couvert ; passez et pressez les herbes. Ce remède est précieux pour les *contusions*, les *enflures* et les *entorses.*

Le repos sera nécessaire jusqu'à parfaite guérison.

Le *Liniment hippique russe*, page 212, toujours prêt, sera certainement l'un des meilleurs remèdes à appliquer dans ces cas-là.

Effort de tendons — Gros nerf.—On appelle tendon l'extrémité des muscles qui s'attache aux os. On le désigne communément, mais à tort, sous le nom de *gros nerf.* Un effort de tendon, c'est la distension du tendon avec déchirures sans lésion de la peau. Le tendon s'engorge et devient très douloureux à la pression. La boiterie est plus ou moins prononcée suivant les cas. Ici encore il faut recourir à une friction d'un révulsif énergique, tel que *Pommade fondante parisienne*, page 213, ou le *Baume résolutif russe*, page 208.

Formes (bourrelet — ringbone).—Tumeurs osseuses développées sur le paturon ou sur la couronne. Ces tumeurs apparaissent sur les chevaux dont les aplombs sont mauvais, sur ceux qu'on a fait travailler trop jeunes. Elles sont fréquentes sur les lourds chevaux de gros traits.

Elles sont souvent aussi le résultat d'une faiblesse constitutionnelle ou d'une prédisposition héréditaire.

Cette maladie est difficile à guérir chez les vieux chevaux, mais chez les jeunes chevaux, si on entreprend la maladie avec patience et persévérance à son début, on peut presque toujours la guérir.

Traitement : — Durant les 3 premiers jours, pour enlever la chaleur et l'inflammation, on applique des compresses d'eau froide qu'on enlève le soir. Ensuite durant dix minutes frottez

bien la partie affectée avec la moitié de l'onguent suivant : *Onguent de Bi-iodure de Mercure.*

Bi-iodure de Mercure.	1/8 d'once, 10 cts
Saindoux ou Vaseline.	1 once

Tenez le cheval à l'attache et la tête haute durant quelques heures pour l'empêcher de lécher cet onguent.

Le jour suivant, lavez bien cette partie avec du savon et de l'eau chaude, et tous les jours durant une semaine graissez bien cette partie avec de l'huile ou du saindoux; au bout de la semaine, appliquez le reste de l'onguent de la même manière, et faites la même chose comme après la première application. Au bout d'un mois recommencez le traitement. Cette pommade vous sera expédiée sur réception de 25 cts en argent, (pas d'estampilles) ou bien faites-la préparer chez votre pharmacien. Une des meilleures préparations que je connaisse pour cette maladie et qui a eu des succès étonnants, c'est la *Pommade fondante parisienne*, page 213, ou l'*Onguent rouge Méré*, page 215. Ce sont les meilleurs remèdes que je connaisse jusqu'à présent.

Molettes (Wind Galls).—Enflures ou proéminences molles au-dessus du boulet, causées par des efforts ou des entorses. Elles sont de la même nature que les vessigons et doivent être traitées de la même manière ; quand elles existent chaque côté des tendons, en dedans ou en dehors des tendons, on les appelle molettes chevillées ou molettes soufflées.

Causes : — Travail trop fort, extrémités grêles, séjour prolongé à l'écurie, pavage trop élevé du côté de la mangeoire, ferrure faussant les aplombs, coups, chutes, distensions forcées.

Cette affection est très rebelle et souvent sujette à récidive. Devenant très volumineuses chez les chevaux fins, les molettes réclament un traitement actif, un remède énergique mais exempt de l'inconvénient de tarer les animaux.

On a beaucoup préconisé au début la compression au moyen de flanelle ou de toile qu'on applique autour du boulet et du canon ; les douches froides matin et soir : les compresses d'eau d'alun, de terre glaise délayée avec du vinaigre; mais rien de tout cela n'égale l'application du *Baume résolutif russe*, page 208, dont on fera deux frictions à deux jours d'intervalle. On provoquera avec cet agent un engorgement et un suintement

considérable, et le service du cheval n'est ainsi suspendu que pendant une huitaine de jours.

Lorsque les molettes sont anciennes il faut avoir recours à la *Pommade fondante parisienne*, page 213, ou l'*Onguent rouge Méré*, page 215.

Sur-os (Splint).—Petites tumeurs osseuses qui se développent à la face interne des canons. Parfois elles apparaissent un peu en avant ou en arrière près du tendon. Elles se voient plus fréquemment en dedans qu'en dehors, sur les membres antérieurs que sur les membres postérieurs.

Elles peuvent exister longtemps sans déterminer une boiterie ; elles sont aussi permanentes ou peuvent disparaître par l'exercice. Le cheval boite au trot et non au pas.

Causes : — Exercices violents ou excès de travail, surtout chez les jeunes chevaux.

Traitement : — Une ou deux applications de l'onguent suivant: *Onguent de Bi-iodure de Mercure*, page 35, ou bien:

Teintude de cantharide, 1 once, 10 cts.
Huile de croton, 20 gouttes, 10 cts.

qu'on brassera comme il faut et qu'on appliquera en frictionnant.

Ou bien encore, suivez le traitement appliqué à la Forme, (Ringbone), page 34.

3o RÉGION SUPÉRIEURE DES MEMBRES

Cheval épaulé—Ecart de l'épaule (Shoulder lameness).—L'écart est une entorse résultant du tiraillement des ligaments de l'épaule.

Causes : — Faire labourer les jeunes chevaux dans la raie ; faux pas chez un cheval de n'importe quel âge ; les chevaux de la ville sont particulièrement sujets à cet accident : un cheval qui se prend le pied dans une ornière, dans la mangeoire ou entre deux pierres ; cheval qui se cabre sur un autre cheval et qui retombe de côté ; écartement d'une ou deux jambes avec glissade de côté.

Dans l'écart de la cuisse, l'abaissement de la croupe est plus prononcé que dans les boiteries qui procèdent des régions inférieures du membre.

Bien que la région, cuisse ou épaule, soit plus sensible qu'à l'état normal, les boiteries de l'épaule et de la cuisse sont très difficiles à reconnaître, et on ne doit pas se hâter d'affirmer que l'animal a un écart, par le seul fait qu'on ne découvre rien d'anormal dans le pied ni dans les régions situées au-dessous de l'épaule et de la cuisse.

Symptômes : — Chaleur, sensibilité et, dans certains cas, enflure des parties. Le cheval fait des pas plus courts avec ses jambes saines qu'avec la malade, qu'il traîne péniblement le long du sol. Dans presque toutes les maladies du pied le cheval allonge la jambe en avant ; mais dans l'écart de l'épaule, il la porte plutôt de côté. Le cheval *fauche*, c'est-à-dire qu'il décrit un demi cercle en marchant.

Traitement : — Repos complet ; application de compresses imbibées d'eau chaude pendant deux jours et d'eau froide les deux jours suivants. Faites l'onguent suivant :

Mouches de cantharides

Poudre de cantharides.	1 drachme, 10 cts.
Saindoux..	6 drachmes

Manière d'appliquer les mouches de cantharides ou autres révulsifs.—Mêlez bien le tout et frottez la partie de l'épaule depuis le garrot jusqu'à 3 ou 4 pouces de l'articulation du bras avec l'avant-bras. Cette friction doit durer une demi-heure, être faite lentement, avec beaucoup de soin, et concentrée particulièrement à la partie supérieure et à la pointe de l'épaule. Il est utile de se couvrir la main avec une vessie afin d'éviter l'absorption des principes actifs de la cantharide.

La friction étant terminée, le cheval doit être attaché au râtelier, dans un endroit où il ne puisse ni se coucher ni se frotter.

Douze heures après cette friction, s'il n'y a pas d'ampoules on fait une seconde friction avec les mêmes soins, puis une troisième. Ce traitement donne lieu à la formation d'un grand nombre d'ampoules qui ne tardent pas à crever.

Aussitôt que ces ampoules sont crevées, chaque jour, durant une semaine, on lave cette partie avec de l'eau tiède, on assèche puis on applique du saindoux ou de l'huile d'olive.

Le traitement le plus sûr et efficace sera l'application, par

une friction énergique, du *Baume résolutif russe*, page 208, suivie d'une autre application au bout de 24 heures.

Si la maladie est ancienne, la boiterie peut devenir incurable. Il faut alors appliquer le feu en raies sur toute la surface de l'épaule.

Si, malgré tout, la boiterie persiste, c'est qu'il y a lésion des tendons, des muscles, de l'os peut-être, cela s'est vu. Alors il n'y a plus rien à faire, le cheval est perdu.

Epaule coulée.—Par suite de la fatigue excessive d'une ou des deux jambes de devant, le cheval a, ce qu'on appelle, l'*épaule coulée* et amaigrie.

Traitement : — Faites une fois par jour, sur toute la partie affectée, une application de *Liniment hippique russe*, page 212. Si, après 8 jours de traitement, il n'y a pas un mieux sensible, appliquez sur toute la partie plate de l'épaule et la jambe jusqu'au sabot, en frictionnant énergiquement, le *Baume résolutif russe*, page 208. Evitez de frictionner dans le pli du genou et du paturon afin d'éviter les crevasses. On fait ces deux frictions à 24 heures d'intervalle. Il n'y a aucun danger à entreprendre une aussi grande surface ; et au bout de 10 à 12 jours le cheval peut déjà recommencer un léger service. Il faut un repos absolu pendant les six premiers jours, promenades à la main à partir de cette époque.

Il est utile au moins les deux premiers jours, d'attacher court le cheval au râtelier.

Eparvin osseux, nœud (Bone spavin).—Exostose ou tumeur osseuse qu'on observe à la partie inférieure et interne du jarret du cheval, un peu au-dessus du canon.

Causes : — Contusions, coups de pied, violents efforts de traction. L'hérédité joue, elle aussi, un rôle indubitable et il n'est pas rare de voir un éparvin sur un cheval n'ayant point encore travaillé.

Symptômes : — Ceux-ci varient suivant les cas. Chez certains chevaux la boiterie vient graduellement, tandis qu'elle est plus rapide chez d'autres.

On n'aperçoit ordinairement de proéminence qu'au bout de 5 à 8 semaines. La boiterie est bien marquée au départ. Elle disparaît au bout d'une certaine distance pour reprendre de plus belle après un temps d'arrêt.

La boiterie a lieu avant que l'inflammation soit bien perceptible. En explorant la jambe, dès qu'on arrive à la surface articulaire et qu'on exerce une pression des doigts, la douleur se trahit. La douleur est plus perceptible le lendemain d'une journée de fatigue. Un bon moyen de reconnaître cette maladie consiste à lever la jambe du cheval et à la maintenir pendant quelque temps pliée comme si on voulait le ferrer; alors si vous exercez le cheval au trot, sitôt la jambe à terre, vous verrez apparaître la boiterie dans toute son intensité s'il y a éparvin.

Traitement : — Chez les jeunes chevaux on conseille fortement l'application de l'onguent suivant :

Bi-iodure de Mercure. . . .	⅛ d'once, 10 cts.
Saindoux.	1 once

suivie d'application de saindoux ou d'huile d'olive durant 4 à 5 jours, puis une autre application de cet onguent suivie d'applications de saindoux ou d'huile d'olive durant une semaine tous les jours.

Les vieux chevaux se trouvent très bien de l'application du liniment suivant à tous les deux jours :

Huile d'olive.	2 onces
Essence de térébenthine.	1 once
Créosote.	1 once (25 cts)

Mélangez bien et agitez la fiole avant de l'appliquer. Ce remède soulagera beaucoup la douleur et diminuera beaucoup la boiterie.

Mais le traitement qui a donné le plus de satisfaction jusqu'à présent, est le suivant : une friction tous les jours avec le *Liniment hippique russe*, page 212, pendant 8 jours; si, après 8 jours de traitement, il n'y a pas une amélioration sensible, on fait une friction pénétrante de *Baume résolutif russe*, page 208, surtout le dedans de l'articulation du jarret, et deux ou trois imbibitions à la main les jours suivants. Cela suffira pour enrayer la maladie si elle est prise à son début.

Si l'éparvin est déjà ancien, très développé, saillant et s'accompagne d'une forte boiterie, deux frictions de *Pommade fondante parisienne*, page 213, ou d'*Onguent rouge Méré*, page 215,

à 24 heures d'intervalle, deviennent indispensables. Dans ce car, l'abondant suintement qui résulte des frictions fait disparaître la douleur et permet à l'animal de reprendre son service au bout de 12 à 15 jours.

La tumeur osseuse persiste, car le *Baume résolutif* n'est pas un fondant, mais alors on a la ressource de faire l'application du *Feu parisien*, page 211, qui est le fondant par excellence.

On peut aussi avoir recours avec succès aux pointes de feu pénétrantes, mais elles ont le désagrément de tarer le cheval.

Il ne faut pas s'attendre, s'il y a ankylose (jointure raide ou soudure de l'articulation), de rétablir la flexibilité première des os. Nous ne prétendons pas non plus qu'on puisse faire disparaître la bosse si l'éparvin est ossifié (quand la tumeur est devenue un os dur).

Ce sont les tumeurs qui ne sont pas complètement ossifiées que nous prétendons faire disparaître. Nous avons vu la guérison d'un gros éparvin de 4 à 5 ans parce qu'il était de la catégorie des éparvins qui ne deviennent osseux qu'au bout de plusieurs années.

Nous savons bien que maints bons vétérinaires affirment qu'il est impossible de guérir l'éparvin, mais il est maintenant reconnu que le traitement que nous recommandons ici peut guérir presque tous les cas d'éparvins qui ne sont pas au delà de toute espérance raisonnable de guérison, pourvu qu'on suive l'ordonnance et qu'on n'abuse pas du cheval.

Eparvin occulte (Occult spavin).—Occulte, c'est-à-dire caché, non apparent. Le siège du mal est dans l'articulation, de sorte qu'on ne voit pas de tumeur, ce qui rend la localisation plus difficile. Il arrive souvent que le pauvre cheval est torturé par des vésications appliquées sur toutes les parties de la jambe excepté la bonne.

Les causes et les effets en sont les mêmes que ceux de l'éparvin, et le *traitement* doit être le même.

L'éparvin occulte est souvent pris pour une maladie de la hanche, parce qu'on ne voit pas de proéminence.

Eparvin sec (Bog spavin).—Le siège de cet éparvin est plus en avant de la jointure du jarret que celui de l'éparvin osseux.

Traitement : — Le même que pour l'éparvin ordinaire ou osseux.

Eparvin sanguin (Blood spavin).—Il est semblable à l'éparvin sec, mais plus étendu; il envahit généralement le devant, ainsi que le dedans et le dehors de l'articulation, lui donnant une forme arrondie. L'enflure est molle et changeante. Les jeunes chevaux et les poulains, surtout s'ils sont surmenés ou soumis a un travail dur, sont plus sujets à cette forme d'éparvin que les vieux chevaux.

Traitement:—Le même que pour l'éparvin osseux.

Hydarthrose, Vessigons (Puff).—Tumeurs molles siégeant au jarret ou au genou.

La boiterie ne survient qu'à la longue, alors que le volume de la tumeur est énorme.

Traitement:—Le même que pour l'éparvin sec.

Jarde, Jardon, Courbe (Curb).—Tumeur osseuse de la face interne du jarret, en arrière et en bas, à l'opposé de l'éparvin. Il est facile de s'apercevoir de son existence en examinant le jarret de profil. C'est une des nombreuses maladies du jarret.

Causes:—Effort du cheval en galopant sur un terrain inégal; entorse en se cabrant, sautant; efforts de tirage; méchante habitude de faire cabrer les chevaux.

Traitement:—Repos complet; si le jarret est chaud, appliquez un bandage et des compresses tenues constamment mouillées avec de l'eau froide et du salpêtre durant plusieurs jours, puis rasez le poil, et durant 10 minutes frottez avec l'onguent suivant:

Poudre de cantharides..........	⅛ d'once, 10 cts
Saindoux....................	4 onces

Lavez au bout de 24 heures avec de l'eau tiède et du savon, puis appliquez du saindoux durant quelques jours pour prévenir les crevasses. Si ce traitement ne vous donne pas satisfaction, suivez le traitement de l'éparvin osseux.

Capelet (Capped hock).—Enflure molle sur la pointe du jarret causée par l'habitude de ruer sous le harnais ou dans l'écurie, ou par des ruades reçues d'autres chevaux, travail forcé, ou frottement du jarret contre les corps durs.

Traitement:—Compresses d'eau froide durant le jour seulement et pendant quelques jours pour enlever la chaleur et la

sensibilité, puis frictionnez une fois tous les cinq jours par trois fois avec l'onguent suivant:

Bi-iodure de Mercure.......... 1 drachme, 10 cts
Saindoux.................. 1 once

Le whiskey camphré en frictions rendra aussi des services. Au début, il sera très bon d'appliquer de la terre glaise, ou de la suie de cheminée et blanc d'oeufs délayés avec du vinaigre froid; si finalement vous ne pouvez maîtriser la maladie, faites usage du *Baume résolutif russe*, page 208, ou de la *Pommade fondante parisienne*, page 213, ou de l'*Onguent rouge Méré*, page 215.

Cheval couronné (Capped knee—Broken knee.)—On dit qu'un cheval est couronné, lorsqu'un ou deux genoux offrent des traces de cicatrices, indices de chutes fréquentes et par conséquent de faiblesse des membres antérieurs.

Traitement:—S'il y a simple contusion avec peu ou point de plaie, les lotions d'eau froide, d'eau d'alun, de sucre de plomb (sucre de plomb, une demi-once; vinaigre, 2 cuillerées à soupe; eau, 1 chopine), continuées pendant 4 à 5 jours, amèneront la guérison sans autres soins. S'il y a blessure plus profonde, perte de substance et de peau les applications de *Pommade phéniquée*, page 215, au d'*Huile phéniquée*, page 215, rendront de grands services, pourvu qu'on ait bien nettoyée la plaie avant d'appliquer ces préparations. On conseille aussi l'onguent d'*Oxyde de zinc*, page 215. D'autres se contentent de laver la partie avec soin, de remettre les lambeaux de peau à leur place si elle est entamée, d'appliquer des compresses de whiskey camphrée et de serrer un peu fortement la jambe sans gêner la circulation; si après cela il reste du gonflement, on pourra appliquer une mouche noire (cantharides), page 37, ou du *Baume résolutif russe*, page 208.

Loupe au coude, Eponge (Capped elbow — Shoe boil).—Diverses *tumeurs* qui se développent sur le coude du cheval.

Causes:—Pression du fer exercée sur le coude quand l'animal est couché. La nature de l'*éponge* est variable. Tantôt c'est un engorgement chaud, crépitant, douloureux, tantôt c'est une tumeur indolore, fluctuante, qui passe à l'état chronique.

Traitement:—Ponctionner la tumeur avec le fer rouge ou l'enlever au bistouri, modifier la ferrure, raccourcir et arrondir la branche interne du fer correspondant.

Les selliers font des coussinets qui servent à protéger les parties quand le cheval est couché.

En général, l'*éponge* ne fait pas boiter, et le traitement permet l'utilisation de l'animal.

S'il vous répugne de faire cette opération, vous aurez une grande chance de faire disparaître cette tumeur en appliquant la *Pommade fondante parisienne*, page 213.

Fourchette échauffée (Thrush).—La fourchette n'est autre chose que cette corne qui forme dans la cavité du pied une espèce de fourche en s'avançant vers le talon. On appelle fourchette échauffée celle d'où sort une humeur noirâtre, et fourchette pourrie, la même affection parvenue au point de désorganiser cette partie du pied et d'amener l'exfoliation de la corne.

Causes:—Séjour des animaux dans les lieux humides et malpropres, surtout dans l'urine et le fumier; mauvaise ferrure; exercices violents sur un terrain dur, empierré.

Traitement:—Litière sèche et propre; enlever les portions de corne qui retiennent la matière.

Lavez bien le pied avec du savon de castille et de l'eau, et saupoudrez la fente avec du vitriol bleu en poudre et remplissez toutes les cavités avec du coton pressé de manière à en éloigner toute saleté. Répétez aussi souvent qu'il le faudra pour compléter la cure. Ou bien prenez deux onces de vitriol blanc que vous faites dissoudre dans 8 onces d'eau douce. Mélangez, appliquez à la surface malade après en avoir retranché les parties gâtées et soigneusement nettoyé, puis emplissez les cavités de ouate.

Cheval qui se coupe (Cheval qui se frappe).—Un cheval qui se coupe est celui qui se contusionne les boulets, en dedans, avec ses sabots, en trottant, soit ceux de devant, soit ceux de derrière, même les deux à la fois.

Causes:—C'est un vilain défaut; mais il sera vite guéri s'il tient à la jeunesse ou à l'insuffisance de la nourriture, par conséquent à la faiblesse générale, à la gourme. Mais il n'en sera pas de même s'il est le résultat d'un défaut d'aplomb des membres.

Traitement:—Il varie suivant les causes, mais quelle que soit son origine il faut recourir à *la ferrure à la turque* qui consiste

à imprimer à l'assiette du pied une obliquité de haut en bas et de dedans en dehors; ou bien, et c'est peut-être le préférable, appliquer le fer à *la turque renversée*, c'est-à-dire qui prédispose les pieds de dehors en dedans. C'est le procédé de ferrure dite Moorcroft; elle agit sur le sabot et le pied du cheval pendant le repos et produit un écartement de l'assiette qui entraîne aussi celui de la colonne du membre.

Quand le vice est radical et que la ferrure n'y fait rien, il faut recourir à la guêtre (la botte), ou encore mieux au " Protecteur Lacombe", page 212.

Coup de pied.—Rien d'aussi fréquent que la contusion, quelquefois meurtrière, désignée sous le nom de coup de pied. Ce sont des chevaux qui se détachent la nuit dans l'écurie, d'autres qui sont placés près de leurs semblables qu'ils ne connaissent pas encore, etc., etc.

Celui-ci a la jambe enflée; cet autre est couvert de meurtrissures, d'excoriations; cet autre encore tient un des membres postérieurs levé, souffre beaucoup et à peine voit-on trace de coup, il n'y a même pas plaie; un quatrième présente une plaie béante.

Traitement:—S'il n'y a pas de plaie, appliquez des douches d'eau tres froide, continues s'il est possible, ou faites des lotions très fréquentes avec de l'eau froide, glacée même, dans laquelle, si cela vous est possible, vous mettrez deux onces d'acétate de plomb (sucre de plomb, sugar lead), avec un demiard de vinaigre par gallon d'eau. Vingt-quatre heures après la dernière application d'eau froide, faites deux frictions de *Baume résolutif russe*, page 208, à 12 heures d'intervalle.

S'il y a plaie, appliquez de l'*Huile phéniquée*, page 215, ou *Pommade phéniquée*, page 215.

Laissez l'animal au repos pendant 5 à 6 jours, quelquefois plus.

Enchevêtrure—Cheval qui se prend le pied dans son câble—Prise de longe.—Blessure du pli du paturon produite par le frottement de la longe qui attachait l'animal. Une longe en fer ou en corde rendra l'accident plus grave que si la longe est en cuir plat. Le cheval boitera parfois.

Traitement:—Repos, cataplasmes de farine de graine de lin

pendant deux ou trois jours; application constante de l'onguent suivant: *Poudre d'oxyde de zinc*, page 215, ou bien encore *Pommade phéniquée*, page 215.

Crapaud ou *Fic.*—Tumeur qui fixe son siège à la partie inférieure du pied; elle est d'une nature molle et spongieuse, insensible et sans chaleur.

Le crapaud bénin n'attaque que la fourchette, tandis que le grave attaque et la fourchette et la sole charnue. Le cheval boite.

Symptômes:—Au début, il y a gonflement de la fourchette. Sa corne est molle et filandreuse, une humeur noirâtre et d'une odeur fétide s'écoule des commissures de la fourchette et du dessous du paquet fibreux de cette portion.

Causes:—Pâturages bas et humides, écuries humides, ordures, fumier des écuries, âcretés des boues.

Traitement:—Propreté d'abord. On commence par couper le crapaud ou le brûler avec de l'acide muriatique ou nitrique (10 cts), en vue d'éviter de dessoler le cheval. Il vaut mieux d'après certains praticiens dessoler l'animal pour s'assurer des racines du crapaud et de les amputer. On applique sur la plaie des petits plumasseaux imbibés de térébenthine, observant surtout de faire compression à l'endroit de la fourchette. Au bout de 5 jours, on lève l'appareil et on panse avec la *Pommade phéniquée*, page 215.

On conseille aussi le traitement suivant:

"On enlève les parties malades puis on les nettoie bien avec une brosse et on saupoudre avec la poudre suivante bien mélangée:

Alun en poudre.	5 drachmes (voir le médecin)
Tannin en poudre. . . .	10 drachmes 35 cts
Empois en poudre. . . .	15 drachmes

Foulures, voir traitement des *Efforts et entorses.*

Foulure de la sole.—Faire un amincissement au niveau de la foulure de la sole et ferrer avec une plaque de cuir.

Déboîtement — Luxations de la cuisse, de l'épaule, de la rotule ou *palette du genou — Cheval déchiqueté.*—Déplacement de l'un des deux abouts osseux qui forment une articulation. Il y a donc déboîtement de l'articulation.

Cet accident peut se produire à l'articulation de la cuisse avec la hanche, à celle de l'épaule avec le bras. Très difficile et même le plus souvent impossible à réduire, la luxation de l'épaule ou de la cuisse entraîne l'abattage.

Une méthode qui réussit parfois, c'est de forcer l'animal à nager.

Quand la luxation de la cuisse est incomplète, on peut tenter le traitement qui consiste en une large friction révulsive obtenue par le *Baume résolutif russe*, page 208, répétée au bout de 24 heures.

La luxation ou effort de la rotule (ou du genou) ou déplacement de cet os est caractérisée par l'arrêt de la rotule qui s'accroche au fémur. Le membre est raide, allongé en arrière ; la pince laboure le sol, le port du membre en avant est impossible.

Pour remettre la rotule en place et faire disparaître cette boiterie, appliquer une plate longe (une courroie plate en cuir en guise de câble), au paturon, tirer le membre en avant et en même temps pousser fortement, en avant et en bas, sur la tumeur que forme la rotule. Un craquement se fait entendre, l'os se remet en place et le membre reprend sa posi[illegible] ordinaire. Laissez l'animal en repos pendant plusieurs jours.

Crevasses (Scratches).—Maladie de la peau occupant généralement le pli des articulations soit aux genoux, aux jarrets, soit au paturon et aux pieds de derrière plutôt qu'à ceux de devant.

Elles ont l'apparence de fentes transversales suintant un liquide séreux, roussâtre, quelquefois grisâtre et odorant, presque purulent, et se font remarquer surtout à l'automne et au printemps.

Causes:—Terrains rocailleux, boues âcres, urines.

Les chevaux dont les jambes sont grosses, chargées de poil, dont le tempérament est mou, sont plus exposés aux crevasses que les chevaux fins.

Traitement:—Repos complet afin d'éviter que les crevasses ne s'écartent et s'irritent à chaque mouvement du pied; écurie sèche et bien nettoyée. On coupe les poils, et s'il y a beaucoup de rougeur et d'inflammation on applique des cataplasmes de graine de lin. Arroser d'*Eau de Goulard*, page 216, puis on frotte la partie avec l'*Onguent populeum*, page 216.

On peut se procurer ces onguents tous préparés chez les pharmaciens ou votre médecin de famille ou à notre pharmacie, Sainte-Adèle, P. Q.

Quand l'inflammation sera à peu près disparue on appliquera deux fois par jour un mélange de 8 onces de glycérine et un drachme d'acide carbolique, ou à la place de ce mélange, ce qui a le mieux réussi à ce jour, c'est l'*Onguent d'oxyde de zinc*, page 215.

En deux jours, j'ai vu des crevasses guéries par l'application de cet onguent, très peu dispendieux. On en met 3 ou 4 fois par jour pour qu'il y en ait tout le temps. Il ne faut pas en être avare. Pour 50 cts. *La pharmacie vétérinaire du Dr Grignon, Sainte-Adèle, P. Q.*, vous expédiera de cette poudre une quantité suffisante qui vous permettra de faire un onguent capable de guérir les crevasses des deux pieds chez un cheval.

Il est fortement conseillé de faire avant tout un bon lavage des parties avec du savon de castille et de l'eau tiède, puis d'assécher les parties parfaitement bien avant d'appliquer les remèdes. On répète ce lavage de temps à autre.

On doit aussi purger le cheval en lui donnant de 6 à 8 drachmes d'aloës dont on fait une boulette avec de la mélasse épaisse.

Souvent on pourra guérir les crevasses en se contentant de tenir les parties affectées parfaitement nettes et imprégnées constamment de glycérine ou de saindoux (pourvu qu'il n'y ait pas de sel dans ce dernier).

Lotion de Dodds.—Dodds dit que quand les crevasses ont résisté à tous les traitements, on peut obtenir des résultats merveilleux dans l'espace d'un ou deux jours avec le traitement suivant : on fait dissoudre dans deux pintes d'eau une boîte de lessive concentrée qu'on met en bouteilles ensuite. On verse un verre à vin de cette liqueur dans un seau d'eau froide (six pintes), puis on baig[illegible] et on lave les talons et les jambes durant une demi-heure, matin et soir. Rien nettoiera et assouplira aussi bien la peau que cette préparation.

Il est très bon d'administrer en même temps la *Poudre de condition belge*, page 214.

Eaux aux jambes.—Maladie dégoûtante qui affecte la partie inférieure des jambes. Cette maladie attaque rarement les

chevaux fins ; elle affecte ceux de race commune, qu'on élève dans les terrains marécageux, qui ont les pieds plats, larges, écrasés. Ce mal se jette d'abord sur le paturon et gagne petit à petit le boulet et le canon.

Symptômes : — Gonflement douloureux, écoulements blancs, graisseux et puants des talons du cheval. La peau devient chaude, tendre et boursoufflée, et quelquefois se couvre d'une gale purulente qui laisse après elle une vilaine escarre.

Causes : — Aliments de mauvaise qualité, excès de travail, localités humides, écuries malpropres, boues âcres des grandes villes.

Traitement : — Aliments sains, *Poudre de condition belge*, page 214, lavage au savon de castille suivi de l'application suivante : une fois par jour, une demi-once de vert de gris dissous dans une chopine de whiskey en esprit, puis essayez le traitement des *crevasses*, surtout la *lotion de Dodds*, page 47.

Engelures (Frost bites).—Etat d'engourdissement ou de torpeur d'une partie du corps causé par un froid intense, lequel peut amener la mort de la partie affectée, si elle n'est pas soulagée à temps par des remèdes convenables.

Les chevaux sont très sujets à avoir des engelures au talon et à la partie postérieure de la jambe de derrière, lesquels enflent considérablement et sont pris quelquefois par des crevasses.

Traitement : — Dans le traitement des engelures, il est très important de ne pas appliquer la chaleur trop subitement ; on doit commencer par des frictions de neige, puis de l'eau très froide qu'on réchauffe lentement. Cette opération absorbera le froid par degrés. Une fois que la partie affectée a recouvré sa chaleur naturelle, on pourra faire avec succès des applications de *Liniment hippique russe*, page 212, pour prévenir l'ulcération et les mauvaises plaies purulentes qui sont souvent la conséquence des engelures. Si, en dépit de tout, il se forme des ulcères, appliquez deux fois par jour de l'onguent suivant : Acide carbolique crystallisé, 4 drachmes ; huile d'olive 4 onces.

Fracture — Os cassé.—Ce mot est employé dans le sens d'os cassé. Une fracture est appelée *simple* quand l'os est simplement rompu ; *composée*, quand il y a, outre la rupture de l'os,

une lésion externe des téguments ; alors l'os sort en dehors des tissus ; et *complexe*, quand l'os est fracturé en plusieurs morceaux.

La fracture simple est la seule qui doive occuper l'attention, vu que le traitement des deux autres est généralement de peu d'utilité.

Bien des cas de fracture simple peuvent être traités avec assez de succès pour permettre d'employer le cheval à divers usages.

Symptômes : — Un os fracturé se découvre aisément, surtout quand c'est le grand os de la jambe ; car alors le cheval ne peut plus marcher, et la jambe est ballante. Le cheval éprouve une grande douleur, il est agité et en transpiration.

Traitement : — En été, mettez le cheval au champ ou dans la cour, et en hiver, dans une écurie confortable et spacieuse, ou dans une cour bien abritée. Ne donnez pas trop de litière, et éloignez du pied malade tout objet contre lequel il pourrait se heurter.

Donnez 25 gouttes de teinture d'aconit toutes les 5 heures durant les premières 20 ou 25 heures pour amortir la fièvre et la douleur. Placez la jambe cassée dans une position aussi semblable à l'autre que possible, en forme et en longueur, ayant bien soin de mesurer exactement la jambe non fracturée ; car c'est par suite de la négligence à cet égard que le membre cassé reste plus court que l'autre.

Quand la jambe fracturée a été remise en la forme et la longueur de l'autre, appliquez-y une bonne couche de goudron, tout autour, au-dessus et au-dessous de la fracture ; enveloppez ensuite toute la jambe dans de la ouate ou de l'étoupe, et posez les éclisses de manière qu'elles touchent également toutes les parties de la jambe pansée, ayant soin de remplir les vides avec de l'étoupe ou du coton.

Mettez deux ou trois éclisses, de manière que la jambe soit tenue constamment en position ; et assujettissez le tout au moyen d'un fort bandage ou d'une corde molle, afin que l'os fracturé ne puisse pas bouger avant qu'il ait eu le temps de reprendre.

Examinez les éclisses tous les jours pour voir si elles ne se

dérangent pas. Donnez au cheval une quantité suffisante de bonne nourriture et d'eau fraîche.

Si l'on tient le cheval dans une stalle, il est bon de faire un trou dans le plancher de l'écurie, sous le pied de la jambe fracturée, de manière que le cheval puisse la laisser pendre dans toute sa longueur, en s'appuyant sur les autres.

Une fois les éclisses bien ajustées, le cheval peût être laissé à lui-même, et la nature fera le reste.

Maladies du pied — Naviculaire.—Cette maladie du pied ressemble au serrement de cornes et présente des symptômes obscurs qui font croire parfois à une affection de l'épaule ou des jambes. On la reconnaîtra surtout à la température élevée du pied. Elle est particulière aux chevaux de sang, d'allures rapides et steppeurs. Elle n'affecte jamais que les pieds de devant.

La corne du pied est sèche et dure, la paroi droite, la fourchette petite, raccourcie et profondément remontée, la sole concave, les talons rapprochés ; à l'écurie l'animal porte le pied en avant. La marche est embarrassée et pénible, surtout s'il fait une course rapide, et il finit par butter. Le cheval buttera et se couronnera.

Traitement: — Appliquez un fer plat. Avant tout, appliquez un cataplasme de bouse de vache; le lendemain lavez à grande eau, asséchez bien les parties et appliquez du *Baume résolutif russe*, page 208, sur la couronne, le paturon jusqu'au boulet. Répétez cette application au bout de 24 heures. Et au bout de 10 jours, faites deux autres applications à 24 heures d'intervalle pour compléter la guérison.

Mal de garrot — Mal de taupe — (Poll Evil) — Mal d'encolure.—C'est une tumeur qui se manifeste sur le sommet de l'encolure du cheval ou sur le sommet de la tête même.

Symptômes : — Ils se reconnaissent aux signes communs aux tumeurs phlegmoneuses, aux abcès.

Causes : — Mauvais colliers, coups, frottement de la selle, morsures.

Traitement : — Cette maladie est grave. Elle doit être traitée avec vigilance dès sa première apparition, car elle débute par une foulure, une meurtrissure ; ce n'est alors qu'un engor-

Traité Complet

Sur l'élevage des Volailles, Canards, Oies et Dindons.

PRIX : 10 CENTINS PAR LA MALLE.

Nous avons constamment en mains les Couveuses et Eleveuses de la Des Moines Incubator Co., ainsi que poudre de viande, poudre à faire pondre, poudre de trèfle, poudre insecticide, écailles d'huîtres, mica crystal grit, concasseur pour graines, hachoir pour os, machine à hacher les légumes, abreuvoir en terre cuite, etc.

Volailles pur sang et de première classe.

O. ROLLAND, 373 rue St-Paul,

MONTREAL.

O. CHALIFOUX & FILS

FABRICANTS DU

Moulin à battre Fin de Siècle

Double et Simple, le plus amélioré et le plus complet sur le marché.

La presse à foin **Dederick**, la meilleure, la plus simple et la plus forte. **La Machine à scier combinée,** coupe transversale et circulaire sur la même charpente, aussi la machine à scier la planche, patente **De Loach,** marchant avec pouvoir de 4 à 30 forces.

Demandez notre Catalogue

Une carte-poste ne coûte qu'un centin et peut vous servir plusieurs dollars sur le choix de notre machine. Mentionnez ce que vous avez de besoin.

Agents de confiance demandés.

O. CHALIFOUX & FILS

ST-HYACINTHE, P. Q.

gement qu'on traite comme tel, application de savon de castille et d'eau froide, de whiskey camphré, d'eau d'alun, page 215, ou d'*Eau de Goulard*, page 216.

Si l'on ne peut empêcher la formation du pus, il faut percer la tumeur aussitôt qu'elle est devenue molle, avant que le pus ait le temps de pénétrer plus avant parmi les os.

Faites une large incision pour permettre à tout le pus de sortir et nettoyez bien la plaie avec un petit tampon de charpie ou de la toile échiffée, de manière à enlever tout le pus; faites cela deux fois par jour jusqu'à ce qu'il ne reste plus de matière.

Mettez une cuillerée à thé d'acide carbolique dans une chopine d'eau bouillante, laissez refroidir et avec une seringue en verre seringuez cette plaie 3 ou 4 fois par jour.

Il se forme parfois une plaie suppurante, sanieuse, fistueuse d'où s'échappent des parcelles de ligaments et d'os en putréfaction.

Hâtez-vous dans ce temps-là d'appliquer dans la plaie des plumasseaux d'étoupes imbibés fortement de *Baume résolutif russe*, page 208. Renouvelez ce pansement tous les jours pendant 5 à 8 jours.

Pour éloigner les insectes, l'été, et les empêcher de tourmenter l'animal, on conseille d'enduire le bord des plaies d'huile camphrée, d'huile de pétrole, ou *huile phéniquée*, page 215. A la place du *Baume résolutif russe*, vous pourriez employer la préparation suivante : créosote, [illegible] once ; huile d'olive, 2 onces; huile de térébenthine, 1 once ; mélangez bien le tout avant de vous en servir.

Rhumatisme inflammatoire aiguë — Arthrite aiguë — Inflammation des jointures, chez le cheval, la vache, etc.—C'est l'inflammation des séreuses articulaires, membranes qui tapissent l'extrémité des os, et lesquelles sont chargées de former un liquide séreux (espèce d'huile) qui sert à faciliter le jeu des articulations, comme l'huile à graisser sert à faire fonctionner les machines.

Symptômes : — Fièvre très forte, soif, douleur dans les articulations, boiterie très forte, articulations très sensibles au toucher, grande difficulté de mouvement.

Causes : — Exposition à un courant d'air froid quand le che-

val est échauffé ; contusion, efforts, crise de gourme, inflammation de poumons, blessures dans une articulation par un corps pénétrant, morve, mauvaise suite de vélage, etc., etc.

Traitement : — Mettez l'animal dans une bonne écurie confortable aussitôt qu'il est reconnu qu'il est affligé de rhumatisme, et commencez le traitement suivant : administrez 25 gouttes de teinture d'aconit toutes les 4 heures, durant 5 ou 6 jours de suite. Couvrez le cheval ou la vache avec une couverture de laine et en ayez bien soin ; donnez les poudres suivantes : Soda à pâte, 4 onces ; soufre, 8 onces ; salpêtre en poudre, 4 onces ; le tout mélangé et divisé en 8 doses, à être données deux ou trois par jour et continuez si cela est nécessaire.

Rhumatisme inflammatoire chronique — Arthrite.—Pas de fièvre, gonflement très remarquable d'une ou plusieurs articulations, difficulté de mouvoir les articulations.

Traitement :— Même traitement que le rhumatisme aigu. Frictionnez les articulations (jointures) avec le liniment suivant :

Chloroforme.	4 onces (50 cts)
Huile d'olive.	4 onces
Teinture d'aconit. . . .	4 onces (35 cts)

bien mélangé.

Le *Liniment hippique russe*, page 212, rendra d'éminents services.

Rhumatisme musculaire.—Symptômes : — Légère boiterie, chair très sensible au toucher à certains endroits du corps.

Traitement : — Applications d'avoine chaude si c'est possible ; frictions avec le *Liniment hippique russe*, page 212, ou encore frictions avec le liniment suivant :

Liqueur forte d'ammoniaque. . .	2 onces, 10 cts
Laudanum.	1 once, 10 cts
Huile d'olive.	6 onces

mélangez bien le tout.

Ecorchures — Plaies de toutes sortes — Blessures.—En été, on nettoie la plaie à l'eau froide et en hiver à l'eau tiède, puis on applique la *Pommade phéniquée*, page 215, ou l'*Eau phéniquée*, page 215, ou l'*Huile phéniquée*, page 215.

De ces trois préparations je préfère la *Pommade phéniquée*,

page 216, parce que son application est la plus efficace et la plus facile.—Voir *Oxylchlorine*, page 215.

Boutons de chair.—Nom communément employé pour désigner une excroissance excessive des chairs sur un ulcère, ou une plaie.

Saupoudrez cette excroissance avec du vitriol bleu en poudre ou de la poudre d'alun brûlé.

Pied plat.—Le pied plat est assez connu pour ne pas en donner la description.

Traitement : — Il faut ménager les talons, la sole et la fourchette et parer la pince. On enlève avec le boutoir toute la corne qui est cariée et on badigeonne à cet endroit avec de l'huile de lin crue. On arrondit avec la râpe le bord tranchant de la paroi.

Le fer doit être couvert, assez léger, à pinçon très incrusté, à ajusture suffisante pour l'empêcher de porter sur la sole, à garnitures ordinaires, à éponges planes dépassant un peu les talons ; on le fixe avec des clous à lames délicates.

Le fer le plus convenable pour ces pieds, dit Lafosse, est celui dit *à siège*, c'est-à-dire plus épais sur la rive externe que sur l'externe, et dans lequel l'ajusture se prend aux dépens de l'épaisseur du fer du côté de sa face supérieure. Du reste, c'est depuis la pince jusqu'à la moitié postérieure des quartiers seulement que le fer doit présenter cette disposition; il peut et doit même rester plat vers la terminaison de ses branches et à ses éponges qu'on refoule légèrement et qui prennent un point d'appui sur la partie de la corne de la fourchette qui déborde le tissu velouté. On emploie des clous à lames minces.

La ferrure doit être assez souvent renouvelée pour corriger l'obliquité de la pince et des mamelles.

Engorgement ou enflure des jambes.—Si l'enflure provient d'un coup de pied, frottez-la avec la préparation suivante :

Whiskey en esprit.	1 demiard
Camphre.	1 once

et ce, 3 ou 4 fois par jour pendant deux ou trois jours de suite.

Si l'enflure dépend de la fatigue ou de ce que le cheval est resté trop longtemps debout sans se coucher, versez une chopine de vinaigre dans une pinte d'eau froide, mettez-y une

poignée de sel commun, et frottez-lui les jambes 2 ou 3 fois par jour; promenez-le pendant une demi-heure, donnez-lui une bonne litière et frictionnez-lui les jambes avec un bouchon de paille sèche.

Varices — Tumeurs veineuses.—Tumeur de la veine à la partie latérale interne du jarret.

Causes:—Efforts, travail excessif.

Traitement:—Ouvrez la veine précisément à l'endroit où vous observez la tumeur, faites sortir le sang caillé qui s'y est amassé et frottez la partie avec du vinaigre et du sel (Marcellicour). Moi, j'ajouterai: mettez un bandage, après cette opération.

Mal d'épaule — Tumeur à l'épaule.—Le mal d'épaule est une tumeur du genre de celle désignée sous le nom de mal de taupe ou mal de jarret, mais elle n'offre pas la même gravité. On la voit sur le point d'appui du collier au-dessus de l'articulation de l'épaule et elle doit son origine aux frottements réitérés de cette partie du harnais quand il est trop dur ou mal proportionné. Cette tumeur peut atteindre le volume d'une tête d'homme.

Traitement: — D'abord, remplacer l'attelage par un meilleur et mieux proportionné. Si l'on découvre le mal à son commencement, on appliquera immédiatement sur la partie contuse un gros cataplasme d'argile et de vinaigre, ou un sachet rempli de neige si la saison le permet. Un autre bon moyen est encore celui-ci: on imbibe un gazon avec du vinaigre, puis on le fixe avec le surfaix, la selle ou la sellette sur la région malade et on l'arrose de temps en temps avec du vinaigre ou seulement de l'eau froide.

Carie des os — Carie des tendons.—Ramollissement, avec suppuration, de la trame des tissus osseux et ligamenteux.

Symptômes:—A la suite d'une inflammation violente, d'un abcès, on remarque dans un pus sanieux, infecte, des petits morceaux d'os ou des filaments de tendons, et des bourgeons charnus, saignants autour de la plaie.

Traitement:—On enlève au couteau toutes les parties cariées sans en laisser trace pour faire une plaie nette et franche. On imbibe des morceaux de charpie ou d'étoupe d'*Huile phéniquée*, page 215, qu'on dépose dans la plaie.

Et on donne à l'intérieur aux grands animaux, 8 cuillerées à

soupe par jour; aux moyens animaux, 4 par jour; aux petits animaux, 2 par jour, de la poudre suivante bien mélangée:

Poudre de gentiane. . . . . . . 20 onces, 35 cts
Phosphate de chaux. . . . . . . 5 onces 15 cts

Taies — Amaurose — Cheval aveugle.—La maladie commence par une inflammation d'un œil ou des deux yeux à la fois. Le matin les yeux sont couverts de cire et les yeux pleurent abondamment. Pour calmer la douleur et l'inflammation, lavez les yeux à l'eau chaude durant cinq minutes, graissez le bord des paupières avec du saindoux ou de l'huile d'olive, puis appliquez des compresses imbibées de la préparation suivante:

Eau.. .. ..1 roquille
Laudanum (chez le médecin).. ..1 once (25c)

Quand l'inflammation est disparue, il se forme souvent une taie sur l'œil. Alors on conseille de souffler dans l'œil, au moyen d'une plume ou d'un petit tube de papier, un peu de la poudre suivante, une fois par jour:

Calomel à la vapeur (chez le médecin) ½ cuillerée à thé (10 cts)

Sucre blanc en poudre très fine, 1 cuillerée à thé.

que l'on mélange très bien ensemble.

Il est bon aussi d'essayer le mélange suivant de la même manière: Vitriol blanc, 1 cuillerée à thé; sucre blanc, 1 cuillérée à thé, bien mélangés ensemble.

Chenilles des poulains — Arthrites.—Tumeurs douloureuses des jointures chez les poulains, dans les 3 ou 4 premiers mois de sa naissance, mais surtout quelques jours après sa naissance. Le poulain boite tantôt d'un membre, tantôt de l'autre, souffrant des douleurs, dans les genoux, les jarrets ou les boulets : il perd l'appétit, maigrit et meurt d'épuisement. Ces tumeurs donnent lieu parfois à des abcès.

Causes: — Mauvaise qualité du lait de la mère.

Traitement:—Donnez à la mère de la *Poudre belge*, page 214. Faites une boulette purgative avec 5 cuillerées à thé de poudre d'aloës (chez le médecin) ; 2 cuillerées à thé de poudre de gingembre et de la mélasse et donnez cela à la mère.

Quant au poulain, frottez-lui les jointures avec la préparation

suivante: huile d'olive, 4 cuillerées à soupe; essence de térébenthine, 4 cuillerées à soupe; esprit de camphre, 4 cuillerées à soupe, que vous mélangerez bien ensemble; ou bien ce qui est mieux encore; demandez à la pharmacie vétérinaire du Dr Grignon, Sainte-Adèle, P. Q., le *Liniment hippique russe*, page 212.

Bronchite — Toux.—C'est l'inflammation aiguë ou chronique des bronches. Dans le début, le cheval a le frisson, tousse péniblement. Vers le 6ième ou le 8ième jour, la toux passe à l'état chronique; on remarque alors du jetage par les narines; la toux est grasse, la respiration embarrassée, entrecoupée et ordinairement la maladie se termine par la *Pousse.*

Traitement:—Bonne alimentation, rendue aqueuse par le régime vert en été et, en hiver, par l'addition de carottes ou de betteraves. Donnez de l'eau goudronnée pendant plusieurs mois (2 cuillerées à soupe de goudron liquide dans un seau d'eau). Donnez de l'eau de graine de lin matin et soir, environ 1 pinte. Evitez les fourrages secs. Vous devez toujours hacher ceux-ci et les humecter. Faites respirer des vapeurs de goudron que vous obtenez en jetant un charbon ardent sur une pelle de fer contenant un peu de goudron. Evitez de donner de l'eau froide à boire si vous ne voulez pas augmenter les accès de la toux. Durant 15 jours par mois, matin et soir, donnez à votre cheval dans du son légèrement humecté, une petite cuilletée à thé d'*Iodure de potassium* (chez le médecin). Ce remède coûte passablement cher; ou bien essayez ceci, qui est encore bien bon et peu coûteux: acide arsénieux, une demi-once, divisée en 24 prises que vous donnez dans l'espace de 12 jours, à raison d'une prise le matin et le soir.

Essayez *Les 36 bonnes prises contre le souffle et la toux*, page 212.

Brûlures.—Pour les brûlures tant chez l'homme que chez la bête, rien n'égalera la préparation suivante: Eau de chaux, 1 demiard; huile d'olive ou huile de lin crue, 1 demiard. On brasse cette préparation plusieurs minutes pour bien la mélanger. On imbibe des linges de cette préparation qu'on applique ensuite sur la plaie. On en tient constamment. On fait l'eau de chaux en mettant dissoudre un morceau de chaux vive gros comme le pouce dans un pot d'eau.

Blessures causées par le collier.—*Onguent de goudron*, page 215; *Pommade phéniquée*, page 215; *Huile phéniquée*, page 215.

Capelet.—Petites tumeurs qui se développent sur la pointe des jarrets, chez les chevaux *rueurs.*

Traitement:—Au début, faites des irrigations d'eau froide et des applications de craie en poudre, de l'eau et du vinaigre dont on fait une pâte. Si la tumeur se durcit, appliquez la *Pommade fondante parisienne*, page 213, et suivez l'autre partie du traitement, page 41.

Coliques.—Toute souffrance abdominale s'appelle *coliques.* Ces douleurs abdominales peuvent provenir du foie, des intestins, des reins, de l'estomac ou de la matrice.—99 fois sur 100 les coliques sont causées par les *Œstres* (voir ce mot), page 84.

Traitement:—Quelle que soit la nature ou l'origine de ces coliques, il faut s'appliquer à calmer les douleurs. Mais avant tout, il faut mettre le cheval dans un grand espace et une abondante litière, car le cheval, en se jetant rudement par terre sur un sol dur, est exposé à se rompre l'estomac ou les intestins, et le plus souvent il ne meurt pas des coliques mais de la rupture de ces organes. Administrez de suite un lavement d'un gallon d'eau tiède contenant un peu de savon dissous, 1 demiard d'huile de castor et 2 cuillerées à soupe de sel de table. (Prix des seringues vétérinaires, pages, 6, 216); frottez les membres avec de l'essence de térébenthine chaude; administrez à l'intérieur, 2 cuillerées à soupe de teinture d'opium ou laudanum, page 217, avec 3 cuillerées à soupe d'essence de térébenthine dans un demiard d'eau chaude et répétez la dose au bout d'une heure. Ce remède est excellent et une seule dose suffit généralement pour guérir le patient. Un autre remède bien recommandé c'est une cuillerée à soupe de soda à pâte dissous dans une chopine de lait; on répète la dose au bout d'une heure si c'est nécessaire.

On conseille aussi 1 pinte de grosse bière chaude contenant 1 cuillerée à soupe de poudre de gingembre; ou encore une roquille de whiskey en esprit mêlé à 1 roquille d'eau bouillante. Les frictions sous le ventre soulageront ainsi que des applications de mouches de moutarde.

Si un cheval affecté de coliques conserve la souplesse des reins, la maladie est peu grave et guérit presque certainement; si au

contraire les reins sont inflexibles au pincement, on peut souvent prévoir une issue fatale.

Le remède *Colicine* du Dr Page, page 211, contre les coliques produit la guérison en cinq minutes. Tenez le cheval à la diète durant 3 jours.

Coliques venteuses.—Le cheval est mal à l'aise; il a la tête basse et trépigne et le ventre devient très gonflé.

Traitement:—Le même que pour les coliques simples; répétez les lavements toutes les demi heures. Donnez en outre, dans un peu d'eau, une once de poudre d'aloës, 2 cuillerées à soupe d'éther sulfurique (voyez votre médecin), et 4 cuillerées à soupe de teinture d'opium.

Coup de soleil — Coup de chaleur.—Le cheval est tout à coup épuisé, a l'air hébêté, tombe par terre.

Traitement:—Pour prévenir les coups de soleil, faites boire quelques gorgées d'eau froide à votre cheval, lavez-lui la tête, le front, avec de l'eau froide, et épongez lui les narines, les oreilles et l'anus, avec de l'eau froide et du vinaigre.

Quand un cheval est atteint d'un coup de soleil, on lui enlève immédiatement son harnais et on le place à l'ombre pour lui faire les lavages cités plus haut. On lui fait boire 4 cuillerées à soupe d'éther sulfurique (voir le médecin), 20 gouttes de teinture d'aconit, dans une bouteille de bière ou de porter, et on lui applique de la glace pilée, mise dans un sac, sur la tête entre les oreilles et sur le front. Si les jambes sont froides on les frotte avec de l'essence de térébenthine chaude et on les enveloppe avec de la flanelle ou des liens de paille qu'on fixe aux jambes avec des morceaux de toile. Donnez-lui, en outre, de la *Poudre de condition belge*, page 214. Ne vous servez pas du cheval avant qu'il soit complètement rétabli.

Cheval qui butte.—Quand il s'agit de ferrer un cheval qui butte, il faut parer la pince, ménager les talons, et appliquer un fer à demi-couvert, relevé en pince, broché avec des clous noyés dans l'étampure.

Charbon.—Cette maladie est très rare chez le cheval. Le traitement est nul. Cependant, si l'on habite une contrée où règnent les diverses formes du charbon, on doit, chaque année, faire vacciner préventivement ses animaux.

Chicots — Surdents — Dents de lou· ·es dents de chevaux s'usent quelquefois irrégulièrement, .. se forme à la surface des pointes, des aspérités que l'on nomme *chicots, surdents, dents de loup*, qui empêchent l'animal de moudre convenablement l'avoine et lui déchirent la langue et les joues. Par conséquent les chevaux maigrissent et deviennent impropres au service.

Traitement:—L'usage du maillet et de la gouge est condamné On se sert plutôt, d'une manière très avantageuse, d'un instrument à raboter, p. 216. Son emploi rend l'opération facile, inoffensive, beaucoup moins douloureuse et surtout plus efficace. Chaque cercle agricole devrait en posséder un.

Inflammation de la langue.—Due à des plaies, à des excoriations causées par des chicots; la langue est rouge, douloureuse, gonflée et souvent pendante entre les dents de devant, et le cheval bave.

Traitement:—Au début, quelques coups de lancette dans la langue arrêteront la maladie. Mettez une once de salpêtre dans une pinte d'eau et une roquille de vinaigre. Versez dans la bouche du cheval, matin et soir, un demiard de cette préparation qui aura pour effet de nettoyer la bouche et de diminuer l'inflammation. Si le cheval en avalait un peu, vous n'avez pas à vous en inquiéter, car cette préparation est inoffensive. Evitez de donner pour quelque temps des aliments solides.

Constipation.—Traitement: — Donnez une nourriture tendre, du son mouille et des fourrages verts si la saison le permet. Si la constipation persiste, donnez des injections (1 pot d'eau tiède contenant 2 jointées de sel de table et une cuillerée à soupe d'essence de térébenthine, voir seringue vétérinaire, pages 6, 216). Donnez une fois ou deux par jour, dans de l'eau sucrée avec de la mélasse, une once de poudre d'aloës.

Cornage, sifflage Halley.—Bruit que certains chevaux font entendre en respirant et qui est occasionné par la difficulté que l'air éprouve à franchir une partie accidentellement rétrécie des voies respiratoires. Cependant le cheval *corneur* paraît parfois jouir d'une bonne santé.

Traitement:—Evitez les travaux fatigants et les exercices précipités. Faites placer un tube dans la trachée et votre cheval sera très propre au service pour plusieurs années encore.

Cramponnure.—C'est une blessure que le cheval se fait à la couronne d'un pied avec le crampon du fer de l'autre pied.

Traitement:—Rasez le poil, nettoyez bien la plaie et appliquez de la *Pommade phéniquée*, page 215, ou de l'*Onguent de goudron*, page 215.

Crapaudine — Teignes, peignes — Mal d'âne.—Le mal paraît dû à une altération de la sécrétion du bourrelet à la partie antérieure du sabot. Elle se présente plutôt aux pieds antérieurs. La corne est friable, cassante, fendillée.

Causes:—Neige, glace, boue.

Symptômes:—La peau s'épaissit, l'animal se gratte avec l'autre pied et il se forme une plaie ulcéreuse, les poils sont hérissés et réunis en petits tas.

Traitement:—Cataplasmes de graine de lin au début, puis application de la préparation suivante, matin et soir: Extrait de saturne, page 216, 1 once; vinaigre, 12 cuillerées à soupe; whiskey camphré, 20 cuillerées à soupe; eau chaude, 1 pinte. Agitez bien la bouteille chaque fois que vous vous en servirez.

Cystite — Inflammation de la vessie.—*Causes:*—Aliments de mauvaise nature, plantes âcres, fourrages rouillés, poudreux, etc.

Symptômes:—L'animal agite la queue, se campe, fait de violents efforts pour ne rendre qu'une petite quantité d'urine rougeâtre.

Traitement:—Cataplasmes de graine de lin tiède sur les reins; lavements d'eau de graine de lin toutes les heures (1 pinte), et à l'intérieur, eau de tisane de graine de lin (1 chopine toutes les deux heures). A l'intérieur, 2 cuillerées à soupe de teinture d'opium dans une tasse de graine de lin, répéter au bout de deux heures s'il n'y a pas de soulagement.

Dartres.—*Symptômes:* — Poil hérissé, recouvert d'une crasse qui semble se renouveler à mesure que l'étrille la fait tomber.

Causes: — Malpropreté, chaleur excessive, eaux malsaines, logements humides, localités basses, humides, marécageuses.

Traitement : — On lave d'abord les dartres pendant quelques jours avec l'eau suivante : On fait bouillir dans une grande marmite de l'eau dans laquelle on met une poignée de soufre et de chaux, on coule cette eau à travers un linge après qu'elle a bouilli un quart d'heure.

On applique ensuite la préparation suivante qui n'est pas coûteuse, au moyen d'une plume : huile de cade (achetez-en pour 25 cts chez le médecin ou à la Pharmacie agricole du Dr Grignon, Sainte-Adèle, P. Q., où vous pourrez vous procurer aussi, à très bon marché (25 cts par la malle), le *Liniment antidartreux*, page 212). Une autre préparation qui est aussi bonne et peu coûteuse, c'est la suivante: Onguent mercuriel double, 8 onces ; soufre sublimé, 2 onces, que vous mêlez bien et que vous appliquez matin et soir.

Dartres humides.—Suivez l'autre traitement, mais employez comme pommade la préparation suivante : Saindoux, 8 onces ; précipité blanc, 20 cts, (chez le médecin), 1 once. Mélangez bien.

Dartres vives.—Même traitement, mais employez comme pommade, l'*Onguent d'oxyde de zinc*, page 215.

Chaque fois qu'un cheval a des dartres il est bon de le purger comme ceci : On fait bouillir deux onces de séné qu'on coule à travers un linge et on ajoute à cette eau 1 once de poudre d'aloës. Donnez aussi de la *Poudre de condition belge*, p. 214.

Dégoût — Perte d'appétit — Faiblesse.—Traitement : — Nettoyez bien les crèches en les ébouillantant. Donnez au cheval, matin et soir, une chopine de la préparation suivante : 1 poignée de bois amer (quassia, 5 cts à la pharmacie) dans un gallon d'eau froide, une demi-heure avant ses repas, et dans du son humecté une cuillerée à soupe de *Poudre de condition belge*, page 214.

Démangeaison — Eczéma.—Certains chevaux présentent au printemps, en avril ou mai, et même en été, une poussée eczémateuse générale. Au début, il y a une démangeaison assez vive et apparition de petites pustules, confluentes par plaques étendues. Rapidement séchées, ces pustules font place à de petites surfaces dénudées de poil. Les jambes de derrière sont surtout exposées à cette maladie.

Traitement : — Pour calmer les démangeaisons, lavez, matin et soir, les parties affectées avec une décoction d'écorce de chêne ou de feuilles de noyer (2 jointées que vous faites bouillir un quart d'heure dans un pot d'eau). Le poil repoussera à l'automne, mais l'animal sera le plus souvent atteint de cette

maladie le printemps suivant. Pour prévenir le retour de cette maladie, donnez en janvier, pendant 8 jours, dans un peu de son délayé, une cuillerée à soupe de *Poudre de condition belge*, page 214, et en même temps après un repas, mais durant 15 jours, une demi-once de *Sulphite de soude*, page 217, dissous dans un demiard d'eau chaude.

Quand la maladie est déclarée, frottez les parties affectées avec la préparation suivante : Sublimé corrosif en poudre (poison vif) ¼d'once ; whiskey en esprit, une cuillerée à soupe ; eau chaude, 1 chopine. Donnez à l'intérieur, une fois ou deux par jour, une demi-once de salpêtre écrasé et dissous dans une chopine d'eau de graine de lin. Il est conseillé aussi d'appliquer sur les parties affectées de l'huile phéniquée (1 once d'acide carbolique dans 1 chopine d'huile d'olive).

Porrigo — (Ringworm) — Favus. — Petits ulcères cachés par des écailles.

Traitement : — Le traitement plus haut est bon, mais rien n'égalera l'application de la préparation suivante: Acide oxalique (poison) ¼ d'once ; eau chaude, une roquille. On imbibe les parties affectées de cette eau. Les soins de propreté sont hautement recommandés.

Gale.—Symptômes : — Démangeaison, formation de pustules qui laissent échapper un liquide séreux, puis qui s'agglomèrent entre elles de manière à former des plaques plus ou moins larges.

Causes : — Malpropreté, âge avancé, épuisement, contagion, voisinage d'un poulailler, contact d'un harnais porté par un cheval galeux.

Traitement : — Il est bon de tondre le cheval loin de l'écurie et brûler avec soin tout le produit du tondage. On prend du sable aussi fin que possible avec lequel on frotte les parties affectées durant quelques minutes, puis on savonne le cheval durant une heure, on le couvre de savonnage, puis on le rince à l'eau tiède durant une demi-heure. On l'assèche très bien et on applique la pommade suivante, ayant soin de frotter quelques minutes pour faire bien pénétrer le remède dans la peau : Soufre en poudre, 1 livre; saindoux, 2 livres, que vous mélangerez bien ensemble ; deux applications de cette pommade suffiront pour obtenir une guérison complète.

Une autre excellente recette c'est celle-ci : Après avoir bien savonné et rincé le cheval, lavez-le avec la préparation suivante : ½ livre de sulfure de potasse dissous dans 3 demiards d'eau tiède. Désinfectez les brosses, l'étable, les attelages en faisant brûler du soufre ou en les lavant avec de l'eau chaude contenant 1 demiard d'acide carbolique par 2 gallons d'eau chaude. Sulfure de potasse, 30 cts la lb.

Pour faire repousser le poil.—Onguent populeum (chez le médecin, 10 cts) 1 once; miel, 1 once; mélangez et frottez les parties affectées ; si c'est en été et qu'on veuille éloigner les mouches, ajoutez-y 1 cuillerée à thé de poudre d'aloës. La préparation suivante est excellente aussi: Iode (chez le médecin), ⅛ d'once ; saindoux, 1 livre, mélangez bien et appliquez avec la main tous les trois jours.

Diarrhée.—Traitement : — D'abord 15 à 20 gouttes d'aconit dans un peu d'eau froide. Ensuite donnez-lui la préparation suivante, que vous pourrez vous procurer chez le médecin ou à la pharmacie: craie préparée, une demi-once; poudre de cachou ⅛ d'once ; poudre d'opium, 10 grains. Mélangez bien et donnez le tout après en avoir fait une boulette avec de la mélasse. Donnez ceci toutes les deux heures jusqu'à ce qu'il y ait un mieux sensible. Laissez le cheval boire le plus d'eau qu'il le pourra, donnez-lui un peu de son et de graine de lin moulue délayés dans de l'eau, ainsi qu'une cuillerée à soupe de *Poudre de condition belge,* page 214. Ne donnez ni foin ni avoine.

Diarrhée des poulains.—Causes : — Infection par la plaie ombilicale (nombril); méchante qualité du lait de la mère ; alimentation défectueuse de la mère; irrégularité des tétées; chaleurs de l'été ou travail fatigant chez la mère; temps froid et humide.

Symptômes : — La queue du poulain est malpropre, salie par une matière grise ou jaunâtre ; appétit disparu, regard triste, démarche chancelante; le poulain est presque toujours couché et il maigrit peu à peu.

Traitement: — Si la diarrhée dépend de la plaie ombilicale (du nombril) il faut laver toute la région ombilicale 2 ou 3 fois par jour avec la solution suivante: acide carbolique, 1 cuillerée à soupe; eau bouillante, 1 chopine: on assèche ensuite avec de

la ouate hydrophile (voir le médecin) et on graisse toute la région avec de la vaseline boriquée, page 215. On fait prendre des œufs crus pour soutenir le malade ; on frotte le ventre et les membres ; donnez toutes les 4 heures 1 chopine d'eau de riz, dans laquelle on met 2 cuillerées à thé de poudre de canelle. On fait l'eau de riz en faisant bouillir 1 jointée de riz dans un pot d'eau jusqu'à ce que le riz crève. Si ces remèdes ne guérissent pas le malade, prenez votre *Petit Livre d'* et allez demander à votre médecin ou votre pharmacien de vous préparer la recette suivante: Benzoate de naphtol, ⅛ d'once; salicylate de soude, ⅛ d'once; sous-nitrate de bismuth, 2 onces; poudre d'opium, 20 grains, mélangez bien et divisez en 6 doses. Donnez une dose toutes les 4 heures. Ce remède guérira votre poulain à coup sûr, mais il coûte un peu cher.

Efforts des reins — Tour de reins.—Causes: — Chute du cheval ou efforts qu'il fait en se levant. Les tendons des muscles du dos sont déchirés ou tendus. Cette distension des muscles enlève quelquefois complètement au cheval le pouvoir de se mouvoir.

Traitement : — Lavements de savonnage et de sel (eau chaude 1 pot, savon 1 once, sel de table 2 cuillerées à soupe); compresses sur le dos de whiskey camphré chaud, application d'un sac d'avoine chaude et d'une bonne couverte. On recommande les frictions avec le *Liniment hippique russe*, page 212.

Eau jaune — Liver disease — Jaunisse.—Symptômes: — Boiterie et douleur du côté de l'épaule droite. Les membranes de l'œil, du nez et de la bouche sont jaunes.

Traitement : — Poudre d'aloës, ½ once ; poudre de gingembre, ¼ d'once ; podophylline, ⅛ d'once. Mélangez et faites une boulette avec de la mélasse, ou mélangez bien avec un peu de gruau clair. Soignez le cheval aux fourrages verts et à une nourriture liquide. Si cette maladie est négligée, elle pourra tourner en morve (glanders). Vous donnez cette préparation tous les deux jours tant que cela sera nécessaire. Donnez une cuillerée à soupe de *Poudre de condition belge*, page 214, matin et soir, dans un peu de son et d'eau.

Enflure du fourreau.—Traitement : — Lavez d'abord avec eau et savon de castille, puis avec une décoction de fleurs de

sureau blanc, puis appliquez du saindoux en grande quantité, ou mieux de la vaseline boriquée, page 215, ou de l'onguent populeum, page, 216.

Entérite — Inflammation des intestins — Cheval, vache.—Causes : — Constipation, exposition au froid, eau froide bue en grande quantité par un cheval échauffé, excès de fatigue.

Symptômes : — Douleur aiguë et continue dans la région du ventre ; roulement, trépignement, transpiration, respiration accélérée, fièvre, etc.

Traitement : — Si la maladie est causée par la constipation, donnez une pinte d'huile de lin crue, et s'il le faut, ajoutez 4 à 6 gouttes d'huile de croton. Si l'inflammation dépend d'un excès de purgation, donnez 3 cuillerées à soupe de teinture d'opium dans une chopine d'eau de graine de lin.

Si l'inflammation dépend d'autres causes, donnez, dans un demiard d'eau de graine de lin, 30 gouttes de teinture d'aconit, et une seconde dose au bout de deux heures. Appliquez au ventre des couvertures de laine tordues dans l'eau chaude et renouvelez toutes les 15 minutes. Donnez des lavements d'eau chaude avec du savon de castille et 1 poignée de sel fin, toutes les demi-heures jusqu'à ce que les intestins commencent à agir. Faites-lui boire force tisane de graine de lin.

Pleuro-pneumonie — Epizootie — Cheval, vache.—Maladie qui attaque à la fois un certain nombre d'animaux dans le même lieu ou dans des lieux rapprochés. Voir *Grippe*, page 74.

Traitement : — Isoler le bétail sain d'avec le bétail ma[illegible]le, désinfecter l'étable (voir page 10), saler les aliments et a[illegible]i-nistrer sans faute la *Poudre de condition belge*, page 214.

Epanchement de sang dans l'œil.—Traitement : — Eau chaude 2 cuillerées à soupe; alun ou vitriol blanc, gros comme une prise à tabac, mettez 8 à 10 gouttes dans l'œil malade une fois par jour. Achetez chez le médecin un compte-gouttes, 10 cts.

Farcin.—Symptômes : — Le poil est d'une triste apparence. Une des jambes du cheval — ordinairement de devant — enfle jusqu'à une grosseur démesurée ; elle est chaude et douloureuse. Au bout de quelques jours, elle se crevasse et se couvre de petits ulcères purulents desquels s'écoule une matière séreuse plus ou moins épaisse.

Sur le côté du cou, sur le corps et en dedans de la jambe, on voit, sous la peau, une substance dure et soulevée interrompue par des intervalles ulcérés semblables à ceux de la jambe.

Causes : — Ecuries basses, malpropres, froides, humides, où l'eau ruisselle le long des murs; fourrages secs, poudreux, mal récoltés; eaux insalubres; travaux forcés dans les grandes chaleurs; refroidissements; voisinage des animaux atteints de cette maladie.

Traitement: — Air pur, sec, fréquemment renouvelé ; aliments sains; pansement à la main réitéré et bien exécuté. Donnez une grande cuillerée de sulfite de soude (pas de sulfate) 2 fois par jour dans un peu d'eau, ensuite 2 ou 3 fois par semaine quand le cheval a commencé à se rétablir. Ensuite il est indispensable de donner de la *Poudre de condition belge*, page 214.

Faites sortir le cheval 2 ou 3 fois par jour pour lui faire prendre un peu d'exercice. Dès qu'il pourra endurer les frictions, frottez-lui bien les jambes malades avec la main, et souvent.

La préparation suivante est excellente aussi : Iodure de potassium, $\frac{1}{8}$ d'once; poudre de gentiane, $\frac{1}{8}$ d'once; poudre de gingembre, $\frac{1}{8}$ d'once; farine de graine de lin, 2 onces; mélangez bien le tout avec de la mélasse et donnez-en une seule dose une fois par jour pendant plusieurs jours.

Fèves ou Lampas.—Inflammation qui se forme à la voûte du palais. Ce gouflement est très rare chez les chevaux âgés.

Traitement : — Nourriture liquide, pincez et coupez les barres jusqu'à ce qu'elles saignent et frottez-les avec un peu de sel, ce qui est beaucoup mieux que de brûler la bouche avec un fer rouge.

Fluxion immodérée d'urine — Diabète.—Symptômes : — Soif ardente ; l'animal rend 5 ou 6 fois autant d'urine que dans l'état ordinaire. Cette urine est pâle.

Causes : — Elles sont inconnues.

Traitement : — Nourriture substantielle, gaudriole moulue, avoine cassée; et le matin, à jeun, administrez la préparation suivante : Sous-carbonate de fer, 1 once (10 cts chez le médecin); poudre de gentiane, 1 once; miel, 8 onces; si vous n'avez pas de miel, employez de la mélasse en quantité suffisante pour

faire une boulette. Un peu de craie blanche dans sa nourriture fera beaucoup de bien.

Inflammation des poumons — Pneumonie — Flurion de poitrine — Cheval, vache.—Inflammation de la substance des poumons au lieu des passages de la respiration, comme cela a lieu dans la bronchite.

Symptômes: — Frissons, fièvre intense, perte d'appétit, respiration rapide et difficile, jambes et oreilles froides, douleur dans la poitrine aggravée par la toux, tremblement des muscles, des côtés et du poitrail, le malade ne veut ni se coucher ni bouger et se tient au bout de sa corde, les narines sont dilatées et jettent une matière rouillée sanguinolente; si on applique l'oreille au côté du poitrail ou du cou on entend un bruit crépitant particulier ressemblant à de la soupe qui bouille.

Causes : — Une des plus fréquentes est une marche rapide contre un vent froid à la sortie d'une écurie chaude, mal aérée et trop encombrée durant la nuit; ou quelque soudain changement de température, le froid ou l'humidité, chez un cheval qui n'est pas habitué au travail.

Traitement : — L'écurie doit être confortable; pas trop froide et cependant bien aérée. Frictionnez le corps et les membres durant une demi-heure. Enveloppez-lui les jambes dans des flanelles chaudes et mettez-lui une bonne couverte chaude sur le corps.

Donnez 25 gouttes de teinture d'aconit dans une tasse d'eau froide toutes les 4 heures, 5 ou 6 fois de suite; ce qui, probablement, déterminera une transpiration abondante. N'exposez pas le malade à un courant d'air et ne le saignez pas, excepté si c'est un cheval très gras. Faites-lui boire une chopine de tisane de graine de lin 3 ou 4 fois par jour avec du salpêtre gros comme une fève.

Dès que le cheval a pris suffisamment de teinture d'aconit et qu'il semble reprendre l'appétit, on peut lui donner pendant le jour une chopine d'avoine écrasée, mais pas plus si vous ne voulez pas exposer le cheval à retomber. Pas de foin, du tout.

Si le cheval donne signe de grande faiblesse, donnez des œufs crus et un verre à patte de whiskey dans une tasse d'eau de graine de lin chaud toutes les deux heures. Le cheval ne se

couchera pas avant d'éprouver un mieux sensible; si, au bout de 10 jours après les premiers frissons, le cheval n'est pas guéri, il sera menacé alors de devenir *poussif*. N'oubliez pas de mettre au début, dès le premier frisson, des mouches de moutarde d'un pied carré vis-à-vis les poumons.

Pleurésie.—Inflammation de l'enveloppe des poumons. Le traitement est le même que celui de l'inflammation. Appliquez les mouches noires vis-à-vis les poumons. S'il se forme du liquide ou pus, il faudra l'enlever avec un instrument qu'on appelle *Trocart*, page 217. Mais cette opération doit être faite par un médecin vétérinaire autant que possible.

Foulure des pieds.—Cette maladie dépend le plus souvent du macadam, des chemins pierreux. On voit que le cheval a les pieds sensibles et c'est avec peine qu'il touche le sol ; les sabots sont chauds et sensibles.

Traitement: — Bains de pieds; on tient le cheval dans un ruisseau juste où il y a assez d'eau pour lui couvrir le sabot, et ce, pendant une demi-heure ; appliquez l'*Onguent de pied*, page 27, ou l'*Onguent de goudron*, page 215, ou simplement enduisez la corne de goudron. S'il n'y a pas de mieux après quelques jours de traitement, appliquez les cataplasmes de graine de lin ou de son tout autour du pied, taillez la corne pour donner une issue au pus qui aurait pu s'y former et continuez les cataplasmes, faisant deux fois par jour l'application, au moyen d'une petite seringue de verre (10 cents), de l'*Oxychlorine*, page 216.

Frisson.—Le frisson n'est pas une maladie mais un symptôme, un signe de maladie. A tout événement, en guérissant le frisson dès son apparition, vous risquez d'enrayer la maladie.

Traitement : — Quand un cheval est pris de frisson, frictionnez-le, c'est-à-dire frottez-le vigoureusement de la tête aux pieds avec un bon bouchon de paille ou une brosse à plancher, faites bouillir un peu de foin dans une marmite contenant 2 ou 3 gallons d'eau, tenez cette marmite sous le ventre du cheval, et agitez le foin pour faire dégager les vapeurs qui devront réchauffer et faire suer le cheval ; donnez à votre bête 20 gouttes de teinture d'aconit dans deux cuillerées à soupe d'eau que vous lui viderez dans la gorge au moyen d'une fiole à fort goulot, telle qu'une fiole de soda vide.

Donnez matin et soir, durant 3 jours, une cuillerée à soupe de *Poudre de condition belge*, page 211.

Gangrène.—C'est une partie du corps quelconque qui est en décomposition où il se forme du pus sale, infect.

Traitement:—Quels que soient l'origine et le siège de la gangrène, il faut se hâter de favoriser l'issue de ce pus par des incisions larges et profondes. Généralement on craint trop de faire ces ouvertures larges; un tissu gangréné est insensible, coupez sans crainte et enlevez les tissus gangrenés ; on lave largement ensuite ces plaies, et injectez, avec votre seringue vétérinaire ou une seringue en verre d'une capacité de 4 onces (coûte 25 cts), un demiard ou plus d'eau phéniquée (acide carbolique 2 cuillerées à soupe, eau bouillante, 1 chopine); il est presque toujours préférable de remplacer l'eau par l'huile d'olive. Avant d'injecter ces liquides dans les plaies, brassez-les quelques minutes. On conseille fortement l'*Oxychlorine*, p. 215.

Gourme (Strangles).—C'est une maladie contagieuse. Ce mal de gorge est caractérisé par une enflure entre les os de la mâchoire inférieure, laquelle finit par aboutir. Elle est commune aux chevaux de 2 à 5 ans, et ils sont rares ceux qui ne contractent pas cette maladie.

Symptômes : — Tristesse, perte d'appétit, rougeur du nez, empâtement de l'auge, difficulté d'avaler et de respirer. Plus tard la tuméfaction de l'auge augmente, se ramollit vers le centre, aboutit et rend un pus plus ou moins abondant, puis la guérison survient.

Traitement : — Maintenez le cheval dans une température douce et égale, diminuez la ration, donnez de l'eau de son, des fourrages verts si c'est possible, sinon du fourrage hâché et fermenté.

Mettez un petit chaudron contenant de l'eau bouillante et du foin dans un grand sac vide (à son) puis introduisez la tête du cheval dans le sac pour faire suer la tête.

Si vous vous apercevez que l'abcès est inévitable, appliquez des mouches noires sur l'enflure ou des cataplasmes chauds de graine de lin, pour hâter la suppuration, puis lancez l'abcès, que vous couvrez de cataplasmes chauds pour favoriser la sortie du pus.

N'exposez pas cette partie aux courants d'air. Recouvrez la ganache d'une étoupade épaisse par dessus laquelle vous appliquerez une peau de mouton, la laine tournée en dedans. Donnez, matin et soir, une cuillerée à soupe de *Poudre de condition belge*, page 214, pendant 8 jours, et une demi-tasse de mélasse dans sa crêche à avoine une fois par jour, le midi, durant 8 jours, aussi.

Pleuro-Pneumonie — Grippe—Influenza—Cheval—Vache. — Cette maladie est épidémique et contagieuse et est plus accentuée le printemps et l'automne, quand ils changent de poils. Les étables mal tenues, les travaux trop durs sont autant de causes de cette maladie. Aussi cette maladie se fait-elle sentir d'une manière sensible dans les chantiers où les chevaux travaillent fort et où ils habitent des écuries trop étroites, manquant d'air. Tout de même, il arrive parfois que cette maladie se généralise et atteint les chevaux les mieux logés possible.

Symptômes:—Le cheval a l'air triste, languissant, mange peu et transpire au moindre exercice; le poil est de triste apparence, la bouche est chaude et sèche; et souvent le cheval tousse.

Si l'on presse la gorge, le cheval tousse; le cheval n'envoie que quelques crottins secs; le pouls bat de 60 à 80 pulsations à la minute.

Le cheval devient de plus en plus abattu, faible, et souffre du mal de tête; les jambes sont tantôt froides, tantôt chaudes; il a mal à la gorge, les narines sont dilatées; les yeux sont rouges et larmoyants; si le jetage des narines est jaunâtre, c'est un bon signe, tandis que le jetage de couleur rouillée est un mauvais indice. Quelquefois le malade jettera du sang par les narines. Parfois les yeux, la bouche ont une teinte jaunâtre, ce qui indique que le foie est malade aussi. L'influenza se terminera souvent par une inflammation des intestins, puis la mort.

Si l'enflure se limite aux jambes dans le début, c'est un bon signe; mais quand cette enflure n'apparaît que quelques jours après le début de la maladie et si elle s'étend au ventre, au poitrail, au fourreau, ou au pis, et aux paupières, la mort est presque certaine. Souvent cette maladie se terminera fatalement par une inflammation du poumon ou de l'enveloppe du poumon.

Si le cheval peut se coucher, ce qui arrive parfois, cela le soulagera.

Traitement :—Donnez de l'air pur, ce qui est absolument nécessaire d'ailleurs dans toutes les maladies. Frictionnez le cheval une demi-heure matin et soir, pour rétablir la circulation, couvrez-le chaudement en hiver et peu en été; enveloppez-lui les jambes dans des lisières de flanelle ou d'étoffe, après les avoir frottées avec de l'essence de térébenthine et de l'esprit de camphre mélangés en quant[illegible] égales; donnez-lui une abondante litière.

Mettez 2 onces de chlo[illegible] en poudre (chez le médecin), 25 cts, dans [illegible] de, et donnez au patient un verre à [illegible] par jour [illegible] moyen d'une bouteille forte comme [illegible] si la fièvre est très forte, à la place du [illegible] vous donnerez du salpêtre préparé de la même manière.

Donnez une nourritur[illegible] légère, peu à la fois mais plus souvent. Les carottes, [illegible] une excellente nourriture.

Soutenez les forces en donnant un verre à patte de whiskey en esprit dans une tasse d'eau de graine de lin chaude, ou encore du thé de bœuf. Donnez quelques lavements, disons un tous les deux jours (1 pot d'eau chaude; savon, 1 once; sel de table, 2 cuillerées à soupe); et, entre ces deux jours 1 ou 2 chopines d'huile de lin crue. Ne donnez pas plus que deux purgations.

Pour calmer la soif et la fièvre, donnez-lui à boire la moitié d'un seau d'eau froide, dans laquelle vous mettrez 20 gouttes d'acide sulfurique, et ce, 2 fois par jour. (Coûte 5 cts).

Donnez-lui sans faute, matin et soir, une cuillerée à soupe de *Poudre de condition belge*, page 214.

Dans le début, il est parfois très bon de donner 20 gouttes de teinture d'aconit dans un peu d'eau, toutes les 4 heures.

Ne saignez jamais dans cette maladie, et ne purgez pas trop.

Hydropisie — Anasarque — Cheval — Vache.—Causes : — Cette enflure, qui est quelquefois générale et qui récèle de l'eau jaunâtre en grande quantité, dépend souvent d'une maladie de cœur, ou des rognons, ou d'une inflammation mal soignée ou de débilité générale, à la suite d'une longue maladie.

Traitement :—Il faut une nourriture riche pour renouveler le sang. Donnez de la fleur de blé-d'Inde et du son mêlés à du foin haché, et une bouteille de thé de bœuf par jour.

Donnez 3 fois par jour, dans sa nourriture, dans un peu d'eau sucrée, la préparation suivante : couperose en poudre, 1-8 d'once ; poudre de gentiane, ¼ d'once ; poudre de cantharide, 2 grains (gros comme une prise de tabac). Alternez tous les deux jours cette préparation avec la suivante : Iode, 5 grains ; iodure de potassium, 30 grains (voir le médecin), bien pulvérisés et mêlés ensemble et donnez dans un demiard d'eau chaude fortement sucrée avec de la mélasse.

Deux ou trois fois par jour, durant une demi-heure, frottez à la main les parties enflées. Faites des incisions à certains endroits, pour faire sortir l'eau. Ne mettez jamais les mouches, mais vous pouvez mettre un séton (cautère) sous le ventre ou au poitrail.

La *Poudre de condition belge*, page 214, rendra d'éminents services, en en donnant une cuillerée à soupe matin et soir, dans un peu de son délayé.

Hydropisie abdominale — Enflure sous le ventre.—Causes : — Cette maladie résulte généralement de l'inflammation chronique des intestins.

Symptômes :—Triste, abattu, le cheval laisse entendre un grognement au moindre mouvement brusque, ou si on lui presse le ventre, il est constipé, le ventre est gonflé quoique d'une extrême maigreur, la peau est collée sur les côtes, et parfois une jambe et le fourreau sont enflés.

Traitement : — Donnez, soir et matin, 20 grains d'extrait de belladone, 10 grains de sulfate de quinine, 35 grains d'iodure de fer, 1-2 grain de strychnine. Cette préparation coûte un peu cher et il est préférable de la faire préparer par le médecin ou le pharmacien.

Si vous trouvez cette préparation trop dispendieuse, employez la *Poudre de condition belge*, page 214, à raison de 1 cuillerée à soupe matin et soir, dans un peu de son délayé, et vous serez surpris du résultat.

Mêlez 10 cuillerées à soupe de teinture d'iode et 4 cuillerées à soupe d'huile de croton, et appliquez en petite quantité aux différentes parties du ventre, en frottant pour faire entrer dans la peau jusqu'à ce qu'elle devienne sensible.

Donnez tous les midis, une roquille de mélasse dans la crêche à avoine.

Hématurie — Pissement de sang, chez la vache et le cheval — Mal de brou — Mal des bois.—Causes:—Chute, coups, efforts, ulcères dans la vessie, pierre dans les reins, purgatifs violents, herbes vénéneuses dans les champs ou les jeunes pousses de chêne que les chevaux peuvent manger dans les bois, tuberculose.

Traitement:—Repos, diète, eau de son, matin et soir, avec un morceau de salpêtre gros comme une fève, qu'on écrase aussi fin que possible; graine de lin, 1 tasse, que l'on fait bouillir dans un gallon d'eau que l'on donne dans le courant de la journée; lavements d'eau tiède pure, (1 pinte à la fois). Ou bien donnez, 4 ou 5 fois par jour, une demi-bouteille de la préparation suivante: Racine de guimauve, 6 onces; racine de réglisse, une demi-once; faites bouillir dans 5 pintes d'eau jusqu'à réduction de moitié; coulez; faites fondre dans cette infusion: gomme arabique, 4 onces; salpêtre, une once. Ce traitement s'applique aussi à la vache. Si sur 10 vaches en pâturage, il n'y en a qu'une seule atteinte de cette maladie, c'est qu'elle a une tendance toute particulière à ne manger que les herbes amères qui sont généralement vénéneuses. Les autres vaches sont assez intelligentes pour ne manger que les bonnes herbes, tandis que celle-ci, par une perversion du goût, fait le contraire. Transportez cette vache chez le troisième ou le quatrième voisin, dont le pâturage ne renferme pas de mauvaises herbes, et donnez-lui de la graine de lin comme il est dit plus haut, durant deux ou trois jours, et votre vache guérira. Si c'est en hiver, cessez de donner de votre fourrage à votre vache ou votre cheval, allez chercher du fourrage chez des voisins assez éloignés. Ce goût perverti se passera, donnez-lui de la graine de lin, et tout reviendra en ordre.

Evitez de donner des légumes de méchante qualité. Si, après 3 ou 4 jours de ce traitement, votre cheval ou votre vache n'était pas guéri, donnez-lui 1 chopine d'huile de lin crue, ou si vous n'en avez pas, donnez 1 livre de sel Epsom, 1 livre de sel de table, et une demi-once de poudre de gingembre, dissous dans 3 pintes d'eau.

Continuez à lui donner de l'eau de graine de lin et de la belle eau claire autant que l'animal voudra en boire. Et donnez-lui une nourriture riche, telle que gru et son, ou gaudriole d'avoine

et de pois et des légumes frais. L'infusion de racine de fraisier est très bonne aussi.

Hernie ombilicale du poulain — Poulain crévé:—Tumeur molle, facile à repousser, et laissant ensuite, sous les doigts, la sensation d'un anneau rigide et se trouve sous le ventre, au nombril.

Traitement:—On conseille d'appliquer une plaque de plomb de la grandeur de la paume de la main sur cette tumeur, pour la faire entrer et de maintenir cette plaque par un bandage qui fera le tour du corps 3 ou 4 fois. Si ce moyen ne guérit pas, ayez recours à un médecin vétérinaire qui guérira certainement cette hernie par des points de suture, (en la cousant).

Horse-Pox:—Affection pustuleuse qui siège autour, sur les lèvres et dans les paturons, qu'il ne faut pas confondre avec les Eaux-aux-jambes. Le Horse-Pox est transmissible à l'espèce bovine chez laquelle elle devient le *Cow-Pox* ou *Vaccin.*

Traitement:—Lavez ces pustules avec de l'eau et du vin, ou une décoction de feuilles de noyer (une jointée dans un gallon d'eau, qu'on fait bouillir). Donnez en purgation 1 livre de sulfate de soude dans une pinte d'eau tiède.

Indigestion.—Fréquente chez les chevaux trop abondamment nourris en fourrages et pour lesquels on remplit le râtelier à tout instant. Elle se présente chez des chevaux de culture qui viennent de faire une course un peu rapide et auxquels on a donné trop de fourrages pour la nuit. Les chevaux mangeurs de grosses quantités de son sec, les chevaux de meunier en particulier, y sont très exposés.

Symptômes :— L'animal bâille, gratte le sol avec ses pieds de devant, regarde son flanc, cherche à se coucher et à se rouler; il vomit parfois et envoie de ses vivres par les narines, ce qui est un très mauvais symptôme.

Traitement :— Lavements d'eau de graine de lin (1 gallon) et à l'intérieur 12 onces de sulfate de soude dans une pinte d'eau tiède ; une injection sous-cutanée de pilocarpine (voir le médecin) soulagera le patient très vite.

Inflammation des reins — Mal de roynons.—Causes: — Froid, méchantes herbes, transpiration arrêtée subitement, abus du salpêtre, de l'arcanson, exercices violents, charges trop lourdes sur le dos.

Symptômes : — Bouche chaude et sèche, douleur à la région des reins, fréquentes envies d'uriner, urines colorées, parfois teintes de sang et en très petite quantité; l'animal parfois paraît plus souffrant après avoir uriné.

Traitement : — Frictionnez bien tout le corps du cheval et couvrez-le bien, et donnez-lui, dans une roquille d'eau froide, toutes les 4 heures, 20 à 30 gouttes de teinture d'aconit; servez-vous pour cela d'une bouteille à fort goulot, telle qu'une bouteille à soda. Purgez-le en lui donnant 1 pinte d'huile de lin crue et toutes les deux heures un lavement d'un pot d'eau tiède pure. Enveloppez-lui les jambes dans des flanelles chaudes, tenez-lui un sac d'avoine chaude sur les reins et donnez-lui, dans un peu de son et d'eau, 1 cuillerée à soupe de soda à pâte.

Lumbago (rhumatisme des muscles du dos).—Même traitement que la maladie précédente; mais en outre frottez-lui le dos avec la préparation suivante, 2 ou 3 fois par jour : liqueur d'ammoniaque forte (corne de cerf), 8 cuillerées à soupe; esprit de camphre ou whiskey camphré, 8 cuillerées à soupe ; essence de térébenthine, 8 cuillerées à soupe; huile d'olive, 8 cuillerées à soupe ; mélangez bien le tout. Une excellente préparation pour le lumbago et l'inflammation des reins, c'est le *Liniment hippique russe*, page 212.

Mal de pattes chez les poulains, les veaux et les vaches.—Symptômes : — Poil de triste apparence, amaigrissement, difficulté dans la marche, craquement dans les articulations; les patients se lèvent avec beaucoup de difficultés, restent presque toujours couchés, et ils mangent tout de même; les poulains marchent sur les boulets, les diarrhées affaiblissent les sujets ; chez les vaches les os du bassin (le derrière) se disloquent parfois ; souvent ils deviennent difformes par la dislocation des os du dos, vertèbres, ou les jambes se courbent.

Causes : — Etables basses, humides, malpropres ; absence de sels, de chaux et soude dans le foin, l'avoine, la paille et tous les produits de la terre. Ces sels étant indispensables à la solidité de la charpente osseuse, il est naturel que les juments et les vaches, n'étant nourries que d'aliments dépourvus de ces sels, ne mettent au monde que des êtres faibles d'ossements.

On peut assurer que généralement toutes nos terres dans la province de Québec sont dépourvues de ces sels.

Traitement : — Le Dr Couture conseille le traitement suivant : Poudre de gentiane, 1 once; écorce de saule blanc en poudre, 1 once, matin et soir, dans une bouteille de bière ou de whiskey réduit; nourriture riche, en petites quantités, mais répétée souvent ; étable chaude mais sèche, propre et bien aérée. En été, il faut mettre à l'étable aussitôt que possible les animaux atteints de cette maladie, vu que le soleil, la pluie et les nuits froides causeraient beaucoup de mal à ces pauvres animaux.

Après quelque temps de ce traitement, mettez en poudre 3 onces de couperose verte que vous divisez en 16 poudres. Vous en donnerez une matin et soir, immédiatement après le repas.

M. le Dr Rolin conseille l'emploi des phosphates à base de chaux et de soude; mais M. J. Arnaud, grand éleveur de chevaux, ne se gêne pas de dire qu'il n'a aucune confiance dans ces préparations, qu'il est infiniment mieux et profitable d'administrer les sels de chaux et de soude en les incorporant dans les aliments, tels que le foin, la paille, l'avoine, l'orge, le blé, ce qu'il obtient en en mettant sur ses prairies et sur son terrain destiné à produire des céréales (voir *Scories*, page 214). M. le professeur Emile Thierry, célèbre médecin vétérinaire français, corrobore l'opinion de M. Arnaud et dit ceci: "Les phosphates (à base de chaux et de soude) ne peuvent être assimilés par l'animal qu'à la condition d'être organiques, c'est-à-dire, faisant partie intégrante de la composition des végétaux alimentaires". Cette petite citation suffit à elle seule pour démontrer toute l'importance qu'il y a de faire usage des *Scories*, page 214.

Mal de lèvres.—Les chevaux ont fréquemment du mal aux lèvres, aux coins de la bouche, causé par la pression du mors. L'application du remède suivant, 3 ou 4 fois par jour, amènera toujours la guérison :

Teinture de myrrhe, 2 cuillerées à soupe; teinture d'aloës, ½ cuillerée à soupe; teinture d'opium, 2 cuillerées à thé. Mélangez bien et appliquez avec une plume.

Mal de tête chez le cheval ou la vache.—Symptômes : — La tête

paraît lourde, les naseaux ardents, les lèvres et l'intérieur du nez se recouvrent de croûtes verdâtres, l'œil s'enfonce et est vitreux. Chez les vaches, les cornes sont chaudes.

Causes : — Refroidissement, soleil ardent et réflétant ses rayons sur la neige en mars et avril ; cette lumière sera d'autant plus dommageable qu'on sortira les animaux d'une étable obscure.

Traitement : — Posez des châssis à vos étables, trempez une poche de toile dans de l'eau glacée, tordez-la et appliquez-la sur la tête. Plusieurs, en voyant les cornes chaudes, s'imaginent que leurs vaches sont prises du *mal de cornes*. On perce les cornes, on y met du sel, du poivre, de l'huile d'olive et que sais-je encore. C'est ridicule, c'est absurde. Donnez à l'animal 1 chopine d'huile de lin crue ou 12 onces de sulfate de soude dans une pinte d'eau tiède, ou encore un ou deux lavements (1 pot d'eau tiède, savon 1 once, et sel de table, 2 cuillerées à soupe). Faites brûler sous le nez de l'animal un peu de goudron que vous jetez sur un charbon ardent déposé sur une pelle de fer. Donnez matin et soir une cuillerée à soupe de *Poudre de condition belge* page 214, dans un peu de son humecté.

Mal d'yeux.—Essayez l'une des préparations suivantes qui sont, toutes bonnes :

No 1. Acétate de plomb (Sugar lead) ⅛ d'once; teinture d'opium, 2 cuillerées à thé; eau douce, 1 chopine, mélangez et lavez les yeux 2 ou 3 fois par jour.

No 2. Salpêtre et vitriol blanc, ⅛ d'once de chacun; eau douce pure ou qui a bouilli, 3 demiards; appliquez à la paupière enflammée 3 ou 4 fois par jour et si l'inflammation n'est pas diminuée dans un jour ou deux, injectez directement dans l'œil.

Mal de bouche chez n'importe quel animal de la ferme.—Borax en poudre, 1 once; acide tannic ou tannin, ¼ d'once; glycérine, 8 onces. Mélangez et appliquez avec une plume 2 ou 3 fois par jour. Cette préparation est peu coûteuse et très bonne.

Mauvais sang chez tous les animaux de la ferme.—Symptômes: Les jambes et parfois tout le corps se couvrent de petits boutons, de clous, qui laissent écouler un liquide jaunâtre; l'animal est faible et fiévreux et a parfois de la difficulté à se mouvoir.

Traitement : — Donnez, matin et soir, une poudre de la préparation suivante que vous divisez en 12 doses ou poudres : couperose verte en poudre, 3 onces; poudre de gentiane, 3½ onces; carbonate d'ammoniaque, 4 onces; mêlez bien et divisez en 12 poudres. Donnez de temps à autre (une ou deux fois par jour) 40 à 60 gouttes d'acide sulfurique (se vend à bon marché) dans un seau d'eau froide. Soignez bien l'animal et appliquez sur la peau tous les deux jours la préparation suivante: huile d'olive, 12 cuillerées à soupe; créosote, 4 cuillerées à soupe. Deux fois par semaine, lavez l'animal avec du savon et de l'eau. S'il est un médicament qui puisse rendre d'éminents services dans cette maladie, c'est bien la *Poudre de condition belge*, page 214, à raison d'une cuillerée à soupe matin et soir, dans un peu de son humecté, et ce pendant 8 jours. Donnez en outre une nourriture riche à l'animal.

Mash — Nourriture pour chevaux qui relèvent de maladie.— Avoine, 1 pinte; son, 2 livres; farine d'orge, 2 livres; graine de lin, 3 onces; sel de cuisine, 1 once. Faites tremper dans une quantité d'eau bouillante suffisante pour former un mélange épais. On donne cette nourriture dans la veillée.

Métrite — Inflammation de la matrice.—Cette inflammation est due, le plus souvent, à des manipulations inutiles ou maladroites des charlatans pendant la mise-bas.

Symptômes : — La bête est inquiète, piétine, a des coliques sourdes, le ventre douloureux, les reins sensibles tout en étant raides au pincement. Il y a fièvre intense avec le pouls accéléré, mais petit et filant, ce qui indique toujours la péritonite. Il y a constipation et la jument fait des efforts expulsifs.

Traitement : — On appliquera de larges mouches de moutarde sur les reins et la croupe et on suivra le traitement de la métrite chez la vache, page 123.

Morve — Glanders.—Maladie contagieuse entre chevaux et de ces animaux à l'homme. Un cheval peut avoir la morve à l'état latent durant des années et cependant bien travailler, quoique la maladie soit aussi contagieuse à cette première période qu'à ses phases subséquentes de développement.

Symptômes : — Elle se reconnaît à l'existence 1o d'un jetage visqueux adhérent aux ailes du nez ; 2o d'une glande dans

l'auge, bosselée, non roulante; 3o de chancres sur la muqueuse du nez. Le jetage se fait généralement par un des naseaux, rarement par les deux. Au début de la maladie, on pourrait s'assurer à l'aide d'une injection de malléine, d'une façon absolue si la maladie est réellement la morve. Les chevaux mal logés, mal nourris, surmenés, contractent la maladie plus facilement. Un cheval atteint de *morve aiguë* succombe en 8 ou 15 jours.

La *morve chronique* se manifeste souvent, comme premier signe, par un saignement de nez par une seule narine. Le cheval pisse souvent et des quantités énormes d'urine limpide, incolore; il perd l'appétit, maigrit et languit, la peau lui colle aux côtes, les jambes lui enflent le jour et désenflent la nuit.

Traitement:—Plusieurs médecins sont d'opinion qu'il est préférable de tuer un tel animal, et de désinfecter l'étable et les attelages.

Cependant, le traitement suivant, commencé à point, peut avoir de bons résultats. Bon régime, grand air, carottes, avoine, orge moulue, foin haché et humecté recouvert de son et de gaudriole moulue.

Donnez du sulfite (pas du sulfate) de soude le soir, dans du foin haché, en dose d'une demi-once ou d'une once, pendant plusieurs semaines, avec cinq grains de poudre de cantharides. Donnez en même temps tous les matins et à midi poudre de gentiane, 3 cuillerées à thé; vitriol bleu en poudre, 1-4 d'once. Donnez ces remèdes pendant longtemps. Ce traitement est très recommandé. Si, après l'avoir essayé deux mois, il n'y avait pas guérison, essayez l'une des préparations suivantes:

No 1. Iodure de potassium en poudre, ⅛ once; couperose en poudre, 1-16 once; gingembre, 1-8 once; gentiane en poudre, 1-4 once; gomme arabique et sirop en quantité suffisante pour faire une boulette, une fois par jour; ou encore :

No 2. Calomel. 1-16 once; térébenthine, 1 cuillerée à soupe; poudre de vitriol bleu, 1-8 once; gomme arabique et sirop pour en faire une boulette; une fois par jour. Mettez du son très chaud dans un sac, dans lequel vous mettez la tête du cheval; ou encore, faites respirer des vapeurs de goudron, que vous obtenez en mettant du goudron sur une pelle dans laquelle vous déposez un charbon ardent. Ces vapeurs nettoieront les naseaux.

Le pouls:—Chez le cheval et les bêtes à corne, on tâte ordinairement le pouls en posant le doigt au bord inférieur de l'os de la mâchoire inférieure, dans l'endroit où l'artère se contourne pour se ramifier sur le chanfrein. Le pouls du cheval adulte donne 32 à 38 pulsations à la minute et celui du bœuf, 35 à 42. Il bat plus vite chez les jeunes animaux et moins vite chez les animaux âgés. Il bat plus vite après un exercice ou pendant la digestion.

Manière de saigner:—On saigne au cou, au palais, etc.; mais généralement à la jugulaire, c'est-à-dire à la veine du cou, vers le milieu de la longueur de la veine. On serre le cou avec une corde ou une lisière plate de cuir en bas de l'endroit où l'on veut saigner, afin de faire gonfler la veine, ce qui facilite beaucoup l'opération.

On place sur le long de la veine un instrument qu'on appelle *flamme*, page 216, puis avec un petit bâton, que l'on tient dans l'autre main, on frappe le dos de la flamme sans toutefois la percer de part en part.

Quand on a ôté le sang requis, on saisit la veine de la main gauche, pour approcher les deux bords de la plaie, puis on passe à travers ceux-ci une grande épingle qu'on fixe en place, au moyen d'une petite corde faite avec 5 ou 6 crins, qu'on aura arrachés au cheval et qu'on enroule et attache avec soin autour de la tête et de la pointe de l'épingle. On enlève cette épingle au bout de 3 jours.

Œstres — Chiques — (Stomach bot) — Mouches à cheval.— Il y a deux sortes d'œstres, celui de l'estomac et du fondement. Le premier vit à l'état d'insecte parfait de juin à octobre. La femelle pond ses œufs sur les poils des pattes de devant et sur le poitrail, les canons, c'est-à-dire dans les endroits où le cheval peut se lécher ; ce qu'il fait quand les larves écloses déterminent un peu de prurit. Ces larves, une fois avalées, vont se fixer par leurs crochets sur la muqueuse de l'estomac, où elles resteront 8 à 10 mois. A ce moment, les larves sont entraînées dans le tube digestif (les intestins), et partent avec les crottins, entre les mois de mai et d'août ; elles ressemblent au papillon avant d'avoir des ailes ; bientôt elles deviendront mouches, commenceront à volti-

ger et à pondre des œufs qui passeront par les mêmes métamorphoses d'incubation et de développement. Quand elles sont abondantes, elles déterminent des ulcérations et des gastrites (inflammations de l'estomac). Et comme elles sont enfoncées profondément par la tête et fixées par leurs crochets, il est difficile de les déloger.

Traitement:—Pour mettre le cheval à l'abri des œstres, on conseille de lui graisser d'abord la partie envahie et de frotter vigoureusement avec une brosse pour les enlever, et ce, tous les jours. On conseille, dans le temps de ces mouches, d'administrer une fois par jour une cuillerée à soupe de *Poudre de condition belge*, page 214.

Quand on aura la certitude que le cheval est atteint des œstres, rien n'égalera l'administration des *capsules de sulfure de carbone (Perroncito)*, page 216, qui est un spécifique contre les vers. Ce remède est quasi-infaillible contre tous les vers.

Il est bon de soutenir les forces du cheval en lui donnant le remède suivant: couperose en poudre, 1 1-2 once; gentiane en poudre, 1 1-2 once; mélangez bien, divisez en 4 paquets, et donnez-en deux par semaine.

Œstres du rectum ou fondement.—Ces œstres sont, comme ceux de l'estomac, le résultat du pâturage. La femelle pond ses œufs sur les lèvres, sur les poils ou tentacules des lèvres du cheval. Celui-ci cherche à se soustraire à l'insecte et à sa ponte en se frottant le bout du nez sur tous les corps environnants. Quand les larves éclosent, elles chatouillent les lèvres et le cheval les avale en se léchant. Elles parcourent tous les intestins et vont se fixer sur la muqueuse du rectum ou fondement d'où elles sortiront en juin et juillet.

Traitement:—On peut aller avec la main bien enduite d'huile en détacher le plus possible avec beaucoup de précautions. On conseille de donner en lavements, soit 1 pinte d'huile de lin crue, soit une roquille d'huile de pétrole mélangée à un demiard d'huile d'olive; on met quelquefois de la benzine à la place d'huile de pétrole. On conseille fortement l'injection de fumée de tabac; et finalement les *Capsules de sulfure de carbone (Perroncito)*, page 216.

Orchite — Inflammation des Bourses — ou testicules.—Les

testicules sont gonflés, chauds, douloureux. Cela est dû, le plus souvent, à des coups, à des efforts violents de démarrage.

Traitement : — Cataplasmes chauds de graine de lin sur lesquels on verse une cuillerée à thé de teinture d'opium 4 fois par jour. Parfois la région reste gonflée mais n'est pas douloureuse. S'il se forme des abcès qui aboutissent, le cheval guérira. Si les parties restent grosses, il est à redouter que le cheval devienne *morveux.*

Peau collée au flanc — (Hide-Bound).—Ce n'est pas une maladie, mais un signe de débilité, de faiblesse.

Traitement : — Si la saison le permet, mettez le cheval en pâturage et le soir donnez-lui le *Mash* indiqué à la page 82. Si c'est en hiver, donnez-lui du foin haché, humecté et bien mélangé avec de la fleur d'avoine et du son, et pendant 12 soirs, donnez-lui dans sa nourriture ; couperose verte en poudre, 2 cuillerées à thé; poudre de gentiane, 4 cuillerées à thé ; bien mélangées ensemble. Si vous lui donnez une cuillerée à soupe de *Poudre de condition belge*, page 214, vous en serez enchanté.

Faiblesse — Anorexie — Dégoût — Perte d'appétit, chez le cheval et la vache.—Traitement : — Donnez un lavement composé comme ceci : Eau tiède, ½ gallon; savon, 1 once; sel de table, 1 jointée. Deux jours après, donnez 1 chopine d'huile de lin crue, et ensuite, pendant 8 jours, une cuillerée à soupe de *Poudre de condition belge*, page 214, dans les aliments, et après les repas, 8 cuillerées à soupe de mélasse dans la crèche à avoine.

Péritonite.—Inflammation de l'enveloppe des intestins.

Traitement : — Voir *Inflammation des intestins*, page 67.

Piqûres d'abeilles, guêpes, frelons.—Frottez les parties affectées avec du vinaigre très fort, puis graissez avec du saindoux ou de l'huile d'olive. Il serait préférable de frotter avec les remèdes suivants: Acide acétique fort, 8 cuillerées à soupe, camphre en poudre, une once, qu'on mélange bien ensemble avant de s'en servir.

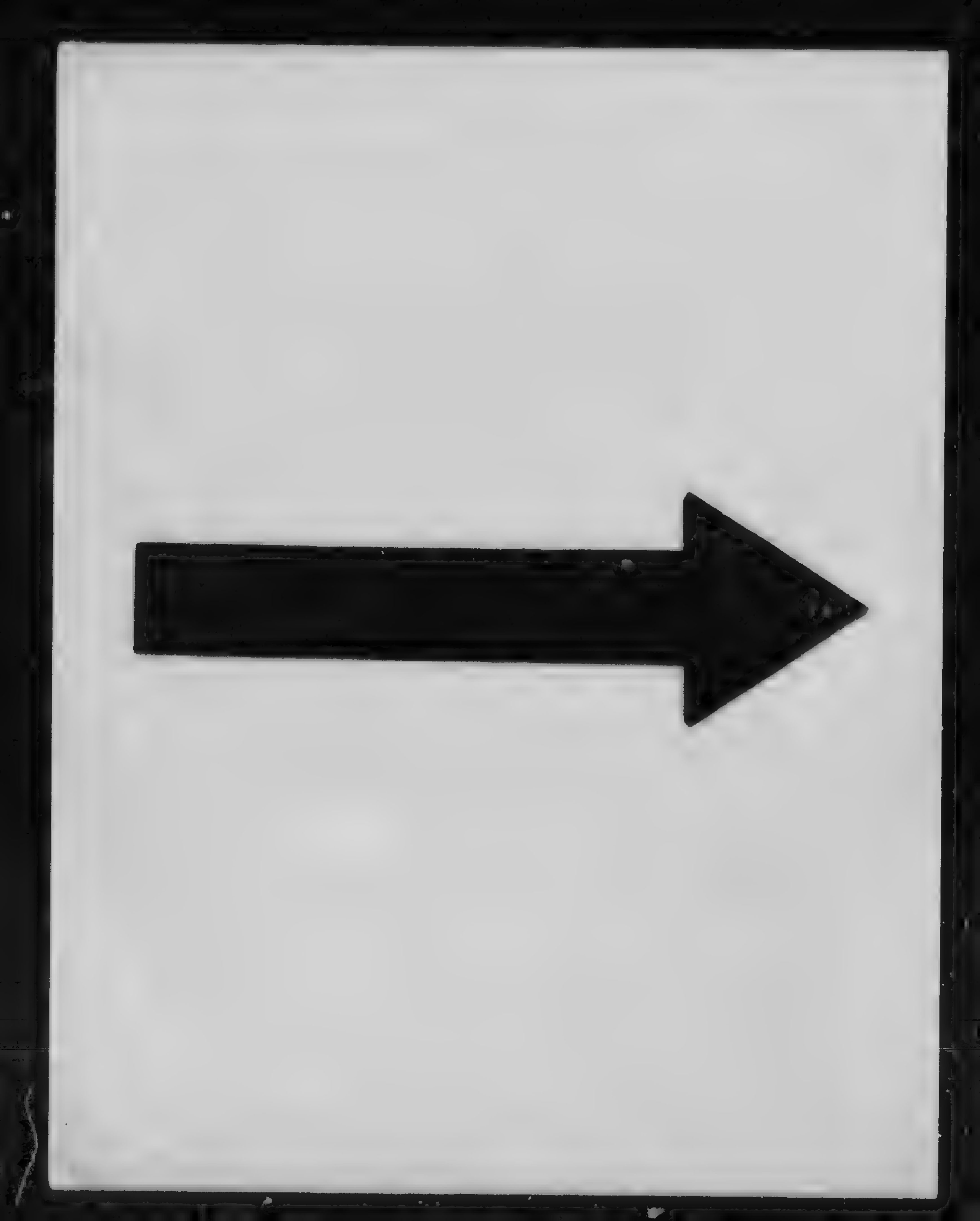
Verrues — Fics — Poireaux — Cheval, vache, etc.—Excroissances trop connues pour en donner une description.

Traitement : — Quand elles sont grosses comme une fève ou

plus, on les attache avec un élastique rond, qu'on achète au magasin, et, tous les jours, on resserre l'élastique. Au bout de 8 à 10 jours, la tumeur est tombée. Quand ces excroissances sont moins grosses qu'une fève on les coupe avec un rasoir, et de suite, avant que le sang s'échappe de la blessure, on touche la plaie avec un petit bout de Pierre infernale (nitrate d'argent) que vous paierez 10 centins à la pharmacie ou chez votre médecin. Ne laissez pas saigner cette plaie, car le sang, en atteignant les parties voisines, y répandraient les verrues. Voici un autre moyen bien simple et fort peu côûteux, puisque avec 10 centins d'acide nitrique (eau forte), vous pourriez guérir toutes les verrues d'une paroisse. Avec un petit bois ou une plume légèrement imbibée de cet acide, on touche les verrues à 2 ou 3 reprises une fois par jour durant 3 ou 4 jours, puis les verrues tomberont. Voici encore un autre mode de guérison : Le Dr Dulongpré recommande hautement l'application du *Bichronate de potasse*, une fois par jour. Une seule application, a-t-il déclaré, a suffi pour guérir complètement un cheval dont les naseaux étaient couverts de verrues. Vous recevrez par la malle, de la Pharmacie Agricole du Dr Grignon, de Sainte-Adèle, sur l'envoi de 25 cts, soit un bout de pierre infernale, soit l'acide nitrique, soit la solution concentrée de bichronate de potasse. Pendant quelques jours servez-vous de la Sonde Trayeuse, page 214.

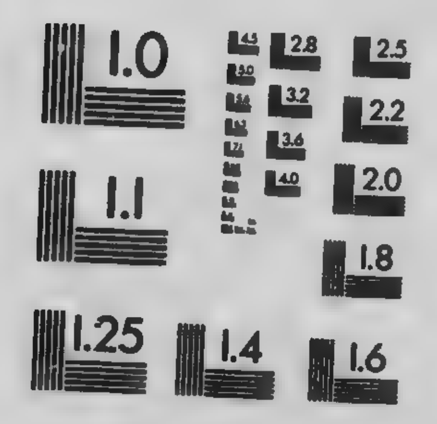
Pousse — Souffle — Asthme — Heaves.—La pousse est aux chevaux ce que l'asthme est aux hommes. On l'observe chez les chevaux atteints d'emphysème pulmonaire, d'inflammation de poumon chronique, ou de maladies de cœur, ou qui ont été surmenés après un repas copieux, ou qui sont nourris de foin vasé, poussiéreux ou de vieux sainfoin. Cette maladie, quoique réputée incurable, peut être très soulagée parfois si elle est suivie de près dans ses débuts.

Traitement : — D'abord, peu de foin, et encore est-il bon de le passer dans le moulin à battre pour en chasser la poussière, la vase, etc.; de le hacher et de l'humecter avec de l'eau sucrée, avec de la mélasse; vous pouvez donner beaucoup d'avoine, de la paille de blé à discrétion, mais encore une fois, le moins de foin possible. Le remède suivant procurera toujours un grand



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)





bien: Achetez une once d'acide arsénieux chez votre médecin (coûte peu cher); divisez en 48 prises; dans une bouette claire de fleur d'orge, donnez une prise, matin et soir, pendant 10 jours; suspendez-les ensuite pendant 5 jours et continuez ainsi pendant 5 à 6 semaines, et vous serez étonné du résultat; on conseille fortement de tenir le cheval au pâturage. Prenez 1 chopine de mélasse, mélangez-la avec 1 pinte d'eau bouillante, brassez bien et répandez sur de la paille hachée sur laquelle vous aurez jeté du son, puis brassez le tout et donnez en nourriture. Le résultat sera excellent.

On recommande encore ceci fortement : on met de la graine de lin dans un vase quelconque, on y jette de l'eau bouillante, on couvre avec un linge, puis on donne froid avec quelques poignées de son et un peu d'avoine pour exciter à manger.

De temps à autre, faites respirer au cheval de la fumée de goudron, que vous obtiendrez en mettant un peu de goudron sur une pelle de fer contenant un charbon ardent.

Au troisième degré, la pousse est incurable, et n'est pas même susceptible d'être soulagée.

Vous serez enchanté de l'emploi des *36 bonnes prises contre le souffle et la toux*, page 212.

Poux — chez le cheval et la vache.—Traitement: — Mettez une once de fleur de soufre dans une chopine d'eau froide, mélangez bien; trempez une brosse dans cette eau et frottez l'animal. Si cette préparation ne guérit pas, achetez $\frac{1}{8}$ once de Bichlorure de mercure (poison vif), que vous réduisez en poudre et que vous faites dissoudre dans 1 pinte d'eau froide. Frottez l'animal avec une brosse imbibée de cette eau une fois ou deux et cela aura suffi pour détruire tous les poux; avant tout, lavez bien l'animal avec du jus de tabac qu'on obtient en faisant bouillir $\frac{1}{4}$ lb de tabac noir dans 2 gallons d'eau et on en imbibe l'animal avec une éponge de la tête à la queue.

On conseille aussi l'application suivante : Benzine, 1 demiard (pas cher); huile d'olive, 1 demiard.

Un remède bien simple et très bon, c'est l'application d'huile de lin ou d'olive sur toutes les régions envahies. On répète cette application au bout de 5 jours; les corps gras asphyxient les poux.

Excellente manière de purger un cheval.—La veille de la purgation on met le cheval à la diète, on retranche le foin pour ne lui donner que des bouettes de son. On fait dissoudre 1 1-2 lb. de sulfate de soude dans 3 pintes d'eau tiède. Le matin, à jeun, on lui en administre 1 pinte et ce, 3 matins de suite; supprimez le foin et l'avoine pour ne le nourrir qu'aux barbottages. Tenez le cheval dans une écurie chaude.

Rétention d'urine.—Symptômes: — La vessie, quoique pleine, ne peut se vider; il y a alors paralysie momentanée. L'urine coule goutte par goutte ou par petits jets, l'animal fait des efforts inutiles, se regarde les flancs, etc.

Causes: — Cheval qui n'urine pas sous le harnais et qui est longtemps attelé, mauvaise eau, voyage en chemin de fer, refroidissement.

Traitement: — Diète, frictions énergiques sur tout le corps avec un bouchon de paille; 1 pinte d'eau de graine de lin avec 2 cuillerées à thé de salpêtre toutes les 4 heures; lavement d'eau de graine de lin tiède (1 pot) ; 1 cuillerée à thé de résine (arcanson) à la place du salpêtre, de temps à autre; ne donnez comme nourriture que du son mouillé et de la paille.

On conseille de piler quelques têtes d'ail avec de l'huile d'olive, dont on fait un onguent, avec lequel on frotte les parties génitales du cheval. Quelquefois on introduit une sonde dans le canal urinaire.

Il est excellent aussi d'essayer la préparation suivante: Esprit d'éther nitreux, 4 cuillerées à soupe dans un demiard d'eau, en une seule dose, 2 ou 3 fois par jour.

Séton ou Cautère.—Corps étranger qu'on engage sous la peau pour y produire une suppuration. Le séton se pose au poitrail ou sous le ventre; les uns prennent une corde de cuir, d'autres une tresse de chanvre de 6 à 7 pouces de long. On pince la peau de la main gauche, on incise la peau avec un bistouri et on introduit une aiguille à séton fendue à l'extrémité portant le séton. Cette opération est facile et sans danger. Vers le troisième jour la suppuration est établie. Matin et soir, on imprime un mouvement de va et vient à la mèche ou séton, on presse dessus afin de faire dégorger le pus et on lave à l'eau tiède. Après 15 à 20 jours on enlève le séton et chaque matin pen-

dant 4 à 5 jours on lave à l'eau tiède et l'on fait sortir le pus par une légère pression. La plaie guérit très vite. Les sétons rendront de grands services dans presque toutes les maladies.

Tétanos — Mal de Cerf — (Locked-jaw).—Causes: — Action brusque du froid produite par l'immersion (cheval qui tombe à l'eau en hiver), la pluie, la neige, boissons glacées, blessures, piqûres, castration, chutes sur les genoux, empoisonnement du sang par les sécrétions d'un microbe particulier, le bacille de Nicolaïer, clou de rue, piqûre faite par le forgeron en ferrant le cheval. Quand la maladie dépend d'une plaie, elle fait généralement son apparition quand la plaie est en voie de guérison ou même complètement guérie.

Symptômes: — Les oreilles sont droites et raides, les mâchoires sont serrées, l'encolure est tendue, les membres sont rigides, les déplacements difficiles, la queue est relevée, horizontale; le malade ne se couche jamais; conserve son appétit mais ne peut manger; la respiration est pénible parfois. L'animal peut mourir au bout d'un, deux ou trois jours, mais généralement il meurt au bout de 6, 8 ou 10 jours.

Traitement: — Mettez le sujet dans une écurie obscure, loin de tout bruit. Evitez toute excitation. Brûlez la plaie au fer rouge ou lavez-la avec 4 onces de sublimé corrosif dans 8 onces d'eau tiède. Chaque fois qu'un cheval est atteint d'une plaie ou s'il a été châtré, donnez-lui donc une injection dans la peau de sérum antitétanique que vous pourrez vous procurer à la Pharmacie agricole du Dr Grignon, Sainte-Adèle, P. Q. Cette opération est facile à faire, inoffensive et sauvera certainement votre animal. Tenez le patient très chaudement et évitez-lui le bruit, la lumière et le contact de ses semblables. Pas de saignée. Mettez-lui sur la langue, deux ou trois fois par jour, quatre grains de cyanure de potassium (poison vif); donnez quelques lavements tièdes d'eau de son (1 pot) et 1 roquille de mélasse; donnez fréquemment à boire 1 jointée de farine d'orge, 4 onces de sulfate de soude dans 1 gallon d'eau froide; du fourrage vert si c'est possible, ou du foin, haché et humecté; frottez-lui le dos, les reins, le ventre, les cuisses avec le liniment suivant: liqueur d'ammoniaque forte, 8 cuillerées à soupe ou 4 onces liquides; whiskey camphré, même quantité; essence de térébenthine,

même quantité; huile d'olive, même quantité, le tout bien mélangé ensemble par un bon brassage dans une bouteille; ou bien, servez-vous du *Liniment hippique russe*, page 212. Si après 4 jours de traitement, il n'y a pas d'améliorations, on fera des injections, sous la peau, de 4 grains d'acétate de morphine à la fois, une ou deux fois par jour.

Dès que le trismus (serrement des dents) ne s'opposera pas à l'administration des médicaments à l'intérieur, on donnera, matin et soir, 4 cuillerées à soupe de teinture d'opium.

Le Dr J. E. Gombault dit que les *Granules Relaute*, page 216, de muriate de morphine, ont procuré souvent des guérisons inespérées.

Cette maladie réclame nécessairement les soins d'un médecin vétérinaire, mais ces médecins sont très rares, un médecin de famille en lisant ce livre, pourra vous guider maintes fois dans le traitement de cette maladie et de bien d'autres.

Tic — Rot — (Wind Sucking).—Le tic est une habitude vicieuse du cheval, caractérisée par la contraction des muscles de la bouche et de l'encolure, s'étendant même aux muscles du tronc qui le porte à s'appuyer les dents sur sa mangeoire ou autres objets et à avaler de l'air.

Causes: — Hérédité, la pousse des dents, mauvaise digestion, désœuvrement.

Traitement: — Dodds conseille de mettre le cheval dans une *boxe* où il n'y a que les murs, le plancher et le plafond afin de lui ôter toute chance de tiquer; de le faire travailler et de le soigner à des heures régulières. On lui met sa nourriture à terre. Gombault et Thierry conseillent l'emploi du collier à tic. C'est une courroie (lisière) de cuir de 2 pouces de largeur, bouclée, qu'on serre autour du cou assez fortement pour qu'on ne puisse y passer la main et qu'on desserre un peu pour l'heure du repas. Le collier ne guérit pas, certainement, mais au moins il empêche le tic et par là, le cheval de dépérir. Comme il arrive parfois que le tic dépend d'une mauvaise digestion, dit Thierry, le soda à pâte (une ou deux cuillerées à soupe, matin et soir, dans du son humecté), donnera des résultats satisfaisants.

Vertige simple. — Certains chevaux nerveux, après une

ccurse assez rapide, agitent la tête comme s'ils voulaient chasser des mouches pénétrant dans les oreilles; il demande à s'arrêter. Si on le force à marcher, il menace de tomber.

Traitement:—Comme ce vertige dépend le plus souvent d'un départ trop précipité, on conseille de le partir au pas sur une longueur d'un mille, de l'arrêter complètement, s'il est pris de vertige, et de lui faire faire son trajet au pas. Ce n'est pas un traitement consolant, mais que voulez-vous que j'y fasse. On ne connaît rien de mieux jusqu'à présent.

Vers intestinaux.—Symptômes:—Leurs variétés sont nombreuses, mais les désordres qu'ils entraînent sont les mêmes. Le sujet maigrit, le poil se pique et devient terne, la peau est sèche, collée au niveau des côtes et l'animal se frotte le nez et la queue. Leur forme est variable et leur nombre peut être considérable. Ils forment quelquefois une véritable pelote qui obstrue l'intestin et arrête la circulation des matières alimentaires. On en remarque souvent dans les excréments.

Traitement: — On obtient l'évacuation des vers par les moyens suivants· Achetez acide arsénieux, une once (10 cts), que vous divisez en 32 prises; donnez une prise par jour dans du son humecté légèrement, et de temps à autre 2 fois par jour, et ce, pendant un mois; ou bien 1-8 once de tartre émétique dans une boulette de farine de lin et de farine de blé, tous les matins, jusqu'à ce que vous ayiez obtenu l'effet désiré; ou bien encore, pendant 3 soirs de suite, ⅛ once de calomel (10 cts) (voyez le médecin), tartre émétique, 1/16 once dont vous faites une boulette avec un peu de farine de blé et de mélasse; et 6 heures après la dernière boulette, 3 demiards d'huile de lin crue.

Un bon remède encore est le suivant: 6 à 8 cuillerées à soupe d'essence de térébenthine dans une chopine d'eau de graine de lin.

Si aucun de ces remèdes, ce qui arrivera rarement, ne produit l'effet désiré, ayez recours aux *Capsules de sulfure de carbone de Perroncito*, page 216.

Ver solitaire chez le poulain — Tœnia.—Causes: — Cette maladie commune au poulain dépend de la pauvre nourriture donnée à la mère quand elle portait le poulain, ou quand la mère et le père de ce poulain sont trop âgés.

Symptômes:—Retardement de la croissance, gros ventre, grosse tête, longues jambes, appétit vorace, vilain poil, corps mince, haleine fétide. Le poulain s'arrache et se mord le poil, se frotte le nez contre le mur ou le lève en l'air avec violence.

Traitement: — Huile de térébenthine donnée comme suit :

Pour un poulain de 3 mois : 2 cuillerées à thé à 1 cuillerée à soupe de térébenthine.

Pour un poulain de 6 mois : 1 à 2 cuillerées à soupe de térébenthine.

Pour un poulain de 1 an : 2 à 3 cuillerées à soupe de térébenthine.

Pour un poulain de 2 ans : 3 à 4 cuillerées à soupe de térébenthine.

Pour un poulain de 4 ans : 6 à 8 cuillerées à soupe de térébenthine.

Prenez aussi 1 lb de bois de quassia (10 cts chez le médecin), sur lesquels vous verserez 3 pintes d'eau bouillante; ensuite prenez un demiard de cette eau, quelques jaunes d'œufs et la dose d'essence de térébenthine, brassez bien le tout dans une bouteille et faites prendre, le matin à jeun; et donnez après cela au poulain, de 2 à 8 cuillerées à thé, suivant l'âge, de teinture de fer muriatée (bon marché) dans un demiard d'eau de graine de lin tous les matins pendant 1 mois, ou mieux encore, de 2 à 4 cuillerées de *Poudre de condition belge*, page 214, et, après ses repas, 2 cuillerées à soupe de mélasse dans sa crèche à avoine. C'est alors, qu'avant longtemps, vous le verrez gras et d'un poil reluisant. J'ai encore les *Capsules Perroncito*, page 216, qui feront des prodiges.

Ver Epingle.—Ce ver habite le rectum et y cause de telles démangeaisons que le cheval se frotte contre le mur au point de s'enlever le poil.

Traitement: — Lavement de suie (1 poignée de suie dans 1 pinte d'eau froide); injections de fumée de tabac dans le rectum, ou encore, pendant 7 jours, tous les matins, injectez une once de cachou dissous dans une pinte d'eau. Au huitième jour, donnez une eau blanche (son ou gruau trempé), et le soir administrez 1-2 once de poudre d'aloës, et 1-8 once de calomel dans de l'eau et mélasse (1 demiard), et répétez s'il le faut.

Saignement de nez.—Le sang tombe goutte à goutte, puis parfois en abondance.

Traitement: — Air frais, repos, diminuez la nourriture; tenez constamment de la glace sur le front.

Spermatorrhée — Cheval qui perd sa semence.—Causes:—Certains chevaux entiers ont des pertes séminales qui les épuisent assez rapidement. C'est dû à une faiblesse générale ou à un excès de vigueur.

Traitement: — Si ces pertes sont dues à la faiblesse, donnez une nourriture riche, farine d'orge, gaudriole, blé, etc. Si, au contraire, elles sont dues à un excès de vigueur, évitez les aliments excitants, ne le tenez pas dans le voisinage des juments; donnez-lui une chopine d'infusion de café, matin et soir, dans laquelle vous mettrez une cuillerée à thé de camphre écrasé.

Dans les deux cas, des ablutions d'eau froide feront du bien.

DIVERSES RECETTES

Crapauderie et eaux aux jambes.—Après avoir lavé soigneusement les plaies avec du savon de castille et de l'eau chaude et les avoir séchées, appliquez l'onguent suivant: gomme de sapin, 4 onces; saindoux, 4 onces. Remuez sur un feu tempéré et mélangez bien.

Coupures, blessures, plaies.—4 onces de saindoux; 4 onces de cire; 2 onces de résine; 1 cuillerée à soupe d'acide carbolique; faites fondre les trois premiers et ajoutez ensuite l'acide carbolique en remuant jusqu'à ce que le tout soit refroidi.

Ecorchures, crevasses au talon, blessures.—Cire jaune, 2 onces; résine, 3 onces; saindoux, 4 onces; acide carbolique, 1 cuillerée à thé; miel, 1 cuillerée à soupe; faites chauffer lentement jusqu'à ébullition; retirez du feu et ajoutez doucement une roquille d'huile de térébenthine, tout en continuant à remuer jusqu'à refroidissement.

Contre la toux.—Prenez 1 demiard de whiskey en esprit et 2 onces de gomme de sapin, mélangez bien et ajoutez 2 cuillerées à soupe de goudron. Brassez bien avant de l'administrer. Dose : une ou deux petites cuillerées à thé 2 ou 3 fois par jour dans un demiard de graine de lin.

Entorse.—Saindoux et huile de térébenthine, mélangés et

exposés au soleil durant 4 à 5 jours. Appliquez 4 ou 5 fois par semaine.

Pour faire pousser le crin à la queue ou au collet.—Mélangez 1 chopine d'huile d'olive et 3 onces de soufre. Remuez bien et frottez le tronc de la queue ou le collet 2 fois par semaine.

Dartres.—Application d'onguent mercuriel 3 ou 4 fois par semaine.

Sabots cassants et contractés.—Huile de castor 1-2 livre; goudron 1-2 livre; savon mou, 1-2 livre; faites fondre le tout et laissez refroidir en remuant. Appliquez-en un peu sur le sabot 3 ou 4 fois par semaine.

LA VACHE

Faiblesse — Anorexie — Dégoût — Perte d'appétit — Perte du ronge.—La perte du ronge, c'est la perte de l'appétit. Voir pages 63, 86, 97.

Avortement.—Voir page 19.

Anasarque — Hydropisie.—Voir page 75.

Angine — Mal de gorge.—Causes: — Froid, étables humides, trop grande chaleur dans les étables, et ensuite les exposer au froid, courants d'air directs par les ouvertures des étables, coups.

Symptômes:—Gorge douloureuse, cou raide, fièvre, toux pénible accompagnée parfois d'un léger écoulement de sang par le nez et du renvoi des aliments solides et liquides par les narines.

Traitement: — Tenez les animaux chaudement, donnez seulement de l'eau tiède à boire, jamais d'eau froide, appliquez les mouches de moutarde ou mieux encore les mouches noires autour de la gorge; puis cataplasmes chauds de graine de lin répétés toutes les 3 heures matin et soir, 1 cuillerée à soupe de salpêtre dans son eau à boire. Nourrissez en vert si c'est possible, sinon des betteraves, des carottes, du trèfle et de la paille hachée, humectée, et du son arrosé d'eau fortement sucrée à la mélasse; 1 pinte de tisane de graine de lin, matin et soir. Donnez aussi toutes les 4 heures, dans un demiard d'eau de graine de lin, 2 cuillerées à soupe de la préparation suivante: Kermès minéral, 3 onces (environ 25 cts); teinture d'aconit, 5 cuille-

rées à thé; poudre de réglisse, 3 onces (environ 25 cts). Si après 5 ou 6 jours de traitement l'animal n'est pas guéri, il y a lieu de craindre l'apparition de la maladie suivante: *Osteosarcôme. Os gras. Grosse mâchoire, Lumpy-Jaw.*

Tumeurs aux mâchoires ou à la gorge qui s'accompagnent parfois d'un écoulement. Ces tumeurs prennent parfois 2 à 3 mois pour se développer et n'apparaissent qu'après un amaigrissement sensible de l'animal. Cette maladie est contagieuse et peut être transmise à l'homme, suivant Thierry.

Traitement:—Dès l'apparition de cette tumeur, frottez celle-ci, matin et soir, avec l'onguent suivant: Iodure de potassium en poudre fine (coûte cher), 1 once; saindoux, 8 onces; mêlez bien; ou encore, ce qui coûtera moins cher, appliquez de la teinture d'iode matin et soir. Donnez à l'intérieur, 2 fois par jour, dans une roquille de mélasse et 1 roquille d'eau chaude, deux cuill ées à soupe de la préparation suivante : Iodure de potassium en poudre fine, 1 once, dissoute dans 32 cuillerées à soupe d'eau tiède. Suivez ce traitement pendant 15 jours, engraissez l'animal le plus tôt possible et vendez-le au boucher.

Apoplexie — Congestion cérébrale — Coup de soleil.—Symptômes: — Assez fréquente chez les bœufs de travail. Les animaux stupéfiés ont le regard fixe, la démarche chancelante, *poussent au mur,* ont les cornes et le front très chauds.

Traitement: — Eau froide ou glace sur la tête et saignées abondantes. Mettez l'animal dans l'étable et ne lui donnez, de temps à autre, qu'une jointée de farine d'orge ou d'avoine dans la moitié d'un seau d'eau tiède. Pas de foin mais un peu de paille hachée et arrosée avec de l'eau sucrée à la mélasse.

Appétit dépravé — Pica — Vaches qui mangent du linge, de la terre, lèchent les murs de chaux.—Symptômes:—La vache mange des substances non alimentaires, telles que du linge, de la terre, des cendres, elle lèchera les murs de chaux. Elle maigrit et a un poil de triste apparence. La peau est *collée aux côtes.*

Causes: — Absence de sels de soude et de chaux dans les aliments, tels que foin, avoine, paille. Cette maladie se remarque surtout chez les jeunes vaches en état de gestation (portant veaux).

Traitement:—Arrosez ses fourrages avec un peu de saumure et donnez-lui, matin et soir, dans sa bouette ou du son humecté, une cuillerée à soupe de soda à pâte. Après avoir essayé ce traitement pendant quelque temps, donnez-lui, durant 8 jours, une cuillerée à soupe de *Poudre de condition belge*, page 214, matin et soir, dans sa bouette ou du son humecté, et après ses repas une demi-tasse de mélasse dans sa crèche à bouette.

Aussi une préparation bien recommandable est celle-ci : 1 tasse de bois amer (quassia) (environ 10 cts), dans un gallon d'eau froide, dont on donne un demiard matin et soir, avant le repas. Ou bien encore : 1 à 2 cuillerées à soupe de teinture de fer (10 cts chez le médecin), dans un demiard d'eau, matin et soir, avant le repas. Si vous faisiez usage des *Scories*, page 214, vos fourrages, outre qu'ils seraient plus abondants, contiendraient, en quantité suffisante, les sels de soude et chaux, ce qui empêcherait vos animaux de contracter cette maladie.

Arthrite aiguë — Arthrite chronique — Inflammation des jointures.—Voir pages 53, 54. Les vaches qui délivrent mal ou qui avortent sont souvent atteintes d'un gonflement et d'une douleur dans l'articulation du grasset et elles boitent de ce membre. (Voir traitement, pages 53 et 54). Quand une vache se met à boiter à la suite du vêlage ou d'un avortement, suivez de suite le traitement indiqué aux pages 53 et 54.

Arthrite des veaux ou inflammation des jointures sur les veaux.—Cette maladie est presque toujours mortelle et dépend du peu de soins qu'on a donnés à l'ombilic (nombril) du veau à sa naissance. Il est facile de prévenir cette maladie, si l'on fait ce qui suit :

Durant les 5 ou 6 jours qui suivent l'arrivée du veau, on lave la région ombilicale à l'eau phéniquée tiède (2 cuillerées à soupe dans 3 demiards d'eau bouillante, que l'on agite chaque fois qu'on s'en sert); après cette lotion on essuie la région avec un linge fin puis on applique de la vaseline boriquée, page 215. (vaseline peu cher).

Coups de chaleur — Asphyxie pulmonaire. — Causes: — Animaux entassés en trop grand nombre dans les étables, les wagons de chemins de fer; animaux élevés dans la plaine et

6

transportés dans les montagnes; longues marches ou longs stationnements au soleil; violents efforts.

Symptômes: — L'animal est essoufflé, haletant, avec les yeux d'un rouge foncé.

Traitement: — Hâtez-vous de mettre l'animal au grand air; faites quelques petites saignées, lavez avec de l'eau vinaigrée (1 chopine de vinaigre dans un pot d'eau froide), les narines, le dedans des oreilles et le fondement; appliquez de cette eau sur le front et la tête et vous verrez votre animal revenir à la santé bientôt.

Ballonnement — Vache qui se panse — Tympanite —(Hoven), Recrû—Météorisation.— Cette maladie est caractérisée par un gonflement outre mesure de la panse, qui résonne comme un tambour, d'où le nom de *Drum-Belly* donné par les Anglais. Ce gonflement est le résultat d'une accumulation de gaz. La respiration est vite, les naseaux dilates et l'animal se tourmente.

Causes: — Ingestion de trèfle mis en tas ou ayant subi l'action d'un soleil ardent; ingestion d'avoine verte ou autres fourrages verts, et l'ingestion de méchants fourrages secs l'hiver; corps étranger arrêté dans le canal alimentaire s'étendant de la bouche à l'estomac.

Traitement: — Ne pas laisser les animaux pâturer dans les prairies de trèfle; avoir soin de bien écarter le fourrage si on le rentre à la ferme et de l'arroser d'eau fraîche avant la distribution.

Aussitôt que vous surprenez une vache prise de cette maladie, donnez-lui 2 à 3 cuillerées à soupe d'essence de térébenthine dans une chopine d'huile de lin crue; mettez-lui de travers dans la bouche, un bout de manche à balai de 8 à 10 pouces de long que vous cochez à chaque extrémité. Vous attachez à chaque extrémité une petite corde dont vous attachez l'autre bout après les cornes. Ceci est pour permettre la sortie des gaz en tenant la bouche ouverte.

Un autre remède bien simple et très efficace, c'est une poignée de sel de table dissous dans une chopine d'eau donnée en une seule dose, et répétée 2 ou 3 fois à 20 minutes d'intervalle.

Si la maladie ne s'améliore pas ou si l'animal est menacé

d'asphyxie, il n'y a pas de temps à perdre, procédez à la ponction comme ceci : Sur le flanc gauche, à environ 5 pouces de la pointe de la hanche, coupez le poil avec des ciseaux sur une surface de 2 pouces carrés ; avec un bon canif ou un bistouri faites une incision de 2 pouces de long; ensuite passez un drap de lit sous le ventre de l'animal, les quatre coins du drap étant tenus par 4 hommes, ces derniers soulèvent un peu le ventre de la vache; l'opérateur prend un couteau de poche bien aiguisé, ou un trocart, page 217, appuie la pointe dans l'ouverture faite à la peau, tient le manche de la main gauche, et avec la paume de la main droite il imprime un coup sec au couteau pour le faire entrer jusqu'à la garde dans le rumen ou la panse. On tourne le couteau sur le côté pour ouvrir la plaie afin de faciliter la sortie du gaz ou bien on y introduit une tremme ou un tube de sureau aussi long que possible. A la place du couteau il est préférable de se servir d'un trocart, page 217, et chaque Cercle Agricole devrait s'en procurer un pour l'utilité de ses membres. Néanmoins si vous n'en avez pas, servez-vous du couteau sans crainte et vous sauverez 99 vaches sur 100. Si vous vous servez du trocart, une fois qu'il sera pénétré dans la panse, retirez-le, mais laissez la canule pour faire sortir le gaz. Après avoir enlevé le gaz, donnez à la vache la préparation suivante : Sel Epsom (à médecine), 1½ livre; soda à pâte, 1 once, dissous dans 1 chopine d'eau chaude et un demiard de mélasse.

Retranchez toute nourriture pendant au moins deux jours.

Barbillons.—Excroissances muqueuses plus ou moins longues, plus ou moins aplaties ou coniques qui existent dans la bouche de tous les bovins; ils sont susceptibles de s'enflammer surtout l'hiver; en les enlevant, on amène une petite saignée locale qui hâte la guérison; on met du borax en poudre, 1 once dans un demiard d'eau et 1 roquille de mélasse, puis on lave, matin et soir, ces petites plaies faites par l'excision. Certains charlatans font de grandes méprises quand ils prennent pour des barbillons, ces tubercules muqueux qui ferment les orifices des canaux à salive situés de chaque côté et à la base du frein de la langue. Ils enlèvent, chez les veaux qui têtent mal, ces prétendus barbillons qui n'en sont pas et qu'il faudrait respecter parce que ces petits organes sont nécessaires.

Bronchite — Toux.—Si la vache tousse beaucoup et maigrit en même temps, vous avez à redouter la tuberculose ou consomption. Alors faites l'épreuve à la *Tuberculine* (voir Tuberculose) et préparez-vous à l'abattre si l'épreuve vous démontre qu'elle souffre de tuberculose.

Traitement:—(Voir traitement à Bronchite-Toux, page 58). Cependant retranchez de ce traitement la dernière partie où il est parlé d'iodure de potassium et des 36 bonnes prises contre le souffle, etc., etc.

Le traitement suivant est conseillé par Dodds : 25 gouttes de teinture d'aconit dans un peu d'eau de graine de lin (1 roquille) toutes les 4 heures pour arrêter à la cinquième dose. En même temps, 3 fois par jour, donnez, délayée dans une chopine de graine de lin, la préparation suivante : couperose en poudre, 2 cuillerées à thé; poudre de gentiane, ½ once. Brassez bien le tout et donnez, à l'aide d'une bouteille forte. Donnez aussi la *Poudre belge*, page 214.

Manière de faire prendre des remèdes liquides à une vache.—Demandez à quelqu'un de vous aider. Cet aide se place à gauche de la vache, qu'il saisit par les cornes; il lui élève la tête de manière que la bouche soit au niveau du dos ; placez-vous à droite, videz tranquillement, je le répète, le contenu de la bouteille dans la bouche, brassant le liquide de temps à autre. Servez-vous toujours d'une bouteille à fort goulot. Si la vache refuse d'avaler le remède ou d'ouvrir la bouche, pincez-lui les narines de manière à les fermer.

Cachexie ossifrage — Mal de pattes — Peau collée aux reins ou aux côtes — Maladie des os—Osteomalacie.—Cette maladie, très grave, est due à la disparition d'une grande partie de la matière solide constituant les os.

Causes: — On l'observe après des années de sécheresses et de disette fourragère, dans les contrées où le sol ne renferme que peu ou pas de sels de chaux. On la rencontre à peu près à chaque année dans certaines régions à sols maigres et secs.

Symptômes: — Les animaux, sans paraître maigres, sont faibles; la *peau* est dure, sèche, adhérent , *(collée)*; sans boiter encore, *ils restent sur leurs genoux* au lieu de se mettre complètement debout. Les vaches cherchent à manger de la terre,

des cendres, des vêtements; il y a *pica* (voir page 98). Survient une boiterie qui augmente de jour en jour, puis un matin, on trouve la bête sur la litière avec une fracture d'un rayon supérieur d'un membre et, particulièrement, une fracture des os du bassin.

Cette maladie sévit surtout en hiver; vienne le printemps, les fourrages vers nouveaux vont le faire disparaître rapidement.

Traitement: — Voici ce que Thierry conseille avec beaucoup de raison : Bien nourrir, en hiver, donner du son, des tourteaux à titre préventif. Quand la maladie est déclarée, donnez : vin, bouillon de viande, lait, huile de foie de morue (1 roquille matin et soir), et dans ses bouettes, matin et soir, 1 jointée d'os frais râpés. Donnez une cuillerée à soupe de *Poudre belge*, page 214. Il faut avant tout, si l'on veut faire disparaître cette maladie, *employer dans les cultures les scories de déphosphoration*, page 214 (et voyez les conseils donnés par le Dr Couture, page 80).

Catarrhe des cornes — Mal de cornes.—On peut assurer d'une manière générale qu'il n'y a pas de mal de cornes. Quand les *cornes* sont *froides*, c'est un signe de faiblesse, de ralentissement de la circulation. Dans ce temps-là réchauffez l'animal, frictionnez-le avec des bouchons de paille et faites-lui prendre une roquille de whiskey en esprit toutes les 4 heures, à deux ou trois reprises, dans une chopine de tisane de graine de lin. Si les *cornes* sont *chaudes*, c'est que la circulation du sang est accélérée, il y a fièvre; purgez alors l'animal en lui administrant une chopine d'huile de lin crue, ou une livre de sel à médecine dissous dans une pinte d'eau bouillante, ou encore par un bon lavement (eau tiède, 1 pot; savon, 2 onces, dissous dans l'eau, sel de cuisine, 1 tasse). Donnez-lui 1 cuillerée à soupe de salpêtre, matin et soir, dans son eau à boire. Si la fièvre persiste après ce traitement, donnez-lui 20 gouttes de teinture d'aconit toutes les 4 heures dans un demiard d'eau tiède durant deux jours. Il est inutile, barbare et ridicule de percer les cornes pour y vider quoi que ce soit, telles que l'essence de térébenthine chaude, de l'huile de pétrole ou autres choses.

La seule maladie des cornes qui soit reconnue par quelques auteurs, c'est le *Catarrhe des cornes* qui atteint le bœuf de travail.

Causes: — Coups violents sur la tête, et aussi le plus souvent, l'attelage au joug double de deux bœufs d'inégale force ou d'inégale ardeur. C'est celui qui supporte toute la fatigue qui souffre de cette maladie.

Symptômes: — Chaleur intense du front et des cornes, une certaine tristesse, yeux fermés, fièvre, perte d'appétit, saignements de nez.

Traitement: — Saignées, lotions froides et glacées sur le front et les cornes.

Corps étrangers dans le gosier — Vache étouffée (choking).—Il arrive assez souvent qu'une vache trop gourmande s'étouffe pour ainsi dire, soit avec une patate, une pomme, une carotte ou un morceau de navet, etc., etc.

Symptômes: — Le ventre se ballonne (grossit outre mesure), ce qu'on appelle météorisation, l'écume passe par les naseaux et l'animal bave.

Traitement: — Si l'obstacle n'est pas très loin dans l'œsophage, (canal alimentaire qui va de la bouche à l'estomac) on peut aller le chercher avec la main, sinon, prenez un bâton de bois franc rond de la grosseur d'un manche à balai, cochez-en une extrémité à laquelle vous attacherez solidement un linge sous forme de boule ou pelote. Graissez bien cette dernière et le bâton avec une ou deux cuillerées à soupe de saindoux, faites tenir la tête de l'animal de manière que la bouche soit en ligne droite avec le dos; introduisez le bâton, et une fois l'obstacle atteint, continuez à pousser jusqu'à ce que l'obstacle tombe dans l'estomac. Cette opération est facile à faire et très efficace.

Si toutefois vous ne réussissez pas et si la vache est ballonnée, faite la ponction tel qu'indiqué à la page 101.

Calculs uréthraux — Cailloux dans la verge.—Petits calculs (ou petites pierres) qui se forment fréquemment, chez les bovins mâles, entiers ou hongres, dans les reins et la vessie. Ils s'engagent dans le canal de l'urèthre et, à un moment donné, s'arrêtent en chemin, dans le canal de la verge.

Symptômes: — L'animal est inquiet, a des coliques, se couche et se relève fréquemment, les poils du fourreau sont secs et raides. La périnée, immédiatement au-dessous de l'anus,

présente un mouvement saccadé particulier, tout à fait semblable à celui qui se produit quand le bœuf pisse; il urine très peu et avec beaucoup de difficultés. Parfois la vessie se remplit tellement d'urine qu'elle crève, ce qui entraîne infailliblement la mort, et la chair n'est pas vendable à cause d'une odeur urineuse insupportable.

Traitement: — Il faut essayer avec la main de faire sortir le caillou de la verge en le poussant avec les doigts. S'il est gros, on peut faire une ouverture à la verge pour le faire sortir. Si le caillou est fixé à l'entrée de la vessie, il faut l'intervention du vétérinaire; si la chose est impossible, hâtez-vous de sacrifier l'animal pour la boucherie avant que la vessie crève et que l'urine empoisonne la chair. Donnez de la tisane de graine de lin.

Charbon — Fièvre charbonneuse — Sang de rate.—Le charbon est la maladie la plus terrible que les animaux puissent contracter, qui se communique à l'homme et aux animaux en peu de temps.

Symptômes: — Forte fièvre avec violent frisson; œil violacé; respiration accélérée; peau sèche; l'animal sue facilement; les matières s'échappent par le fondement sans efforts; il survient parfois des tumeurs (bosses) en avant de la poitrine ou dans la bouche, sur le fond de la langue; dans ce dernier cas, l'animal jette une salive gluante, quelquefois souillée par un sang noirâtre. Si on ouvre la veine, la saignée est baveuse, le sang est noir et ne se coagule pas. Tel est le charbon *Bactéridien* qui atteint les bovins âgés de plus de 3 ans. Il est un autre charbon qui atteint les sujets jeunes, entre l'âge de 4 mois et celui de 3 ans au plus, le *Charbon symptomatique* ou *emphysémateux*. Il se caractérise par le développement rapide de tumeurs énormes, mal délimitées, chaudes, dures, résonnantes à la percussion. La fièvre est moins violente. Le sang est ici rouge, rutillant.

Causes: — Contagion, pâturage dans les terrains bas et marécageux, herbe broutée par les animaux dans les endroits où l'on a enterré des animaux morts de cette maladie, les vers de terre ramenant à la surface du sol les germes de la maladie.

Traitement: — Désinfection de l'étable, page 10; ne pas faire

paccager pendant les grandes chaleurs; isoler les malades; écrire de suite au Ministère de l'Agriculture d'Ottawa, de vouloir bien envoyer un médecin vétérinaire pour vacciner le troupeau avec le liquide de MM. Arlving, Cameron et Thomas. Le vaccin est un préservatif certain. Du moment que vous avez la certitude que votre animal est atteint du charbon, il vaut mieux le sacrifier et le brûler; ne dépouillez jamais de sa peau un animal mort de charbon ou de maladie inconnue, car je connais plusieurs cultivateurs qui sont morts victime de leur imprudence. Faites brûler la victime et ébouillantez tout ce qui peut lui avoir touché. Page 211.

Cow-Pox — Picotte de la vache.—Apparition sur les mamelles et surtout sur les trayons de pustules ombiliquées plus ou moins nombreuses, transmissibles à l'homme. C'est le liquide renfermé dans la pustule qui constitue le vaccin proprement dit et que l'on inocule à titre préventif de la variole humaine.

Traitement: — Lavez les trayons et le pis avec de l'eau chaude et du savon de castille, après quoi asséchez bien le pis et graissez-le avec de l'onguent citrin (voyez votre docteur). On conseille aussi de laver le pis avec la décoction suivante: feuille de noyer, une bonne jointée; eau bouillante, 1 pinte, qu'on fait bouillir quelques minutes.

Il ne faut pas traire les vaches à la main, sinon vous courez le risque de transmettre la maladie aux autres vaches et de la contracter vous-même. Servez-vous pour traire vos vaches de la *Sonde trayeuse*, page 214.

Cystite — Inflammation de la vessie.—L'animal urine peu et avec difficulté. Il y a du pus (de la matière) dans les urines.

Traitement: — Donnez 25 gouttes de teinture d'aconit dans un demiard d'eau de graine de lin, pour calmer l'irritation et la douleur.

Faites bouillir une tasse de graine de lin dans un gallon d'eau, et faites tout prendre dans le cours de la journée, et ce tant qu'il ne se produira pas un mieux sensible. Matin et soir, dans son eau à boire, donnez-lui une cuillerée à thé d'acide muriatique (poison); voyez votre médecin.

Catarrhe — Rhume de cerveau.—Cette maladie est caractérisée par du jetage clair par les naseaux.

Causes: — Froid, humidité et courants d'air dans les étables, changement de saison.

Symptômes: — Fièvre, bouche chaude, nez sec, cornes chaudes, oreilles froides, jetage clair, éternuement et toux parfois.

Traitement: — Frictionnez l'animal avec un bon bouchon de paille; donnez-lui un verre de whisky en esprit dans une chopine de tisane de graine de lin, matin et soir; faites-lui boire autant de tisane de graine de lin qu'il voudra en boire, disons 3 chopines par jour; faites bouillir du foin dans une marmite qu'on dépose ensuite dans un sac de son vide, et on introduit une partie de la tête de l'animal dans le sac pour lui faire respirer cette vapeur. Donnez-lui 25 gouttes de teinture d'aconit 3 ou 4 fois par jour dans un demiard d'eau de graine de lin. Appliquez les mouches de moutarde sur la gorge. Laissez à sa disposition de l'eau froide tant qu'il voudra en boire. Ne négligez pas cette maladie de crainte qu'elle produise une inflammation des bronches ou des poumons.

Coliques.—Elles sont bien moins fréquentes chez la vache que chez le cheval et se remarquent surtout chez les vaches prises de *météorisation*, page 100. A tout événement, faites-lui prendre deux cuillerées à soupe de soda à pâte dans une chopine de lait, et suivez le traitement des coliques pour les chevaux, page 59. Ce qui, inévitablement, soulagera une vache paraissant souffrir de coliques, ce sera un lavement composé comme suit: Eau chaude, 1 gallon; savon, 2 onces, dissous; sel de table, 1 demiard; huile de castor 1 demiard.

Consomption — Tuberculose — Pommelière.—C'est la plus redoutable des maladies, dit Thierry, qui affectent les bovins, parce qu'elle est insidieuse, à longue échéance et qui, pendant qu'elle évolue, peut atteindre beaucoup d'autres animaux et, si elle existe sur une laitière, beaucoup de personnes.

La maladie peut affecter le poumon, les intestins et les mamelles.

Causes: — Contagion, encombrement d'animaux dans une étable; étables humides, basses, froides, abondance du lait, mauvaise alimentation, hérédité.

Symptômes: — L'animal est maigre, de triste apparence; le poil est long et hérissé; la toux est rauque et pénible; il y a

perte d'appétit, faiblesse; les muqueuses des yeux, du nez et de la bouche sont pâles; une vache consomptive se tient le dos arqué, arrondi, et quand elle se couche, elle s'appuie les os de la poitrine sur le plancher. Le lait est maigre, bleu, aqueux. Les premiers symptômes passent inapperçus. C'est bien là le danger. Tandis que nous sommes loin de soupçonner cette maladie elle est là, qui pénètre peu à peu dans votre troupeau. Si vous abattez un animal atteint de consomption pulmonaire, en coupant un poumon (le mou de l'animal) vous sentez une résistance sous le couteau, ce sont les tubercules, sous forme de petits corps arrondis, gros comme une tête d'épingle, un pois, quelquefois, plus lisses à la surface, d'un bleu grisâtre et demi transparent, ou jaune opaque.

Il y a aussi du jetage muqueux, clair, qui devient plus tard gommeux, formant collection sur le muffle; il y a oppression, et le moindre exercice produit un essoufflement extrême.

La peau est généralement sèche, adhérente aux côtes; l'animal fléchit sous le plus léger pincement de la colonne vertébrale avec les doigts. Les yeux se creusent et pleurent; l'animal languit, amaigrit tous les jours, les mamelles se flétrissent et le lait disparaît.

Traitement: — Aussitôt qu'on a raison de soupçonner la présence de cette terrible maladie dans notre étable, isoler les cas soupçonnés, soumettre tous les sujets à l'épreuve de la *Tuberculine* et abattre les sujets atteints de cette maladie. D'ailleurs il faut rapporter les sujets au Département de l'Agriculture, à Ottawa. Demandez au gouvernement de vous envoyer un médecin vétérinaire pour faire cette épreuve à la Tuberculine, ou de vous envoyer le Bulletin No 20, intitulé la "Tuberculose". Dans ce bulletin vous trouverez une méthode simple et parfaite pour faire cette épreuve. Chaque cercle agricole devrait se procurer ce Bulletin et les articles suivants nécessaires à l'épreuve que vous trouverez chez Lyman, Fils et Cie, 386 rue St-Paul, Montréal :

1o Une seringue à injection.	$2.25
2o Une fiole de tuberculine (4 doses). . .	1.00
3o Un thermomètre de clinique.	1.25
	$4.50

Un cercle a le droit de se procurer ces instruments à même l'octroi du gouvernement. Et un secrétaire, tant soit peu intelligent, vous dira en quelques heures et d'une manière certaine, si telle ou telle vache est atteinte de consomption. Abattez immédiatement celles que l'épreuve de la Tuberculine indiquera comme atteintes de tuberculose. Il vaut mieux ne perdre que 2 ou 3 vaches que d'en perdre 20 à 25. C'est ce que j'ai fait en 1898, et sans cette épreuve à la Tuberculine, les deux vaches que j'ai dû abattre après telle épreuve auraient communiqué la maladie à tout mon troupeau, et c'eut été une rude perte pour moi. Faites brûler ces animaux, car c'est encore mieux que de les enterrer. La peau ne vaut rien.

Chute du vagin ou renversement du vagin.—Cet accident, dit Emile Thierry, peu grave en soi, est fréquent chez les vaches pleines et débilitées. On n'aperçoit d'ordinaire la muqueuse vaginale renversée que quand les animaux sont couchés. Quand ils se relèvent, le vagin entraîné en avant par le poids de l'utérus gravide, reprend sa position normale. Le seul moyen pratique de remédier à cet accident est, en attendant le vêlage, de maintenir le derrière de la vache aussi élevé que possible par l'accumulation d'une grande masse de litière sous le train postérieur. Si la tumeur surgit, s'enflamme, s'excorie, il y a lieu de la bassiner avec de l'eau tiède vineuse et phéniquée, disons par exemple: eau bouillante, 3 demiards; acide carbolique, une cuillerée à soupe; vin de porte, un demiard. Il est prudent d'engraisser pour la boucherie les vaches sujettes à cet accident.

Aphtes — Cocotte — Fièvre aphteuse — Aphta or Thrush.—Petis boutons, ampoules qui apparaissent dans la bouche, sur le muffle, sur les mamelles et entre les onglons.

On remarque assez souvent cette maladie chez les veaux encore à la mamelle.

Quand l'animal bave, on a raison de soupçonner cette maladie.

Traitement: — Lavez la bouche et les autres parties du corps affectées avec: eau, 1 chopine; vinaigre, 1 demiard; mélasse, 1 roquille; ou encore: eau, 1 chopine; alun, 1 cuillerée à soupe; mélasse, 1 roquille. Si ces remèdes ne guérissent pas, purgez

le patient avec une demi-livre de sulfate de soude, dissous dans une bouteille d'eau chaude. Et si cette purgation ne suffit pas, donnez 1 chopine d'huile de lin crue.

Congestion intestinale — Coliques dues à l'eau glacée.—Il arrive assez souvent que les bovins sont atteints de violentes coliques après l'ingestion d'eau froide ou glacée.

Symptômes: — L'animal se donne des coups de pieds sur le ventre, se couche et se relève violemment.

Traitement: — Saignée abondante, frictions sur le ventre avec l'essence de térébenthine chaude, ou de farine de moutarde délayée dans l'eau froide, et applications de sacs d'avoine chaude.

Crampes — Vache qui glisse sur un terrain humide — Vache qui traîne une patte de derrière après une glissade.—A la suite d'une glissade sur un terrain gras et humide, l'animal traîne un des membres postérieurs dont toutes les articulations paraissent ne plus pouvoir fléchir. Cet accident se remarque seulement sur les bœufs et les vaches très maigres.

Traitement: — Dès qu'on s'aperçoit de l'accident, il faut essayer de faire reculer l'animal ou l'obliger à descendre un talus assez rapide, ou de le mettre dans la nécessité de nager.

Quelquefois l'animal se guérit en se couchant. Si la guérison n'est pas rapide, il y a lieu de faire faire par le vétérinaire une opération qui consiste à débrider le bord antérieur du muscle dévié.

Coups de sang de la peau — Echaboulure — Ebullition.—Les animaux fortement nourris et exposés au soleil, sont exposés à cette maladie qui consiste dans l'éruption de tumeurs (bosses) nombreuses, assez dures, pas douloureuses, plus ou moins larges et aplaties, à la tête, sur les régions antérieures du corps et aux ouvertures naturelles, autour des yeux, de la bouche, de l'anus et de la vulve.

Traitement: — Saignée: lavez les parties malades avec: eau, 1 chopine; vinaigre, 1 roquille. Purgez en administrant: sel Epsom ou à médecine, 1 lb.; eau bouillante, 1 pinte, divisez en deux parties, données à 2 heures d'intervalle.

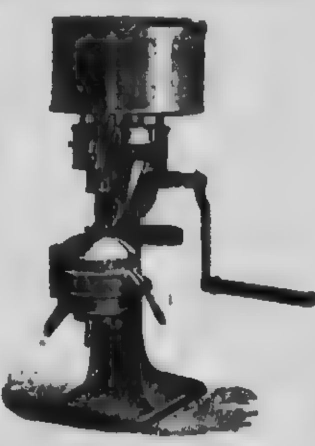
Chute de la vessie.—Quelquefois après un vêlage difficile, on apercevra entre les lèvres de la vulve, un sac blanc, reluisant

SEPARATEUR A CREME

" MELOTTE "

A battu "L'ALPHA De LAVAL" 12 FOIS

A obtenu **Le Grand Prix et la Médaille d'Or** à l'Exposition de Paris 1900. Les plus grands prix.



La **" Melotte "** est constamment à gagner de **Nouveaux Honneurs** dans toutes les parties du Globe.

Dans des concours publics.

Prend UN TIERS moins de pouvoir que les autres.

Le seul Séparateur équipé avec une enveloppe émaillée pour le bol.

Le plus aisé à tourner, à laver, et le Séparateur le plus durable qui ait été produit.

Capacités :	**PRIX :**
De 250 lbs à 1000 lbs	**De $65.00 à $165.00**

Prenez une " Melotte " à l'essai pour 8 jours. Gratuitement. Jugez de ses mérites par vous-même, en l'essayant sur votre ferme.

Joli petit livret illustré, expliquant tout et certificats, envoyé sur demande.

R. A. LISTER & Co., Limited

579-581, rue St-Paul, MONTREAL.

et humide. C'est la vessie qui, dans cette position, ne peut se vider, ce qui peut occasionner la mort. On prend ce sac pour la peau du sac qui enveloppait le veau. Hâtez-vous d'y porter remède.

Traitement: — Hâtez-vous de laver ce sac avec beaucoup de soins, avec de l'eau tiède, graissez-vous la main et le bras, puis repoussez ce sac en dedans avec précaution en lui laissant suivre sa voie naturelle.

Constipation.—Le Dr Duchêne conseille tout simplement de donner de l'eau salée en grande abondance, et comme laxatif, une chopine d'huile de lin crue.

Si vous n'avez pas d'huile de lin crue, faites dissoudre 1 chopine de sel Epsom (à médecine), dans 1 pinte d'eau bouillante, puis donnez 1 chopine, et si, 3 heures après, il n'y a pas de mieux, donnez le reste.

Dartres.—Même traitement que pour le cheval, pages 62, 97.

Diarrhée des veaux.—Dodds conseille de mettre deux cuillerées à thé de soda à pâte dans son lait à boire, matin et soir, et le midi, une roquille d'eau de chaux, page 215, dans du lait bouilli. Demandez à votre médecin ou pharmacien de mêler bien ensemble :

Poudre d'opium.	4 drachmes
Poudre de craie préparée. . .	6 onces
Poudre de gingembre.	6 drachmes

Divisez en 12 prises et donnez-en une matin et soir dans un demiard d'eau de graine de lin sucrée avec de la mélasse.

Au début de la maladie, le petit animal ne paraît pas très malade; ses excréments sont abondants, très fluides et jaunâtres, puis blanc-gris d'où le nom de *foire-grise,* d'une fétidité repoussante. On se contentera alors de lui faire prendre du lait maternel, mais à la demi-ration, et de lui donner, dans la journée, 3 ou 4 verres d'eau de riz, page 215, avec 10 à 15 gouttes de teinture d'opium ; une ou deux cuillerées à soupe de crème de tartre soluble, dissoute dans une roquille d'eau chaude, donneront aussi de bons résultats. La *Poudre belge,* page 214, donnera d'excellents résultats.

Dans les cas de diarrhée rebelle, résistant à tous ces moyens, il faut avoir recours à l'une des deux formules suivantes que votre médecin ou pharmacien pourra préparer :

Salol.	2	drachmes
Oxyde de bismuth.	3½	drachmes
Carbonate de chaux.	7½	drachmes

Mélangez exactement et divisez en 6 doses.

On administre les deux premières doses à deux heures d'intervalle, les autres de 4 en 4 heures, chaque dose dans une roquille d'infusion de camomille; ou bien encore :

Benzoate de naphtol.	15	grains
Salicylate de soude.	15	grains
Sous-nitrate de bismuth.	3½	drachmes
Poudre d'opium.	5	grains

Administrez 1 paquet toutes les 12 heures dans un verre d'eau de riz sucrée avec du miel ou de la mélasse. (Voir Maladies occasionnées par plaies de l'ombilic, page 130).

Diarrhée des vaches.—Traitement: — Une cuillerée à soupe de soda à pâte dans du son humecté, matin et soir. Le midi, une chopine d'eau de chaux, page 215, dans une petite bouette bien claire.

Donnez deux fois durant la journée, dans une chopine de gruau, la préparation suivante: (Voyez le médecin).

Poudre d'opium.	1	drachme
Poudre de gingembre.	½	once
Craie préparée.	2	onces

Un autre traitement bien simple est le suivant :

Faites fondre dans 3 pintes d'eau tiède une cuillerée à soupe de couperose verte. Faites boire de cette eau, une pinte le matin, une le midi et une le soir. Recommencez le lendemain s'il n'y a pas de mieux. Suspendez toute nourriture.

Dysenterie — Vache qui passe du sang dans ses excréments.— C'est la diarrhée compliquée de sang.

Symptômes: — L'animal est abattu, envoie peu d'excréments tachés de sang; il se tient le dos voûté; fait continuellement des efforts pour rendre les excréments. La maladie dure de 2 à 8 jours.

Causes: — Etables basses, humides, froides; diarrhée négligée, le farcin, nourriture de méchante qualité, ou nourriture trop riche et trop abondante pour obtenir une grande production de lait; purgation excessive; chaleurs excessives; excès de travail chez le bœuf.

Traitement: — D'abord, un bon lavement purgatif, ou une chopine d'huile de lin crue. Ne donnez comme nourriture qu'une eau blanche matin, midi et soir, c'est-à-dire une petite jointée de farine de blé dans un pot d'eau chaude; et à ceci, ajoutez 1 chopine d'eau de chaux (voir page 215). S'il ne se produit pas un mieux sensible après deux jours de traitement, essayez le traitement Duchêne qui m'inspire de la confiance :

Sel à médecine.	6 onces
Poudre de gentiane.	½ once
Poudre d'opium.	1 drachme

Mettez dans une chopine d'eau bouillante, laissez refroidir et administrez le tout une fois par jour durant 3 ou 4 jours.

Si ce traitement ne suffit pas, essayez celui de Dodds :

1o Un drachme d'extrait de belladone, dissous dans une roquille d'eau chaude, 3 fois par jour; ou bien:

2o Poudre d'opium 1 drachme, calomel 1 drachme, 3 fois par jour; ou bien:

3o Poudre de salpêtre 1 once, poudre de gentiane 1 once, 3 fois par jour dans du gruau (1 chopine); ou bien encore :

4o Poudre de gingembre ½ once, poudre de clou de girofle ou d'anis 6 cuillerées à thé dans du gruau, 3 fois par jour.

Dodds dit qu'une bouteille de porter par jour fait un grand bien. Donnez aussi la *Poudre belge*, page 214.

Ecornement.—Est-il préférable d'écorner les vaches et les bœufs ?

Quant aux animaux enregistrés, qu'on se propose d'envoyer aux expositions, il faut absolument leur garder leurs cornes.

Quant aux autres, il vaut mieux les leur enlever, 1o pour éviter les accidents qui arrivent si souvent aux gardiens. Que de morts causées par les coups de cornes et que d'yeux perdus ! 2o pour éviter les accidents entre les animaux de la ferme; en

effet, que de plaies et de ventres ouverts ! 3o parce que l'on remarque que les vaches écornées donnent plus de lait et sont plus aisées à entretenir belles et grasses que les vaches portant leurs cornes. En Hollande, un jour, sur un troupeau de 10 vaches du même âge, et pâturées dans le même champ, et vêlées dans le même temps, on a enlevé les cornes à 5 vaches. A peine un mois après l'opération, on remarquait que ces dernières donnaient plus de lait que les autres et étaient plus grasses.

Traitement: — L'opération est très simple, on solide la tête de la vache en lui maintenant le cou entre deux barres de bois fixées au sol; on rase le poil aussi près de la tête que possible, puis, armé d'une scie bien tranchante, on commence doucement à scier la corne aussi près de la tête que possible, on augmente de vitesse à mesure que la scie pénètre et on termine lentement. On lave ensuite la plaie à l'eau froide et on met une compresse d'eau froide après avoir laissé saigner quelque temps. Ne vous inquiétez pas de la perte du sang, car c'est très rare que l'hémorrhagie soit compromettante. Si toutefois cette perte de sang vous inquiétait trop, faites fondre deux onces de poudre d'alun dans une chopine d'eau chaude, trempez un linge dans cette eau et appliquez sur la plaie, ou bien employez du whiskey en esprit ou de l'essence de térébenthine que vous appliquez de la même manière.

Aujourd'hui, cette pratique d'écorner les vaches est tellement répandue aux Etats-Unis et dans certaines parties du Canada, qu'il y a des *Ecorneurs* de vaches qui, grâce à un sécateur, (voir page 217) enlèvent les cornes en 5 secondes pour la minime somme de 10 cts par vache. Quand vous voudrez un écorneur adressez-vous au "Journal d'Agriculture". Bâtisses du Parlement, Québec. Par la voie du Journal on vous trouvera plus de 50 écorneurs dans une seule demande.

Inflammation du pis — Engorgement du pis — Mammite — Garget.—L'engorgement est pour ainsi dire la première phase de la *Mammite* qui est caractérisée par un gonflement plus ou moins dur et souvent très douloureux d'une partie du pis ou du pis tout entier. Les conséquences sont très graves, occasionnant souvent 1o l'obstruction complète d'un ou plusieurs trayons; 2o des *bosses* ou *duritions* dans les trayons; 3o la chute

d'un ou plusieurs trayons; 4o la chute d'un quartier du pis, parfois de tout le pis entier après de nombreux abcès; 5o même la mort de la vache.

Comme cette maladie tend à se généraliser dans notre pays, je vais lui donner toute l'attention voulue, de manière que le traitement soit complet, et vous citer les traitements de diffé- re[illegible] auteurs parmi lesquels vous choisirez celui qu'il vous pla[illegible]a.

Causes: — Froid, courants d'air ayant frappé directement sur le pis; coups de tête du veau; vache mal traite; négligence de vider le pis avant le vêlage quand le pis est surchargé de lait; négligence de faire le massage du pis tel qu'indiqué à la page 130; les coups, les chutes, etc., etc.

Symptômes: — Gonflement des mamelles, qui sont dures, rouges, chaudes et très sensibles au toucher; fièvre, boiterie, sang dans le lait.

Traitement préventif: — Laissez-moi vous dire d'abord que vous ne devez *jamais, jamais, jamais* appliquer de l'eau froide ou du vinaigre sur le pis, qu'il soit engorgé ou non. Il n'y a pas de maladie du pis, d'ailleurs, qui exige cette application. Avant la traite, on ne doit jamais laver le pis à l'eau froide, mais à l'eau tiède ou presque chaude. Comme il est plus facile de prévenir le mal que de le guérir, vous arriverez presque toujours à éviter cette pénible maladie aux conditions suivantes :

1o Si ces vaches ne sont pas exposées à recevoir des coups ;

2o Si elles ne sont pas exposées à des courants d'air froid durant les 8 jours qui précèdent le vêlage et les 15 jours qui suivent le vêlage. C'est pourquoi ne laissez pas vos vaches dans l'étable près des portes, des guichets ou des fenêtres, car les courants d'air froid qui pénètrent par ces ouvertures et qui viennent droit sur le pis sans avoir eu le temps d'être réchauffés par la chaleur de l'étable, suffisent pour occasionner d'abord, l'engorgement du pis, puis ensuite la mammite ou inflammation des mamelles.

3o Vous préviendrez cette maladie, si vous faites le *massage* tel qu'indiqué à la page 130.

4o Le tort que nous avons, c'est de trop retarder le traitement, ayant toujours l'espérance que la maladie, qui paraît bénin-

gne, va bientôt s'améliorer. Il n'y a pas à hésiter, dès que les mamelles sont gonflées, dures, il faut intervenir; il y a actuellement *engorgement*. Si vous attendez que les mamelles deviennent rouges, vous donnez une chance à l'*inflammation* de succéder à l'engorgement, et vous aurez bien plus de difficultés à vaincre l'inflammation que l'engorgement. Et si l'inflammation l'emporte sur le traitement, vous verrez alors les abcès, les chutes de trayons, de pis, en être la conséquence. Dès qu'il n'y a que l'engorgement, appliquez le traitement Dodds.

Traitement Dodds.—Si le veau ne lutte pas sa mère, laissez-le à la mamelle, il videra le pis bien mieux que vous ne sauriez le faire, sinon enlevez-le. Essayez à vider le pis à la main, *avec beaucoup de douceur,* toutes les 3 heures, ceci est très important, veuillez en prendre note; "il faut traire la vache toutes les 3 heures". Si le pis est très sensible, la succion faite par la main occasionnant de la douleur, la vache retiendra son lait, et vous ne pourrez pas vider le pis. Dans ce cas-là, servez-vous de la *Sonde trayeuse du Dr Gombault,* page 214, suivant la direction. Purgez la vache, page 137, matin et soir, lavez le pis avec de l'eau chaude, aussi chaude que la vache pourra l'endurer, asséchez bien le pis, puis appliquez en masse avec la main du saindoux fondu et aussi chaud que la vache pourra l'endurer; en appliquant ce saindoux, pétrissez la peau, les mamelles pour le faire pénétrer dans la chair et pour assouplir le pis. Ce traitement sera très efficace parfois.

Traitement Houelbecq: — 1o Si le veau tète la vache, ôtez-le surtout s'il donne des coups de tête.

2o Supprimez le foin complètement. Ne donnez que 3 petites bouettes claires par jour et dans chacune d'elles mettez deux grandes cuillerées à soupe de sel Epsom (à médecine).

3o Ne laissez pas l'eau devant la vache; donnez-lui 3 seaux d'eau par jour, un le matin, un le midi, un le soir. Dans chaque seau, faites fondre 2 cuillerées à thé de salpêtre.

4o Faites traire la vache bien à fond 5 ou 6 fois par jour par une *main bien douce.* Cette opération est indispensable.

5o Evitez le froid ou les courants d'air sur le pis.

6o Liqueur d'ammoniaque forte, une once ou deux cuillerées

à soupe (chez tous les docteurs); huile d'olive, 4 onces ou 8 cuillerées à soupe. Mélangez bien ensemble en brassant la bouteille. Versez de ce remède (après l'avoir bien brassé) dans le creux de votre main et frottez les parties engorgées du pis 3 fois à un jour d'intervalle, c'est-à-dire une fois le lundi, si vous commencez le lundi, une autre fois le mercredi, et une troisième le vendredi. Ce traitement-là procure généralement une guérison très prompte.

Si malgré ces traitements le pis durcit de plus en plus et s'il vous semble sentir de la matière dans le pis, ayez recours au médecin vétérinaire, car c'est grave, très grave.

S'il vous est impossible d'avoir le médecin vétérinaire, essayez le traitement suivant, avant que la matière se forme dans le pis, car, du moment qu'il y aura évidemment de la matière, plus tôt le pis sera lancé avec un bistouri ou lancette (voir le docteur), le mieux ce sera.

Traitement Thierry: — Diète, saignée à la veine mammaire du côté opposé au quartier malade; appliquez matin, midi et soir de la *boue de meule,* qu'on trouve dans les auges à meules et qui est très précieuse à cause des sels ferrugineux astringents qu'elle contient. Pour éviter la gangrène, frictionnez le pis une fois par jour avec le liniment ammoniacal du Dr Houelbecq, c'est-à-dire une once d'ammoniaque liquide dans 4 onces d'huile d'olive.

Il faut traire la vache toutes les 3 heures avec beaucoup de *patience* et de *douceur,* à la main, si c'est possible, sinon avec la *Sonde trayeuse,* page 214.

Traitement Gombault:—Dès qu'il y aura engorgement du pis, l'application suivante suffira souvent pour enrayer la maladie, si on l'exécute dès le début :

Baume résolutif (page 208)	une cuillerée
Crème fraîche	“
Huile d'olive,	

Donnez une bonne saignée à la veine du cou.

Donnez à l'intérieur, dissous dans une pinte d'eau de graine de lin :

Sulfate de soude.	1 livre 10 cts
Salpêtre.	$1\frac{1}{2}$ once
Soda à pâte.	$1\frac{1}{2}$ once

Donnez, soir et matin, dans un peu de son humecté, une grande cuillerée à soupe de soda à pâte, qui aidera à dissoudre le lait qui se sera coagulé dans les trayons ou le pis. Ce remède est indispensable et doit être continué durant plusieurs jours.

Il faut, ajoute le Dr Gombault, traire souvent, même toutes les deux heures, avec beaucoup de patience et de précaution. Il est bon d'enduire les trayons de beurre frais pour rendre la mulsion moins douloureuse; et si malgré cela, la vache refuse de donner son lait, soit à cause de la douleur du pis, ou parce que les trayons sont bouchés, ayez recours à la *Sonde trayeuse*, p. 214.

Comment ramener la lait.—Je suppose maintenant qu'après vous être servi de la sonde trayeuse pendant quelque temps, la vache refuse de donner son lait parce que la maladie a fait trop de progrès, devez-vous laisser cette vache à son sort? Non, cent fois non. Vous avez tort de vous décourager et de l'abandonner. Mettez la sonde de côté et revenez à la main. Faites comme un pauvre homme qui n'aurait qu'une vache sur laquelle il compterait pour alimenter sa nombreuse famille. Que de soins il prodiguerait à cette vache! Il la supplierait, pour ainsi dire, à deux genoux, de vouloir bien lui donner du lait, la caresserait, et il prendrait bien le temps et aurait bien la patience de faire revenir le lait.

Voici ce que vous ferez dans cette occasion: coupez en très petits morceaux, 1 once de camphre, que vous mettrez dans une roquille d'huile d'olive, choisissez la main la *plus douce* et *la plus patiente* de la maison; car une main brutale, un bouvier grossier, brusque, ne devrait jamais traire une vache vu que celle-ci exige de la douceur, et encore davantage, quand le pis est malade.

Quand vous aurez fait le choix de la main douce, que cette personne se huile bien les mains avec l'huile camphrée ci-haut, qu'elle frictionne les trayons et le pis 4 ou 5 fois par jour et qu'elle tire sur les trayons avec *beaucoup de douceur*, comme pour faire sortir le lait. Si le lait ne vient pas, qu'elle flatte les mamelles, les pétrisse doucement; puis elle recommence à tirer les trayons, et ce, pendant 20 à 30 minutes. Supposons qu'il ne soit pas venu une seule goutte de lait, il faudra donner une autre séance au bout de 3 ou 4 heures, et ainsi de suite jusqu'à

ce que le lait vienne. Faites ceci, et je vous assure que *le lait reviendra.*

Perte de trayons — Mammite chronique — Inflammation chronique du pis.—Une vache perd un ou plusieurs trayons. Ceci est dû à une inflammation chronique du pis qui a succédé à la *Mammite aiguë,* ou engorgement inflammatoire du pis que nous n'avons pu vaincre.

Voici ce que conseille Gombault, dans ce cas :

On frictionne le pis 2 ou 3 fois par jour, avec la préparation suivante :

Baume résolutif (page 208), 2 cuillerées à soupe
Huile d'olive.. .. ..10 " "

On lave le pis avec du savon et de l'eau chaude. Avec un bouchon de paille, on frictionne fréquemment le corps de la vache, pour rétablir les fonctions de la peau et on soutient la mamelle avec un suspensoir. Il sera toujours bon, dans les inflammations du pis, de ne pas laisser le pis pendre, mais de le soutenir soulevé avec un suspensoir.

S'il survient des abcès, il faut les ponctionner, mais ne le faire que quand il y a certitude d'abcès; ensuite au moyen d'une séringue vétérinaire, on injecte dans la plaie, une infusion de camomille miellée, ou du vin chaud ou de la teinture d'aloës (voir le médecin.)

Je connais des cultivateurs qui ont des vaches qui ont perdu un ou deux trayons à la suite de mammite; cependant, grâce à la *Sonde trayeuse,* page 214, ils persistent à traire ces vaches comme si elles avaient leurs trayons, en introduisant la sonde dans le petit trou qui est resté à la place du trayon.

Si une vache perd un ou deux quartiers du pis, engraissez-la le plus tôt possible pour la vendre au boucher.

Wood evil — Estomac bourré — Third stomach — Causes: — Fourrages secs, feuilles des bois, ronces et petites branches prises comme nourriture, ne contenant aucuns principes nutritifs et empêchant la digestion.

Symptômes:—Perte du ronge, et de l'appétit; respiration accélérée; diarrhée, puis constipation et grande soif; jambes, cornes et oreilles froides; grincement des dents; gémissement; la diarrhée revient et l'animal meurt épuisé. Si on ouvre l'animal,

on trouve l'estomac complètement *bourré* d'une nourriture sèche, compacte et dure.

Traitement:—Eau froide en abondance; sel à médecine 1 livre, sel de table 1-2 livre; huile de croton (chez le médecin), 15 gouttes; mêlez et donnez-en une seule dose dans un gallon d'eau. Si, 24 heures, après il n'y a pas de mieux, donnez la même dose, en y ajoutant 4 cuillerées à soupe d'essence de térébenthine.

Epizootie — Influenza — Grippe — Pleuro-pneumonie — Voir pages 67, 74, 122.

Exostoses des membres—Tumeurs osseuses chez les boeufs de travail.—Ces tumeurs osseuses se développent particulièrement chez le bœuf de travail. Elles siègent au-dessus et autour des onglons des membres antérieurs, quelquefois autour des genoux et des jarrets.

Elles sont ordinairement le résultat de violents efforts de traction. Dans d'autres régions des membres, des tumeurs peuvent se développer et ont pour cause des coups ou des chocs. Ces tumeurs osseuses qui siègent au-dessus des onglons, appelées *formes* (*Ringbone*), sont les plus communes. Elles font souvent butter l'animal. Selon Peuch, la pommade suivante fait disparaître la boiterie: Bichromate de potasse en poudre, 1 cuillerée à thé; saindoux, 1 once.

Nous conseillons, dit Thierry, les pointes de feu qui donnent d'excellents résultats.

Engravée — Graviers entre les ongles.—Maladie du pied des bœufs, qui résulte de graviers qui s'enchâssent dans l'ongle et y restent fixés.

Symptômes:—La bête engravée feint d'abord, et finit par boiter de plus en plus. Si, dans cet état, on contraint le bœuf à marcher, il devient bientôt fourbe et incapable de se soutenir.

Traitement:—L'engravée récente se guérit par le repos, les bains de pieds, par l'extraction des graviers engagés entre les ongles, et au besoin par l'application de cataplasmes de graine de lin.

Entérite — Inflammation des intestins.— Symptômes: — La panse est ballonnée, l'animal cesse de manger et de ruminer, se plaint au moindre déplacement, et souvent, lorsqu'il est couché.

La vache perd son lait et la mamelle se flétrit. Grande sensibilité de la colonné vertébrale quand on met la main sur le dos. La maladie est généralement peu grave, à la condition expresse d'une diète généreuse et absolue d'aliments solides pendant 4 ou 5 jours. Donnez seulement une *Eau blanche*, page 215, matin et soir, et dans celle du matin 1-2 livre de sulfate de soude.

Traitement: — Voir page 67.

Ecoulement de pus par la vulve — Métrite chronique — Vache qui jette des saletés — Inflammation de la matrice.—Je ne parlerai pas de la métrite aiguë ou inflammation aiguë de la matrice, qu'il est facile de confondre avec la fièvre vitulaire, et pour laquelle il faut absolument un médecin vétérinaire. D'ailleurs, cette maladie est rare, tandis que la métrite chronique est assez fréquente.

Causes de la métrite chronique:—Vache qui ne délivre pas et manipulations malhabiles pendant le vêlage. Des ignorants qui interviennent durant l'accouchement, font des tractions inutiles, longues, douloureuses sur le veau; voilà ce qui suffit pour occasionner des inflammations chroniques de la matrice.

Symptômes:—Il s'échappe par la vulve un écoulement blanc, purulent, sanieux, fétide. On dit alors que la *Vache jette des saletés.*

Ces vaches restent infécondes malgré l'emploi des poudres ou autres drogues mensongères pour *"faire retenir les vaches"*. Cette sorte d'infécondité est très fréquente.

Traitement: — Avec la seringue vétérinaire, page 217, injectez, matin et soir, une pinte de la préparation suivante : Eau bouillante, 1 gallon; acide carbolique, 2 cuillerées à soupe; vin de porte, 1 chopine.

Brassez bien le tout chaque fois que vous vous en servirez.

Avant de donner l'injection, faites chauffer un peu ce mélange.

Administrez aussi de la *Poudre belge*, page 214.

Il vaut mieux mettre ces vaches à la boucherie, après les avoir engraissées vu qu'elles sont disposées à devenir stériles.

Fièvre vitulaire — Fièvre de lait — (Milk fever). — Cette maladie survient généralement dans les 3 jours qui suivent le vêlage, et s'attaque surtout aux vaches de choix, de race, et aux

excellentes laitières. La matrice devient enflammée ainsi que parfois les intestins.

Symptômes:—Le lait disparaît, la mamelle se flétrit; la bête est triste, reste couchée, comme paralysée, la tête fichée au sol par le bout du nez et dans une position verticale, le muffle dans la litière; il y a violent frisson, la muqueuse de l'œil est d'un rouge vif; il y a fièvre ardente.

Causes:—Froid, courants d'air, nourriture trop riche et trop abondante.

Traitement préventif:—Quand une vache a beaucoup d'embonpoint, quand elle est une forte laitière, on doit prendre les moyens de prévenir cette maladie. C'est pourquoi, 8 à 10 jours avant le vêlage, on doit la purger comme suit:

1 livre de sel à médecine.
1-2 livre de sel de table.
1-2 once de poudre de gingembre.
Eau chaude, 3 pintes.
Mélasse (à volonté.)

Il faut retrancher tout grain, toute nourriture solide; donnez de la paille hachée, peu de foin et une petite eau blanche (une jointée de farine de blé, dans un demi seau d'eau tiède.)

Quatre à cinq heures après le vêlage, donnez, dans un demiard d'eau de graine de lin, 25 gouttes de teinture d'aconit, toutes les 6 heures, pendant 24 heures.

Traitement curatif:—Si, malgré les soins ci-haut, on n'a pu empêcher la vache d'être prise de cette maladie, on lui fera prendre alors: 20 gouttes de teinture d'aconit et une demi-once de poudre d'opium, dans une bouteille de gruau pur, et on lui donnera ensuite, toutes les 4 heures, durant 16 à 20 heures, 20 gouttes de teinture d'aconit, dans une tasse de gruau. On appliquera sur la tête de la glace dans un sac qu'on attachera après les cornes et qu'on renouvellera de temps à autre; et de suite, faites-lui prendre en une seule dose: sel à médecine, 1 livre; sel de table, 1 livre; poudre de gingembre, 1-2 once; eau chaude, 3 pintes; mélasse, 1 roquille; mettez sous la vache une abondante litière, couvrez-la de couvertures chaudes; enveloppez les pattes dans des couvertures chaudes, pas d'eau froide à boire, et laissez-la tranquille, dans un repos absolu.

Fracture des cornes.—Appliquez de l'huile phéniquée, page 215, ou ce qui est mieux, coupez les cornes. (Voir écornement, page 115).

Inflammation des poumons — Fluxion de poitrine — Pneumonie.—Voir page 69.

Gale du printemps.—Certaines vaches à peau fine, exposées au soleil du printemps, sont sujettes à cette maladie. Il se forme des gales sur le dos, en dessous desquelles il y a du pus.

Traitement:—Lavez les parties affectées avec de l'eau de graine de lin, puis graissez abondamment ces gales et les alentours avec l'onguent d'oxyde de zinc, page 215, ou onguent de soufre, page 215, ou tout simplement de la vaseline ou du saindoux ou de l'huile d'olive, ou bien encore de la graisse de bête puante.

Gangrène de la bouche chez les jeunes veaux.—*Causes:*—Les veaux chétifs et souffreteux issus de mères âgées, maigres, insuffisamment nourries, ou ceux qui sont mal soignés et atteints de diarrhée y sont exposés; aussi l'évolution des dents occasionne cette maladie.

Traitement:—Oeufs, bouillon de viande, lait. Enlevez les escarres de la peau de la bouche, lavez à l'eau salée, puis avec la préparation suivante: borax, une once; eau chaude, 1 chopine; mélasse, 1 roquille.

Gale.—*Traitement:*—Choisissez une belle journée, amenez votre animal dehors, puis, armé d'une bonne brosse à plancher, lavez-lui tout le corps avec du savon de castille et de l'eau tiède, rincez-le et asséchez-le bien. Quand l'animal sera sec, appliquez-lui de la même manière, en frottant fort avec une brosse, la préparation suivante, que vous mêlerez bien ensemble:

Poudre d'hellébore blanc.	1 once
Fleur de soufre.	3 onces
Eau tiède..	1 pinte

Une ou deux applications de ce remède suffiront généralement pour obtenir la guérison.

Donnez à l'intérieur, matin et soir, dans sa nourriture, une cuillerée à soupe de *Poudre belge*, page 214, pendant 5 à 6 jours.

Vous pouvez aussi, à part cela, consulter la page 64.

Il ne suffit pas de lire le livre, mais il faut faire le traitement.

Glossite — Inflammation de la langue.—Causes: — Substances irritantes ou épines qui s'implantent sur la langue.

Symptômes: — La langue, très gonflée, sort de la bouche et elle est douloureuse; il s'écoule une grande quantité de salive.

Traitement: — Il faut rechercher le corps piquant et l'enlever; lavez la bouche avec du borax, une once, eau de graine de lin, 1 chopine; ou encore, mettez-lui dans la bouche une demi-cuillerée à thé de poudre de borax mélangée à une cuillerée à soupe de miel.

Gonorrhée — Bull Burnt—Chaude-pisse.—Cette maladie correspond à la gonorrhée dont souffre l'homme parfois. De tous les animaux domestiques, il n'y a que le taureau qui souffre de cette maladie, et ce, plutôt en été qu'en hiver.

Symptômes: — L'animal urine avec beaucoup de difficultés et peu à la fois; et perd, par les organes de la génération, de la matière; devient incapable pour la reproduction.

Traitement: — Séparez le taureau du reste du troupeau; donnez-lui, ainsi qu'aux vaches affectées, 1 lb. de sel à médecine, 1 livre de sel de table dans 4 pintes d'eau chaude, à laquelle vous ajouterez 1 demiard de mélasse et 2 cuillerées à soupe de poudre de gingembre.

Avant de remettre le taureau avec les vaches, assurez-vous bien que tous sont bien guéris; car, si le taureau reprend cette maladie une deuxième fois, il deviendra tout à fait impropre à la reproduction.

Hernie des veaux et des poulains — Veaux crevés.—Tumeur molle située près du nombril, facilement réductible à la pression quand le veau ou le poulain a déjà quelques mois, et qui date quelquefois de la naissance. Ce sont les intestins qui forment cette tumeur.

Traitement: — Jetez l'animal sur le dos, faites entrer l'intestin dans l'abdomen avec la main; réunissez ensemble la peau qui est lâche vis-à-vis la hernie, passez autour de cette peau ramassée, que tient votre main gauche, une corde bien cirée, et en dessous de la corde introduisez une aiguille forte pour empêcher celle-ci de descendre. Au bout de quelques jours cette peau tombera et vous ne verrez plus de tumeurs.

D'autres appliquent un bandage autour du corps, soutenant

un tampon ou pelote de linge ou une plaque de plomb vis-à-vis l'ouverture.

D'autres conseillent la pommade jaune de chromate de potasse. Voir *Hernie*, page 78.

Inflammation des reins (rognons)—Néphrite—Symptômes:—Fièvre intense, marche pénible, dos raide et sensible, urine sanguinolente et contenant de la matière.

Traitement·— Petites saignées répétées, sacs d'avoine chaudes sur les reins, frictions sur les reins avec de l'essence de térébenthine chaude ou le liniment suivant, qui est égalemnet bon chez l'homme atteint de maux de reins ou de rhumatisme:

Liqueur d'ammoniaque forte. .	4 cuillerées	à	soupe
Essence de térébenthine. . . .	"	"	"
Esprit de camphre.	"	"	"
Huile d'olive.	"	"	"

Donnez à l'intérieur, matin et soir, une pinte d'eau de graine de lin contenant 1 cuillerée à soupe de salpêtre.

Inflammation du cerveau.—Cette maladie ressemble au vertige du cheval.

Causes:—Excès de nourriture, distension de l'estomac; quelquefois excès de c... de l'oreille qui communique avec le cerveau.

Symptômes: — Abattement, tristesse, respiration accélérée, délire, rougeur des yeux, stupeur.

Traitement: — Dès le début, lavement, purgatif, ou bien, à l'intérieur, la préparation suivante :

Sel à médecine.	1 livre
Sel de table.	1 livre
Eau chaude.	4 pintes
Mélasse.	1 demiard

Appliquez de l'eau froide sur la tête, même de la glace; des flanelles trempées dans de l'eau chaude et souvent renouvelées autour des jambes, et une bonne couverte autour du corps fortement serrée.

Indigestion d'eau.—Plus communes chez les vaches laitières, toujours altérées, que chez les bœufs.

Causes: — Ingurgitation d'une grande quantité d'eau à la

fois. C'est pourquoi il ne faut pas les priver mais leur laisser toujours de l'eau à leur disposition afin qu'elles en prennent plus souvent, mais moins à la fois.

Traitement: — Donnez, dans une chopine d'eau de graine de lin et une roquille de mélasse, 3 roquilles ou 24 cuillerées à soupe de whiskey en esprit ou brandy de première qualité. Si vous êtes près du médecin, demandez-lui 1/5 à 1 grain de strychnine que vous mettrez dans cette préparation.

Jaunisse.—Causes: — Excès de bile, calculs dans le foie, obstruction du canal biliaire. Très visible chez les animaux à peau blanche.

Symptômes: — Les muqueuses (peau) de la bouche, du nez et des yeux sont jaunes. L'animal est triste et constipé et le fumier est d'une apparence blanc jaunâtre.

Traitement: — Si c'est en été et que l'animal soit tenu dedans, mettez-le au pâturage; à tout événement, donnez-lui un lavement purgatif, tous les soirs, et le matin (une fois seulement): sel à médecine, 1 livre; sel de table, ½ livre; gingembre moulu, ½ once; eau tiède, 3 pintes; mélasse, 1 demiard.

Donnez-lui, matin et soir, 2 grandes cuillerées à soupe de soda à pâte dans une chopine d'eau froide.

Maladies des trayons — Crevasses — Gerçures. — Lavez les trayons avec de l'eau tiède et du savon de castille, matin et soir, asséchez-les bien, puis appliquez dessus du saindoux ou de la vaseline, ou de l'onguent d'oxyde de zinc, page 215, ou le Liniment adoucissant, page 212.

Si vous trayez la vache à la main, vous allez ouvrir de nouveau ces crevasses et l'effet des remèdes sera nul. Alors pour traire la vache servez-vous de la *Sonde trayeuse*, page 214, pendant quelques jours.

Verrues.—Voir page 86.

Trayon bouché par un durillon, ou petites pierres de lait, ou lait caillé.—Donnez une cuillerée à soupe de soda à pâte à la malade, matin et soir, dans un peu de son humecté: frottez les trayons malades avec de l'huile camphrée (une once de camphre dissous dans 16 cuillerées à soupe d'huile d'olive), puis servez-vous de la *Sonde trayeuse*, page 214. Parfois les duril-

lons résistent à ces traitements, il faut alors se servir du *Sécateur Pilling*, page 217, pour l'inciser intérieurement, et de la *Sonde dilatatrice Pilling*, pour amener une dilatation suf-sante du canal du trayon. On peut se procurer ces instruments vétérinaires à la Pharmacie vétérinaire du Dr Grignon, Sainte-Adèle, P. Q. Si le trayon refuse du lait à cause de l'inflammation occasionnée par l'inflammation du pis, voyez alors *Mammite*, pages 116 et 121.

Trayon qui coule fin et en frisant, qui sort en deux jets.— Vaches difficiles à traire.—Ceci est dû à un rétrécissement ou à une déviation du canal du lait dans le trayon. Il n'y a pas autre chose à faire que de se servir de la *Sonde trayeuse* p. 214.

Mal de ventre de paille (chevaux, vaches).—Les animaux de la ferme, nourris spécialement à la paille, sont pris parfois de gonflement du ventre (ballonnement), de légers maux de ventre, éprouvent de la gêne pour faire leurs crottins. Ceci est dû au fourrage sec et peu nutritif.

Traitement: — Donnez en lavement, un gallon d'eau de graine de lin ou d'eau de son; à l'intérieur, une chopine d'huile de lin crue; puis tous les matins pendant 4 à 5 jours, une livre de sel de Glauber dans une pinte d'eau de graine de lin; suspendez le foin et la paille, donnez 3 bouettes claires par jour, avec de l'eau de tisane de graine de lin (1 pinte).

Mouches des cornes.—Faites bouillir deux onces de savon dans un pot d'eau jusqu'à ce qu'il soit dissous; mélangez ce savonnage avec deux pintes d'huile de pétrole (huile de charbon), jetez le tout dans 27 pintes d'eau bien chaude. Brassez bien le tout en battant l'eau avec un bois, ou mieux encore avec une pompe pulvérisatrice qui se vend de $1.50 à $4.00, chez les marchands grainetiers, et à la Pharmacie vétérinaire du Dr Grignon, Sainte-Adèle, P. Q. Cette pompe est indispensable à ceux qui gardent plus de 10 à 12 vaches. Pour un plus petit nombre de vaches, on peut se contenter d'imbiber un linge de cette préparation qu'on applique 2 fois par semaine sur le corps des vaches

Si les mouches à cornes font des plaies près de la queue et des cornes, trempez un petit linge dans de l'huile phéniquée, page 215, et passez sur la plaie le matin. Dans la journée pas

une mouche approche,car elle a horreur de l'acide carbolique, et au bout de 3 ou 4 jours ces plaies seront guéries.

Mouches à bœufs — Œstres — Turcs — Chenilles. — On voit souvent à la surface du corps des bovins, sur le dos, de petites tumeurs, grosses comme des grains de blé-d'Inde, plus ou moins douloureuses, plus ou moins nombreuses, occasionnées par la larve de l'œstre (mouche à bœuf) qui a pondu son œuf en juillet ou août, à la surface de la peau. C'est la larve elle-même qui perce la peau et va se loger sous la peau. Elles disparaissent seules au printemps suivant quand la larve est devenue insecte parfait.

Traitement: — On conseille de faire sortir les larves des tumeurs par la compression, mais il ne faut pas les tuer dans leur habitation. D'autres conseillent de graisser ces tumeurs avec de l'huile de pétrole ou à graisser, ou de l'onguent d'oxyde de zinc, page 215.

Soins à donner au poulain, au veau et au mouton, après sa naissance — Maladies occasionnées par les plaies ombilicales — Plaies du nombril.—Les veaux et les poulains qui, quelques jours après leur naissance, sont pris de diarrhée, du mal de pattes, d'arthrite (inflammation de jointures), d'Hernies (crevures), ont été certainement négligés sous le rapport des soins à donner à l'ombilic de suite après la naissance. Et, il est tout à fait étrange de constater que c'est une coutume générale de ne pas s'occuper de cet endroit du nouveau-né.

Aussitôt que celui-ci est arrivé, on prend de l'eau phéniquée, page 215, environ une chopine, qu'on fait tiédir, puis on lotionne soigneusement la région ombilicale, c'est-à-dire le nombril et les alentours; on sèche ensuite avec de la ouate hydrophile (demandez-en à votre médecin), et on applique de la vaseline boriquée, page 215, (voir le médecin).

Continuez ces soins durant 5 à 6 jours et vous préviendrez les maladies énumérées plus haut.

Le massage du pis.—Voulez-vous éviter bien des maladies du pis à vos vaches, telles que l'engorgement du lait, l'inflammation du pis, les abcès, les chutes des trayons, les trayons qui se bouchent, les trayons qui coulent mal? faites le massage du pis ce qu'on appelle vulgairement *travailler le pis.*

PRESERVALINE

(In use since 1877)

The Great Food Preservative

Keeps Butter sweet and in prime condition, without loss of flavor or aroma, 6 to 9 months. In use by all the Australian Butter Exporters. Keeps Milk and Cream sweet without ice 3 to 7 days. Keeps Meats, Game, Poultry, Fish, Mincemeat, Cider, and any food-substance fresh and in sound condition. Absolutely harmless, tasteless and odorless.

Send for sample—free.

Inventors and sole Manufacturers

THE PRESERVALINE MFG. CO.

41 Warren St. – – New York, U.S.A.

CANADIAN FARMERS

Buy the "Nichols Chemical Coy's Fertilizers" suitable for all soils and all kinds of crops.

No farmer but should use some of them. Guaranteed full weight, and quality, 10,000 Farmers now use them and 100,000 should do so. They are the very best value in the market.

For prices and catalogues, etc., address

THE NICHOLS CHEMICAL CO'Y.

CAPELTON, QUE.

or R. J. LATIMER & CO.

St. Maurice St. – – Montreal, Que.

Voulez-vous augmenter le rendement du lait de vos vaches, voulez-vous, en un mot, développer le pis de vos vaches, voir chez celles-ci de *beaux gros pis et jamais malades ?* faites le massage.

D'abord, accoutumez vos vaches, quand elles sont encore jeunes, à se laisser prendre le pis. A peine ont-elle 3 mois, qu'on doit déjà commencer à caresser ce petit pis avec douceur, à étendre les peaux, ainsi que les trayons, et ce, 2 ou 3 fois par mois.

Dans les deux mois qui précèdent le vêlage, deux fois par semaine, donnez une séance de massage de 10 à 15 minutes. Voici comment vous procédez : Faites dissoudre un morceau de gomme de camphre gros comme une noix longue dans un demiard d'huile d'olive ; videz-vous dans le creux de la main une cuillerée à thé de cette huile, et ensuite, frottez les mains ensemble.

Approchez-vous de la vache avec douceur, asseyez-vous comme si vous vouliez la traire, *parlez-lui toujours avec douceur,* promenez les mains sur toute la surface du pis, saisissez les peaux, étendez-les, puis avec vos deux mains, saisissez les glandes, mammaires ou les quartiers du pis, ce que vous appelez les éponges, pétrissez-les mais *avec douceur,* comme si vous vouliez pétrir de la pâte. Vous finirez par les trayons que vous étendez en les écartant les uns des autres et en les allongeant. Ce travail de la main aura pour résultat d'agrandir le pis, de favoriser la sécrétion du lait, par conséquent d'augmenter le rendement du lait, et finalement de protéger le pis et les trayons de toutes ces maladies si communes aujourd'hui et qui ôtent tant de valeur à nos vaches laitières.

Non-délivrance — Vache qui ne délivre pas.—Cette maladie atteint surtout les vaches affaiblies par la maladie ou une nourriture insuffisante. Une vache rendue à terme, c'est-à-dire à son temps, si elle est en bonne condition, délivrera dans les 3 ou 4 heures qui suivent le vêlage.

Inutile de vous dire qu'une vache qui ne délivre pas, perd beaucoup de valeur ; elle maigrit beaucoup, elle est dégoûtante de saletés, et promène avec elle une odeur repoussante ; elle donnera un méchant lait, et d'ailleurs très peu, lequel est impropre à la consommation pour la maison et encore moins doit-il être

mélangé avec le lait destiné à la beurrerie ou à la fromagerie. Donnez-le à vos porcs.

Une vache ainsi prise ne vaut pas beaucoup la peine d'être gardée et elle est exposée à devenir stérile.

Traitement préventif.—Pour prévenir cette maladie, tenez vos vaches en bonne condition; donnez-leur pendant 5 ou 6 jours, soir et matin, dans une petite bouette claire, une cuillerée à soupe de *Poudre belge*, page 214, et ce, durant le dernier mois de gestation, c'est-à-dire le mois qui précède le vêlage; donnez-leur aussi durant ce mois, matin et soir, dans leurs bouettes, 1 chopine de tisane de graine de lin (une cuillerée à soupe de graine de lin que vous mettez dans 3 demiards d'eau bouillante et que vous faites réduire à une chopine).

Evitez les courants d'air, qui d'ailleurs non seulement nuisent à la délivrance, mais qui, aussi, occasionnent l'inflammation du pis. De suite après le vêlage, frottez votre vache de la tête aux pieds avec de bons bouchons de paille sèche; terminez ce travail par des frictions sous le ventre, lesquelles provoqueront des tranchées ou des efforts qui amèneront l'expulsion de l'arrière-faix (ou délivre). Frottez-lui les reins avec de l'essence de térébenthine chaude, appliquez des sacs d'avoine chaude sur les reins, puis une bonne couverte bien sanglée, et une abondante litière sèche. Si, malgré tous ces soins qui sont généralement bien efficaces, la délivrance ne s'opère pas, ayez recours au traitement curatif.

Traitement curatif — Houelbecq.—M. le Dr Houelbecq, médecin vétérinaire et ancien professeur de l'Ecole de Médecine Vétérinaire au Collège Vétérinaire de Victoria, Montréal, dit, dans un petit traité, que 99 fois sur 100, le succès sera complet si vous vous y prenez à temps et si vous faites ce qui suit:

"Si, 48 heures après le vêlage, votre vache n'est pas délivrée, prenez 6 drachmes (ou ¾ d'once) de seigle ergoté, que vous reduisez en poudre.

Versez sur cette poudre 1 1-2 pinte d'eau bouillante. Quand l'eau sera tiède, versez dans 2 bouteilles, coulez et faites *tout* prendre à la vache, le matin à jeun, c'est-à-dire avant de lui donner à manger. Ayez soin de lui verser le remède *tout doucement dans la bouche* en tenant la tête horizontalement, de manière que la bouche soit en ligne droite avec le dos.

L'effet ne se fera pas attendre plus de 24 ou 36 heures, quelquefois 48 heures, mais c'est rare. Ce remède se vend 25 cts tout pesé, avec la direction, à la Pharmacie Vétérinaire du Dr Grignon, Ste-Adèle, P. Q., et est envoyé franco par la malle. Il est aussi en vente chez les marchands qui vendent la *P udre de condition "Belge"*, laquelle provient de la même pharmacie.

Traitement Dodds.—Si, 24 heures après le vêlage, une vache n'est pas nettoyée, c'est-à-dire délivrée, donnez-lui: sel à médecine, 1 livre; poudre de gingembre, 1 once; clou de girofle, 1-2 once; mêlez et donnez dans 3 bouteilles de bière, ou de porter, ou d'eau sucrée, avec une roquille de mélasse.

Si, 12 heures après ce remède, la vache n'est pas mieux, graissez-vous bien la main droite, suivez le cordon jusqu'à l'arrière-faix (le délivre), et esayez à le décoller tout doucement, tout en tirant doucement sur le cordon.

Si vous ne réussissez pas à décoller le délivre, écrasez 1 once d'ergot de seigle, que vous mettrez dans une pinte de bière chaude ou d'eau sucrée; faites-en prendre la moitié, et une demi-heure après le reste.

Ordinairement la délivrance s'opèrera, sinon le placenta ou délivre entrera en décomposition, ce que vous reconnaîtrez par la couleur noire du cordon et du pus qui s'échappera par la vulve. Alors il y a danger d'empoisonnement du sang (infection putride). Dans ce cas, une fois par semaine il faut injecter dans la matrice près d'une pinte de solution de chlorure de chaux (chlorure de chaux, 1 once; eau tiède, 1 pinte), au moyen d'une séringue vétérinaire; et, donnez à l'intérieur, par la bouche, 3 fois par jour, pendant une semaine, 1 once de sulfite de soude, page 217, dans une chopine d'eau sucrée, pour empêcher l'empoisonnement du sang. A part cela, donnez une cuillerée à soupe de *Poudre-belge*, page 214, dans sa nourriture, matin et soir. Donnez en outre une nourriture sèche et abondante pour soutenir ses forces.

Traitement Thierry.—Aussitôt après son expulsion, l'arrière-faix (délivre) doit être sorti de l'étable, arrosé d'eau contenant environ 10 p. c. d'acide sulfurique, (disons acide sulfurique, 5 cuillerées à soupe, et eau, 3 demiards), puis enfoui dans la terre

ou le fumier. Si, au bout de 12 à 14 heures, la délivrance n'est pas accomplie, il est bon d'injecter, à l'aide d'une seringue, page 6, une pinte d'eau contenant une roquille de vin, une cuillerée à thé d'acide carbolique mélangée à 2 cuillerées à soupe de whiskey en esprit.

On peut aussi faire prendre à la vache, suivant sa taille, son âge, son état d'embonpoint, 4 ou 5 cuillerées à soupe, en trois fois dans les 24 heures, de *teinture utérine de Caramija*, page 217, dans une chopine de vin blanc tiède, à chaque fois. Ce remède est très recommandable et est aussi en vente à la Pharmacie Vétérinaire, Ste-Adèle, P. Q.

N.B.—N'administrez jamais l'Ergot ou la teinture utérine de Caramija avant qu'il ne se soit écoulé 12 à 14 heures après le vêlage.

N'attachez jamais de poids après le cordon ombilical, car cela rendra la vache inquiète et l'empêchera parfois d'uriner. Cependant il sera très avantageux de faire quelques légères tractions, pas saccadées, mais continues, sur le cordon, durant une dizaine de minutes, toutes les 4 ou 5 heures.

Ongles sales — Pied pourri.—Crasse, saletés entre les ongles, causées par le fumier, la terre humide et qui occasionnent une boiterie.

Traitement :—Lavez, puis appliquez de l'eau tiède, 1 chopine, contenant une cuillerée à thé de vitriol blanc.

Tenez les pieds secs et propres et introduisez entre les ongles de l'étoupe, imprégnée de goudron et de poudre de vitriol bleu. Une seule application amènera généralement la guérison.

Paralysie après le vêlage.—Souvent après le vêlage, les vaches restent couchées sur la paille sans pouvoir se relever. Elles sont, dit M. le Dr Houelbecq, insensibles aux cris et même aux coups. Si elles sont debout, elles ont une grande peine à bouger, et si, à force de les tourmenter, elles essaient de changer de place, elles chambranlent, elles relèvent les pattes, sans bouger de place. Mais elles ne restent pas longtemps debout, elles se laissent tomber et les pattes de derrière ne peuvent plus se redresser. Si, à force de la tourmenter, elle essaie encore à se lever, les pattes de devant seules se dressent, le derrière reste à terre. La vache ne rumine plus et se plaint sourdement.

Traitement préventif:—Comme cette maladie atteint surtout les vaches grasses, trop richement nourries, privez-les sur la nourriture dans le dernier mois de gestation; et dans la dernière quinzaine, donnez-lui 1 chopine d'huile de lin crue ou 1 livre de sel à médecine, 1-2 once de gingembre, 1-2 livre de sel de table, dans 3 pintes d'eau et une roquille de mélasse, et donnez-lui une saignée à la queue (1 chopine de sang).

Traitement curatif du Dr Houelbecq.—Du moment que la paralysie est déclarée, il n'y a pas une minute à perdre, saignez immédiatement la malade à la queue (1 chopine de sang, plus ou moins, suivant que la vache est plus ou moins grosse). Prenez de l'essence de térébenthine, faites un bon bouchon de paille; jetez de la térébenthine depuis la queue jusqu'à moitié du dos de chaque côté de la colonne vertébrale (le reintier), puis frottez fort avec le bouchon de paille.

Frottez également, et de la même façon, les cuisses en dedans et en dehors.

Faites ces frictions toutes les 4 heures.

Jetez, *sans arrêter,* de l'eau froide sur la tête de la malade.

Donnez, toutes les heures, avec une seringue vétérinaire, page 6, un lavement d'une pinte d'eau tiède, dans laquelle vous aurez fait dissoudre un quarteron de sel à médecine. Continuez jusqu'à guérison.

Le Dr Thierry conseille deux saignées à 12 heures d'intervalle. Cette maladie arrive parfois, surtout chez les jeunes vaches, dont le bassin s'est disloqué (cercle d'os qui se disjoint), lors du vêlage et quand le veau a franchi ce cercle. Cela se remet avec le temps, dans l'espace d'un mois environ.

Purgation.—Quand il s'agit d'obtenir une purgation prompte, on administre ceci:

Sel Epsom ou à médecine..	1 lb.
Sel de table..	1 lb.
Gingembre moulu..	1 once
Eau..	2 pintes
Mélasse..	1 demiard

Quand il s'agit d'obtenir une purgation légère, on donne 1 chopine d'huile de lin crue.

Pleurésie.—Voir inflammation des poumons, page 125.

Renversement de la matrice — Vache qui jette la portière — Vache qui jette le bonnet.—Il est aisé de prévenir cette maladie en tenant le derrière de la vache plus élevé que le devant, en lui donnant peu de foin, mais surtout du grain. Toutefois, si la vache jette la matrice, enveloppez-la dans une nappe nette et imbibée d'eau phéniquée, (Eau chaude, 1 gallon; acide carbolique, 4 cuillerées à soupe) puis allez chercher le médecin vétérinaire; tenez de la paille nette sous la vache. S'il vous est impossible d'avoir un vétérinaire, lavez bien la matrice avec de l'eau qui a bouilli et qui est tiède.

Graissez-vous les mains avec du saindoux, puis essayez de repousser la matrice à l'intérieur, mais avec une grande délicatesse, de manière à ne pas blesser ces espèces de globules sanguins qui apparaissent à la surface de la matrice et qu'on appelle cotylédons.

Cette opération terminée, on accumule force litière sous le derrière de la vache de manière que le derrière soit plus haut que le devant.

Une diète de quelques jours est recommandable, ajoute le professeur John D. Duchène, et on applique un bandage pour éviter une rechute.

De pareilles vaches, sujettes à jeter la portière, doivent être engraissées le plus tôt possible pour la boucherie.

Evitez autant que possible de donner du foin, de la paille, pour ne donner que du grain, et veillez vos vaches de près, à l'approche du vêlage. Mais surtout, tenez-leur le derrière élevé, très élevé.

Synovite des bœufs de travail — Enflures des grassets et des jarrets.—Les bons bœufs de travail, soumis à de violents efforts de traction, sont souvent atteints d'enflures ou gonflement des jarrets ou des grassets.

Traitement:—Appliquez les mouches cantharides (mouches noires). Le *Liniment hippique russe*, page 212, est aussi excellent, ainsi que le *Baume résolutif russe*, page 208. Si ces remèdes ne suffisent pas, il faudra avoir recours aux pointes de feu (voir le vétérinaire), ou à la *Pommade fondante parisienne*, page 213, (Thierry).

Sole battue ou contusionnée — Foulure du pied. — Accident

fréquent chez le bœuf de travail qui a marché déferré ou avec des fers mal ajustés. Le mal siège plus souvent aux pieds de derrière qu'à ceux de devant. L'animal boite.

Traitement:—Mettez-lui les pieds dans de la boue de meule ; ou faites prendre des bains de pieds dans de l'eau froide (eau du son), et appliquez-lui des cataplasmes réfrigérants à la boue de meule ou à la terre glaise à laquelle vous ajoutez un peu de vinaigre. Si, au bout de 24 heures, il n'y a pas d'amélioration, c'est que du pus se forme sous la corne de la sole. Il y a lieu à une opération.

Soins à donner avant et après le vêlage — Avant le vêlage.—Tenez vos étables bien propres, bien aérées, par des ventilateurs, bien éclairées par des fenêtres, bien blanchies à la chaux en dehors et en dedans. Tenez les crèches à fourrages, les boîtes à bouettes et les boîtes à eau dans un grand état de propreté.

Deux fois par année, ébouillantez les murs, les plafonds, les crèches, avec du vieux linge bouchez les fissures, faites brûler 5, 8 ou 10 livres de soufre dans un chaudron, puis fermez la porte de l'étable. N'ouvrez la porte et les fenêtres qu'au bout de 8 à 10 heures, pour permettre à la fumée de soufre de tuer tous les microbes, ou germes de maladies qui engendrent la gale, les poux, l'épizootie, la consomption, les mammites contagieuses, la pleuro-pneumonie, la gourme, la morve, le farcin et des centaines d'autres maladies.

Quand une vache déjà grasse est soignée trop richement, elle est exposée, lors du vêlage, à la paralysie ou à l'inflammation du cerveau ; alors dans son dernier mois de gestation, privez-la sur la nourriture. Donnez-lui de la paille 2 fois par jour et 1 repas de foin avec une eau blanche, page 215. Purgez-la, page 137, une fois dans la dernière quinzaine qui précède le vêlage. Quand une vache est tenue trop maigre, elle est également exposée, lors du vêlage, à la paralysie, mais surtout à la non-délivrance. Alors, soignez-la richement, et dans son dernier mois de gestation donnez, 3 ou 5 fois par semaine, une cuillerée à soupe de *Poudre belge*, page 214, et une chopine de tisane de graine de lin, page 215, tous les matins, dans sa bouette.

Evitez les courants d'air qui occasionnent presque toujours soit une inflammation des mamelles, ou la non-délivrance. Dans

ce cas-là, placez vos vaches qui sont pour vêler, loin des portes, des guichets ou des fenêtres.

Soins après le vêlage.—Quand une vache vient de vêler, il ne faut pas la laisser à son sort. Le travail, les efforts du vêlage amènent chez elle une forte transpiration. Si vous n'enlevez pas cette sueur, celle-ci se refroidira et bouchera les pores (petits trous) de la peau, qui ont besoin d'être libres pour faciliter la sortie de la sueur naturelle ; alors votre vache sera prise de frissons, le lait disparaîtra du pis pour ne plus revenir, et parfois la vache en mourra. De suite, après le vêlage, enlevez cette sueur en frottant votre vache de la tête aux pieds avec de bons bouchons de paille sèche ; frottez-la partout, la tête, le cou, le dos, les côtes, le poitrail, les flancs, les fesses, les pattes et vous terminez en frictions sous le ventre pour calmer les tranchées et aider la délivrance.

Frottez-lui les reins avec un bouchon de paille trempé dans un peu d'essence de térébenthine chaude ; mettez-lui sur les reins des sacs d'avoine chaude de 2 ou 3 pouces d'épaisseur, mettez-lui une bonne couverte que vous sanglerez. Tenez sous la vache une litière abondante et sèche ; tous ces petits soins faciliteront éminemment une heureuse délivrance. N'allez jamais, comme plusieurs en ont la malheureuse habitude, donner de suite à boire, après le vêlage, un *grand seau d'eau glacée* pour hâter la délivrance. Vous ne pouvez rien faire de pire pour obtenir le contraire. Donc, jamais d'eau glacée. D'autres, à titre de reconnaissance, donneront à leur vache un grand seau de moulée (3 ou 4 terrinées), en lui disant : "Tiens, ma caillette, tu m'as donné une belle génisse, tu as bien gagné une belle bouette, prends ça." C'est bien, tu vas gagner aussi ou une belle paralysie, ou une belle inflammation du pis. Voici le régime à suivre et qui est conseillé par M. le Dr Houelbecq et que je crois le plus rationnel : après avoir frictionné la vache pour enlever la sueur et rétablir les fonctions de la peau : « on ne donne à la vache qu'une bonne poignée de farine de blé délayée dans un demi-seau d'eau tiède, contenant une jointée de sel, on lui donne une bonne litière, on lui élève un peu le derrière, on ferme les portes et on se retire afin de lui permettre de se livrer à un repos bien mérité. Une demi-heure ou une heure après on

revient à l'étable et on lui offre un autre seau préparé de la même manière. Si le veau doit téter sa mère, c'est le moment de l'approcher, sinon vous devez débarrasser le pis de son trop plein de lait.

Pendant les 4 à 5 jours qui suivent le vêlage, ne donnez à la vache qu'un peu de bon foin et de l'eau blanchie avec de la farine de blé."

Moi j'ajouterai ceci: "Pendant les 3 ou 4 jours qui suivent le vêlage, *ne tirez jamais une vache à fond*, imitez la nature, imitez le veau; quand ce dernier tête sa mère, il ne vide jamais le pis, il en laisse toujours un peu. Si vous enlevez jusqu'à la dernière goutte, vous exposez votre vache à de terribles frissons, à tarir complètement et parfois vous la conduisez à la mort. Au cinquième jour après le vêlage, tout danger de fièvre vitulaire, ou fièvre de lait, étant passé, vous pouvez tirer cette vache à fond.

Sang dans le lait — Lait rouge — Lait sanguinolent.—On remarque du sang dans le lait, dans deux circonstances. S'il y a de la fièvre, gonflement immodéré du pis, de la rougeur, de la chaleur, on remarque du sang dans le lait. Alors c'est la Mammite, pages 116 et

D'autres fois, le pis est modérément rempli, peu rouge, pas de fièvre et on remarque du sang dans le lait. Dans ce cas-là, on s'imagine que la vache a été tétée par quelque couleuvre, ou même quelque crapaud. On est dans l'erreur. Surveillez le pis de certaines vaches qui sont excessivement malpropres pour leurs pis. Dans ces saletés qui recouvrent le pis, il se développe des microbes qui pénètrent à l'intérieur par le canal des trayons. A l'intérieur de ceux-ci et des glandes mammaires (éponges), ces microbes développent des ulcères (plaies), qui s'agrandissent et se creusent, ce qui occasionne la rupture de petites artères et de petites veines dont le sang se mêle au lait. Ce sont là les couleuvres et les crapauds; les coups et les meurtrissures sont aussi des causes.

Traitement:—Tenez les pis de vos vaches dans un grand état de propreté et vous ne verrez pas celles-ci passer du sang dans le lait; si, par votre négligence, une de vos vaches est atteinte de cette maladie, donnez-lui matin et soir, dans un peu de son humecté, une grande cuillerée à soupe de soda à pâte. Si, en ou-

tre, vous remarquez de la rougeur sur le trayon ou le pis, appliquez sur les parties, toutes les 3 ou 4 heures, de la *boue de meule.*

Tournis — Tournoiement (E. Thierry).—Cette maladie atteint surtout les jeunes bovins.

Causes:—Caenure cérébrale (ver) dans l'encéphale (le cerveau.)

Symptômes:—Les animaux sont tristes, hébétés; en liberté ils tournent sur eux-mêmes, soit d'un côté, soit de l'autre, mais toujours dans le sens opposé à la partie du cerveau atteinte.

Traitement:—Il faut sacrifier l'animal pour la boucherie, à moins de tenter le traitement long et incertain de M. Hartenstein, et qui consiste en l'application, pendant un mois, de vessies remplies de glace sur le crâne.

Vache qui perd son lait.—Lavez le pis, matin et soir, avec une décoction tiède d'écorce de chêne, puis attachez les tétines avec des cordons de laine, d'une traite à l'autre.

Vers des bronches — Veau et mouton.—Les veaux et les jeunes vaches de deux ans, sont exposés à cette maladie qui consiste en la présence de petits vers filiformes dans les bronches (tube qui conduit l'air du poumon) et se multiplie dans celui-ci. La mort survient parfois en 2 ou 3 semaines.

Symptômes:—Toux constante, rauque, pénible; respiration difficile, perte d'appétit et amaigrissement. L'animal se frotte le nez.

Traitement préventif:—Tenez vos veaux et vos moutons sur un terrain sec et élevé, car les terrains bas, humides, marécageux sont très préjudiciables à ces animaux.

Traitement curatif:—Donnez, tous les deux jours, 4 cuillerées à soupe d'huile de lin crue et une cuillerée à soupe d'essence de térébenthine, mélangées ensemble. Donnez une bonne nourriture.

Quant aux moutons atteints de cette maladie, on les enferme tous dans un appartement bien clos, bien bouché et pas plus grand que l'appartement peut en contenir. On met dans un vaisseau de grès 1 once de sel de table et 1 once d'oxyde de manganèse, sur lesquels on vide une cuillerée à soupe d'eau et 3 cuillerées à soupe d'acide sulfurique. On agite ce mélange avec un bois puis on ferme la porte. On fait ceci deux ou trois fois à 2 jours d'intervalle. Donnez de la *Poudre belge*, page 214.

MALADIES DU MOUTON.

Arthrite des agneaux — Inflammation des jointures des agneaux à la mamelle.—Il se produit des abcès dans les articulations. Cette maladie est très grave et incurable. Elle dépend de la négligence dans les soins de propreté à donner à la plaie ombilicale.

Pour le traitement, voir Maladies occasionnées par les Plaies ombilicales, page 130.

Acrobustite — Inflammation du fourreau.—Inflammation qui tourne en ulcères.

Symptômes:—La muqueuse du fourreau apparaît, au dehors, d'un rouge vif, et toute la région est engorgée. L'extrémité libre du fourreau s'épaissit, s'indure et se couvre de croûtes à son pourtour.

Traitement:—On coupe les brins de laine qui nuisent, qui sont attachés aux croûtes, on enlève celles-ci avec soin, on lave toute la région avec la décoction suivante: feuilles de noyer, une jointée; eau bouillante, une chopine; vin de porte, une roquille; acide carbolique, 1 cuillerée à thé. On assèche les parties et on les enduit de vaseline boriquée, page 215.

Anémie — Faiblesse du sang.—Cette maladie s'observe surtout en mars, avril et mai, et atteint les moutons médiocrement nourris.

Symptômes:—Ils cessent tout à coup de manger, se couchent et meurent en 24 ou 36 heures, au plus. Ils sont faibles, sans résistance quand on les saisit. Les muqueuses de l'œil et de la bouche sont d'une pâleur extrême. Quand on les ouvre, après leur mort, on ne trouve ni graisse, ni suif, le sang tache à peine le linge.

Traitement:—Dans environ 8 jours on peut les ramener, en leur donnant du grain, du son, des farines, une chopine d'eau rouillée (1 poignée de clous rouillés dans 1 chopine d'eau), et deux cuillerées à thé de *Poudre belge*, page 214, dans 2 jointées de son légèrement humecté, matin et soir.

Ascite — Gros ventre.—Quand les agneaux à la mamelle, sont mal logés, exposés au froid. il s'accumule parfois dans le ventre une eau rousse à la suite d'une péritonite négligée (inflamma-

tion de l'enveloppe des intestins). Les malades en meurent généralement. Il n'y a qu'une chose pour éviter cette maladie, c'est d'avoir des bonnes bergeries et de ne pas exposer au froid les agneaux encore à la mamme'le.

Bronchite — Toux.—L'animal tousse péniblement, jette des mucosités purulentes par le nez. Cette maladie atteint les moutons mal soignés, exposés au froid et à la pluie.

Traitement:—Un demiard d'eau de graine de lin; salpêtre, 1-2 cuillerée à thé; mélasse, 1 cuillerée à soupe, 2 fois par jour; *Poudre belge*, page 214, 1 cuillerée à thé matin et soir, dans un peu de son humecté. Faites brûler dans la bergerie, sur une pelle de fer rougi au feu, un demiard de goudron.

Bouquet — Becqueriot.—Il ne faut pas confondre le Bouquet ou Becqueriot avec le Noir-Museau, car cette dernière est contagieuse, tandis que l'autre ne l'est pas. Le Bouquet ou Becqueriot consiste en une tuméfaction de la face et de toutes les ouvertures naturelles, qui deviennent rouges, chaudes et douloureuses. Puis une éruption de pustules à évolution rapide se produit. Les frottements les déchirent, les plaies s'ulcèrent, suppurent et se recouvrent de crofftes noirâtres, adhérentes et difficiles à détacher sans faire saigner la peau. Il y a une démangeaison insupportable.

Causes:—Cette maladie est contractée par les moutons que l'on fait pâturer dans les champs de sarrasin, au moment où la plante va défleurir.

Traitement:—N'exposez pas vos moutons au soleil; ne les conduisez aux champs que le soir ou par des temps couverts et surtout supprimez l'alimentation au sarrasin. Donnez une nourriture substantielle et unique et une cuillerée à thé de *Poudre belge*, page 214, soir et matin, dans 2 jointées de son humecté. On détache les croûtes par des onctions de vaseline boriquée, page 215, et on lave les plaies avec de l'eau, une pinte, à laquelle on ajoute un demiard de whiskey en esprit.

Noir-Museau.—C'est la gale de la tête, qu'il ne faut pas confondre avec le Bouquet. La maladie affecte d'abord la lèvre supérieure, les ailes des narines, les paupièrs et les oreilles. Plus tard, elle envahit le reste de la tête et même le cou.

Traitement:—Lavez d'abord les parties affectées avec du sa-

von vert, page 217, asséchez, puis appliquez de l'onguent de goudron, page 215, ou de l'onguent de soufre, page 215. La maladie guérira en peu de temps. Si la maladie est déjà ancienne, faites tomber les croûtes par des savonnages, puis faites quelques frictions à l'essence de Lavande.

Bouteille — Pourriture — Boule — Foie pourri — Mal de foie — Cachexie aqueuse — Hydropisie. — Causes:— Terrains bas, humides, marécageux.

Symptômes:—L'animal est triste, marche péniblement, reste à la suite du troupeau, perd l'appétit, ne rumine plus. La peau, les muqueuses apparentes sont d'une pâleur extrême, les paupières sont gonflées. Puis apparaît, sous la gorge, un engorgement volumineux (la bouteille) que l'on a tort de ponctionner.

Si l'on ouvre un mouton après sa mort, on remarquera que les tissus sont pâles, décolorés, la graisse et le suif transparents, la viande est fade et molle.

Traitement: — On prévient la maladie par une alimentation riche, succulente et en évitant les pâturages humides.

Le traitement curatif consiste à donner une bonne nourriture et à administrer, tous les matins, dans un peu de son délayé, une ou deux cuillerées à thé de *Poudre belge*, page 214.

Bronchite vermineuse — Vers des poumons.—Voyez le traitement des Vers des bronches, page 142.

En outre, vous pourriez essayer les préparations suivantes :

Essence de térébenthine, 30 gouttes;
Huile de lin crue, 1 cuillerée à soupe ;
Gomme assafœtida, gros comme un pois,

3 matins de suite, à jeun.

Après quoi, vous donnerez, 10 matins de suite, une cuillerée à soupe de la préparation suivante :

Mélasse.	1 chopine
Soufre.	4 onces

Donnez une nourriture riche.

Si le mouton refuse toute nourriture, faites-lui boire, au moyen d'une corne, du gruau d'avoine, de la tisane de graine de lin, de la fleur de blé-d'Inde avec de l'eau sucrée.

Constipation.—Cette incommodité se remarque surtout chez les agneaux nouveau-nés. Quand elle se présente chez les moutons plus âgés, c'est qu'ils ont pâturé dans les bois et brouté des feuilles astringentes de chênes ou d'autres essences.

Donnez alors une once de Sulfate de soude, page 217, dans une pinte d'eau blanche (1 petite jointée de farine de blé dans 1 pinte d'eau chaude).

Quand la mère donne naissance à deux agneaux il arrive parfois que l'un d'eux n'a pas eu la mamelle; et n'ayant pas eu le premier lait, qui a un effet purgatif, il devient très constipé, souffre de violentes coliques et meurt. Hâtez-vous de lui administrer, toutes les 6 heures jusqu'à effet, un lavement d'un demiàrd d'eau tiède savonneuse contenant 5 à 6 cuillerées à soupe d'huile de lin crue. Donnez-lui, au moyen d'une corne, du gruau et de la tisane de graine de lin sucrée avec de la mélasse; vous pourrez aussi lui donner une cuillerée à thé de crême de tartre dans du miel ou de la mélasse, que vous lui déposez sur la langue.

Catarrhe nasal—Catarrhe épizootique—Enchifrement.—C'est une inflammation de la muqueuse de nez donnant lieu, à l'état aigu, à un écoulement limpide et abondant, avec tristesse, fièvre, perte d'appétit. Si la maladie passe à l'état chronique, l'écoulement nasal devient purulent.

Causes:—Refroidissements subits occasionnés par les pluies. Les bergeries mal faites, possédant des ouvertures exposées au nord-est, à la pluie, donnent prise à cette maladie, ainsi que les courses forcées par les chiens qui courent les moutons.

Traitement: — Evitez d'abord les causes occasionnelles. Donnez une bonne nourriture, du gruau d'avoine, de la tisane de graine de lin à laquelle vous ajouterez, comme stimulant, une cuillerée à thé de gingembre moulu. Beurrez le nez du mouton avec un peu de gomme de pin qu'il lèchera et avalera avec avantage.

Si le nez est sec et chaud, donnez-lui dans du gruau (dans une corne) :

Sel Epsom ou à médecine. . .	1 cuillerée à soupe
Salpêtre réduit en poudre. . .	1 cuillerée à thé
Gingembre moulu.	1 cuillerée à thé
Mélasse.	2 cuillerées à soupe

Donnez-lui en outre une ou deux cuillerées à thé de *Poudre belge*, page 214, dans du gruau ou du son humecté, matin et soir. Enfermez les moutons malades une fois par jour dans un appartement bien clos, et faites brûler, sur une pelle rougie au feu, 2 ou 3 cuillerées à soupe de goudron et une cuillerée à soupe d'essence de térébenthine. Ces vapeurs favoriseront beaucoup le jetage du mucus par les narines.

Corps étrangers dans l'estomac.—Quelquefois le mouton avalera des petites pierres ou de la terre, ou des clous, ou des bouts de broche, ou des morceaux de verre qui étaient dans le fourrage.

Alors, il ne mange plus, suit le troupeau de loin; il est longtemps sans se mouvoir, grince les dents et se tient les oreilles basses.

Traitement: — Donnez tous les jours 2 cuillerées à soupe de sel Epsom ou à médecine, dissous dans une tasse d'eau chaude; et comme nourriture une bouette épaisse de fleur de blé-d'Inde ou de son de blé, pour faciliter la sortie du corps étranger. Si le malade ne veut pas de cette nourriture, faites-lui boire, avec une corne, force gruau de fleur d'avoine ou de fleur de blé-d'Inde.

Charbon — Sang de rate.—Cette terrible maladie, infectieuse et contagieuse, se présente sous trois formes: une, très rapide, qui tue l'animal en 5 à 10 minutes; dans la seconde, la mort survient entre 1 et 4 heures; enfin, dans la forme la plus lente, la mort n'arrive qu'en 6 à 11 heures au plus.

Causes: — Les animaux contractent le charbon dans les pâturages où on a enfoui des cadavres de sujets charbonneux. Ce sont les vers de terre qui ramènent le virus à la surface du sol.

Symptômes: — Les animaux sont pris tout à coup, avec les muqueuses injectées et d'un rouge violacé; la respiration est très accélérée et anxieuse; souvent il y a des coliques; la température est très élevée. A l'autopsie, on trouve la rate énorme et gorgée d'une pulpe noirâtre et visqueuse, d'où le nom de *Sang de rate.*

Traitement: — Il n'y a point de traitement; si l'on redoute cette maladie, la vaccination mettra certainement le troupeau à l'abri de cette maladie.

Colique.—Le malade tombe et s'agite, a les yeux fixes; il y a constipation ou indigestion.

Traitement: — Versez-lui tranquillement dans la bouche, avec une cuillère ou une corne :

Teinture de rhubarbe, une cuillerée à thé (chez le docteur)
Soda à pâte, 1 cuillerée à thé.
Eau tiède, 4 cuillerées à soupe
Mélasse, 1 cuillerée à soupe.

Aussitôt qu'il paraîtra soulagé, donnez-lui une cuillerée à soupe d'huile de lin crue.

Clavelée — Claveau — Claviau — Cloupiau.—Maladie contagieuse, caractérisée par une fièvre intense, abattement et éruption de boutons (pustules) plus ou moins générale et régulière à la surface du corps. La mort survient en 8 ou 10 jours, plus souvent avant.

Traitement: — Point de traitement. Informez le Département de l'Agriculture, à Ottawa, qui enverra un médecin vétérinaire, lequel, par l'application du vaccin de Pourquier et Montpellier, sauvera le reste de votre troupeau et les troupeaux voisins.

Congestion cérébrale — Coups de soleil.—Cette maladie est assez fréquente chez les moutons qui paissent sous les rayons du soleil pendant l'été, ceux surtout chez lesquels on enlève la laine de la tête à la tonte.

Symptômes: — Les animaux, d'abord excités, deviennent tristes, tombent sur le sol pour ne plus se relever et l'œil est injecté de sang.

Traitement: — Amputez la queue pour obtenir du sang; si la queue est déjà coupée, saignez à la veine de l'œil. Tenez de l'eau glacée sur la tête de l'animal que vous rapporterez le plus tôt possible à la bergerie; faites-lui prendre 2 cuillerées à soupe de sel Epsom ou à médecine, dissous dans 4 cuillerées à soupe d'eau chaude.

Conjonctivite—Mal d'yeux.—Inflammation de l'œil due à des corps étrangers, épillets, balles de foin, ou d'orge, etc.; à un soleil éclatant qui darde ses rayons sur la neige. L'été, les moutons qui marchent à l'arrière d'un troupeau reçoivent trop de poussière qui occasionnent aussi cette maladie.

Traitement: — Lavez les yeux, durant 10 minutes, avec une infusion de thé ou de fleurs de sureau blanc aussi chaude que l'animal pourra l'endurer. Examinez l'œil et enlevez les corps étrangers.

Crevasses du pis.—Traitement: — Ne laissez pas téter l'agneau, trayez doucement la brebis à la main, ou avec la Sonde trayeuse, page 214; et, après chaque traite, enduisez la tétine de vaseline boriquée, page 214. (Voir Liniment adoucissant, page 212).

Congestion du foie — Jaunisse.—Les moutons trop fortement nourris et ne prenant pas d'exercices, sont exposés à cette maladie.

Symptômes: — Constipation, abattement, teinte jaunâtre des yeux, perte d'appétit.

Traitement: — Donnez, tous les matins, jusqu'à ce que la teinte jaunâtre de yeux disparaisse et que l'appétit revienne :

Sel Epsom. . . . . 1 once
Calomel. . . 3 grains (coûte 5 cts chez le docteur).

Mélangez ce remède avec un peu de mélasse, déposez-le sur la langue et donnez-lui un peu d'eau tiède pour aider à le faire avaler.

Consomption — Scrofules — Goître.—Symptômes: — Appétit irrégulier, toux opiniâtre, les glandes du cou, de la gorge et de la mâchoire sont engorgées, puis il s'échappe du pus par le naseau et les yeux; la peau est raide et pâle. A cette période de la maladie, il n'y a plus d'espoir à entretenir.

Quelquefois on remarque un engorgement volumineux de la glande du cou qui ressemble au *Goître*. Cela est dû à l'eau et indique que c'est scrofuleux.

Traitement: — Iodure de fer, 10 grains (voir le médecin) en poudre très fine, mélangée avec un peu de mélasse, donnée une fois par jour, tant qu'il n'y a pas d'amélioration, et 3 ou 4 fois par semaine, une cuillerée à thé de *Poudre belge*, page 214, dans un peu de son humecté.

Comment et quand couper la queue au mouton.—On coupe la queue du mouton à l'âge d'une ou deux semaines. On tient le mouton entre ses genoux, le derrière bien appuyé sur un bloc

de bois. De la main gauche on étend la queue sur le bloc et de la main droite on applique un ciseau d'ouvrier sur la queue, à deux ou trois pouces du corps, puis un aide donne un coup de maillet sur le ciseau, et on saupoudre la plaie avec de l'alun en poudre.

Dartres — Eczéma — Démangeaisons.—Causes: — Coups de soleil après la tonte, mauvais sang, etc., etc.

Symptômes: — La peau est plus ou moins rouge; la peau est dénudée; on remarque des suintements séreux puis des croûtes, que l'on confond parfois avec la gale.

Traitement: — Lavez les parties affectées avec du savon de castille et de l'eau tiède, asséchez puis appliquez le Liniment antidartreux, page 212, ou de l'huile de cade, ou de la teinture d'iode, ou du collodion iodoformé (voir le médecin), ou onguent d'oxyde de zinc, page 215.

Diarrhée.—Supprimez les pâturages humides; donnez une cuillerée à thé de soda à pâte dans du son sec, matin et soir; ou bien encore, de l'eau de riz sucrée (voir Eau de riz, page 215), 1 roquille, à laquelle vous ajouterez, si vous le pouvez, 10 gouttes de teinture d'opium. S'il y a du sang dans les excréments, donnez une ½ cuillerée à thé de Poudre d'ipecac. Essayez tout simplement de l'eau de riz, 1 roquille. avec une cuillerée à thé de canelle moulue, matin et soir.

Diarrhée des agneaux.—Cette maladie est fréquente et dangereuse, et, dépend d'un bacille particulier, ou microbe, que l'agneau absorbe à la première tétée.

Traitement: — Aussitôt l'agneau né, on lavera l'anus, la vulve, le périnée, la queue et les mamelles de la mère avec la préparation suivante : Eau chaude, 1 chopine; acide carbolique, ½ cuillerée à soupe.

Avant de laisser téter le petit, on aura soin de bien laver les tétines à l'eau tiède préalablement bouillie.

Si la diarrhée se déclare, vous donnerez, toutes les 6 ou 8 heures, la préparation suivante que vous demanderez à votre médecin :

Salycilate de bismuth.	4 grains
Benzoate de naphtol.	½ grain
Opium en poudre.	2 grains

Pépinière Commerciale

A. FREGEAU & CIE, Proprietaires

ROUGEMONT, - - P. Q.

Avons constamment en mains toutes espèces d'arbres, et plantes fruitières, bien acclimatés pour la partie nord de la Province de Québec.—Tels que :

Pommiers, Pruniers, Poiriers, Cerisiers, Vignes, Gadelliers. Groseilliers, Framboisiers, Mûriers et Fraisiers.

Prix des Pommiers, convenablement empaquetés et livrés à bord des chars, ici à Rougemont, le cent $25.00, la doz. $3.60, la pièce 35c.

Pruniers, Poiriers et Cerisiers, la doz. $6.00, la pièce 60c.

Les autres petits fruits, les prix varient suivant la quantité ordonnée.

Noms des varietés de pommes

D'ÉTÉ

Tetofskey, Jaunes Transparentes, Astrachan rouge, Fraise d'été.

D'AUTOMNE

Duches d'Ol, Alexandre Emp, Pomme pêche, St-Laurent, Elzaard.

D'HIVER

Fameuse, McIntosh rouge, Rouge Canada, Baldwin du Canada, Wealthy, la célèbre Scarlet pippin, Ben Davis. Golden Russet, Shiawassee Beauty, Talman Sweet, Bailey Sweet, Pewaukee, Longfield, Haas, Calville Blanc, Stark, Solome, Red King, Princesse Louise.

Dysenterie — Diarrhée de sang.—*Traitement:*—Donnez: Huile de lin crue, 4 cuillerées à soupe; poudre d'opium, 2 grains (gros comme une prise de tabac), dans une tasse de gruau d'avoine ou d'eau de graine de lin.

Donnez à plusieurs reprises, dans la journée, du gruau ou de l'eau de graine de lin. Donnez, une fois par jour, 2 grains d'opium dans une cuillerée à thé de poudre de gingembre avec un peu de mélasse; tous les 2 jours, 4 cuillerées à soupe d'huile de lin crue. Tenez le malade dans un endroit sec et à l'abri du soleil, et séparé du troupeau.

Entorse.—Frottez la partie affectée avec la préparation suivante :

Huile d'olive. . . . . 1 demiard
Liqueur d'ammoniaque forte. . . . 1 once liquide (10 cts)

Etouffement — Mouton étouffé — Corps étrangers.—Cela arrive parfois aux moutons qui mangeront des légumes.

Traitement: — Tenez-le solidement entre vos jambes, versez-lui dans la bouche 2 cuillerées à thé d'huile de lin crue ou de saindoux fondu, puis avec la main essayez, par des manipulations, à faire descendre l'obstacle dans le gosier; si vous ne réussissez pas, essayez à introduire une baguette de fusil, munie d'une pelote bien graissée.

Fourchet — Onglet.—Inflammation de la glande située entre les deux onglons des pieds.

Causes et Symptômes:—Malpropreté, boue, humidité, séjour sur de vieux fumiers, manque de litières, etc. La couronne du pied se gonfle, devient rouge, douloureuse et presque toujours, il survient un abcès. Il ne faut pas confondre avec le *piétin.*

Traitement:—Cataplasmes chauds de graine de lin; lavez avec eau chaude et savon de castille; imprégnez le pied d'huile phéniquée, page 215; frictionnez l'abcès. Cette maladie guérit généralement bien.

Fracture des os.—Cette maladie arrive assez souvent quand on n'enlève pas toutes les perches de la barrière.

Traitement:—On ajuste les os et on les maintient en place par des clisses de bois solidement attachées par des lisières de coton pendant 3 à 4 semaines. D'autres emploient avec avan-

tage le gros papier brun qu'on fait tremper dans l'eau et dont on enveloppe le membre brisé qu'on maintient ensuite en place avec des lisières de coton.

Gale.—Symptômes:—La laine se détache par flocons feutrés; les animaux se frottent contre tous les corps environnants et les démangeaisons sont surtout accentuées par la chaleur après une marche.

La peau est couverte de petits boutons qui, peu à peu, forment des plaques assez larges, desquelles la laine se détache spontanément.

La gale atteint surtout les troupeaux mal entretenus, mal soignés, exposés au froid et à l'humidité.

Traitement:—Nourriture riche et abondante, Dodds conseille ceci fortement: d'abord, il faut isoler les moutons galeux; ensuite, on fait bouillir un gallon d'eau dans lequel on jette 4 onces de tabac en feuille ou autrement, on ajoute une once de soufre, on lave largement les parties affectées, ayant la précaution d'enlever les croûtes, les gales. On répète ceci tous les 2 ou 3 jours. Désinfectez la bergerie comme cela est indiqué à la page 10.

Emile Thierry conseille le traitement suivant, qui peut être considéré comme infaillible: "Quelques jours après la tonte, on plonge les moutons dans le bain suivant: cristaux de soude du commerce, 2 lbs.; eau chaude, 4 gallons. Le lendemain, les animaux sont passés dans un bain arsénical dont voici la formule pour 25 moutons:

Acide arsénieux. . . . 1-2 livre
Couperose. . . . . . . 5 livres
Eau bouillante. . . . 4 gallons. On l'emploie tiède

Grippe — Influenza.—Symptômes:—Les yeux sont rouges et pleurent, le nez coule, l'animal tousse, n'a pas d'appétit, est faible et gonflé.

Causes:—Froid, humidité, terrains bas, humides.

Traitement:—Tenez le troupeau sur un terrain sec et élevé. Donnez une nourriture riche, telle que tourteaux de graine de lin, fleur de blé-d'Inde, avoine, etc., etc. Donnez une cuillerée à thé de *Poudre belge*, page 214, soir et matin, dans un peu de son humecté, pendant 4 à 5 jours.

Si la maladie s'aggrave, donnez une cuillerée à soupe de sel Epsom (à médecine), avec une cuillerée à thé de poudre de gingembre, dans une roquille d'eau tiède sucrée avec de la mélasse et que l'on fait prendre avec une corne.

Si les yeux sont très enflammés, mettez gros comme une prise à tabac de vitriol blanc et 20 gouttes de Laudanum (5 cts chez le docteur), dans 3 cuillerées à soupe d'eau qui a bouilli et lavez les yeux avec cette eau, matin et soir.

Gonorrhée — Clap.—Difficulté chez le mâle d'uriner. Il se forme parfois des ulcères qui peuvent entraîner la perte du pénis. Ceci est dû à ce qu'on a abusé du service du mâle, pour la reproduction et au manque de propreté.

Traitement:—Jetez l'animal sur le dos, sortez le pénis de sa gaine et lavez-le largement 2 fois par semaine, avec la préparation suivante:

Esprit de camphre..	8 cuillerées à soupe
Sucre de plomb (sugar lead). ..	2 cuillerées à soupe
Vitriol blanc..	4 cuillerées à soupe
Eau..	1 pinte

Si les brebis sont atteintes de cette maladie, introduisez un peu de ce remède dans les partis génitales. A part cela, faites boire autant de tisane de graine de lin qu'ils voudront en boire.

Mammite — Inflammation du pis.—Voyez Araignée, page 17.

Avant d'essayer le traitement indiqué à la page 17, dès que vous constatez, de l'engorgement et de l'inflammation sur les mamelles, mélangez 6 cuillerées à soupe d'huile d'olive avec 2 cuillerées à soupe d'ammonique liquide (10 cts chez le docteur), brassez bien la fiole qui contiendra ce mélange; puis, toutes les deux ou trois heures (durant une journée seulement), on frictionne doucement la mamelle avec un chiffon de laine imprégné de cette préparation.

Si l'inflammation n'est pas détournée, et si l'engorgement persiste, on aura alors recours aux cataplasmes de graine de lin.

Inflammation du poumon — Fluxion de poitrine. — Symptômes:—La peau des yeux est rouge et jaunâtre; il y a fièvre et essouflement; il s'écoule, par les narines, un jetage jaunâtre ou un peu sanguinolent, comme rouillé. La maladie dure de 2 à 4

jours et se termine par la guérison, ou par des abcès du poumon ou par la mort.

Traitement:—Tisane de graine de lin sucrée, 1 roquille 3 ou 4 fois par jour, qu'on fait boire avec une corne; eau blanche, page 215; saignée à la queue ou à la veine de l'œil.

Inflammation des pieds — (Duchêne).—Causes:—Longues marches sur le macadam ou le terrain gravoyeux.

Traitement:—Bains de pieds à l'eau froide, repos; enlevez les petites pierres qui pourraient s'être introduites dans le sabot, et appliquez de l'étoupe imbibée de goudron.

Indigertion.—Les agneaux qui tettent trop abondamment après avoir été trop longtemps séparés de leurs mères, deviennent parfois ballonnés (gonflés), gênés dans leur respiration; ou bien les agneaux qu'on sèvre et à qui l'on aura donné des farineux mélangés au lait, seront pris parfois de cette maladie.

Traitement:—Donnez alors 1-2 à 1 cuillerée à thé de crême de tartre dans un peu de mélasse, ou bien 1-2 cuillerée à thé de magnésie calcinée (5 cts chez le docteur), ou 1-2 cuillerée à thé de soda à pâte dans 3 ou 4 cuillerées à soupe de lait tiède. Servez-vous d'une corne pour faire prendre ces remèdes.

Météorisation — Ballonnement. — Si un mouton consomme des plantes légumineuses vertes, après la rosée, et quand elles ont été chauffées par le soleil, ou bien s'il consomme ces plantes déposées en tas dans la bergerie, ce qui les aura fait fermenter, on verra souvent ce mouton pris de météorisation, ou ballonnement. Il y a accumulation de gaz, le flanc gauche est gonflé outre mesure.

Traitement:—Faites-lui boire avec une corne, toutes les demi-heures, à 2 ou 3 reprises, un verre d'eau salée (3 cuillerées à thé de sel de table). Si le ballonnement ne disparaît pas, ouvrez le flanc gauche avec un trocart, page 217, ou un couteau pour faire sortir le gaz.

Muguet.—Plaques blanches sur les lèvres, dans la bouche et sur la langue des agneaux. Peu graves, limitées à ces parties, mais mortelles si elles envahissent la gorge, l'œsophage et les intestins.

Traitement:—Borax en poudre, 1 cuillerée à soupe; eau, 1 roquille; miel ou mélasse, 2 cuillerées à soupe; touchez les pla-

ques une ou deux fois par jour avec un linge imbibé de cette préparation; ou bien employez à la place de cette préparation : vinaigre, 4 cuillerées à soupe; eau, 8 cuillerées; mélasse, 2 cuillerées à soupe. Si la maladie ne cède pas à ce traitement, demandez à votre médecin pour 5 centins de ouate hydrophile et 10 centins de teinture d'iode. Trempez un morceau de ouate dans un peu d'iode et touchez légèrement les plaques une fois tous les deux jours.

Métrite — Inflammation de la matrice.—Si une brebis a un part laborieux ou ne délivre pas, on constatera des coliques, des efforts expulsifs et un écoulement blanchâtre et purulent par la vulve; elle tariera. Une brebis qui aura souffert de cette maladie ne rapportera plus.

Traitement:—Donnez des injections dans la matrice avec la préparation suivante: eau tiède, 1 chopine; acide carbolique, 1 cuillerée à thé; vin de porte, 1 roquille.

Mouches du mouton — Œstres.—De juin à septembre, certaine mouche d'un gris jaunâtre, peu velue, pond ses œufs, par les grandes chaleurs, autour des narines du mouton, dans lesquelles les larves pénètrent et vont se loger et se développer jusque dans les cavités des chevilles qui supportent les cornes. Cette mouche est la terreur du mouton, qui, pour l'éviter, se couche, met le nez dans la poussière. Dès que le mouton est touché par l'œstre (cette mouche), il s'agite, court de tous côtés, se frotte le nez avec les pattes ou contre les corps environnants jusqu'à se décorcher.

Les larves demeureront 8 à 10 mois dans leur habitat, détermineront une irritation de la muqueuse, des éternuements fréquents et un jetage sanguinolent.

Traitement:—Pour détruire les œstres qui se logent dans les trous et dans les bois de la bergerie on fait, en l'absence du troupeau, brûler dans la bergerie du bois ou du goudron, puis chaque année on blanchit les murs à la chaux. Pour empêcher la mouche de tourmenter le mouton et de déposer ses œufs, on enduit le nez des moutons avec un peu de goudron délayé dans du beurre ou de la graisse. Quand les larves éclosent le printemps dans les narines, on les détruit en y envoyant de la fumée de tabac.

Non-délivrance.—Quelques heures après le part, si l'expulsion

du placenta (délivre) retarde, on fait de légères tractions sur le cordon ombilical, on donne des injections d'eau tiède, 1 roquille de la préparation suivante: (Eau chaude, 1 chopine; acide carbolique, 1 cuillerée à thé; vin de porte, 1 roquille); puis on fait prendre à la brebis 2 à 3 cuillerées à thé de *teinture utérine de Caramija*, (Pharmacie Vétérinaire, Sainte-Adèle, P.Q.), dans un verre de vin tiède. Le plus souvent, au bout de 24 heures, le médicament a agi et le délivre est expulsé.

Piétin — Pied pourri.—Cette maladie, grave et très contagieuse, peut durer de un mois à un an, si elle est négligée dans le début. Il se forme de l'inflammation, des ulcères et des fistules dans le tissus propre du pied. Les moutons boitent et souffrent beaucoup. La corne, décollée sous le pied, s'enlève facilement. Les tissus sous-cornés ont un aspect grisâtre et exhalent une odeur fétide.

Traitement: — Désinfectez d'abord la bergerie à fond, page 10. Donnez une litière sèche et abondante; enlevez la corne décollée sans faire couler de sang; puis faites dissoudre ½ livre de vitriol bleu dans une pinte d'eau chaude et lavez le pied avec cette eau tous les jours; donnez tous les deux jours: sel de cuisine, 2 cuillerées à thé; couperose, ½ cuillerée à thé; salpêtre, ½ cuillerée à thé; 3 ou 4 fois par semaine donnez, dans la nourriture du matin, 1 cuillerée à thé de *Poudre belge*, page 214.

Après avoir lavé le pied comme je viens de le dire, appliquez de la pommade phéniquée, page 215.

Un bon moyen de nettoyer les pieds pourris, c'est d'appliquer des cataplasmes chauds de carottes ou de navets pilés, 2 fois par jour pendant trois jours.

L'honorable Rondall soigne ses moutons atteints de piétin, de la manière suivante : Il met dans une grande cuve 4 pouces d'épaisseur de la préparation suivante : Eau tiède 4 ou 5 gallons contenant autant de vitriol bleu que l'eau peut en dissoudre, et il place dans cette cuve 4 ou 5 moutons qu'il laisse là durant 10 minutes pour permettre au remède de pénétrer partout dans le pied. Cette maladie est pour ainsi dire inconnue sur les terrains élevés et secs.

Pissement de sang.—Cette maladie se fait sentir sur les mou-

tons qui ont été mal nourris l'hiver, ou qui vont pâturer dans les bois, les buissons, ou qui broutent des jeunes pousses d'arbres.

Traitement: — Changez la nourriture ou les pâturages. Mettez une à deux cuillerées à thé de teinture de fer muriatée (5 cents chez le docteur), dans leur eau à boire (1 gallon d'eau).

Poux.—On les trouve sur le cou et les côtés, en dedans des bras et des cuisses. Si la saison le permet on tond le mouton, car les moutons tondus n'ont jamais de poux, page 88.

Traitement.—En l'absence du troupeau, désinfectez la bergerie, page 10, et frottez les parties affectées avec la préparation suivante: du jus de tabac ou huile d'olive, 1 chopine; fleurs de soufre, 2 onces; créosote, 20 gouttes. Pom. Insect., p. 211.

Paralysie — Tremblantes.—Cette maladie est causée par l'impression du froid sur le cerveau. C'est une inflammation des enveloppes du cerveau et de celles de la moëlle épinière.

Symptômes: — Le sujet affecté est pris de tremblements généraux de longue durée avec ou sans intermittence, et il paraît éprouver de fortes démangeaisons le long du reintier. Quelquefois la moitié du corps est privée de tout mouvement, la tête s'en va en arrière ou sur le côté, les mâchoires sont fortement serrées; parfois le mouton tombera subitement sur le sol pour ne plus se relever; d'autres fois, il ne pourra pas avaler et respirera très péniblement.

Traitement: — Dès le début une saignée à la veine faciale procurera un grand soulagement immédiat. On donnera ensuite du lait chaud et du gruau sucré et un peu de poudre de gingembre, et 20 grains de carbonate d'ammoniaque dans un peu d'eau de graine de lin qu'on fait boire avec une corne. Si le malade est constipé, donnez 2 cuillerées à soupe d'huile de lin crue (pas de sel Epsom).

Rhumatisme.—Gonflement et rougeur des articulations; boiteries, douleur aiguë; fièvre, perte d'appétit; cette maladie se fait sentir sur les moutons mal nourris, exposés au froid, et les béliers dont on a abusé le service pour la reproduction.

Traitement: — Donnez, comme purgatif le matin dans un peu d'eau :

Sel Epsom. . . . . 2 onces
Esprit d'éther nitreux. . . . 1 cuillerée à soupe
Gingembre moulu . . . . 1 cuillerée à thé

et le soir: sulfate de potasse, 2 cuillerées à thé; acide sulfurique, 20 gouttes; eau, une roquille. Donnez du gruau et de la tisane de graine de lin. Engraissez le plus tôt possible pour la boucherie.

Renversement de l'utérus — (Thierry).—Ce grave accident se produit au moment où se termine la parturition. L'utérus entier se renverse en même temps que s'effectue la sortie complète de l'agneau. On aperçoit alors, derrière la brebis, une masse charnue d'abord rosée, puis rouge et sanguinolente. Parfois le délivre est encore attaché aux cotylédons.

Traitement: — Il faut commencer par détacher les enveloppes avec précaution pour éviter les déchirures des cotylédons. Puis on lave toute la masse déchirée avec une chopine d'eau tiède contenant une cuillerée à thé d'acide carbolique et une roquille de vin de porte. On fait tenir en l'air les pattes de derrière légèrement écartées, et peu à peu, en commençant par la partie la plus voisine du corps, on fait rentrer l'utérus. On maintient la bête suspendue pendant environ 15 minutes après l'opération.

Saignée.—On pratique généralement la saignée à la veine de l'œil, ou de l'aisselle, ou sous l'avant-bras. Quand il faut faire une abondante saignée, on pèse sur la veine du cou avec le doigt, après avoir enlevé la laine avec des ciseaux, et on donne un coup de lancette sur le long de la veine, jamais sur le travers. Une petite saignée comprend un verre à vin de sang, et une grande saignée, un demiard.

Tétanos.—Causes:—Blessures négligées; bacilles (microbes) qui pullulent dans les terres, les fumiers, les purins et les flaques des rues; la castration.

Symptômes: — L'animal devient raide, marche difficilement; ses mâchoires se resserrent et la tête est rejetée en arrière.

Traitement:—Quand on pratiquera la castration sur le mouton, il faudra avoir la précaution de désinfecter la bergerie, page 10, et les couteaux avec de l'acide carbolique, ainsi que la

plaie (eau chaude, 1 chopine; acide carbolique, une cuillerée à thé).

Contre la maladie elle-même, Duchène conseille d'administrer gros comme un pois d'extrait solide de belladone.

Vers.—Le mouton héberge un grand nombre de parasites internes de toutes les formes connues. Il y a le ver de l'estomac, de l'intestin, du foie et des séreuses, à part de ceux des bronches et des poumons.

Traitement: — Il est à peu près le même partout. Il ne faut pas retarder le traitement, vu que les malades perdront leurs forces très vite. On donnera une cuillerée à café d'huile de lin crue avec 5 grains d'émétique. On recommande hautement la naptholine (voir le docteur), qu'on donne matin et soir pendant 8 jours, à la dose de 15 grains, après lesquels on purge avec 2 onces de sulfate de soude dissous dans 1 roquille d'eau tiède.

Vers du système nerveux — Tournis — Tournoiement — Vertigo — (Thierry).—La présence, dans les centres nerveux du mouton (cerveau, cervelet et bulbe rachidien) de la larve du *tenia cœnure* du chien est fréquente. Cette larve, appelée *cœnure,* sorte de vésicule plus ou moins grosse, donne lieu à une maladie bien connue sous le nom de *tournis, tournoiement, vertigo, lourderie, etc.*, surtout chez les jeunes sujets.

Symptômes: — Hébêtement, suspension de la mastication des aliments qui restent dans la bouche, l'animal tourne sur lui-même et paraît aveugle.

Traitement: — En maintenant de la glace 3 semaines durant sur la tête on peut obtenir quelques guérisons; mais il vaut mieux envoyer l'animal à la boucherie; on détruira la cervelle.

MALADIES DU PORC

Aggravée — Mal de pied.—Cette malalie, qui ressemble à la fourbure du cheval, a son siège dans les pieds et atteint les cochons qui font de longues marches. On guérit cette maladie en forçant le cochon de rester debout dans 4 à 5 pouces d'eau froide, 10 minutes, matin et soir.

Angine — Mal de gorge — Enflure de la gorge.—Symptômes:—

L'animal respire mal, sa respiration est bruyante, ne peut ni boire ni manger, et la gorge est enflée. Si l'inflammation se propage des amygdales aux voies respiratoires, la mort arrivera par asphyxie.

Traitement :—Coupez la queue ou les oreilles pour obtenir une saignée; mettez les mouches noires sous la gorge durant 12 heures. Faites respirer des vapeurs de goudron en mettant un demiard de goudron sur une pelle de fer rougie au feu.

Anus imperforé.—On ne s'aperçoit de cette maladie chez le porcelet que 3 ou 4 jours après sa naissance, lequel jusque-là a toujours été gai; mais tout à coup il devient trite, se tient à l'écart avec le ventre gonflé. Si on visite le petit malade, on s'apercevra que l'anus est imperforé.

Traitement: — Si, sous le doigt, on sent bien l'anneau anal, on perce la peau avec un bon canif. On réussira bien avec la pointe un peu aiguisée d'un fuseau en bois franc. Si l'on n'éprouve pas sous le doigt la sensation d'un anneau rigide il vaut aussi bien de tuer la petite bête que de tenter une opération.

Apoplexie cérébrale foudroyante — Coups de chaleur — Coups de soleil.—Les cochons gras exposés plusieurs heures aux rayons du soleil, ou qui sont entassés dans des wagons de chemins de fer et qui font de longs trajets, sont exposés à cette maladie.

Symptômes: — Les animaux chancellent, tournent un peu sur eux-mêmes et tombent comme foudroyés. Parfois ils sont haletants avec une respiration très vive; les yeux sont rouges ou violacés, les oreilles bleuâtres comme le groin.

Traitement: — Coupez la queue vers le milieu pour obtenir une saignée abondante, et jetez plusieurs seaux d'eau glacée sur la tête et quelques seaux d'eau fraîche sur le corps.

Arthrite aiguë — Mal de pattes — Rhumatisme articulaire.— *Causes:*—Logements froids, humides, pâturages dans les endroits marécageux durant les saisons froides de l'année.

Symptômes: — L'animal se meut difficilement, a les articulations (jointures) gonflées ou déviées.

Traitement: — Evitez les causes occasionnelles de la maladie, tenez les porcs dans un endroit sec et élevé. Le plus sage et le plus économique est de sacrifier les animaux qui, en général, sont bons pour le saloir.

Arthrite des porcelets.—Cette maladie atteint les porcelets à la mamelle et est incurable. Elle est occasionnée par la négligence de donner à la plaie ombilicale des nouveau-nés les soins de propreté requis. Si vous voulez, à l'avenir, éviter cette maladie, toujours mortelle, et qui enlève tant de porcelets, suivez le traitement suivant qui devrait être appliqué aux poulains, aux veaux, aux moutons et aux cochons :

Durant 5 minutes, chaque jour, pendant les 5 jours qui suivent la naissance du porcelet, on lotionne la plaie ombilicale (le nombril) avec de l'eau phéniquée, page 215, on essuie et on assèche les parties lavées avec de la ouate hydrophile et on fait une onction de vaseline boriquée, page 215.

Cette maladie se reconnaît à l'enflure des jointures et à la diarrhée.

Avortement.—Cette maladie est généralement peu grave.

Causes: — Coups, aliments de mauvaise qualité, fermentés ou putréfiés qui empoisonnent le fœtus.

Traitement: —Ne donnez qu'une nourriture saine aux truies qui doivent mettre bas. Surveillez la truie pour qu'elle ne dévore ni les fœtus ni leurs enveloppes; laissez-la à la diète pendant quelques jours dans une loge bien propre et bien saine sur une bonne litière fraîche.

Donnez, deux ou trois matins de suite, tous les 15 jours, aux femelles qui doivent mettre bas, une cuillerée à soupe de *Poudre belge*, page 214, dans leur repas.

Aphtes ou Cocotte.—Vésicules dans la bouche et sur le groin, entre les onglons qui se décollent du haut, sur les mamelles ; fièvre, perte d'appétit, déplacements pénibles et même douloureux. Cette maladie est très contagieuse et amène parfois la mort si elle se propage aux intestins. La durée est de 6 à 8 jours.

Traitement: — Tenez les animaux dans un état extrême de propreté ; désinfectez la porcherie, page 10 ; mettez de l'eau fraîche très légèrement vinaigrée ou même de l'eau de goudron à la disposition des malades. Isolez ceux-ci pour éviter la contagion aux autres animaux de la ferme. N'allez jamais dans les habitations des autres animaux avec des chaussures que vous aurez dans les pieds quand vous allez dans la porcherie;

hormis que vous les désinfectiez avec de l'eau phéniquée (eau chaude, 1 chopine; acide carbolique, 2 cuillerées à soupe).

Abcès du pied — Limace.—Abcès, avec ulcération qui se développe entre les deux doigts principaux, surtout chez les porcs logés dans des porcheries humides, malpropres et mal tenues.

Traitement: — Tenez les porcheries dans une extrême propreté; enveloppez le pied malade dans des cataplasmes arrosés d'eau phéniquée, page 215; crevez les abcès avant qu'ils ne s'ulcèrent et traitez les plaies par des pansements quotidiens à la Pommade phéniquée, page 215.

Bronchite — Toux — Inflammation du poumon — Fluxion de poitrine.—Comme la toux chez le porc indique presque toujours le début d'une inflammation du poumon et comme le traitement est le même, nous allons confondre le traitement de ces deux maladies.

Causes: — Porcheries humides et froides. Bains d'eau froide trop souvent répétés dans la belle saison; les jeunes porcs exposés au froid humide, ou aux alternatives du chaud et du froid, quand, après avoir couru au soleil, ils rentrent dans des logements humides, mal aérés et exposés au nord, par exemple.

Symptômes: — Au début, si l'inflammation est limitée aux bronches, on remarque une toux pénible; l'animal, triste et abattu, se couche, mais se relève souvent et ne se tient jamais couché tout étendu; si l'inflammation se communique au poumon, la toux devient grasse, pénible et fatigante ; l'œil est rouge vif, la respiration accélérée et accompagnée de plaintes. Vers le 2e ou le 3e jour, il s'écoule par les narines un mucus sanguinolent ayant la teinte de la rouille du fer. Au bout de 5 à 6 jours la maladie est guérie à moins qu'elle ne passe à l'état chronique, ce qui pourrait durer indéfiniment avec des alternatives de mieux et de pis. Il est préférable, dès le début, sacrifier l'animal s'il paraît bon à manger.

Traitement: — Coupez la queue au milieu pour obtenir une bonne saignée; donnez de la tisane de graine de lin (1 pinte, matin et soir, et dans une pinte de lait, donnez, une fois par jour, 2 à 4 grains d'émétique (voir le médecin, 5 cts), suivant l'âge et la taille des sujets affectés.

Catarrhe nasal—Enchifrènement—Rhume de cerveau.—Cette maladie atteint surtout les jeunes porcs.

Symptômes:—Il y a de la fièvre; les narines sont rouges, et laissant échapper du mucus blanc d'abord, puis jaunâtre, la respiration est pénible.

Traitement:—On fait des lotions de toute la face avec de l'eau assez chaude, sans pourtant brûler le patient. Faites respirer des vapeurs de goudron que vous obtiendrez en vidant du goudron (2 ou 3 cuillerées à soupe) sur une pelle rougie au feu. Faites boire de la tisane de graine de lin, une chopine à une pinte, matin et soir.

Mélangez bien ensemble 3 cuillerées à soupe d'huile de castor et une demi-cuillerée à thé d'essence de térébenthine, faites prendre le tout dans une roquille d'eau de graine de lin. Ceci est pour purger. Pour fortifier l'animal, écrasez bien fin une once de couperose verte, divisez en 24 doses, que vous donnerez à raison de 2 doses par jour, dans du lait ou une petite bouette. Appliquez les mouches noires sous la poitrine.

Chancre de la queue (à l'extrémité).—C'est une rougeur qui ne s'arrête parfois que vers l'attache de la queue au tronc. Le traitement ne consiste qu'à couper le bout de la queue et à brûler la plaie avec un fer rouge.

Charbon.—Cette maladie est souvent confondue avec le mal de gorge et la pneumo-entérite contagieuse (mal rouge.) Thierry prétend que le porc guérit assez souvent du charbon.

Symptômes:—D'après Duchène, le symptôme le plus apparent est l'inflammation de la gorge qui s'étend dans les voies respiratoires. Le cochon respire avec difficulté et peut à peine avaler. Suivent les convulsions qui amènent fatalement la mort.

Traitement:—Pas de traitement. Pour éviter la maladie, désinfectez vos porcheries comme les étables, page 10. Si votre animal meurt, creusez un trou profond dans la terre, versez sur le corps 2 gallons d'huile à lampe (à pétrole), et faites-le consumer par le feu.

Chute ou renversement du rectum — Cochons qui jettent le fondement.—Cet accident se remarque assez souvent chez les porcs, à la suite de constipation ou de diarrhée, et quelquefois chez les truies en parturition.

Traitement:—On lotionne la partie avec de l'eau phéniquée et alcoolisée, (eau chaude, 1 chopine; acide carbolique, 1 cuillerée à thé; whiskey en esprit, 4 cuillerées à soupe); puis, avec les doigts enduits de vaseline ou d'huile d'olive, on refoule jusqu'à ce que l'anneau anal soit dépassé et refermé. Si l'animal est constipé, donnez-lui 3 cuillerées à soupe d'huile de castor. S'il a la diarrhée, faites-lui boire, matin et soir, une chopine d'eau de riz, page 215, contenant une cuillerée à soupe de canelle moulue.

Chute du vagin — Chute de la matrice — Chute de la vessie. — Procédez comme pour la chute du rectum, page 165.

Castration.—C'est pendant la période d'allaitement, en tout cas avant de commencer le sevrage, qu'il convient de châtrer les porcelets. L'opération est très simple. Il suffit de faire sur le fond des bourses, une incision atteignant, du même coup de couteau, toutes les enveloppes. Il faut une incision pour chaque testicule qui sort par l'ouverture et qu'on avulse par la torsion jusqu'à rupture du cordon. Puis on abandonne le petit sujet, en ayant soin de préparer à l'avance, pour ses frères et pour lui, une litière bien fraîche et bien propre.

Le verrat, retiré de la reproduction, ne peut être livré à la consommation que six mois au moins après la castration.

Diarrhée.—Chez les adultes, cette maladie n'est pas bien grave. Elle provient fréquemment d'aliments avariés ou d'indigestion, chez les sujets trop goulus. La diète en vient facilement à bout.

Traitement:—Matin et soir, donnez une pinte d'eau de riz, page 215, un peu sucrée et une cuillerée à soupe de canelle moulue.

Diarrhée des porcelets — Diarrhée blanche — Foire grise.— Cette maladie est plus grave que la précédente. Elle est fréquemment mortelle. Il est bon de mettre 2 ou 3 cuillerées à thé de soda à pâte dans la nourriture de la mère, matin et soir.

Traitement Thierry: — Désinfectez la porcherie, page 10.

Prenez chez votre médecin:

Benzoate de naphtol..........	10 grains
Salycilate de soude..........	10 grains
Sous-nitrate de bismuth........	2 drachmes
Opium brut râpé.............	2 grains

Cette préparation conv ;nt à dix porcelets âgés de 5 à 20 jours. Délayez cette préparation dans 3 demiards de lait tiède et faites prendre à l'aide d'un biberon. On renouvelle la dose au bout de 12 heures.

Traitement Dodds:—

Craie préparée, une once;
Poudre de cachou, 1-2 once;
Poudre de gingembre, 2 cuillerées à thé;
Poudre d'opium, 30 grains.

Mélangez bien cette poudre, que vous brassez bien ensuite, dans un demiard d'eau chaude, dans laquelle vous aurez fait dissoudre 12 à 15 grosses peppermints fortes. Vous donnerez de 1 à 2 cuillerées à soupe de cette préparation, suivant la taille et l'âge du porcelet, deux fois par jour, à l'aide d'un biberon.

Traitement Duchène:—Ne donnez en nourriture que du lait frais, dans lequel vous mettez 4 ou 5 cuillerées à soupe d'eau de chaux, page 215.

Prenez:

Poudre de gentiane.. .. .. 1 once
Opium en poudre.. .. .. 1 drachme

Divisez en 12 poudres, et donnez-en deux par jour dans la nourriture.

Diarrhée de sang — Dysenterie—Flux de sang — Traitement: —Donnez de l'eau de tisane de graine de lin, une chopine, contenant 10 à 15 gouttes de teinture d'opium.

Ne donnez en nourriture que du lait contenant tantôt une roquille d'eau de chaux, tantôt une ou deux petites cuillerées à thé de sous-nitrate de bismuth. Désinfectez la porcherie, p. 10.

Epilepsie — Cochons qui tombent du haut-mal.—Symptômes: —L'animal, en pleine tranquillité, au milieu de son repas ou de son repos, est pris de tremblements, tombe sur le sol s'il est debout, se débat, ses yeux tournoient et sa bouche écume. Au bout de 2 à 3 minutes, souvent moins, il se relève et se met à manger. Parfois l'animal prend jusqu'à une heure pour se remettre. Thierry dit avoir obtenu des guérisons complètes en les soignant ainsi:

Traitement:—Donnez, dans du lait, 3 grains de calomel mélan-

gé à 2 ou 3 cuillerées à thé de poudre fougère mâle et une heure après, 3 cuillerées à soupe de sirop de nerprun, 10 cts.

Engraissez ces porcs le plus tôt possible. Cette maladie est causée par les vers.

Erysipèle gangréneux.— Causes: — Froid, humidité, contagion, malpropreté.

Symptômes:—Durant les 5 ou 6 premiers jours de la maladie, le porc paraît mal à l'aise, inquiet, faible, lourd, et n'a pas d'appétit. Vers le 7ième ou 8ième jour, ces symptômes augmentent d'intensité, le porc chancelle sur ses pattes, le corps est tantôt chaud, tantôt froid, les oreilles sont pendantes et froides; l'haleine est fétide, une matière épaisse coule par le nez, toute la peau, spécialement sous le ventre, devient rouge comme l'érysipèle, puis bleuâtre ou violette comme dans la gangrène.

La peau se couvre de vésicules (cloches d'eau comme celles occasionnées par les mouches). Ces vésicules crèvent et laissent échapper un liquide rougeâtre, puis il se forme des gales noires.

Traitement:—Coupez la queue ou les oreilles pour obtenir une bonne saignée. Donnez en purgation, 4 ou 5 cuillerées à soupe de sel Epsom, dissous dans une roquille d'eau chaude; et enduisez les parties affectées d'huile d'olive ou de saindoux.

Fièvre contagieuse — Choléra du cochon — (Duchêne).— Causes:—Malpropreté, contagion, froid, humidité, mauvaise alimentation.

Symptômes:—L'animal cesse de manger, est frissonnant, abattu, lourd, et cherche à rester couché sur sa litière. Le nez est chaud et sec; les yeux s'enfoncent; la soif est vive; la peau est chaude et se couvre de taches noires et rouges qui s'effacent à la pression des doigts, pour réapparaître immédiatement après; la toux est sèche et forte et le ventre très sensible à la pression. Au bout de 3 ou 4 jours, il apparaît une diarrhée fétide noire, souvent accompagnée de sang. C'est le symptôme final.

Traitement:—Désinfectez la porcherie, page 10. Si vous êtes certain que l'animal est atteint du choléra, tuez-le, déposez-le dans un trou profond, imbibez le corps d'huile de pétrole, faites-le consumer par le feu et enterrez les cendres.

Gale.—Symptômes:—Fortes démangeaisons; la tête, la base

des oreilles, et le tour des yeux sont les premiers atteints, puis la maladie se propage à la face interne des membres et peut enfin envahir tout le corps. Les animaux souffrent, maigrissent et perdent l'appétit. Les soies tombent, la peau se plisse, et l'on peut observer des plaques de croûtes assez étendues.

Traitement:—On fait tomber les croûtes par un bon savonnage général, puis quand l'animal est séché, on fait des frictions vigoureuses avec l'*Onguent de soufre*, page 215.

Une autre préparation qui réussit très bien, est celle-ci: savon vert, page 217, 6 onces; acide carbolique, 5 cuillerées à thé; dont on fait un mélange parfait.

Hydropisie — Ascite.—Accumulation d'eau dans les replis du péritoine, ce qui occasionne des enflures ou tumeurs sous le ventre.

Cause:—Mauvais logis, nourriture pauvre, pâturages marécageux.

Traitement:—Point de traitement. Quand le porc est dans un état passable et peut être mangé, il n'y a pas à hésiter à en faire le sacrifice.

Hernie de l'aine.—Parfois, on s'en aperçoit bien peu. D'autres fois les bourses sont volumineuses. Il y a lieu, lorsqu'on les châtre, de prendre des précautions.

Hernie ombilicale.—Elle s'observe seulement chez les jeunes sujets. D'ordinaire, elle disparaît avec l'âge. Si elle persiste, il y a lieu de faire la suture du sac herniaire avec les précautions qu'indiquent les dispositions anatomiques de la tumeur.

Ivresse.—Causes: — Marcs de raisins, lies de vin ou vins altérés. Des cochons qui pâtureront dans du sarrasin en fleurs seront parfois pris d'ivresse. Ils deviennent alors méchants, irritables, chancellent et se couchent pour s'endormir lourdement. A leur réveil ils sont bien. Pas de traitement.

Inflammation des mamelles—Mammite.—Symptômes: — Gonflement d'une ou plusieurs mamelles, qui sont rouges, sensibles au toucher et reluisantes. Il y a perte d'appétit et fièvre.

Causes: — Porcheries mal tenues, froid, humidité; surabondance de lait; cette maladie se développe aussi sur les mamelles dont le lait n'est pas absorbé par les petits. Quand toutes les mamelles sont prises à la fois, le mal est très grave.

Traitement: — Si les petits sont déjà un peu forts, sevrez-les, ne donnez à la malade que du lait en nourriture.

Faites bouillir 3 ou 4 têtes de pavot dans une pinte d'eau de graine de lin, trempez des linges dans cette eau et appliquez-les sur les mamelles. Donnez-lui, dans son eau à boire, 2 à 3 cuillerées à thé de salpêtre, matin et soir. S'il se forme des abcès, ouvrez-les et injectez de l'eau tiède phéniquée, (eau chaude 1 chopine, acide carbolique 1 cuillerée à soupe). Faites prendre 2 cuillerées à soupe de sel à médecine dans un peu d'eau chaude.

Inflammation de la matrice — Métrite.—Cette inflammation survient après l'avortement ou après une parturition laborieuse, surtout quand celle-ci est suivie du renversement de l'organe.

Symptômes: — La bête est triste, a des frissons, des coliques parfois accompagnées d'efforts expulsifs violents. Les mamelles manquent de lait.

Traitement: — Ne donnez que du lait comme nourriture; amputez la queue pour obtenir une saignée et mettez des mouches de moutarde sur les reins. Cette maladie guérit généralement en 6 à 8 jours.

Ladrerie—Porc grainé.—Le cochon ladre, ou *grainé* ou *grené*, n'est pas toujours facile à distinguer au milieu d'autres animaux sains de son espèce.

Symptômes: — Cette maladie atteint surtout le porc depuis l'époque du sevrage à l'âge de 8 mois; il est moins gai, moins vif que les autres; ses soies ne sont jamais brillantes, il a la démarche fatiguée, et presque toujours le col est enfoncé entre les épaules paraissant surelevées.

On trouvera parfois dans la bouche du porc un grand nombre de petits points rouges, sanguinolents, ou des petites vésicules qu'on appelle *les grains de ladrerie.*

L'homme qui se nourrit de porc atteint de ladrerie sera certainement atteint du ver solitaire.

Causes: — Le porc qui mangera des fruits, des racines, absorbera les œufs ou les anneaux desséchés du tœnia (ver solitaire). Ces œufs circuleront avec le sang et iront se loger dans diverses régions du corps où ils formeront les cysticerques ladriques.

A VENDRE

Moutons Hamshire Down, Cochons Tamworth.

Volailles Plymouth Rocks barrées.

Arbres et arbustes fruitiers et d'ornement, légumes et fruits de toutes espèces, graine et racine de ginseng, produits des abeilles et fourniture du rucher.

TABAC CANADIEN EN FEUILLE, Etc.

Pour toutes informations et liste des prix, s'adresser à

J. J. Gareau

HORTICULTEUR

St-Roch l'Achigan, - Qué.

Graines de choix de Ewing

Les graines de ferme comprennent les meilleures variétés de **Mangel, Carottes** et **Swedes. Ble-d'Inde** pour ensilage, **Ivraie** et toutes autres plantes fourragères. Nous offrons du **Trefle Timothy** de choix et toutes les sortes les plus nouvelles et les meilleures **d'avoine, d'orge, de blé,** etc.

Notre assortiment comprend tous les meilleurs **légumes des jardins** et **graines de fleurs, plantes à fleurs** et **bulbes à fleurs, arbres fruitiers,** etc. Nous offrons en outre une ligne complète d'arrosoirs, de pompes et accessoires, outils de jardin et de ferme. Poudre de Phosphate Thomas, et autres engrais.

Nous avons fait l'acquisition du commerce, en même temps que du bon vouloir, de la **William Evans Seed Co.,** de Montréal, et nous espérons que tous les clients de feu W. Evans nous ferons la faveur de leur patronage.

Nous sommes marchands de graines, et ne nous occupant de rien autre chose, nous faisons une étude des besoins des fermiers et jardiniers, et les servons avec satisfaction.

Catalogue de graines gratis, demandez-le.

(Etablis en 1869)

William Ewing & Co.,

MARCHANDS GRAINETIERS

142, rue McGill, MONTREAL.

Traitement: — Il faut détruire ces porcs par le feu, et enfouir les cendres dans la terre.

Maladies contagieuses.—Les maladies contagieuses du porc sont : la *fièvre aphteuse* ou *cocotte*, la *rage*, le *charbon*, la *pneumo-entérite infectueuse* et le *rouget*.

Pour prévenir ces maladies voyez *Désinfection des étables*, page 10.

Mal d'yeux — Onglet.—Cet accident, assez fréquent, est le gonflement de la muqueuse qui recouvre le corps clignotant, ou paupière transversale mobile de dedans en dehors. L'œil est parfois entièrement recouvert. L'onglet est dû à des frottements, à des corps étrangers pénétrant sous les paupières ou s'implantant, comme les balles de céréales, sur le corps clignotant lui-même.

Il faut rechercher le corps étranger, le retirer et lotionner l'œil malade avec de l'eau chaude ou une infusion de fleurs de sureau blanc, page 215.

Mal rouge — Pneumo-entérite contagieuse.—(Duchène).—C'est l'inflammation du poumon et des intestins causée par un bacille.

Symptômes: — Fièvre, toux, constipation, etc.; taches passant du rouge au bleu noir qui apparaissent sur les oreilles, la gorge, l'estomac et entre les pattes de derrière; jetage noir par le nez, diarrhée fétide, inflammmation de la gorge et de la langue, puis asphyxie.

L'animal se couche, cache sa tête dans sa litière et ne remue point, à moins qu'on ne l'y force.

Traitement: — Isolez le patient, désinfectez la porcherie, page 10. Si le malade meurt, faites-le brûler et enfouissez les cendres dans la terre.

Paralysie.—Cette maladie atteint spécialement les membres postérieurs, soit chez les femelles en parturition ou chez les porcs de 8 à 10 mois en voie d'engraissement. L'animal ne peut se tenir debout, les membres postérieurs sont traînés sur le sol. L'appétit se maintient tout de même.

Traitement: — Saignée par section d'un bout de la queue, mouches de moutarde sur les reins. Le plus sage, si l'animal est en état, c'est de l'abattre dès le début du mal.

Pleurésie.—C'est l'inflammation de la plèvre, cette membrane ou peau mince qui enveloppe les poumons. Cette maladie est assez commune et atteint assez souvent les porcs à l'engrais qui sont toujours sensibles aux influences atmosphériques et particulièrement au froid humide.

Symptômes: — L'animal est triste, a la respiration plaintive et accélérée; il se tient couché sur la poitrine et jamais tout allongé. Si, au bout de 4 ou 5 jours, il n'est pas mieux ou guéri, on peut le considérer comme perdu, dit Thierry. Si l'on entretient peu d'espoir de le guérir, il vaut mieux le sacrifier de suite pendant qu'il est encore bon.

Traitement: — Coupez un bout de la queue; donnez, dans du lait, une cuillerée à thé de salpêtre; appliquez les mouches de moutardes sous la poitrine, et donnez une fois par jour, dans un peu de lait, deux grains d'émétique, (5 cts chez le médecin ou le pharmacien).

Il est rare que la pleurésie guérisse complètement. Dans ce cas, l'animal profite lentement et est d'un engraissement lent et difficile.

Poux — Symptômes:—L'animal se frotte sur les barrières, les arbres, les murs. Cependant le porc est moins exposé aux poux que les autres animaux domestiques.

Traitement: — Parkinson dit que les porcs mal nourris, d'une constitution affaiblie, sont plus exposés à cette maladie. Il ajoute qu'en donnant à ces porcs une nourriture riche et abondante durant quelques jours, cela suffira pour faire disparaître les poux. Il dit en outre que les porcs exposés aux pluies ou à la portée de prendre des bains, sont exempts de cette maladie.

Dodds conseille de laver les porcs atteints de poux avec du jus de tabac, ou de les frotter avec de l'onguent mercuriel, page 216, ou de l'onguent de soufre, page 215.

Thierry conseille de répandre sur l'animal un peu de poudre de pyrèthre, page 216, ou de badigeonner légèrement la surface des soies avec des barbes de plumes trempées dans la benzine, page 216.

Mal d'os — Rachitisme.—C'est une faiblesse générale des os parce que la nutrition de la charpente osseuse se fait mal.

Symptômes:—Le porc est de chétive apparence, ne profite pas, sera difforme, boitera et aura des bosses sur les membres.

Causes: — Hérédité, logements malsains, humides et froids.

Traitement: — Renouvelez le sang de votre race porcine par des reproducteurs enregistrés ; tenez les porcheries dans un grand état de propreté; donnez une nourriture riche et succulente; ajoutez aux aliments de la viande cuite (viande de cheval), des os frais cuits et râpés, tels que des os de bœufs, de mouton, de cheval ou de volaille.

Rouget.—Maladie très contagieuse et presque toujours mortelle.

Symptômes: — Cette maladie est caractérisée par l'apparition rapide de plaques rosées d'abord, puis rouges, de la grandeur d'un 25 cts, puis d'un 50 cts, réparties sur tout le corps et plus ou moins confluentes. Avant l'éruption, la fièvre est très élevée, l'animal est très triste et abattu. La mort peut survenir en 12 à 24 heures, ou au plus 8 à 10 jours.

Traitement: — Inutile pour ainsi dire; isolez le patient; désinfectez la porcherie (voir Désinfection des étables, page 10).

Il n'y a que l'emploi des vaccins Leclainche qui peut préserver les porcs sains de cette maladie. Cette maladie se montre généralement à l'état d'épidémie; nul doute que si cette épidémie faisait son apparition, le gouvernement d'Ottawa n'épargnerait rien pour nous procurer le vaccin Leclainche.

Si vous perdez un porc de cette maladie, faites-le consumer par le feu et enfouissez les cendres dans la terre.

Rougeole.—Cette maladie se reconnaît à la vue de pustules sous-cutanées et de taches rougeâtres qui se développent d'abord dans les aisselles, sur le dedans des cuisses, puis sur tout le corps.

La peau est chaude, l'animal tousse, jette de la matière par le nez, n'a pas d'appétit; les paupières sont enflées, et il se forme des pustules noires sous la langue.

Traitement: — On enferme le malade dans une porcherie 3 jours et 3 nuits sans lui donner de nourriture. Prenez 6 pommes, arrachez-en le cœur et remplissez le trou de soufre, et donnez-lui deux pommes par jour. Isolez les cas, désinfectez la porcherie comme les étables, page 10.

Soie ou Soyon.—Invagination de la peau avec déviation du

bulbe pileux; altération fréquente, peu dangereuse, se produisant sous la gorge, d'un seul ou des deux côtés à la fois.

Traitement: — Dès qu'on s'en aperçoit on fait l'opération qui consiste en l'excision des tissus pénétrés par les soies déviées.

Saignée.—La saignée rend de grands services dans les maladies du porc, et consiste surtout dans l'enlèvement d'une partie des oreilles ou de la queue.

Tétanos.—Raideur générale de tous les muscles du corps et de ceux de la poitrine et des extrémités, serrement des mâchoires.

Causes: — Plaies, surtout celles occasionnées par la castration chez les porcelets, spécialement chez ceux qui sont trop bien nourris durant les quelques jours qui suivent l'opération, et chez les porcs qui parcourent de longs trajets au soleil.

Traitement: — Coupez la queue, les oreilles, donnez des bains d'eau chaude. Si l'animal ne peut avaler une dose de sel Epsom (2 cuillerées à soupe dissous dans 1 demiard d'eau chaude), donnez un lavement comme suit: Eau chaude, 1 pinte; savon, 1 once; sel de table, 2 onces).

MM. Nocard et Leclainche préparent en ce moment un vaccin qui sera un spécifique contre cette maladie.

Si le patient peut vivre les premières 18 heures de maladie, on peut espérer de le sauver.

Trichinose.—Infestation de l'organisme par la *Trichine.*

La trichine est un ver qui vit à l'état parfait dans l'intestin. Là, elle donne des œufs qui sont entraînés dans le sang et se transforment en larves dans les muscles. Ce ver est enroulé dans une espèce de petit sac et il restera dans le muscle tant qu'il ne sera pas ingéré par l'homme ou tout autre animal.

C'est en mangeant de la viande de porc trichiné que l'homme est infesté.

Traitement: — Il est difficile d'empêcher le porc de se trichiner, car il arrive souvent que le porc se trichinera en mangeant des rats, des souris, des taupes. C'est pourquoi il faut se méfier des lards, des jambons et des saucisses. Ces viandes doivent être cuites à une température très élevée du moment qu'on aura raison de croire qu'elles viennent de porcs trichinés. Si la salaison était parfaite on pourrait détruire les trichines.

Tuberculose — les Scrofules. — Symptômes: — On remarque des tumeurs autour, du cou, qu'on appelle *Scrofules (humeurs froides).* Le porc maigrit, perd l'appétit, se plaint constamment et tousse souvent. Cet état de maladie peut durer plusieurs mois. Ils se développent mal et paraissent souffrir des membres.

Ces porcs doivent être tués, brûlés et enfouis dans la terre.

VERS

Vers de l'estomac.—Le ver tricolore se nourrit de sang en enfonçant profondément ses crochets dans la muqueuse et il provoque des symptômes assez semblables à ceux de l'épilepsie.

Traitement:—Une demi-cuillerée à thé, matin et soir, de santonine dans sa nourriture pendant 2 ou 3 jours, page 217.

Vers de l'intestin.—Le plus redoutable est l'*Echinorinque* géant, qui produit de graves lésions et perfore même les trois tuniques intestinales. Les animaux perdent l'appétit, il y a constipation, inquiétude; ils grattent et fouillent le sol et portent souvent le groin contre l'abdomen; ils maigrissent rapidement et sont atteints de convulsions et d'accès épileptiformes.

Traitement:—Il n'y a rien à faire qu'à sacrifier l'animal, qui peut être salé s'il n'est pas trop maigre.

Quand on a quelques raisons de croire nos porcs atteints des vers, on devrait leur donner 1-2 cuillerée à thé de santonine quelques matins de suite, leur saler leurs aliments, et arroser ceux-ci d'une infusion d'absinthe des jardins.

MALADIES DES VOLAILLES

GÉNÉRALITÉS

Les maladies des poules sont peu nombreuses. La cause de toutes les maladies est, sans contredit, la malpropreté des poulaillers, les eaux corrompues, et l'humidité du sol. C'est pour cela, que dans toutes les basses-cours bien tenues, les maladies sont nulles. La plus grande précaution à prendre est donc le nettoyage des poulaillers 2 ou 3 fois par année. (Voir Désinfection des étables, page 10).

Avant d'introduire de nouveaux sujets dans son poulailler il est bon de les passer en revue et de leur faire prendre un bain sulfureux. (Voir Poux de poule, page 188).

Angine croupale — Coryza simple — Rhume de cerveau — Coryza contagieux — Diphtérie—Roupie—Croup des volailles.— Le *Coryza simple* correspond au rhume de cerveau et dépend des poulaillers tenus trop chaudement. Lorsque les volailles sortent le matin et sont prises de froid, le coryza se déclare. La vie au grand air, sous un simple abri, est préférable pour la santé des oiseaux au calfeutrage chaud et insalubre du poulailler. Désinfectez le poulailler (voir Désinfection des étables, page 10). Tenez le nez et les yeux très propres par des lavages à l' *Eau crésylée tiède* (Crésyl Jeyès, 2 cuillerées à thé; eau chaude, 25 cuillerées à soupe). Le Crésyl Jeyès est un désinfectant indispensable, qui ne coûte pas cher et que vous pouvez vous procurer par la malle à la *Pharmacie du Dr Grignon, Sainte-Adèle, P. Q.* Chez les plus malades, versez dans les cavités nasales, à l'aide d'un compte-gouttes (15 cts chez le Dr Grignon), de l'eau crésylée tiède. Donnez une alimentation sèche et de bonne qualité.

Le *Coryza contagieux* est le coryza simple compliqué, ayant revêtu un caractère malin. Il est souvent le prélude d'affections plus graves des voies respiratoires, le croup ou diphtérie, entre autres. Il s'échappe par le nez une humeur liquide, épaisse, gris sale, collante, qui obstrue les ouvertures et les cavités nasales en dégageant une mauvaise odeur. Les malades toussent, s'ébrouent, les yeux pleurent et les paupières sont collées, la respiration est difficile et la gorge est souvent prise.

Traitement: — Isolez les malades, désinfectez le poulailler (voir page 10, Désinfection des étables). Donnez les soins prescrits dans le coryza simple: en outre, matin et soir, au moyen d'un petit tube de papier, projetez dans la gorge une prise de fleur de soufre en poudre. Logez les malades dans un endroit sec, faites brûler un peu de goudron et d'essence de térébenthine sur une pelle de fer contenant 2 ou 3 charbons ardents. Donnez du vin de porte et du café en boisson, et de la viande hachée en boulette dans le bec des malades qui ne s'alimentent

plus. Administrez, par chaque volaille, une ou deux fois par jour, de ce qui peut tenir sur un dix cents, de la poudre suivante :

Poudre souveraine

Poudre de gentiane.	5	drachmes
Poudre de gingembre. . . .	2½	"
Poudre de quinquina gris. .	7½	"
Poudre d'acide salicylique. .	1¼	"

Donnez, en outre, de cette poudre aux volailles en santé afin de les préserver de la maladie.

Arrosez tout le poulailler d'eau crésylée (Crésyl Jeyès, 2 onces; eau tiède, 3 pintes); et dans l'eau à boire (par plat d'eau) ajoutez une once de soda à pâte.

La *Diphtérie* est une maladie contagieuse des volailles, la plus fréquente, la plus commune, celle qui cause le plus de ravage dans les poulaillers et les colombiers.

Symptômes:—Fausses membranes, épaisses, blanc jaunâtre, que l'on remarque dans le bec, sur la langue, dans la gorge; jetage épais, opaque et d'une odeur infecte par le nez. Au coin des yeux il se forme une sécrétion blanche ou jaune mousseuse. Les paupières se distendent, et souvent les yeux se ferment. Les côtés de la face enflent, et la poule faiblit rapidement, puis meurt.

Traitement:—Dès qu'un cas apparaît, visitez tous les oiseaux, isolez les malades, désinfectez auges, mangeoires et poulaillers comme il est indiqué à la Désinfection des étables, page 10. Lavez ou arrosez abondamment tout ce qui peut être atteint avec la préparation suivante : vitriol bleu en poudre, 1 lb., dissous dans 1 gallon et ½ d'eau tiède.

Faites dissoudre ½ once de borax en poudre dans 1 roquille d'eau tiède, et à l'aide d'un petit pinceau ou d'une seringue, lavez toutes les parties affectées du patient. Trempez une plume dans la teinture d'iode, touchez les fausses membranes que vous enlèverez aussitôt que vous le pourrez pour les détruire. Faites usage de la poudre souveraine, page 179.

Faites brûler un peu de goudron et d'essence de térébenthine sur une pelle de fer contenant un ou deux charbons ardents.

Il vaut mieux généralement faire brûler les sujets atteints de cette maladie. Cependant si ces derniers sont de haute valeur, on pourrait injecter avec beaucoup d'avantages, sous la peau de la cuisse, 3 centimètres cubes de sérum antidiphtérique de Roux chez les sujets atteints et 2 centimètres cubes chez les sujets non atteints, pour les préserver de cette maladie. Les médecins ont ordinairement tous ces articles en mains pour faire cette injection. Ne pas oublier que cette maladie est transmissible à l'homme, mais surtout à l'enfant.

Il est bon d'administrer au début, d'après le Dr Duchène, une cuillerée à thé d'huile de castor aux poulets et 1 cuillerée à soupe aux poules.

La *Poudre de condition belge*, page 214, rendra aussi de grands services. Donnez une nourriture molle et fortifiante. Un remède bien simple et bien bon est celui-ci: On fait fondre sur le feu 2 onces de miel auquel on ajoute 2 cuillerées à soupe de vinaigre rouge, on trempe une plume dans cette solution et on badigeonne le bec et la gorge.

Apoplexie cérébrale — Coups de soleil.—Les poussins exposés au soleil, les coqs à crêtes amputées, les mâles privés de l'accouplement sont exposés à cette maladie.

Symptômes: — Le malade est étourdi, titube, tombe sur le sol comme pris d'ivresse et meurt rapidement.

Traitement:—Une saignée à la veine de l'aile le guérit vite et bien, si on est préveau à temps. On arrose la tête d'eau froide et on met le malade à l'ombre. On donne de la verdure, des racines crues ou cuites, on purge au besoin, et on ajoute dans l'eau des abreuvoirs, 5 cuillerées à thé de soda à pâte par pinte d'eau. Donnez plus de liberté et diminuez la quantité des aliments.

Congestion pulmonaire — Apoplexie pulmonaire — Coup de sang.—L'oiseau meurt subitement.

Causes: — Alimentation trop riche en substances azotées, telles que viandes, sang, légumineuses; froid vif et sec; manque d'exercice.

Traitement: — Il n'y a pas de traitement curatif. Tout ce que l'on peut faire c'est de prévenir cette maladie en donnant plus de liberté aux volailles, en donnant comme nourriture: de

la verdure, des racines crues ou cuites, en parant au froid dans la mesure du possible, en purgeant au besoin et en ajoutant à l'eau de l'abreuvoir, 5 cuillerées à thé de soda à pâte par pinte d'eau, et en diminuant la quantité des aliments.

Arrachage des plumes des oiseaux, soit entre eux, soit eux-mêmes — Picage.—Causes: — Besoin impérieux d'éléments azotés ; fortes pondeuses insuffisamment alimentées.

Traitement: — Donnez de la viande, du sang, des vers, du trèfle haché, de la farine de viande et des os concassés, et la maladie disparaîtra de suite.

Arthrite du Jarret — Mal de Jarret — Mal de pattes — Goutte — Rhumatisme.—Symptômes:—Après une boiterie de plus en plus intense qu'on met souvent sur le compte d'un coup, l'oiseau, reste comme assis sur ses pattes et ne se déplace qu'avec peine. Le ou les deux jarrets sont chauds, douloureux, légèrement gonflés; l'articulation est enflammée, malade et du pus peut se former dans la jointure. Engraissez le malade le plus tôt possible, car sa chair est bonne.

Traitement: — Isolez le malade, tenez-le dans un endroit sec et chaud, faites-lui prendre des bains chauds, appliquez de la teinture d'iode, et enveloppez le membre dans de la ouate; donnez 5 cuillerées à thé de soda à pâte dans une pinte d'eau, de la verdure, des racines cuites. Frictionnez les membres avec la pommade suivante: acide salycilique, 2 cuillerées à thé (coûte environ 10 cts); saindoux, 1 once; ou bien encore, enveloppez les membres avec une lisière de flanelle imbibée d'huile camphrée chaude (huile d'olive, 4 cuillerées à soupe, camphre, en petits morceaux, 2 cuillerées à thé). Evitez le froid et l'humidité.

Ergots gelés — Crêtes gelées — Pattes gelées.—Traitement: — Il suffit d'enduire de vaseline simple ordinaire les régions atteintes par la gelée, après avoir frictionné légèrement les parties affectées avec de la neige ou de l'eau glacée.

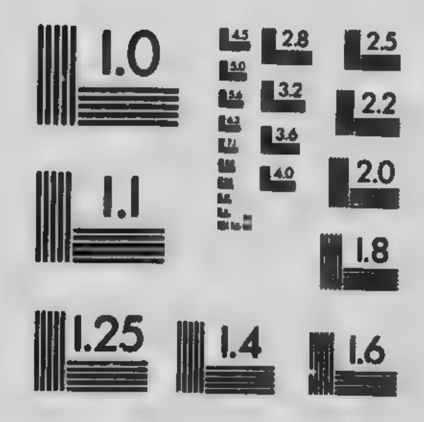
Abcès orbitaires.—Ces abcès, de nature diphtéritique, renferment ou du pus concret ou une sorte de sérosité huileuse qui s'écoule dès qu'on les ponctionne.

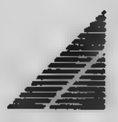
Traitement: — Après les avoir vidés et en avoir séché la ca-



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)





vité avec un tampon de ouate, on badigeonne l'intérieur avec un peu de teinture d'iode.

Bronchite — Toux.—C'est surtout une complication du catarrhe, de la diphtérie. Parfois aussi elle est causée par des refroidissements humides.

Traitement: — Faites brûler du goudron et de l'essence de térébenthine, 2 cuillerées à soupe chaque, sur une pelle de fer contenant un ou deux charbons ardents. Donnez de l'eau de graine de lin à boire. Faites dissoudre ½ once de borax dans une roquille d'eau chaude, et lavez la gorge avec une plume imbibée de cette eau.

Donnez dans leur eau à boire ½ once de chlorate de potasse par ½ gallon d'eau. Tenez le poulailler aéré et propre.

Choléra des volailles.—C'est la maladie qui ravage le plus les poulaillers. Elle est infectieuse et contagieuse.

Symptômes:—Les oiseaux atteints de diarrhée sont en boules, les ailes tombantes, la crête décolorée, les plumes ternes; ils recherchent les coins sombres et meurent après 36 ou 48 heures de maladie. Ils meurent par série de 5, 6, 10 têtes à la fois. La mort arrive si promptement parfois que l'on n'a pas remarqué que le sujet était malade. La crête offre ceci de remarquable, d'abord elle devient violacée, puis noire.

Causes: — Mauvais régime, malpropreté, mauvaise qualité des eaux, contagion par les excréments.

Traitement: — Isolez les malades, désinfectez le poulailler (voir Désinfection des étables, page 10); faites disparaître les causes, donnez une alimentation abondante et saine. Donnez de l'eau fraîche coupée avec du vin de porte ou du café; brûlez les cadavres, faites disparaître la fiente de poule; aux malades, par tête, donnez toutes les 6 heures: une cuillerée à thé de vin, la moitié d'une cuillerée à thé d'eau et 3 gouttes de laudanum; (une cuillerée à soupe de laudanum vous coûtera environ 10 centins chez votre médecin); en outre, faites boire une cuillerée à café d'eau crésylée (Crésyl Jeyès, 1 cuillerée à soupe dans 50 cuillerées à soupe d'eau tiède). Lavez toutes les parties du poulailler sans exception, avec la préparation suivante: 1 once et demie de Crésyl Jeyès par gallon d'eau. Administrez la Poudre souveraine, page 179, ou la Poudre belge, page 214.

Constipation.—C'est généralement la maladie des couveuses.

Traitement: — De la Blandine conseille tout simplement de faire un changement de nourriture, de donner du son mouillé, de la verdure à laquelle on ajoutera un peu d'huile d'olive. Forget conseille de donner des breuvages contenant beaucoup d'huile. Elvire conseille d'injecter quelques gouttes d'huile d'olive ou de glycérine ou d'introduire un peu de vaseline à l'aide du doigt dans le rectum, de donner des racines crues ou cuites, de la verdure, de la tisane de graine de lin et du soda à pâte, 3 ou 4 cuillerées à thé par chopine d'eau.

Cors sous le pied des oiseaux — Foulures du pied.—Causes:— Volailles énormes et lourdes sautant de leurs perchoirs sur un sol dur.

Symptômes: — Le malade finit par boiter et est atteint parfois des deux pieds. Le cor a la forme d'une pointe conique dont la base est en contact avec le sol; le malade est parfois immobile et du pus se forme.

Traitement:—Cataplasmes de farine de graine de lin arrosés d'eau crésylée (Crésyl Jeyès, 2 cuillerées à thé; eau, un demiard). On couvre le sol de poudre de tourbe légèrement humectée d'eau crésylée. On évitera le retour de semblables lésions en baissant les perchoirs et en couvrant le sol de tourbe en poudre.

Crevasses aux pattes.—Causes: — Séjour des oiseaux sur un sol argileux alternativement sec et humide.

Symptômes: — La peau se dessèche, se fendille et se casse.

Traitement:—Lavez les pattes avec de l'eau crésylée, (Crésyl Jeyès, 3 ou 4 cuillerées à thé; eau tiède, 1 chopine); essuyez avec un linge bien sec, puis appliquez de la vaseline.

Diarrhée des poulets.—La diarrhée qui frappe les poulets est toujours mortelle. On peut prévenir cette maladie, en laissant courir les poussins avec leur mère; ils mangeront peu à la fois, mais souvent, et se démèneront au grand air; c'est ce qu'il leur faut.

Les poussins réunis et vivant dans un petit espace, et abondamment nourris, sont exposés à la diarrhée et aux indigestions.

Avant de leur donner d'autres nourritures on examine si le jabot contient un reste de la digestion précédente. Dans ce cas, il faut les mettre à part dans un endroit bien chaud, leur donner du sable et supprimer toute nourriture jusqu'à ce que l'obstruction disparaisse, donnant seulement un peu de lait coupé à boire, et à manger un peu de mie de pain, trempé dans du vin. Il faut débarrasser les poussins de l'amas de crottes qui existe au pourtour de l'anus, couper les plumes englobées dans ce magma, et graisser la peau irritée avec un peu de vaseline. Il faut loger les poussins dans un endroit sec, recourir aux farines de viande, sang desséché, et à la *Poudre souveraine*, page 179; au riz, eau ferrée (que l'on obtient en faisant bouillir quelques clous rouillés dans un peu d'eau bouillante).

Diarrhée des adultes. — *Causes:* — Mauvaise alimentation, grains avariés, abus du son mouillé, ou des pâtées liquides, soupes grasses, froid, humidité, viandes gâtées ou pourries ingérées par les oiseaux de basse-cour vivant sur les fumiers des fermes où l'on jette les cadavres des volailles, chiens, veaux, etc., ce qui occasionne la *diarrhée verte.*

La *diarrhée blanche* ou *crayeuse* est occasionnée par l'abus de la verdure.

Traitement: — Dans la diarrhée des adultes, le jabot est toujours plein et ne se vide pas. Il faut enfermer les malades dans un endroit sec, les nourrir avec du grain sain et sec: blé, maïs, avoine, etc.; donner du thé de camomille avec du vin chaud; si le jabot continue à rester plein et si la diarrhée continue, on enlève les plumes qui recouvrent le jabot et, avec un tranchant fin, on y fait une fente longitudinale suffisante pour faire sortir ce qu'il renferme, puis on lave la blessure à l'eau tiède et on la graisse: après quoi, l'on recoud la peau, et la poche par dessus se referme d'elle-même. On tient l'animal au chaud et on lui fait avaler, pendant quelques jours, des boulettes de beurre salé. Administrez la poudre souveraine, page 179, ou la poudre belge, page 214. Suivez en outre le traitement du choléra, page 182.

Diarrhée des oies.—*Causes:* — Alimentation trop riche en herbe et trop peu consistante; les vers intestinaux.

Traitement: — Ne donnez pas de son, mais de la farine de

blé, une cuillerée à thé de poudre de charbon de bois; 3 gouttes de laudanum dans une cuillerée à thé d'huile de castor, matin et soir; de l'eau de riz, page 215.

Dysenterie — Flux de sang.—Symptômes: — Diarrhée abondante accompagnée de sang.. L'oiseau est triste, les plumes hérissées, en boule, les pattes froides.

Traitement: — Le matin une ou deux cuillerées à thé d'huile de castor; toutes les 5 heures, 3 gouttes de laudanum (chez votre médecin) dans une cuillerée à thé de vin de porte. Suivez le régime indiqué à la diarrhée, page 184.

Si les malades sont très épuisés par la maladie, donnez-leur des boulettes de viande fraîche hachée trempée dans de l'huile de foie de morue.

Epilepsie — Mal caduc — Vertige.—Causes: — Grains imparfaitement mûrs donnés en nourriture.

Traitement: — Changez le régime, donnez du pain mouillé de vin; donnez de l'exercice; jetez de l'eau froide sur la tête et donnez-lui un grain de jalap (voir votre médecin).

Fausse mue — Pelade — Poule qui perd continuellemnt sa plume.—Cette maladie est plus fréquente chez les oiseaux de volière ou d'agrément.

Causes: — Champignon parasite qui se développe à la racine et dans le tuyau de la plume qui devient sèche et cassante. Le corps est en partie dénudé.

Traitement: — Administrez deux bains sulfureux à 3 jours d'intervalle tel qu'indiqué au traitement des *Poux* (voir ce mot page 188).

Faiblesse des pattes.—(Dr Duchène).—Lorsque l'on remarque que la poule se tient difficilement sur ses pattes, on devra la nourrir au blé concassé et à l'avoine concassée. On pourra aussi donner comme tonique, 6 grains de citrate de fer.

Gale de la huppe des poules huppées.—Petit insecte rouge à 8 pattes qui se tient dans la huppe des poules huppées, telles que la Padoue, Crèvecœur, Houdan, etc.

Traitement: — Désinfectez le poulailler, page 10. Soufflez dans la huppe de la fleur de soufre avec un petit tube en verre ou en papier.

Gale du corps.—Baignez le malade dans un bon savonnage tiède de savon de castille, puis dans l'eau claire, asséchez bien et appliquez la pommade suivante: soufre en poudre, 1 once; saindoux ou huile d'olive, 4 onces.

Gale des pattes.—Symptômes: — Les pattes se couvrent de taches blanches et d'écailles qui finissent par se soulever et par saigner.

Traitement: — Friction avec du pétrole pur; même traitement que la gale du corps. Il faut, en outre, à l'aide d'une petite brosse dure à ongles, frotter les pattes qu'on aura eu soin de faire tremper dons un bon savonnage tiède de savon de castille.

Gape ou ver rouge.—Symptômes: — Cette maladie atteint surtout les jeunes sujets qui n'ont pas encore atteint l'âge de 6 semaines. Le petit malade bâille, allonge le cou en faisant des efforts pour lutter contre la suffocation. Le larynx est rempli de petits vers. Laissés à eux-mêmes, ces malades meurent étouffés en 2 ou 3 jours.

Traitement: — L'arrache-vers de Pilling est un instrument précieux (50 cts), qu'on pourra se procurer à la Pharmacie vétérinaire du Dr Grignon, de Sainte-Adèle, P. Q., ainsi que la Poudre du Dr E. Hue de Lieury, Eure, France. Cette poudre est considérée par Forget, comme un spécifique. Il faut isoler les malades, leur donner une bonne nourriture, leur faire prendre, dans la journée, 2 cuillerées à thé de Poudre du Dr E. Hue, pour un poulet, et 4 cuillerées à thé pour un dindon, en 3 ou 4 fois, dans une pâtée faite de bonne farine d'orge, ou de mie de pain mélangée d'un peu de grain.

Quant à l'arrache-vers de Pilling, il suffit de rouler l'instrument sur lui-même pour envelopper et arracher tous les vers.

Gangrène.—Symptômes: — Cette maladie est très fréquente dans certains pays et presque toujours accompagnée de la pépie. La crête pâlit, puis devient noire et bientôt l'animal meurt.

Traitement: — Une poule qui meurt de cette maladie est impropre à la consommation. Le remède le plus efficace est une saignée à la tête, après quoi l'on fait boire de l'eau ferrée, qu'on obtient en faisant bouillir une jointée de clous rouillés dans une chopine d'eau.

Indigestions.—Causes: — Nourriture abondante ingérée par une poule privée de nourriture, mauvaise qualité des aliments; excès ou manque de quantité d'aliments; manque de gravier.

Traitement: — Administrez un peu de beurre frais par petites portions répétées ou un peu d'huile d'olive. Si ces soins n'amènent pas la guérison, ouvrez avec un couteau la partie supérieure du jabot, enlevez petit à petit la masse alimentaire et si l'incision est trop étendue, faites quelques points de suture. Nourrissez le malade durant quelques jours avec des aliments mous. Page 184 pour l'opération.

Inflammation du canal des œufs.—Causes: — L'excès d'alimentation poussant à la ponte exagérée, les œufs trop volumineux peuvent, dans une certaine mesure, amener cette maladie. Dans ce cas, les œufs engagés dans ce canal ne circulent plus et forment une tumeur assez volumineuse.

Traitement: — On se graisse le doigt avec de l'huile d'olive ou de la glycérine qu'on introduit dans le canal et on essaie à extraire les œufs, soit en entier ou en morceaux. Après l'opération, injectez eau crésylée (eau tiède, 1 roquille; Crésyl Jeyès, 2 cuillerées à thé). Evitez les aliments stimulants.

Inflammation du bouton.—Il existe chez tous les oiseaux, au-dessus de la queue, sur le croupion, une glande baptisée par le vulgaire sous le nom de *bouton*. Cette glande sécrète une espèce d'huile, dont l'oiseau se sert pour lustrer ses plumes. De son bec, il presse la glande, l'imprègne de cette huile et fait sa toilette. Si, pour une raison ou pour une autre, cette glande vient à s'enflammer et à s'abcéder, il peut être utile de favoriser la formation du pus par quelques onctions de vaseline et au besoin de donner écoulement au pus et soigner la plaie par quelques gouttes d'eau crésylée (eau tiède, une roquille; Crésyl Jeyès, 1 cuillerée à thé), mais il faut bien se garder de prendre la glande elle-même pour un abcès. Si on n'est pas sûr, le mieux est de n'agir qu'après avoir, par comparaison, examiné la glande d'autres oiseaux sains. On sera vite fixé.

Maladies du bec.—Une sorte de dartre de la corne peut se développer, dans certains cas, sur la partie supérieure du bec.

Traitement: — Nettoyez à fond et touchez, une fois par jour, avec du perchlorure de fer liquide ou une solution de vitriol bleu (vitriol bleu en poudre, 1 cuillerée à thé dissous dans 10 cuillerées à thé d'eau tiède).

Poux des poules — Maladie de la plume — Poux de plumes.— De même qu'il y a des poux qui s'attaquent au corps des volailles, ainsi il y en a d'autres qui s'attaquent à la plume.

Dans les deux cas, le traitement est le même.

Traitement:—D'abord désinfectez le poulailler (voir page 10). Répétez cette désinfection au bout de 15 jours si cela paraît nécessaire. N'oubliez pas surtout de faire brûler du soufre.

On détruira facilement les poux par les bains suivants: 1o le bain de Barège. Les médicaments qui composent ces bains sont fort peu coûteux. Voici comment on prépare le bain de Barège: sulfure de sodium en crystaux, 2 onces; sel de table, 2 onces; carbonate de soude en crystaux, 2 onces; eau 20 cuillerées à soupe, mettez dans une bouteille que vous boucherez bien. Remplissez une cuvette d'eau tiède et videz-y la moitié de la bouteille. On plonge dans cette eau l'oiseau tenu par les pattes et les ailes, jusqu'au cou, un aide tenant la tête pour empêcher le liquide, légèrement caustique. de mouiller les yeux. L'immersion se fait verticalement des pattes vers la tête, à rebrousse-plumes. On comprime le patient légèrement pour enlever l'excès de liquide et on l'abandonne l'été à l'ombre, l'hiver dans une chambre chaude jusqu'à séchage complet. Le lendemain on donne un bain sulfureux composé comme suit : sulfure de potasse, 4 onces dans une cuvette d'eau tiède Ces deux bains suffiront pour débarrasser les volailles de ces parasites; ou bien un peu d'onguent gris sous les ailes.

Pou d'août — Rouget.—Petite araignée rouge, cramoisi, veloutée qui vit dans les jardins, sur les gazons des pelouses. Elle s'attaque à la peau des poussins non encore emplumés et cause de cuisantes démangeaisons. Elle se fixe aussi sur la peau de l'homme, du chien et des autres animaux domestiques.

Traitement:—Si ces parasites, qui se reconnaissent par de petits points rouges, ne sont pas en grand nombre, on les détruira facilement en les touchant avec une goutte de benzine,

de pétrole ou de la vaseline; s'ils sont en très grand nombre il faudra avoir recours aux bains de Barège ou aux bains sulfureux tel qu'indiqué plus haut (poux de poules, page [illegible]).

Mue pénible ou difficile.—Parfois le remplacement [illegible] annuel des plumes s'opère lentement et avec peine.

Traitement:—On activera et on facilitera la mue en augmentant la ration des oiseaux, et en donnant comme aliments: de la poudre de viande, du sang desséché dans les pâtés, des os concassés, de la *Poudre belge*, page 214, ou de la *Poudre souveraine*, page 179.

Maladie des yeux:—On remarque le mal d'yeux généralement chez les volailles atteintes de corysa ou de diphtérie. Des poussières irritantes peuvent aussi occasionner cette maladie.

Traitement:—Faites dissoudre 1-4 d'once de vitriol bleu en poudre, dans un demiard d'eau tiède, et lavez les yeux et les paupières, matin et soir; ou bien encore, lavez ces parties avec: eau de pluie qui a bouilli, 1 chopine; Crésyl Jeyès, 2 cuillerées à thé.

Obstructions intestinales.—Causes:—Corps étrangers, excès de graviers, ou d'aliments, grains, etc., etc., ayant traversé l'estomac et le gésier sans avoir été modifiés par la digestion. Ces matières s'accumulent dans le rectum. Il faut, dans ce cas, appliquer le traitement de la Constipation, page 183.

Dans d'autres cas, les intestins sont bourrés par les vers intestinaux, voir le traitement des Vers, page 195.

Obstruction du Jabot.—Appliquer le traitement de l'Indigestion, page 187.

Avant de faire l'opération indiquée dans ce traitement, on peut essayer de vider le contenu du jabot par le bec, en introduisant dans l'organe quelques grumeaux de beurre frais sans sel, et en malaxant le contenu du jabot à travers la peau et les parois de la région, en tenant la tête basse. Si on n'obtient pas de résultat, on a recours à l'opération indiquée page 184.

Œufs sans coquille. — *Cause:* — Absence de calcaire dans l'alimentation des volailles.

Traitement:—Donnez de la poudre d'écaille d'huîtres, surtout de la farine d'os, du trèfle haché, de la viande, etc.

Pépie.—Cette maladie, dit Elvire, est aussi rare qu'on la croit fréquente dans le vulgaire, où l'on prend l'extrémité cornée du bout libre de la langue des oiseaux pour de la pépie.

La pépie, la vraie, est une inflammation de la langue qui s'entoure comme d'un fourreau de pellicules, petites croûtes desséchées et épaisses. Le Dr Elvire n'a rencontré que 2 cas dans l'espace de 20 ans.

Traitement:—On facilite la chute de ces croûtes en les touchant avec un pinceau imbibé de glycérine, de beurre sans sel, de crême ou d'huile d'olive, ou mieux encore, d'une solution de Chlorate de potasse (Chlorate de potasse, 1-4 d'once; eau tiède, 12 cuillerées à soupe.)

De la Blanchère dit que c'est un préjugé que d'enlever, comme on le fait souvent, la partie cornée de la langue; on risque d'estropier l'animal et cette opération ne contribue en rien à la guérison. Quand on s'aperçoit que les croûtes se soulèvent, se détachent, on badigeonne le dessous de ces peaux avec un pinceau imprégné d'huile.

Ponte difficile.—Quand le canal des œufs est enflammé et quand les œufs sont volumineux, la ponte est difficile et parfois impossible.

Traitement:—On peut y remédier en lubrifiant le conduit, et si le doigt, enduit de vaseline, peut y pénétrer, agrandir modérément le canal en s'aidant du dehors par une pression méthodiquê, faite sur le ventre.

On peut briser l'œuf par écrasement, enlever les débris, et nettoyer le canal par des injections tièdes crésylées (Crésyl, 2 cuillerées à thé,; eau tiède, 1 demiard). On trempe ensuite un pinceau ou une plume dans de l'huile d'olive ou de glycérine, et on badigeonne l'intérieur de l'organe.

Puces des oiseaux — Punaises.—Même traitement que pour les Poux de poule, page 188.

Prise du rouge.—L'époque de la *prise du rouge* est pour les jeunes dindons, le signal d'un état maladif qui en emporte beaucoup. Il faut, avant l'apparition du rouge, 2 ou 3 semaines environ, puis pendant toute la pēriode de crise, et encore une quinzaine de jours après, mélanger, matin et soir, à la pâtée des dindonneaux, un peu de la poudre suivante: Elle sert, du reste,

comme fortifiant pour tous les hôtes de la basse-cour: Elle agit surtout contre les malaises résultant de l'humidité. En voici la composition:

Canelle en poudre..	½ cuillerée à thé		
Gingembre en poudre.. ..	2	"	"
Gentiane en poudre... ...	½	"	"
Anis en poudre..	½	"	"
Carbonate de fer..	1	"	"

Mêlez avec grand soin toutes ces poudres.

Rachitisme — Faiblesse des os.—Symptômes:—Les individus paraissent ratatinés, déformés, estropiés; les os sont courbés, les doigts crispés et fermés. Malgré une abondante alimentation le jeune oiseau maigrit, s'étiole et meurt de décrépitude avant l'âge.

Causes:—Humidité, hérédité, nourriture mal appropriée, trop abondante et trop riche. On veut engraisser les poulets comme on engraisse des pourceaux. On oublie qu'à l'état de nature, les oiseaux au nid vivent presque exclusivement de vers, chenilles, insectes, mouches, etc., etc.

Traitement:—L'alimentation doit être, dès le début, fortement azotée, sans excès, ni trop sèche, ni trop humide, sang desséché, farine de viande, mie de pain rassis, le tout légèrement humecté, verdure hachée, salade, etc., à discrétion; poudre d'os, os concassés, selon la taille; après 3 semaines, ration de grain sain et sec, liberté grande sur un gazon la plus grande partie de la journée, ombre si le soleil est trop chaud. En suivant ce régime, on ne verra pas cette maladie atteindre nos volailles. Tenez les volailles dans un endroit sec.

Quand vous aurez des sujets atteints de Rachitisme, mettez-les à part dans un lieu sec, ne les laissez sortir que quand le soleil est haut, mettez-les au son mouillé et faites manger dedans, à chacun, une bonne pincée de la poudre suivante:

Poudre de gentiane.. ..	2½ cuillerées à thé		
Poudre de rhubarbe.. ..	2½	"	"
Poudre de gingembre.. ..	2½	"	"
Poudre d'anis..	2½	"	"
Poudre de coriandre.. ..	2½	"	"
Poudre d'aloës...	½	"	"

La guérison sera assez rapide.

Chute du rectum.—Quand les poules ont pondu ou sont depuis quelque temps constipées, la chute du rectum a lieu quelquefois.

Traitement:—Il faut lotionner tout ce qui est dehors avec de l'eau de graine de lin et un peu de laudanum, et le remettre doucement à sa place, tenir la poule enfermée, sans lumière ni perchoir, et la nourrir de son mouillé.

Renversement de l'oviducte.—La chute ou renversement de l'oviducte n'est pas très rare après du surménage de la ponte.

Symptômes:—Tumeur plus ou moins volumineuse, rouge violacée, qui sort de l'anus, couverte de poussières, pailles, fientes, etc.

Un œuf peut même être engagé et arrêté dans la poche, suspendu comme dans un filet. La gangrène ne tarde pas à s'emparer de l'organe hernié et à faire périr la malade.

Traitement:—Après un lavage à l'eau tiède crésylée (Crésyl Jeyès ou créoline, 2 cuillerées à thé; eau tiède, 1 chopine), on peut tenter de replacer l'organe après l'avoir enduit de vaseline ou de glycérine. Si la réduction est impossible, on risquera de couper le tout, après l'avoir attaché avec du fil de soie. On coupera au-dessous de la ligature.

Fractures.—Elvire conseille d'ajuster les parties fracturées, de laver les parties fracturées avec de l'eau crésylée (Crésyl Jeyès, 2 cuillerées à thé; eau tiède, 1 demiard), d'envelopper la fracture de ouate hydrophile, de serrer modérément, de poser de petites attelles en bois léger ou en carton, qu'on fixe par quelques brins de laine modérément serrés; ou mieux encore, on se contente d'appliquer au pinceau, sur le pansement, quelques couches de collodion élastique (demandez-en pour 10 centins à votre médecin.) Au bout d'un mois, on enlève le pansement avec des ciseaux.

De la Blanchère conseille tout simplement ceci dans les cas de fractures: "Isolez l'individu dans un lieu sec et chaud et peu éclairé, et les fractures guériront seules sans pansement." Ça ne peut pas être plus aisé à faire.

Saignée.—On peut obtenir une bonne saignée à l'aide d'un canif bien effilé, qu'on portera sur la veine humérale, veine située sous l'aile; ou par l'amputation de la crête en totalité ou en

partie, par l'amputation des barbillons et l'amputation de l'ongle du pouce.

Teigne.—Maladie de la peau semblable à la teigne faveuse de l'homme et des animaux, causée par un champignon parasite, connu sous le nom de *favus.*

Symptômes:—La crête, les caroncules, le tour des yeux, les plumes de la tête et du cou qui se dénudent, prennent l'aspect d'une peau blanc sale, comme plâtrée; le tout devient farineux. Cette maladie est contagieuse et peut être contractée par l'homme.

Traitement:—Couvrez les croûtes d'une forte couche de glycérine, lavez les régions malades et appliquez de l'onguent citrin, que vous pourrez vous procurer chez votre médecin, pour 10 centins l'once. Alternez ces applications tous les 2 ou 3 jours.

Tumeur du croupion.—Causes:—La saleté du poulailler.

Traitement:—Nettoyez le poulailler (voir Désinfection, page 10). Fendez la tumeur, exprimez-en tout le jus, lavez la blessure avec de l'eau salée et graissez la plaie, matin et soir, avec de la glycérine ou de la vaseline. Quatre jours de régime vert et de son mouillé, et tout ira bien.

Typhus.—La plus terrible maladie du poulailler, étant la plus contagieuse et la plus foudroyante.

Symptômes:—Le sujet baisse la tête, cesse de manger, le bec est plein d'un mucus fétide et des pustules apparaissent à la tête.

Traitement: — Eloignez au plus vite du poulailler toutes les poules non atteintes, sacrifiez toutes les malades et purifiez le poulailler, voir page 10.

Vers — Symptômes: — Les poules sont tristes, sans appétit, les ailes pendantes, les yeux fermés, les plumes hérissées, la crête retirée, et finissent par mourir sans aucune cause apparente les unes après les autres.

Causes: — Eau stagnante ou à demi croupie, pleine d'infusions.

Traitement:—Faites bouillir une once de racine de fougère mâle (10 cts à la pharmacie) dans un demiard d'eau et arrosez la nourriture, matin et soir, avec une ou deux cuillerées à soupe de cette eau; ou bien encore, mélangez à la nourriture, de l'ail

pilé, ou des sommités d'absinthe que vous avez tous dans vos jardins; chaque éleveur devrait avoir chez lui, pour en donner à ses volailles, 3 ou 4 fois dans l'année, la préparation suivante qui est excellente contre la constipation et les vers :

Poudre vermifuge

Poudre fraîche de noix d'arec. . . . 1 once, page 216
Poudre de sommités d'absinthe. . . 1 once
Mélangez bien.

Donnez un plein dé de cette poudre par tête de volaille. Rien nettoiera aussi bien les intestins que cette préparation. On pourra s'en procurer à la Pharmacie vétérinaire du Dr Grignon, Sainte-Adèle, P. Q.

Désinfectez le poulailler, page 10; enlevez les fientes et jetez partout sur le sol et dans les cours de la chaux en poudre.

Variole des oiseaux.—Cette maladie atteint surtout le pigeon, le dindon et les oies en bas âge.

Symptômes: — Pustules ou poques jaunâtres autour des yeux, du bec, sur le cou, le poitrail. Au début, ces pustules ressemblent à des verrues qui se dessèchent et tombent après 3 ou 4 semaines.

Traitement: — Isolez les malades, désinfectez le poulailler, page 10. Tenez les malades dans un endroit sec, chaud et bien aéré; nourrissez-les fortement pour favoriser l'éruption. On facilitera la dessication et la chute des pustules par quelques applications de vaseline. La Poudre souveraine, page 179, entrera dans les rations, café en boissons, poudre de viande, os concassés.

EMPOISONNEMENT DES VOLAILLES

Le nielle des blés.—La graine noire de cette plante est un poison pour les volailles et les lapins, surtout si elle est réduite en farine et administrée en pâtée farineuse.

Traitement: — Donnez du café noir, ou la moitié d'un dé rempli de poudre de quinquina (voir votre médecin).

Le seigle ergoté.—Les cornichons de seigle produisent la gangrène des extrémités.

Traitement préventif.—Enlevez du seigle tous les cornichons possibles.

Résidus de la distillerie de l'eau de vie de marc.—Les pepins de raisins venant de la distillerie des marcs occasionnent la mort des oiseaux par l'alcool.

Les pains moisis, farine et son avariés, causent aussi la mort.

Arsenic.—C'est un poison minéral qui porte le nom de mort-aux-rats, dont on doit se défier.

Le nitrate de soude est un engrais chimique dont on se sert en culture. Le seul fait de laver les sacs vides et de jeter cette eau dans un endroit accessible aux poules, cela suffit pour tuer celles-ci.

Le sel ou la saumure provenant de la saumure de viande de porc salé, suffit pour causer la mort.

Le phosphore dont on se sert pour empoisonner les rats ou des bouts d'allumettes phosphorées mélangés à la mie de pain, cela suffit pour faire des victimes.

Les pommes de terre germées ne devraient jamais être données aux volailles, car les germes contiennent de la solanine, poison vif.

Ciguë et Muguet.—Des oies privées de verdure périront après avoir mangé de la ciguë et du muguet jetés sur du fumier de basse-cour.

Viandes altérées.—Les volailles mal entretenues et avides de chair, sont exposées à la mort si elles sont à même de manger des viandes corrompues, abandonnées sur les fumiers.

MALADIES DU CHIEN

Abcès.—Causes: — Un coup de pied, une foulure, une piqûre.

Traitement: — Coupez le poil, appliquez des cataplasmes de graine de lin; ouvrez l'abcès quand il sera mûr et appliquez de l'onguent de résine, page 215, sur de la charpie.

Aggravée ou *Dessolage.*—Inflammation des tubercules plantaires (dessous des doigts) de la [illegible]tte du chien. Le chien boite et souffre.

Causes: — Fatigues, marches forcées sur un sol dur.

Traitement: — Repos, lotions d'eau froide, application de blancs d'œufs dans lesquels on aura battu de la suie, du sel et du vinaigre.

Acrobristite — Inflammation du fourreau.—Cette maladie est assez fréquente et tenace.

Traitement: — Lavez avec de l'eau tiède et du savon, et appliquez de la vaseline.

Acariase de l'oreille.—Maladie due à la présence d'un parasite (insecte) dans l'oreille.

Symptômes: — Après une course rapide, l'animal affolé pousse des cris, tourne en cercle ou tombe sur le sol. Il est pris de convulsions comme un chien atteint de la rage ou d'épilepsie.

Traitement: — Savonnez l'oreille et faites des injections avec le mélange suivant: glycérine, 26 cuillerées à soupe; acide carbolique, 2 cuillerées à thé; laudanum, 1 cuillerée à thé. Ces médicaments sont peu coûteux.

Boiterie des épaules.—Cette maladie arrive souvent chez les chiens qu'on attèle.

Traitement: — Repos et applications de whiskey camphré.

Chancres.—Ulcération du bord libre de l'oreille sans tendance à la cicatrisation.

Causes: — Morsures, piqûres de ronces, ou complication du catarrhe auriculaire.

Symptômes: — Le malade secoue les oreilles et aboie; il s'écoule du sang qui se coagule et forme une croûte qui tombe et se reforme de nouveau.

Traitement: — Brûlez la plaie avec de la pierre infernale (chez le docteur), puis appliquez de l'onguent mercuriel double, page 216; ou bien brûlez le chancre avec de la pierre de vitriol bleu. Le plus sûr est de couper l'oreille au-dessus du chancre avec un fer chaud. Appliquez le *Baume résolutif russe*, p. 208.

Coliques — Constipation.—L'animal perd l'appétit, tourne, sursaute et souffre.

Traitement: — Donnez-lui une cuillerée à soupe d'huile de castor dans une tasse de bouillon, ou mieux un lavement composé comme suit: eau chaude, 1 chopine; savon, 1 once, dissous; sel de table, 2 cuillerées à soupe.

Crevasses.—Lavez avec de l'eau tiède et du savon de castille, asséchez bien et appliquez de la vaseline ou de l'onguent d'oxyde de zinc, page, 215.

Impétigo — Croûtes jaunâtres.—Symptômes: — Croûtes jaunâtres épaisses, sur le cou, le garrot, le dos, les épaules; démangeaisons intenses; les poils sont réunis en pinceaux.

Traitement: — Frottez ces croûtes avec la préparation suivante: Baume résolutif russe, page 208, 8 cuillerées à soupe; huile d'olive, même quantité ; ou bien encore, nettoyez les plaques avec acide carbolique, une cuillerée à soupe; eau chaude, 25 cuillerées à soupe, et saupoudrez avec le mélange suivant: Poudre de tan, 5 drachmes; dermatol, 3 drachmes; Iodoforme, 2 drachmes; ou bien encore, appliquez beaucoup d'onguent d'oxyde de zinc, page 215.

Purgez avec une cuillerée à soupe de sel Epsom (à médecine) ou une cuillerée à soupe d'huile de castor, ou un lavement.

Catarrhe des oreilles.—Inflammation de l'oreille, très fréquente chez les chiens à longs poils.

Symptômes: — Ecoulement de pus à odeur infecte. La douleur et la démangeaison portent l'animal à secouer la tête. Dans ces chocs répétés, les oreilles se blessent à leur extrémités où se développent des chancres. Cette maladie est sujette à récidiver.

Traitement: — Nettoyez l'oreille à fond avec de l'eau tiède phéniquée (acide carbolique, 1 cuillerée à soupe; eau chaude, 50 cuillerées à soupe). Séchez et faites pénétrer dans le conduit auriculaire un peu du mélange suivant: Dermatol, 3 drachmes; iodoforme, 2 drachmes; poudre d'empois, 5 drachmes. Faites ce pansement tous les jours; ou bien encore appliquez, à l'aide d'un pinceau, jusqu'au fond de la conque, 2 cuillerées à thé de Baume résolutif russe, page 208, mélangé à 2 cuillerées à thé d'huile d'olive.

Cette préparation transformera le pus, en atténuera la mauvaise odeur, et après plusieurs applications guérira cette maladie si rebelle et si repoussante. On conseille aussi de laver les oreilles avec de l'eau de graine de lin contenant une cuillerée à soupe de borax par chopine, avec de l'eau tiède et du savon de castille, et d'injecter après cela, dans les oreilles, de

l'eau tiède contenant une cuillerée à thé d'alun ou de vitriol blanc par pinte. Il est bon aussi de laver les oreilles avec des décoctions de feuilles de noyer ou d'écorce de chêne.

Dartres.—Elles sont quelquefois plus rebelles que la gale.

Traitement: — Essayez d'abord l'onguent de goudron, page 215, puis les applications de glycérine iodée (teinture d'iode, 1 cuillerée à soupe dans 8 cuillerées à soupe de glycérine); les applications d'huile de cade sont aussi très bonnes; les applications d'onguent de soufre, page 215, rendent de très grands services, ainsi que l'onguent d'oxyde de zinc, page 215. Il est bon aussi de laver les dartres avec de l'eau de son, page 215.

Diarrhée.—Donnez une cuillerée à soupe le matin et une autre le soir, de cette préparation :

Sous-nitrate de bismuth. . .	4	drachmes
Naphtol.	3	«
Sirop de gentiane.	20	«
Eau de riz.	30	cuillerées à soupe

ou tout simplement 5 grains de sous nitrate de bismuth 3 fois par jour. Donnez peu d'aliments et de digestion facile, ou encore des lavements d'eau de riz (1 chopine, dans laquelle vous aurez fait bouillir une tête de pavot et une poignée de riz).

Epilepsie.—Traitement: — Essayez les saignées, le repos et un peu de brandy dans de l'eau. Il n'y a pas de traitement certain.

Etranglement.—Corps étranger arrêté dans l'œsophage (conduit alimentaire).

Traitement: — Versez quelques gouttes d'huile d'olive dans la bouche, et pressez le conduit alimentaire de bas en haut. Si l'objet est descendu trop avant, on enfonce une baguette de fusil souple et bien graissée pour déplacer l'objet. Si on ne réussit pas, allez chercher le médecin vétérinaire qui ouvrira le canal alimentaire, opération, d'ailleurs, toujours dangereuse.

Eczéma chronique sec.—Espèce de dartres qui atteint fréquemment les chiens de races ou les chiens âgés et gras.

Symptômes: — La peau s'épaissit, se ride, le poil se hérisse et tombe, des pellicules se détachent, une exudation se produit et forme des croûtes jaunâtres ou noirâtres.

Traitement: — Application d'huile de cade pure, page 216, pendant 3 jours. Ce médicament est à très bon marché. Alimentation saine et abondante.

Dysenterie — Flux de sang.—Causes: — Fatigues excessives, grands froids, âge avancé.

Symptômes: — Diarrhée avec sang.

Traitement: — Diète, eau de riz, page 215; évitez toute nourriture salée, tenez le malade chaudement et proprement; appliquez les mouches de moutarde sur le ventre. Donnez 10 grains de poudre d'ipécac en une seule fois.

Fractures.—Traitement: — Remettez en place la partie brisée, le plus droit possible; battez, dans du whiskey en esprit, quelques blancs d'œufs, trempez de la filasse dans ce mélange, et enveloppez la partie brisée avec cette filasse et maintenez le tout avec des éclisses convenablement liées, sans trop serrer au moyen de bande de linge. Muselez le chien, si cela est nécessaire pour l'empêcher de défaire les bandages. Deux fois par jour, humectez l'appareil avec du whiskey réduit. Changez le pansement tous les 10 jours pendant 5 ou 6 semaines.

Fourchet.—Abcès formé entre les doigts du pied par suite d'une piqûre d'épine ou autre, ou un clou, etc.

Traitement: — Arrachez le corps étranger et appliquez de l'onguent de résine, page 215.

Gale.—Petites plaques grisâtres, dénudées de poil, qui, d'abord isolées les unes des autres, finissent par se réunir et s'accompagner d'un prurit insupportable. On remarque aussi des élevures rougeâtres, pointues.

Traitement: — Il est préférable de tondre le poil. Appliquez du jus de tabac que vous obtiendrez en faisant bouillir quelques jointées de feuilles de tabac ou ¼ de livre de tabac noir dans un gallon d'eau. Vous ferez ces applications après avoir lavé le chien avec du savon de castille et de l'eau tiède. Vous couvrez le chien de savonnage, vous le brossez avec une bonne brosse, puis vous le rincez à l'eau tiède. Si le jus de tabac ne le guérit pas, appliquez de l'onguent de soufre, page 215. Si, définitivement, ces moyens restaient impuissants, servez-vous du Baume résolutif russe, page 208, en larges frictions pénétrantes.

Mal rouge — Gale rouge — Les tannes.—Traitement:—Faites deux frictions légères d'huile de cade à 24 heures d'intervalle. Pour les chiens d'appartement, appliquez sur les plaques rouges de l'eau phéniquée (acide carbolique, 1 cuillerée à soupe; eau chaude, 25 cuillerées à soupe). Lavez le patient dans de l'eau de son ou de l'eau contenant 2 cuillerées à soupe de borax par pot d'eau. Si ce traitement n'amène pas la guérison, appliquez le traitement de la "Gale", page 201.

Gastrite.—Inflammation de l'estomac.

Causes: — Chien qui mange gloutonnement et a dans l'estomac des fragments d'os mal broyés.

Symptômes: — Vomissements fréquents, langue rouge, tristesse, haleine fétide, perte d'appétit; l'animal cherche les endroits sombres et frais, et cherche à appuyer l'estomac sur la pierre, le marbre, sur un terrain mouillé, paraissant éprouver un soulagement de l'action du froid.

Traitement:—Donnez-lui par jour, 5 ou 6 fois, 1-2 cuillerée à thé de Magnésie calcinée et 5 grains de sous-nitrate de bismuth (voir votre médecin) ; contre les vomissements, donnez-lui 2 ou 3 fois par jour, 5 gouttes de teinture d'opium, dans 2 cuillerées à thé d'eau. Donnez, comme nourriture, des soupes légères, du bouillon froid, dans lequel on délaye un blanc d'œuf. Pas de lait, car il se coagulera; pas de saignée. Appliquez les mouches de moutarde sous le ventre.

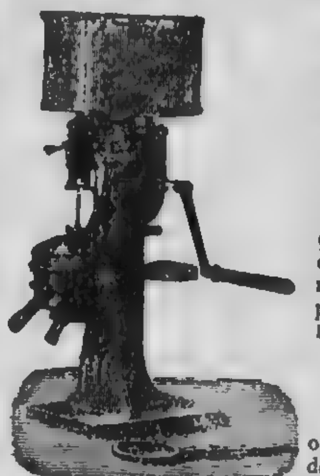
Hémorrhagie — Ecoulement de sang.—On arrêtera l'écoulement du sang par l'application d'eau très chaude, avec de la poudre d'alun, les feuilles et de l'écorce de chêne ou de hêtre, ou en brûlant la plaie avec le fer rouge.

Hydropisie.—Causes:—Maladies du foie, inflammation des intestins.

Traitement:—Donnez la moitié d'une cuillerée à thé de salpêtre, dissous dans une cuillerée à soupe d'eau tiède; surtout faites la ponction avec un trocart, pour enlever l'eau; c'est la seule chance de guérison possible.

Jaunisse.—Coloration jaune des muqueuses de la peau. Cette maladie atteint surtout les chiens de chasse qui boivent dans

Les Ecrémeuses U. S.



A l'assemblée de la société d'industrie laitière du Maine, tenue à Augusta, les 4 et 5 décembre 1900, il y eut au concours pour le meilleur beurre, 59 entrées. 15 des concurrents s'étaient servi pour leur fabrication des Ecrémeuses perfectionnées U. S. Celui d'entre eux qui eut le plus haut nombre de points obtint 98, et le plus bas 96, donnant comme moyenne des 15 entrées 95.6, et 12 des concurrents s'étaient servi d'écrémeuses Alpha de Laval. Celui qui remporta le plus de points obtint 96½, le plus bas 85, donnant comme moyenne des 12 entrées 91 6.

Notez bien les faits suivants :

Ceux qui se sont servi d'une U S. ont obtenu, comme moyenne, **quatre** points de plus que les possesseurs d'une Alpha de Laval, le premier, le deuxième, et le troisième du concours furent des propriétaires d'une U S.

Six, c'est à-dire près de la moitié de ceux qui s'étaient servi d'une U. S., ont obtenu plus de points que le premier des possesseurs d'une Alpha de Laval. La U S a été la **première** dans toutes les classes et dans tous les concours spéciaux organisés à la Convention.

A l'assemblée de la société d'industrie laitière. de l'Etat de New York, tenue à Watertown, les 11 et 13 décembre 1900, il y eut 65 entrées Le beurre qui obtint **le plus haut** nombre de points (98½) avait été fabriqué par B. C. Rockwell, (Spring Water Creamery), de West Rengor, N. Y, et était le produit d'une . . .



Ecrémeuse U. S. perfectionnée.

Ceux qui ont l'intention d'acheter une écrémeuse doivent songer que s'ils veulent la meilleure, ils doivent de toute nécessité acheter une Ecrémeuse U. S. perfectionnée.

La Cie Vermont Farm Machine

BELLOWS FALLS, - VT.

Agents généraux pour la Province de Québec :

ALFRED TRUDEL & CIE, St-Prosper de Champlain, P. Q.

Ecrivez pour tout renseignement et demandez nos catalogues de prix.

les mares ou les flaques d'eau, ainsi que les chiens de boucher qui se nourrissent de viandes corrompues.

Symptômes:—Constipation suivie de diarrhée. On trouve dans les excréments des matières blanchâtres, décolorées, épaisses, rappelant la graisse de porc; fièvre, perte d'appétit, vomissements; urines rares et jaune foncé; la peau de l'œil, de la bouche et des régions où elle est dépourvue de poils, est jaune.

Couché en cercle, le sujet reste immobile, la tête enfoncée sous la paille, il frissonne, tout le corps refroidit et il meurt sans pousser un cri.

Traitement:—Placez le chien dans une niche sèche et chaude; donnez-lui des aliments de facile digestion, dépourvus de matières grasses. Donnez-lui 10 grains de calomel tous les deux jours, et le lendemain, la moitié d'une cuillerée à thé de soda à pâte et la moitié d'une cuillerée à thé de salpêtre.

Maladies du jeune âge.—Les jeunes chiens sont exposés à diverses maladies. Chez les uns, on remarquera qu'ils toussent, éternuent et jettent de la matière épaisse par les naseaux; ils sont alors pris de bronchite ou d'inflammation de poumons; chez d'autres, on remarquera des vomissements, de la constipation ou de la diarrhée, signes d'inflammation de l'intestin.

Presque tous ont le nez sec, l'appétit diminué, l'œil chassieux, à demi collé, purulent; l'animal est fiévreux, triste, abattu, la maigreur devient extrême, l'aspect misérable, jusqu'au jour où la convalescence ramène l'appétit, la force et la santé.

Traitement:—D'une façon générale, on doit donner au jeune chien une nourriture réconfortante: soupe, bouillon, viande crue ou rôtie sur le gril. Certains amateurs de chiens sont dans l'erreur, quand ils croient que la viande, distribuée aux jeunes chiens, provoque la maladie toujours suivie de mort.

Quand il y a toux et jetage, on fait prendre au jeune malade, le matin et le soir, une cuillerée à soupe de la préparation suivante:

Kermès minéral, 8 grains;
Sirop diacode, 10 drachmes;
Sirop simple, 10 drachmes.

Contre les vomissements, donnez 2 gouttes de laudanum dans 2 cuillerées à thé de café tiède.

Contre la diarrhée, donnez, matin et soir, 1 cuillerée à soupe de ceci :—

Sous-nitrate de bismuth, 1 drachme;
Napthol B., 45 grains;
Sirop de gentiane, 5 drachmes;
Eau de riz, 8 cuillerées à soupe.

Les yeux seront lavés avec une infusion tiède de fleur de sureau; s'il existe des ulcérations à la surface du globe de l'œil, on les cautérisera en les touchant avec de la pierre infernale.

Faites boire du café et 5 à 6 cuillerées à thé d'huile de foie de morue par jour. Faites remplir les prescriptions citées plus haut, par un pharmacien ou votre médecin.

Obésité.—Excès d'embonpoint causé par l'abus de nourriture et le manque d'exercice.

Traitement:—Diète, courses au grand air et légère purgation.

Paralysie.—Purgatifs, saignée, mouches, frictions d'essence de térébenthine chaude.

Plaies.—Onguent de résine, page 215; Pommade phéniquée, page 216; ou application d'huile phéniquée, page 215.

Poux et puces.—Faites coucher le chien sur des branches de cèdre. Lavez-le avec du jus de tabac et du vinaigre.

Rage.—L'animal est triste, sans appétit, se blottit dans les coins sombres, son œil devient rouge et brillant, il va flairant et léchant tout ce qu'il trouve, il lappe souvent son urine. Il n'obéit pas à la voix de son maître, et son cri rauque et saccadé est tellement caractéristique, qu'il suffit de l'entendre une fois pour n'avoir plus de doute sur l'état de la bête. Le plus sûr est de l'abattre sans retard.

La continence forcée et une boisson insuffisante, rendent le chien enragé.

Rétention d'urine.—Donnez une demi-cuillerée à thé de salpêtre, matin et soir, dans un peu d'eau (une demi tasse).

Rhumatisme.—Le chien, surtout en vieillissant, éprouve des rhumatismes qui le font boiter, tantôt d'un membre, tantôt de l'autre.

Traitement:—Frictionnez les membres malades avec de l'e.

sence de térébenthine chaude et du whiskey camphré chaud, mélangés en parties égales. Purgez-le en lui donnant 2 cuillerées à soupe d'huile de castor.

Si le mal persiste, donnez-lui la moitié d'un dé de salycilate de soude, dissous dans 2 cuillerées à soupe de lait.

Tumeurs.—Appliquez de la teinture d'iode, une fois par jour. S'il se forme du pus, voyez Abcès, page 197.

Vers.—La plupart des chiens ont des vers.

Symptômes:—Perte d'appétit, amaigrissement, et coliques. Le chien pousse des cris, s'agite violemment, se livre à des courses désordonnées, tombe en se débattant sur le sol, si bien qu'on le croirait atteint d'épilepsie ou de rage.

Traitement:—Contre le toenia ou ver plat ou ver solitaire:

Extrait éthéré de fougère mâle, 1 cuillerée à thé;
Sirop simple ou mélasse claire, 1 cuillerée à soupe.

Faute de ce remède, prenez 1 jointée de graine de citrouille, que vous faites bouillir dans un demiard d'eau, et faites réduire à une roquille. Six heures après l'un ou l'autre de ces remèdes, donnez 2 cuillerées à soupe d'huile de castor.

Contre les vers ronds (ascarides), donnez la moitié d'une cuillerée à thé de santonine dans 2 cuillerées à soupe de lait. Ou bien, faites tremper 1 1-2 once de mousse de Corse dans un demiard d'eau bouillante, pendant une heure, coulez et administrez. Ou encore, ce qui est très bon: 2 grains de poudre de noix d'arec, pour chaque livre de poids du chien.

Vomissements.—Diète, et 5 gouttes de laudanum, page 216, 4 ou 5 fois par jour, dans 2 cuillerées à thé d'eau froide.

Mal d'yeux.—Faites dissoudre ½ cuillerée à thé de vitriol blanc ou de vitriol bleu dans une pinte d'eau tiède et lavez les yeux, matin et soir, après les avoir lavés avec de l'eau aussi chaude que le chien aura pu l'endurer, durant 4 ou 5 minutes.



DIVERSES PREPARATIONS.

Baume résolutif russe.—Excellente préparation contre les maladies suivantes, quand elles sont récentes: Tumeurs osseuses, sur-os (splint), éparvins, courbes, capelet, éponges, efforts de boulet, de jarret, mollettes (wind-galls), tendons forcés, entorses, épaule coulée, etc., etc.

Directions expédiées avec le remède . Par la malle, $1.00.

BOUILLIE BORDELAISE.

Chaux vive, 4 livres,
Vitriol bleu en poudre, 4 livres,
Vert de Paris, 4 onces,
Eau, 40 gallons.

Délayez ces médicaments séparément avant de les mélanger avec l'eau. Commencez à arroser le 15 juillet; puis, tous les quinze jours, durant toute la saison. Vous détruirez la pourriture, la rouille, la gangrène, les mouches à patates et vous aurez une abondante récolte de grosses patates, même dans les terrains bas, argileux. Dans ces derniers terrains, il vaut toujours mieux rouler les tubercules de semence dans de la chaux éteinte avant de les planter, ou les plonger durant deux heures dans quinze gallons d'eau contenant 8 onces de formaline. En certains endroits, les tubercules de semence en morceaux, sèchent avant de prendre racine; dans ce cas-là, il vaut mieux planter des tubercules entiers (patates rondes.)

Ne laissez jamais les tiges sur le champ, et ne les enfouissez encore moins, mais faites-les toujours brûler sur le champ.

Cette préparation est aussi excellente pour détruire les ennemis des arbres fruitiers: vers arpenteurs des gadelliers et groseilliers, pucerons, chenilles, gale, etc., etc.

Les meilleures variétés de patates.—Qui résistent le mieux à la pourriture: Halborn abondance, Oncle Sam, Snow flake, Carmen No 1.

Avoine de semence: la blanche Danoise.—La plus pesante, la plus productive et la plus hâtive. De 1898 à 1903, j'ai fait des essais avec la Rosedale, la Flying Scotchman, la Géante dorée, la Welcome, l'American Triumph, la Lincoln, la Joannette, la Prize Cluster, l'American Banner, l'Abondance et la *Blanche Danoise*. C'est cette dernière qui m'a toujours donné le plus de satisfaction, ayant rendu 23 pour 1 et ayant pesé 42 lbs. au mino,t quoique cultivée sur une terre sablonneuse.

Prix: 1o 25 centins la livre, par la malle; 2o 10 centins la livre, par 10 livres et expédiée aux frais de l'acheteur; 3o 12 livres pour $1.00 et expédiées à mes frais si quelqu'un m'envoie dix commandes d'une piastre. A ce dernier, j'enverrai pour le trouble de la collection, 20 livres de cette avoine. Ne pas oublier le nom de la gare.

Prière d'adresser vos commandes au

Dr W. Grignon ou La Ferme du Merle,

Ste-Adèle, P. Q.

CE QUE CHAQUE CULTIVATEUR DEVRAIT AVOIR A SON DOMICILE:

	$	cts
Acide carbolique, 2 onces à 10cts..	0	20
Aloès en poudre, 2 onces à 10cts.	0	20
Chlorure de chaux, 1 lb. 15cts..	0	15
Compte-gouttes 1, 15cts	0	15
Huile de lin crue, 1 pinte.	0	30
Pommade insecticide, 1 boîte......	0	25
Poudre de condition belge, 5 lbs. à 15cts..	0	75
Oxychlorine, 1 once.......	0	50
Teinture d'aconit, 2 onces.........	0	20
Teinture d'opium, 2 onces..........	0	20
Teinture d'iode, 2 onces	0	20
Teinture de Noix vomique, 2 onc.	0	20
Sonde trayeuse du Dr Gombault.	0	50
Remède pour faire délivrer les vaches, 1 paquet..................	0	20
Remède pour faire délivrer les vaches, No 1, 2 onces à 25cts.	0	50
Vaseline boriquée, 2 onces à 10cts..	0	20

N. B.—Vous pouvez vous procurer ces articles chez vos marchands ou chez vos médecins; moins cependant la pommade insecticide, la sonde trayeuse du Dr Gombault et les remèdes à nettoyer les vaches après le vêlage, qui pourront vous être expédiés par la malle, aux prix mentionnés plus haut. Voir poudre de condition belge, page 214.

L'œuf parfumé détruit la vermine des nids de poule ou autres oiseaux de basse-cour. Nous expédierons par la malle le procédé du Dr Hector Georges et l'essence voulue pour faire l'*oeuf parfumé*, sur la réception de 25 centins (pas d'estampilles.)

CE QUE CHAQUE CERCLE AGRICOLE DEVRAIT AVOIR EN MAINS, POUR L'UTILITE DE SES MEMBRES:

	$ cts
1 arrache-vers de Pilling.........	0 50
1 aiguille à séton	1 00
1 seringue vétérinaire......	3 00
3 fioles de colicine	3 00
1 seringue à injection hypodermique	3 00
2 Protecteurs Lacombe	1 00
1 chopine de teinture utérine de Caramija pour faire délivrer les vaches...............	2 00
1 sécateur à cornes de $5 à $10 ou............	12 00
Tuberculine, etc , etc , page 108	4 50
1 doz. Pommades insecticides contre les poux chez l'homme et l'animal......	2 00
2 flammes ou lancettes à chevaux	2 00
1 instrument à raboter les dents des chevaux......	2 0[illegible]
1 doz. de paquets de remèdes à nettoyer les vaches qui ne délivrent pas......	2 00
1 sécateur Pilling	1 50
1 trocart.....	1 50
Acide carbolique, 1 chopine.....	0 75

Les cultivateurs devraient acheter ces articles en commun, les déposer chez le secrétaire-trésorier de leur cercle agricole, pour s'en servir en temps et lieux. Vous pouvez vous procurer tous ces items chez les pharmaciens de gros, ou à la Pharmacie Vétérinaire du Dr W. Grignon, de Ste-Adèle, P. Q.

CE QUE CHAQUE MARCHAND DE CAMPAGNE DEVRAIT AVOIR A VENDRE:

	Cts
1 Acide carbolique en fioles d'une once	10
2 Chlorure de chaux, la lb	15
3 Acétate de Plomb (sucre de plomb) l'once.....................	10
4 Acide Muriatique, la chopine...	20
5 Benzine, l'once..	03
6 Liniment Antidartreux, la fiole.	25
7 Le Liniment contre les crevasses, la fiole	25
8 La Sonde Trayeuse du Dr Gombault	50
9 Onguent de goudron, la boîte..	25
10 Pommade insecticide contre poux chez l'homme et l'animal. la boîte	25
11 La Poudre de Condition Belge (voir page 214).	
12 Remèdes à nettoyer les vaches (page 214).	
13 Vitriol bleu.	
14 Couperose verte, etc., etc.	
15 Sel Epsom à médecine.	
Etc , etc.	

On pourra se procurer les médicaments nos 6, 7, 8, 9, 10, 11 et 12, à la Pharmacie Vétérinaire du Dr Grignon, Ste-Adèle, P. Q., à des prix spéciaux.

La colicine du Dr Page.—Est un excellent remède, sinon le meilleur à employer chez les chevaux atteints de coliques venteuses. Ce remède ne peut être administré aux chevaux poussifs. Prière de s'adresser au Dr Ls. Leduc, V. S., Blind River, Ont., ou à la Pharmacie Agricole du Dr Grignon, Ste-Adèle, P.Q. Il faut, pour administrer ce remède, une seringue à injection à hypodermique, dont l'usage est très facile. La guérison s'effectue en quelques minutes.

Remèdes contre le charbon—Vaccin.—Je viens d'être informé par M. le Dr J. G. Rutherford, médecin-vétérinaire, inspecteur en chef, du gouvernement d'Ottawa, que des arrangements ont été pris entre celui-ci et la "Pasteur Vaccine Co.," 158-160 Huron street, Chicago, Ill., pour que cette puissante compagnie fournisse à tout Canadien qui voudra s'en procurer, du vaccin contre le charbon, à raison de 15 centins la dose, et contre le "Black leg," à 10 centins la dose; ce qui fait une réduction de 33 1-3 pour cent.

Recommandez à votre médecin-vétérinaire, ou si vous n'en avez pas, à votre secrétaire du cercle agricole, d'en faire venir, si vous avez lieu de redouter cette maladie. Ce remède, facile à employer d'ailleurs, et peu dispendieux, préservera tout votre troupeau contre ces terribles maladies.

Pommade insecticide.—*Contre les poux chez l'homme et l'animal.*—Excellente préparation contre les poux de tête et du corps chez l'homme et l'animal; 25 centins la boîte, par la malle; aux marchands et aux cercles agricoles: $2.00 la douzaine.

De l'eau! de l'eau! — Vous pouvez avoir de l'eau dans vos bâtiments de ferme et votre résidence, sans travail manuel, quand bien même ces derniers seraient à 300 pieds plus élevés que le niveau de l'eau. Demandez les circulaires explicatives au Dr W. Grignon, Ste-Adèle, P. Q.

Pour les maladies d'yeux. — Excellente préparation pour l'homme et le bétail, qui guérira la rougeur, la démangeaison, le larmoiement et le brûlement des yeux, 25c par la malle ou $2.00 la douzaine. Dr W. Grignon, Ste-Adèle, P. Q.

Le feu Parisien.—S'applique avec un pinceau sans couper le poil et sans frictions; s'emploie dans les mêmes maladies où l'on emploie le *Baume résolutif russe* et la *Pommade fondante parisienne*, **$1.00 par la malle.**

Juments stériles.—La stérilité des juments dépend de l'obstruction du col de la matrice, ou des spasmes du col, qui est rigide et fermé. Aujourd'hui, grâce à un instrument facile à appliquer, le *Prégnateur,* on peut féconder la plupart des juments. J'ai vu des juments âgées de 13 ans, qui n'auraient pu être fécondées et qui l'ont été facilement, grâce à l'emploi de cet instrument.

Tout propriétaire d'un étalon, devrait se procurer cet instrument, en s'adressant au Dr W. Grignon, Ste-Adèle, P. Q. Prix: $8.00.

Le liniment hippique russe.—Est une excellente préparation contre les *contusions,* les *enflures* et les *entorses,* etc., etc. Par la malle, 25 cts.; $2.00 la doz. aux marchands et aux cercles agricoles. Dr W. Grignon, Ste-Adèle, P. Q.

Les 36 bonnes prises françaises, contre le *souffle,* la *pousse* la *toux.*—Cette préparation a guéri déjà un grand nombre de chevaux atteints de la toux, de la pousse, (asthme), ou des bronchites. Pour guérir la pousse, ç'a exige 4 ou 5 boîtes, surtout si la maladie est ancienne. Si ces prises ne guérissent pas toujours radicalement la maladie, elles ont au moins le mérite de procurer un grand soulagement. Boîte de 36 prises, par la malle, $1. S'adresser à la Pharmacie Vétérinaire du Dr Grignon, Ste-Adèle, P. Q.

Le liniment anti-dartreux,—Guérit toutes espèces de dartres, la teigne, le rifle, l'eczéma. Quérison prompte et sûre. Aux marchands et cercles agricoles, $2 la doz.; la bouteille, par malle, 25 centins.

Le liniment adoucissant et curatif.—Est employé avec succès contre les crévasses des mains, du sein, les boutons de la figure et même contre les crevasses des trayons. $2.00 la doz. Par la malle, 25 cts. Pharmacie Vétérinaire du Dr Grignon, Ste-Adèle, P. Q.

Le protecteur Lacombe (pour les chevaux qui se coupent, se frappent).—Est une plaquette, avec bourrelet en caoutchouc, que l'on fixe entre la corne et le fer du pied qui frappe. Par la malle, 50 cts. Pharmacie Vétérinaire du Dr. Grignon, Ste-Adèle, P. Q.

Le sulfatage d'un minot de blé de semence.—Ecrasez deux onces de vitriol bleu, que vous faites dissoudre dans une pinte d'eau tiède, et aspergez le blé à 2 ou 3 reprises, en le brassant avec une pelle. Mettez toute l'eau; ensuite, saupoudrez-le avec un peu de chaux en poudre, en le brassant 2 ou 3 fois. Etendez ce blé sur le plancher pour le faire sécher, puis, semez-le. C'est un excellent moyen de détruire la rouille, la pourriture, le charbon et la carie du blé qui est en usage avec beaucoup de succès à la Ferme Expérimentale d'Ottawa, depuis plusieurs années.

La meilleure variété de blé est le rouge Fyfe (pas de barbes) Tous les marchands grainetiers en vendent.

Comment ramener la culture des pois? Depuis plusieurs années, on se plaint que les pois ne poussent plus. Cela est dû à la [illegible]ne, au puceron, mais surtout à la bruche.

Le remède suivant a été essayé avec un succès complet à la Ferme Expérimentale d'Ottawa, il est très simple et peu coûteux:

Mettez cinq minots de pois dans un tonneau ordinaire à pétrole, ce qui équivaut à 300 livres. Il faut une once de *Bisulfure de carbone* par cent livres de semence, de sorte que 3 onces suffiront pour détruire tous les insectes se trouvant dans le tonneau, que l'on verse sur les pois et dont les vapeurs pénètreront partout, sans brasser les pois. On recouvre le tonneau avec un sac mouillé, puis des planches par-dessus. Laissez ce tonneau sous un hangar, durant deux jours, avant de semer les pois; le gaz produit par le bisulfure est inflammable. Le bisulfure n'est pas coûteux si vous l'achetez en grande quantité. Vous pouvez vous le procurer dans les pharmacies de gros et je me ferai un plaisir de vous en procurer, si vous le désirez. Il est toujours préférable de fumiger les pois de suite après le battage, pour empêcher les insectes de faire du ravage dans l'hiver. Pharmacie Vétérinaire du Dr W. Grignon, Ste-Adèle, P. Q.

Pommade fondante parisienne.—Est employée avec le plus grand succès dans les mêmes maladies où l'on emploie le Baume résolutif russe, page 208. Mais la Pommade fondante parisienne est préférable, quand ces maladies sont anciennes. Pharmacie Vétérinaire du Dr W. Grignon, Ste-Adèle, P. Q. Par la malle, $1.

La poudre de condition "Belge."—Est une poudre fortifiante, dépurative et indispensable sur la ferme, si l'on veut garder tout son troupeau en bonne santé. Cette poudre est trop connue maintenant pour en faire son éloge. Un cultivateur possédant 10 à 12 vaches, 2 chevaux, 25 volailles, 10 moutons, 6 cochons, devra s'en procurer au moins 10 livres pour l'année, afin d'en donner à tous ses animaux à la fin de chaque saison et quand ils seront indisposés.

Cette poudre se détaille: 15 cts la livre à la pesée, et 25 cts en boîte d'une livre.

Tous les marchands et les cercles agricoles devraient s'en procurer un sac de 50 ou 100 livres à 10 cts ou une caisse de 50 boîtes d'une livre, à 15 centins.

A tout acheteur d'un sac de 50 livres ou de 100 livres, il sera expédié 50 ou 100 circulaires, expliquant la dose pour chaque animal de la ferme et les maladies dans lesquelles cette poudre devra être employée. Prière, en donnant la commande, d'indiquer le nom de la gare. Demandez les circulaires et primes. Pharmacie Vétérinaire du Dr Grignon, Ste-Adèle, P. Q.

La sonde trayeuse du Dr Gombault.—Est indispensable sur la ferme pour traire les vaches atteintes de mammite, de trayons obstrués, de verrues, crevasses ou de cow-pox; cette sonde guérira en quelques jours les vaches difficiles à traire, ayant des trayons coulant fin ou en deux jets ou en frisant. Grâce à cette sonde, on parviendra souvent à remener le lait dans un quartier du pis si naturellement la glande mammaire (éponge) n'est pas atrophiée (disparue.) Sonde et livre explicatif, par la malle, 50 centins. Pharmacie Vétérinaire du Dr. Grignon, Ste-Adèle.

Remèdes à nettoyer les vaches après le vêlage.—Paquet d'ergot de seigle pesé, et avec direction, par la malle, 25 centins ; 2 onces de teinture utérine de Caramija, par la malle, 50 centins. Pharmacie Vétérinaire du Dr Grignon, Ste-Adèle, P. Q.

Scories — Engrais chimiques.—Cet engrais convient à toutes les cultures et à tous les sols, et c'est le plus économique. Demandez les circulaires.

Eau blanche.—1 jointée de farine de blé, ou de son, dans 1 pinte d'eau chaude.

Eau phéniquée.—Acide carbolique, 1 once; eau bouillante, 1 chopine.

Eau d'alun.—Alun en poudre, 1 cuillerée à soupe; eau chaude, 1 chopine.

Eau de chaux.—Chaux vive, 2 onces; eau froide, 1 gallon.

Eau de riz.—Riz, 2 onces; eau, 2 pintes; faites bouillir une heure et demie.

Eau de son.—Son, 1 chopine; eau, 3 pintes; faites réduire à une pinte.

Eau de graine de lin ou tisane.—Faites bouillir 1-2 tasse de graine de lin dans 1 pot d'eau durant une demi-heure.

Eau ou infusion de fleurs de sureau blanc.—Fleur de sureau blanc, 2 onces, dans une pinte d'eau qu'on fait bouillir un quart d'heure.

Esprit de camphre ou whiskey camphré.—Camphre, 3 onces; whiskey en esprit, 1 chopine.

Huile phéniquée.—Excellente préparation contre les plaies de toutes sortes, les crevasses des chevaux, la gale, etc. Acide carbolique, 2 cuillerées à soupe ou 1 once liquide; huile d'olive, 1 chopine.

Mouches noires.—Vaut mieux les acheter toutes préparées chez le médecin.

Onguent d'acide carbolique ou pommade phéniquée ou onguent phéniqué.—Achetez le tout préparé, 10 cts l'once.

Onguent de goudron.—Goudron et suif de mouton, 1-2 livre chaque; faites fondre à une douce chaleur, coulez et brassez jusqu'à refroidissement.

Onguent de pied.—Voir page 27.

Onguent rouge Mérée.—Mêmes propriétés que le baume résolutif russe, le feu parisien ou la pommade fondante parisienne, $1.00.

Onguent d'oxyde de zinc.—1 cuillerée à soupe de poudre d'oxyde de zinc pour 4 cuillerées à soupe de saindoux.

Onguent de soufre.—1 cuillerée à soupe de soufre en poudre pour 4 cuillerées à soupe de saindoux.

Oxychlorine.—Excellente préparation américaine, sous diverses formes, qui nettoie et guérit les plaies beaucoup mieux et bien plus vite que l'acide carbolique ou toute autre préparation. Par la malle, 50 centins.

Onguent de résine.—Cire jaune, 3 onces ; résine, 7 onces ; graisse, 10 onces. Faites fondre, coulez et laissez refroidir sans brasser. Excellent contre toutes les plaies.

Vaseline boriquée.—Acide borique, 1 once; saindoux, 6 onces, mélangez bien.

Prix des Remèdes

Acide carbolique, l'once	$0 10
Aloès en poudre, l'once	0 10
Aiguilles à séton (cautère)	1 00
Arrache-vers de Pilling, 1	0 50
Acide arsénieux, l'once	0 10
Acétate de plomb (sucre de plomb), l'once	0 10
Acide muriatique (la livre liquide)	0 20
Acide tannic, l'once	0 10
Bichlorure de Mercure (sublimé anisif), l'once	0 20
Benzine, l'once	0 05
Bi-iodure de Mercure, l'once	0 50
Bois de quassia, la livre	0 25
Capsules de sulfure de carbone (Perrincito), la boîte	1 00
Creyl-Jeyès, l'once	0 10
Créoline, l'once	0 10
Chlorure de chaux, la livre	0 15
Calomel, l'once	0 15
Compte-gouttes, 1	0 15
Créosote de hêtre, l'once	0 20
Callodion, l'once	0 10
Charbon de bois, la livre	0 15
Extrait de saturne (Eau de Goulard), la livre	0 25
Extrait éthéré de fougère mâle, l'once	0 30
Ecorce de chêne, la livre	0 25
Ether sulfurique, l'once	0 05
Fougère mâle (en poudre), l once	0 05
Flammes (lancettes), chaque	1 00
Feuilles de noyer, la livre	0 50
Granules Rebante (au muriate de morphine), la douzaine	0 25
Glycérine, l'once	0 05
Huile phéniquée (par la malle)	0 25
Huile de cade, l'once	0 10
Huile de croton, l'once	0 20
Huile de lin crue, la livre	0 20
Huile d'absinthe l'once	1 00
Instrument à raboter les dents	2 00
Iodure de potasse, l'once	0 30
Iodure de soufre, l'once	0 75
Liqueur d'ammoniaque forte, l'once	0 05
Naphtol resublimé, l'once	0 05
Onguent d'Iodure de Potasse, l'once	0 10
Onguent d'Iode, l'once	0 10
Onguent Phéniqué, l'once	0 10
Onguent de Goudron, l'once	0 10
Onguent d'Iodure de Mercure l'once	$0 25
Onguent Rouge Mérée, la boîte	1 00
Onguent d'oxyde de zinc, l'once	0 10
Onguent Populium, l'once	0 10
Onguent Mercuriel, l'once	0 10
Onguent Gris, l'once	0 10
Onguent de Résine, l'once	0 10
Onguent Egyptiac, l'once	0 10
Onguent d'Iodure de Soufre, l'once	0 10
Ouate hydrophile, l'once	0 07
Poudre de Pyrèthre, l'once	0 05
Poudre d'Opium, l'once	0 50
Poudre de noix d'Arec, l'once	0 05
Poudre de Gentiane, l'once	0 05
Poudre d'Oxyde de zinc, l'once	0 05
Poudre d'Ipécac, l'once	0 40
Poudre de Cantharides, l'once	0 25
Poudre de Condition Belge, la livre	0 15
Poudre de Condition en boîte d'une livre	0 25
Pommade Fondante Parisienne	1 00
Pommade insecticide, la boîte	0 25
Pierre infernale, le crayon	0 10
Racine de Gentiane, la livre	0 25
Sonde trayeuse du Dr Gembault	0 50
Sulfite de soude, la livre	0 10
Sulfate de soude, la livre	0 10
Sécateur à corne, $8, $10, $12,	$14 00
Sécateur Pilling, 1	1 50
Sel de Glauber, la livre	0 10
Savon vert, la livre	0 50
Seringue Vétérinaire	3 00
Santonine, l'once	0 80
Sérum Antitétanique de Roux	1 50
Sirop de Nerprun, l'once	0 05
Sulfure de Potasse, la livre	0 30
Salycilate de soude, l'once	0 10
Teinture d'Aconit, l'once	0 10
Teinture d'Opium ou Laudanum, l'once	0 10
Teinture d'Iode, l'once	0 10
Teinture de Noix Vomique, l'once	0 10
Teinture utérine de Caramija, l'once	0 20
Trocart, 1	1 50
Tuberculine (4 doses)	1 00
Têtes de pavots, la douzaine	0 30
Vaseline boriquée l'once	0 05
Vitriol blanc, l'once	0 03

N. B.—On peut se procurer ces médicaments chez les marchands, les médecins ou les pharmaciens.

Pour toute commande d'effets demandés pour être expédiés par la malle, on aura soin d'ajouter 5cts pour les solides et 10cts pour les liquides, par quantité de 2 onces.

Pharmacie Vétérinaire du Dr Grignon,
Sainte-Adèle, P. Q.

Spécialités toujours en mains aux prix suivants

Par la malle :

Arrache-vers de Pilling $0 50
Aiguille à séton 1 00
Baume Résolutif Russe........... 1 00
Acide carbolique 0 25
Instrument à raboter les dents ... 2 00
Le Liniment Hippique Russe..... 0 25
Les 36 Bonnes Prises contre le souffle et la toux, la boîte 1 00
Le Liniment Antidartreux......... 0 25
Le Protecteur Lacombe... .... 0 50
L'Œuf Parfumé. 0 25
Oxychlorine...... .... 0 50
Pommade Insecticide...... .... 0 25
Pommade Fondante Parisienne... 1 00
Remèdes à nettoyer les vaches, $0 25 et 0 50
Sonde trayeuse 0 50

Par Express ou Freight

Poudre de Condition Belge en sacs de 50 ou 100 lbs à 10cts, $5 00 ou 10 00
Idem en caisse de 50 boîtes 1 lb à 15cts (se détaille 25cts)....... 7 50
1 doz. Pommade Insecticide...... 2 00
1 doz Liniment Antidartreux... . 2 00
1 doz. Liniment Hippique Russe. 2 00
12 boîtes de 36 Prises contre le souffle à 75cts la boîte 9 00
12 Sondes trayeuses à 40cts....... 4 80

Pharmacie Vétérinaire du Dr Grignon,
Sainte-Adèle, P. Q.

Table des Matières

MATIERES GENERALES

MALADIES DU TROUPEAU

Le Cheval

La Vache

Le Mouton

Le Porc

Les Volailles

Le Chien

Diverses préparations

Matières Annoncées

FIN

Un délai de 4 mois est accordé pour toute commande de $5.00 et au delà.

Consultations gratuites sur la Médecine Vétérinaire.

On est prié de ne pas envoyer d'estampilles, ni de chèques, mais des bons postaux ou des mandats de poste et d'adresser toutes les communications à

La Pharmacie Vétérinaire
DU Dr GRIGNON
SAINTE-ADELE, P. Q.

Un dernier Conseil aux Lecteurs:

Ce livre n'a pas été fait dans le but de vous dispenser du service des Médecins Vétérinaires, mais seulement dans le but de vous éclairer dans le cas où vous seriez éloignés des hommes de l'art, et de donner à vos animaux les soins préliminaires en attendant la visite du Médecin Vétérinaire.

Il vaut toujours mieux recourir aux soins de celui-ci quand l'occasion le permet. J'espère que ce livre contribuera à vous faire comprendre l'importance qu'il y a pour vous de donner vous-mêmes à vos animaux tous les soins voulus pour les entretenir en bonne santé et de recourir aux conseils éclairés d'un homme de l'art dont les connaissances et les études contribueront dans une large part à vous conserver vos troupeaux qui vous rapportent de si beaux bénéfices.

Dr W. Grignon,

Sainte-Adèle, P. Q.

Ce qu'il est important de savoir:

1° **Comment se procurer de l'eau** dans ses bâtiments sans travaux manuels.....................page 211

2° **Comment chauler et sulfater le blé de semence** pour le mettre à l'abri de la carie, de la pourriture, de la rouille et du charbon. Grâce à ce moyen, à la Ferme Expérimentale d'Ottawa, on a obtenu un rendement de 33 pour cent de plus... ....page 213

3° **Comment détruire les mouches à corne,** page 129

4° **Comment utiliser la Bouillie Bordelaise** pour empêcher les patates d'échauder, de pourrir, pour détruire les mouches à patates, les vers arpenteurs dans les gadelliers ou groseilliers............page 208

5° **Comment protéger les pois de semence** contre la bruche et autres insectes destructeurs....page 213

:

i-
I
-
a
à
,
e
3
,
9
r
r
s
8
e
3